

# Chapitre 1 : La justice et le crime

Le Scarabrute ne quittait pas Dan des yeux. Il avait le regard du Pokemon typique en train de se demander si l'humain devant lui était comestible. D'ordinaire, les Pokemon sauvages se méfiaient des dresseurs de Pokemon. Ils savaient ce qu'ils étaient et ce qu'ils faisaient. Mais Dan, lui, n'était pas un dresseur, comme pouvait en témoigner son absence de Pokeball. En revanche, il avait autre chose : un Capstick. Le Scarabrute semblait ignorer ce que c'était. Dan ne pouvait pas trop lui en vouloir : il y avait peu de Pokemon Rangers dans la région Kanto.

Dan visa, et déploya son disque de capture, un appareil ressemblant à une toupie qui sortit à toute vitesse de son Capstick. Maintenant, il s'agissait pour Dan de ne pas lâcher le Scarabrute jusqu'à qu'il soit capturé. Pour cela, il devait faire tourner le disque de capture tout autour du Pokemon, jusqu'à que le Capstick émette un signal qui privera alors le Pokemon de tous ses sentiments agressifs, et le rendra docile. Telle était la capture pour les Pokemon Rangers.

Dan fit tourner le disque de capture tout autour du Scarabrute, le contrôlant à distance avec son Capstick. Le nombre de tours à effectuer avec dépendaient du Pokemon en question. Plus il était fort ou enragé, plus la capture prenait du temps. Le Scarabrute se défendit, tentant de détruire le disque de capture avec ses bras. Mais Dan n'était pas Top Ranger pour rien. Il était un maître des captures.

Quand il comprit qu'il n'arriverait pas à détruire la toupie autour de lui, le Scarabrute s'en prit au Pokemon Ranger. Avec son corps entraîné, Dan sauta en arrière pour éviter son attaque ses

mandibules crochues, tout en continuant de faire tourner son Capstick. Le Scarabroute n'eut pas le temps de lancer une autre attaque. La capture fut achevée, et le Pokemon se détendit, acceptant Dan comme son nouveau maître. Le jeune homme rappela le disque de capture à lui et prit sa pose de victoire.

- Capture réussie ! Clama-t-il.

Il n'y avait personne à côté de lui pour l'entendre, mais Dan avait gardé l'habitude de cette phrase à chaque fin de capture. Une vieille manie depuis l'école Ranger. Et puis, généralement, ça impressionnait les gens, surtout les filles. Dan s'approcha du Scarabroute et lui tapota la tête.

- Alors mon vieux, il s'est passé quoi au juste ? Tu t'es réveillé du mauvais poil ?

Ce matin, Dan avait été appelé au Parc Safari de Parmanie par le gardien. Un Scarabroute du parc, pris de folie, avait attaqué plusieurs Pokemon et quelques visiteurs. Dans ces cas-là on appelait toujours les Pokemon Rangers. Dépendant de la Fédération Ranger, une organisation assez récente basée à Almia, les Pokemon Rangers avaient pour tâche de résoudre n'importe quel problème ayant trait aux Pokemon. Mais comme Kanto était une région comprenant énormément de dresseurs, qui pouvaient eux aussi intervenir, il n'y avait pas beaucoup de Pokemon Rangers sur place. De ce que Dan en savait, ils devaient être six en tout seulement à Kanto. Et Dan, en tant que Top Ranger, était le plus gradé.

Après étude, il apparut que le Scarabroute était blessé au dos. Il y avait une empreinte de morsure. Sans doute un autre Pokemon l'avait-il mordu, et le Scarabroute avait été pris de frénésie. C'était des choses courantes. On n'aurait pas fait venir un Pokemon Ranger pour ça, mais le Parc Safari était une chose à part. C'était la principale attraction de la ville, et le gardien n'avait voulu prendre aucun risque. Et puis bon, ça ne lui coûtait

rien non plus. Les clients ne payaient jamais les Pokemon Rangers. Ces derniers étaient rémunérés par la Fédération Ranger tous les mois.

- Holà, un petit bobo hein ? On va arranger ça.

Dan tira un spray spécial blessure pour Pokemon de sa sacoche. En tant que Pokemon Ranger, il était formé et équipé pour prodiguer les premiers soins sur les Pokemon autant que sur les humains. Le Scarabroute, encore sous le coup de la capture, se laissa faire. Il y avait une légère différence entre une capture à la Pokeball et une capture au Capstick. Une Pokeball créait un lien de maître à serviteur ; elle était la preuve de la domination du dresseur sur le Pokemon qu'il avait capturé. Il n'y avait rien de tel dans une capture au Capstick. Il s'agissait seulement de transmettre au Pokemon des liens de confiance de la part du Pokemon Ranger. Un Pokemon capturé par Pokeball pouvait toujours se rebeller contre son dresseur. Ce n'était pas possible avec un Capstick.

Une fois le Scarabroute soigné et calmé, Dan le relâcha. Encore une différence entre les dresseurs : un Pokemon Ranger relâchait toujours le Pokemon une fois qu'il en avait terminé. Il y avait bien certains Rangers qui gardaient constamment avec eux un partenaire Pokemon, mais Dan n'en faisait pas partie. Non pas qu'il n'aurait pas apprécié la présence d'un ami Pokemon à ses côtés, mais parce qu'il préférait donner son amour à tous les Pokemon, et pas exclusivement à un seul.

Être Pokemon Ranger avait été son rêve depuis que la Fédération Ranger avait été fondée, il y a douze ans. Dan n'avait cessé de s'entraîner et d'étudier dans ce but. Bien qu'étant natif de Kanto, il est allé vivre trois ans dans la région Almia pour étudier dans la première et toute récente école des Rangers. Il avait ensuite passé une autre année à Almia en tant que Ranger confirmé, jusqu'à devenir Top Ranger et pouvoir choisir lui-même le lieu d'exercice de son travail, à savoir Kanto,

sa région natale. Il n'avait que dix-neuf ans, mais savait sa vie déjà toute tracée. Il resterait Pokemon Ranger à Kanto jusqu'à que ses os ne puissent plus le porter. Tel avait été son rêve.

Dan sorti du Parc Safari en faisant un rapport au gardien, qui le remercia plus que de raison. Les remerciements des gens étaient pour un Pokemon Ranger une bien meilleure récompense que l'argent que la Fédération leur versait. Le gardien lui proposa d'aller boire un verre avec lui au bistro le plus proche. Ce n'était pas encore l'heure d'ouverture pour les visiteurs du parc, et le pauvre homme s'ennuyait. De nature empathique, Dan accepta volontiers.

- Alors comme ça, fit le gardien en lui tendant un verre de la meilleure bière de Parmanie, vous êtes le Top Ranger de Kanto ? Une chance de vous avoir eu vous.

- Bah, les autres Rangers auraient parfaitement fait l'affaire aussi, fit modestement Dan. C'est juste que j'étais de passage dans le coin.

- C'est quoi la différence au juste, entre un Ranger et un Top Ranger ?

- C'est juste un titre qui est décerné aux douze meilleurs Rangers, en fonction de leur habilité à la capture. Je suis le dernier arrivé. Les quatre qui bossent en permanence à la Fédération Ranger, à Almia, sont dix fois plus doués que moi. Eux, ils partent à travers le monde que sur des missions méga sérieuses, style catastrophe naturelle ou terrorisme. On a rarement de ça, à Kanto. C'est plutôt calme ici. La Team Rocket n'aime pas qu'on empiète sur ses plates-bandes.

- À qui le dites-vous ! S'exclama le gardien. Ces sagouins ont tenté plusieurs fois de m'acheter pour qu'ils aient une entrée facile au Parc Safari, afin sans doute de capturer tous les Pokemon qu'ils voulaient. Vous ne pouvez pas nous débarrasser

de ces gens là, vous les Rangers ?

- C'est pas dans nos attributions, je le crains. On ne s'occupe que des problèmes liés aux Pokemon. Mais nous ne sommes pas flics. C'est au gouvernement d'agir.

Le gardien fit un geste méprisant de la main.

- On risque d'attendre longtemps, avec les Dignitaires. Heureusement, on a notre bon Conseil des 4 qui veille au grain et tient la Team Rocket à carreau.

Dan acquiesça. C'était vrai que la Team Rocket était un problème. C'était une organisation clandestine qui a été créé il y a un peu moins de trente ans, et que dirigeait une femme énigmatique que les Rockets eux-mêmes nommaient Madame Boss. Quand Dan était encore enfant, la Team Rocket n'était alors un regroupement de dresseurs de Pokemon idéalistes, qu'on aurait pu qualifier de « cool ». Mais avec le temps, ce groupe s'était transformé, commettant peu à peu des actes extrêmes voire criminels. Dan détestait le crime. Il méprisait tous ceux qui contrevenaient à la loi et qui corrompaient les braves gens. S'il n'avait pas tant aimé les Pokemon, il serait sûrement entré dans la police à la place de la Fédération Ranger.

Il laissa le gardien du parc lui payer une autre bière avant de filer. Un Pokemon Ranger pouvait avoir une mission d'un moment à l'autre, et valait mieux qu'il reste sobre pour pouvoir réussir ses captures. Mais après avoir patrouillé une heure ou deux dans les rues de Parmanie, il ne s'était dégoté aucun autre boulot. Ce n'était pas un mal bien sûr. Au contraire : si un Pokemon Ranger n'avait aucune mission, c'était que tout allait bien.

Mais Dan n'aimait pas rester inactif. Il avait vu, à Almia, certains Rangers de gardes dans des endroits quasi désert passer leur

journée à jouer aux cartes. Ce n'était pas pour lui. Dan aurait pu rester dans son village natal de Surocal, avec ses parents et son jeune frère David, mais il ne s'y passait tellement rien qu'il aurait fini par déprimer. Aussi préférait-il patrouiller de ville en ville, parfois en forêt ou en montagne. Il allait finir par connaître la région Kanto par cœur.

- Dan ? Dan Sybel ?

Un homme l'avait appelé par son nom, et ils étaient peu à Kanto ceux qui pouvaient faire ça. L'individu se tenait à la sortie d'une pharmacie pour Pokemon, pourtant dans ses mains plusieurs paquets. Dan le reconnu aussitôt. C'était un homme dans la quarantaine, les cheveux châtons, et qui portaient une blouse blanche. Dan sourit en allant à sa rencontre.

- Samuel ! Fit-il en lui serrant la main. Vous êtes bien loin du Bourg-Palette. Qu'est-ce qui vous amène à Parmanie ?

- Le travail, répondit le dénommé Samuel en montrant ses paquets. Le professeur Erable m'a chargé de venir chercher des potions expérimentales pour Pokemon qu'on ne fabrique qu'ici. Et toi ?

- Le travail aussi. Un Scarabrute un peu furax qui a causé une belle frayeur au Parc Safari.

Samuel Chen était un scientifique en Pokemologie, et le premier assistant du célèbre professeur Erable de Bourg-Palette. Il avait été aussi un puissant dresseur il y a quelques années, jusqu'à devenir le Maître Pokemon de Kanto. Mais il s'était retiré du dressage pour se consacrer exclusivement à la recherche, laissant la place de Maître vacant, sous la protection du Conseil des 4. Dan l'avait rencontré il y a quelque mois, au cours d'une mission confiée par le professeur Erable visant à étudier un Tauros chromatique. Dan avait dû capturer le Tauros pour laisser Chen l'examiner. Un sacré Pokemon, ce Tauros

chromatique ! Dan avait dû faire bien plus de cercles que d'habitude, et la bestiole avait bien failli embrocher ce pauvre Samuel.

- Alors, quoi de neuf dans votre charmant petit village ? Demanda Dan. Le professeur va bien ?

- Oui. En fait...

Chen hésita, puis dit :

- Le professeur Erable est confronté à un problème qui nécessitera peut-être l'intervention de la Fédération Ranger. Il avait dans l'idée de la contacter bientôt. Puisque tu es là, peut-être pourrais-tu apporter ton expertise de Top Ranger.

- C'est toujours un plaisir d'aider le professeur Erable.

Dan était sincère. Il admirait cet homme, qui avait fait énormément de choses. Pour les Pokemon, oui, mais pas seulement. Il avait à lui seul résolu pas mal de conflit dans le monde. En plus d'être un chercheur de renom, il était aussi un ambassadeur de la paix. De plus, le professeur Erable avait été un des maîtres penseurs du professeur Pressand, l'inventeur du Capstick des Pokemon Rangers.

- Quel est le problème ? Demanda Dan.

- Un gros, j'en ai peur. Apparemment, on voudrait priver Kanto de sa Forêt de Jade...

\*\*\*

- Ver de terre ! Amène-toi ici !

Ayant passé deux ans de sa vie à s'entendre nommer ainsi, le jeune Vaslot ne put ignorer à qui Jorgand s'adressait. Il se leva, posa sa gamelle et s'avança à travers la planque jusqu'au bureau de Jorgand. Au passage, les autres membres de la bande ricanèrent et lui firent des croche-pattes. Quelqu'un lui envoya même un gruaux de la pâtée dégueulasse qu'ils mangeaient sur la tête. C'était toujours comme ça. Vaslot n'avait que seize ans, et était le dernier arrivé dans cette bande. Il serait le bizut jusqu'à qu'un nouveau n'arrive, et peut-être encore après. Tâchant de rester impassible, comme d'habitude, Vaslot se présenta devant Jorgand avec tout le respect dont il était capable.

- Oui chef ?

Jorgand était le chef de la bande de brigands à laquelle Vaslot appartenait. Un type aussi sale que la planque dans laquelle ils vivaient. Il avait les yeux jaunes vitreux, des cheveux gras en désordre et une haleine constamment avinée. Son fidèle complice Judokrak, un Pokemon combat volumineux à la peau rouge, qui faisait office de garde du corps, se tenait à côté de lui, regardant Vaslot d'un œil mauvais.

- Dis-moi, Ver de terre, commença Jorgand, c'est quoi ce boulot salopé Au Palais des Milles Fleurs, hier soir, hein ? Tu devais juste prendre le pognon à l'accueil. Ce n'est rien de très compliqué, même pour toi, hein ? Et pourtant, tu es revenu quasiment les mains vides, forcé d'abandonner ton butin parce que les flics sont arrivés. Qu'est-ce que t'a pris autant de temps ?

Avant que Vaslot n'ai pu répondre, Jorgand continua :

- Oh, t'as pas besoin de me le dire. Tu n'as pas résisté à l'envie de culbuter une pute ou deux hein ? Mais ce bordel, tu devais le dévaliser, pas y prendre ton petit plaisir. Ouais, je sais, Midshaw m'a tout raconté.



Vaslot se tourna vers Midshaw, un des plus anciens de la bande. L'injustice était si flagrante que Vaslot en aurait hurlé. C'était ce crétin de Midshaw, et non pas lui, qui avait perdu du temps à violenter des prostituées de la maison close. Et voilà qu'il mettait ça sur le dos de Vaslot ? Le regard que Midshaw lança à l'adolescent était clair : tu parles, et je te tue après. Vaslot se força au calme. Il savait que Midshaw en était capable, et ce n'était sûrement pas Jorgand qui en ferai toute une histoire.

- Je suis désolé, chef, dit Vaslot, s'excusant pour une faute qu'il n'avait pas commis. Ça ne se reproduira plus.

Jorgand soupira, et fit signe à son Judokrak. Le Pokemon plaqua alors violement Vaslot contre le bureau, sous les rires des autres voleurs.

- Ahhhh, Ver de terre... Pourquoi je te garde encore, hein ? Tu sais combien de dettes ton vieux m'a laissé en crevant ? J'aurai dû te vendre pour me rembourser, toi et ta sœur. J'ai été trop généreux. Tu ne m'as jamais respecté, tout comme lui.

Judokrak aplatissait le visage de Vaslot sur la table au fur et à mesure que Jorgand parlait. Vaslot lui était plein de haine. Pas tellement pour Jorgand, qui le traitait toujours comme ça, mais pour son père. C'était lui qui était responsable de la situation. Son loser de père, qui avait travaillé pour cette pseudo-mafia de Bonport, aux ordres de la Team Rocket. Le père de Vaslot avait foiré un coup avant de se faire tuer par quelqu'un d'une bande rivale, ce qui avait couté pas mal d'argent à Jorgand.

Total, Vaslot était désormais forcé de travailler pour la bande à Jorgand pour nettoyer cette dette. S'il ne le faisait pas, Jorgand serait capable de le retrouver où qu'il aille et de le faire payer. S'il n'y avait que lui, Vaslot aurait bien tenté de fuir. Mais son crétin de père avait aussi laissé sa fille de quatorze ans. Vaslot était forcé de travailler, car sa petite sœur dépendait

entièrement de lui à présent. C'était pour elle, Marine, qu'il subissait chaque jour les maltraitements de la bande et les violences de Jorgand. Le chef avait promis à Vaslot de capturer Marine et de la vendre comme prostituée si Vaslot ne payait pas la dette de son père.

- Je devrai te tuer maintenant, continua Jorgand. Ça me soulagerait vraiment, tu comprends ? Puis j'irai chercher ta jolie petite sœur. Elle se révélera sans doute un meilleur investissement que toi, tu ne penses pas ?

Tous les autres éclatèrent de rire. Vaslot serra les dents, le visage toujours plaqué contre la table.

- Je paierai la dette de mon père, promit Vaslot. Je la paierai, et plus encore !

- Tu dis ça à chaque fois, mais qu'est-ce que tu m'as rapporté depuis deux ans au juste ? T'es aussi inutile que le ver de terre que tu es !

Jorgand l'avait toujours appelé Ver de terre. C'était là la faute à son nom de famille. Le nom de Vaslot était Worm. Qui voulait justement dire « ver de terre » en unysien. Jorgand soupira à nouveau, puis fit signe à son Pokemon de le relâcher, ce qu'il fit en l'envoyant voler sur le mur d'en face.

- Va nettoyer le garage, Ver de terre, ordonna Jorgand. C'est une mission à la mesure de tes talents, je crois.

En silence, Vaslot sorti de la pièce, les maudissant tous, mais maudissant encore plus son destin. Vaslot était un garçon intelligent, capable de beaucoup de choses, mais il était coincé avec cette bande de déchet, des malfrats de petite semaine qui devaient reverser 60% de leurs bénéfices à la Team Rocket chaque mois. Depuis deux ans que Vaslot travaillait dans le monde souterrain et criminel de la mafia d'Almia, il avait appris

bien des choses.

Par exemple, Jorgand n'était qu'une petite pointure. Il aimait faire croire qu'il était un personnage important, sa bande de voleurs n'était rien comparé aux vrais pontes de la mafia. La Team Rocket était au sommet, certes, mais il y avait plein de branches qui s'entrecroisaient, et beaucoup d'organisation parallèle et parfois en conflit l'une avec l'autre. Vaslot avait bien étudié ce paysage-là les ramifications qui liaient les différents groupes hors-la-loi de Bonport, la ville la plus gangrenée par la mafia de tout Almia.

La mafia était un moyen de gagner beaucoup d'argent. En dépit de ce que disait Jorgand, Vaslot était un garçon très capable. Il savait qu'il pourrait faire son petit bonhomme de chemin dans le monde clandestin, servir une bande bien plus importante que celle de Jorgand. Mais il ne pourrait pas le faire tant que la dette de son père ne serait pas intégralement payé à Jorgand. Et en deux ans, hélas, il n'avait pas beaucoup avancé. Jorgand retenait tellement d'argent pour son logement, sa nourriture et les bêtises imaginaires qu'il reprochait à Vaslot que ce dernier n'avait même plus grand-chose à envoyer à sa sœur chaque mois. Et pourtant, il devait pas moins de 85.000 Pokédollars à Jorgand.

Mais il trouverait le moyen de réunir une telle somme. Il se l'était promis, quitte à tenter d'aller braquer une banque. Il n'allait certainement pas rester pourrir chez ces pouilleux de voleurs, et il devait assurer l'avenir de sa sœur. Marine était restée à Bourg-Chicore, au sud de la région. Elle vivait de l'argent que Vaslot lui envoyait. C'était assez pour qu'elle puisse survivre, mais pas assez pour qu'elle puisse réaliser son rêve : intégrer l'École Ranger. Leur mère était morte dans un accident il y a dix ans, et leur père n'avait jamais rien fait pour elle. Vaslot comptait bien permettre à sa sœur, la seule famille qui lui restait, de mener la vie qu'elle voulait mener.

En attendant, comme Jorgand l'avait ordonné, il alla nettoyer et ranger le garage. Une tâche des plus ardues, étant donné le désordre et la saleté qui y régnaient. De façon générale, aucun des membres de la bande n'était trop regardant sur la propreté. Vaslot lui-même avait appris à s'y habituer. Il ramassa les outils éparpillés et tenta de les remettre à leur place d'origine, pour si peu qu'il y en avait une. Il balaya le sol, et se mit à laver le vieux cabriolet de Jorgand. En lavant les vitres, il vit qu'il y avait un dossier posait sur la banquette, côté passager. Et la porte n'était pas fermée.

Vaslot hésita. S'il se faisait prendre en train de fouiner dans les documents du chef, il était un homme mort. Mais d'un autre côté, il avait appris quelque chose d'important durant ces années de vie criminelle : la connaissance était une puissante forme de pouvoir. Le souvenir de l'injustice de Jorgand poussa Vaslot à faire preuve de témérité. Il ouvrit rapidement la porte et pris le dossier, qu'il feuilleta avidement. C'était une liste de contacts et de clients. L'organisation au-dessus en faisait parvenir à toutes les bandes qu'elle contrôlait, et ces dernières y choisissaient leurs missions.

Il y avait là les trucs habituels : vol de bijoux, braquage d'épicerie, trafic de drogue, prostitution... Mais quelque chose retint l'attention de Vaslot. Un nom de la liste était raturé, avec à côté la mention, sans doute ajoutée par Jorgand : TROP DANGEREUX. Vaslot savait que son chef était une petite nature. Dès qu'il pensait qu'une mission comportait un risque pour lui, il y renonçait. Et pourtant, c'était ce genre de boulot qui rapportait le plus.

Vaslot lit rapidement l'intitulé de la demande, qui émanait d'un certain Mr Adreover Stylord, directeur des ressources humaines de New World Corporation. Ça, c'était peu courant. New World Corporation était une entreprise connue dans le monde entier, et très puissante. Qu'un de ses cadres fasse une demande à la mafia d'Almia était surprenant.

Mais la raison était vite évidente. La mission était de s'introduire au siège d'une ONG écologiste, le Vert de la Planète, basée à Véterville, pour y poser un colis. La nature du colis n'était pas indiqué. Vaslot imaginait sans mal qu'il devait s'agir d'un échange qui devait rester discret, genre gros dessous de table. C'était chose courante qu'une grande entreprise ait des liens plus ou moins secrets avec des organisations et associations.

Vaslot n'hésita pas bien longtemps. Puisque Jorgand ne voulait pas de la mission, Vaslot allait la prendre. Jorgand n'en saurait rien. D'ailleurs, Vaslot ne voyait pas pourquoi le chef avait rayé cette demande. Ça ne semblait pas si compliqué, et New World Corporation devait bien payer. Le jeune homme nota l'adresse de contact de ce Mr Adreover Stylord. Une fausse, sans nul doute. Un homme de sa position ne pouvait pas courir le risque que de petits criminels sachent où il habite. Mais là-bas, il y aura sûrement un moyen de le contacter. Comme Vaslot serait tout seul, il n'aurait pas besoin de partager la somme. Avec un peu de chance, il pourrait rembourser d'un seul coup sa dette.

\*\*\*

Le Conseil d'Administration de New World Corporation était en pleine réunion extraordinaire. New World Corporation, en abrégé N.W.C, était une société récente mais en pleine expansion. Son domaine : les technologies et l'infrastructure. N.W.C bâtissait des immeubles, des hôtels, des centres commerciaux, voire des villes entières. Elle était devenue en peu de temps la patronne du bâtiment dans tout Johkan, et commençait à s'implanter ailleurs. Elle avait son siège social à Volucité, la mégapole qui servait de capitale à la région Unys. NWC avait quelques liens avec le gouvernement, des liens qu'elle utilisait pour accroître sa réputation et son profit. Mais

dans le même temps, la société avait aussi des liens avec le milieu clandestin, à savoir la Team Rocket et toute la mafia qui en découlait.

Le Conseil d'Administration était composé de six membres, dont le PDG, monsieur Kabora. Les cinq autres étaient respectivement le directeur de la recherche et du développement, le directeur des services, le directeur des ressources humaines, le directeur des investissements et le directeur de la communication. Tous n'étaient que des hommes, la plupart assez jeunes, à part le PDG Kabora, qui devait atteindre la soixantaine. Il avait les cheveux gris qui lui tombaient sur les épaules, et une courte barbe argentée en pointe. Ce fut lui qui ouvra la réunion.

- Mes chers collègues, notre réunion exceptionnelle peut commencer. Comme vous le savez tous, notre société a pour ambition de s'implanter partout où elle peut, et cela à n'importe quel prix. Humains ou Pokemon ; tous doivent dégager de là où nous voulons nous mettre. Tel est notre credo, et tel est notre puissance. Notre prochaine cible se trouve à Kanto. Cette immense forêt regorgeant de ressources au nord de Jadielle. Nous l'avons achetée aux Dignitaires. Nous allons la raser totalement et bâtir ensuite ce qui sera une nouvelle ville-usine entièrement automatisée, qui fera notre gloire et notre richesse.

Le PDG Kabora se leva, englobant ses cinq collègues du regard.

- New World Corporation porte notre idéal dans son nom : un nouveau monde. Rendons grâce à notre seigneur et maître de nous faire bénéficier des richesses de la corruption qu'il engrange. Rendons-lui grâce en apportant encore plus de corruption. Ce sera un nouveau monde que nous créerons. Un monde à notre image. Un monde à son image. Un monde sans Pokemon qui le pollue, sans morale qui nous enchaîne. Notre maître nous l'a enseigné : ce monde se nomme Venamia, et il est à notre portée. Loué soit notre seigneur Horrorscor !

Les cinq autres administrateurs répétèrent cette dernière phrase avec force d'émotion et de fanatisme dans la voix.

- Loué soit notre seigneur Horrorscor !

# Chapitre 2 : Le Vert de la Planète

Véterville était surnommée la capitale de la relaxation. C'était une ville de petite taille, en bordure de mer, au sud de Bonport, la capitale d'Almia. Ses habitants étaient des gens simples, vivant de la nature, dans des maisons entièrement en bois. Elle y avait ses petites attractions touristiques aussi : la fameuse Colline Alizés, la Plage du Vent Salé ou encore la Grotte Marine. Ça, et le fait que Véterville soit la ville la plus proche de l'École Ranger, en faisait un point de passage de nombreux habitants ou touristes. Et donc, même si Véterville avait une réputation d'endroit sûr et calme, une base Ranger y avait été implantée. Mais les quelques Rangers qui y travaillaient passaient plus de temps à aider les vieilles dames à porter leurs courses qu'à arrêter des criminels ou prévenir les catastrophes naturelles.

C'était cette ville calme et sans tâche que l'association « Le Vert de la Planète » avait choisi comme quartier général. Créée il y a une vingtaine d'années par un millionnaire engagé pour l'environnement, l'association était vite devenue une ONG d'envergure internationale, défendant la nature et les Pokemon partout où elle le pouvait. Elle bénéficiait pour cela de subventions de pas mal de pays, de l'aide de riches donateurs, et même, à Almia, de la collaboration de la Fédération Ranger.

Ses membres étaient souvent considérés comme des activistes, prônant une défense absolue et exacerbée de la planète au détriment de toute notion économique ou industrielle. Il n'en était rien. Le fondateur de l'association, Evan Funerol, avait été un grand ami d'Onis Rayor, le fondateur et premier président de la Loyau S.A, la toute puissante entreprise d'Almia qui avait fait fortune sur le pétrole. Il va de soi qu'un écologiste aurait difficilement pu être ami avec un magnat du pétrole s'il n'avait



pas eu un minimum de bon sens et d'esprit ouvert. Mais Onis Rayor avait toujours été un homme de compromis, protecteur de l'environnement, ne se servant pas du pétrole pour son seul bénéfice, mais pour celui de tous les habitants d'Almia.

Mais l'amitié entre Evan Funerol et Loyau S.A avait pris fin quand le fils d'Onis, Sinclair Rayor, avait pris la place de son père à la présidence de l'entreprise. Bien moins regardant que son père, Sinclair avait amené Loyau S.A dans une exploitation à tout-va des ressources de la région, sans se soucier un seul instant de l'environnement. C'est à ce moment qu'Evan Funerol avait fondé son association, pour tenter de contrer l'hégémonie destructrice de Loyau S.A. Et au final, Le Vert de la Planète avait tellement gagné en popularité et en importance qu'elle ne se contentait plus de protéger seulement la région Almia, mais bien le monde entier.

Evan Funerol était vite devenu un personnage emblématique et puissant, courtsisé par nombre de gouvernements qui voulaient faire bonne image sur le plan de l'écologie. Mais il avait aussi eu des ennemis. Beaucoup d'ennemis. Et finalement, c'est ce qui avait entraîné sa perte. Il avait été assassiné il y a trois ans. L'homme arrêté était un petit délinquant, qui avait forcément été engagé par un commanditaire. Mais malgré l'enquête, l'identité de la personne qui avait décidé de la mort du millionnaire restait un mystère.

Le Vert de la Planète aurait pu s'effondrer suite à la disparition de son charismatique leader, et surtout à cause de la peur qui s'était emparée de ses militants. Mais le fils d'Evan Funerol, Haysen, n'avait pas hésité à prendre la relève de son père. Toute la fortune qu'il avait héritée, il l'avait totalement investie dans l'association. Il avait pu maintenir l'ONG à flot malgré son jeune âge et tout en poursuivant ses études. Aujourd'hui, à vingt-quatre ans seulement, Haysen Funerol était bien en place au sommet du Vert de la Planète, et bien décidé à y poursuivre le combat de son père.

Quand Haysen Funerol entra au siège, ce lundi à dix heures précises, tous les employés cessèrent leur travail pour se lever et le saluer. Tout le monde ici appréciait et respectait beaucoup le directeur Funerol. Même les quelques Pokemon domestiques qui vivaient au siège étaient comme attirés par lui. Il fallait dire qu'outre ses nobles idéaux et sa bonté, il en imposait aussi physiquement. C'était un beau jeune homme aux cheveux noir de jais et au visage d'albâtre. Il portait des lunettes qui, loin de gâcher sa beauté, paraissait l'enjoliver davantage. Il était toujours habillé de costumes impeccables, et portait toujours sa fameuse écharpe verte qu'il laissait pendre jusqu'à sa taille.

- Bonjour monsieur !

- Mes respects, Directeur Funerol.

- Yo patron, ça gaze ?

Funerol alla saluer tout le monde personnellement à tour de rôle, ses plus récents employés comme les plus anciens, ceux qui travaillaient déjà à l'époque de son père et qui n'avaient pas cessé de tutoyer Haysen. Affable comme il l'était, ce dernier laissait tout le monde l'appeler comme ils voulaient. Il n'avait aucun mal à se lier avec n'importe qui, quel que soit son caractère.

Si tout le monde ici était particulièrement ravi de le voir, c'était que Funerol ne pouvait passer qu'une fois par semaine au QG du Vert de la Planète, seulement le lundi. Son emploi du temps était toujours rempli, et l'homme de stature internationale qu'il était devenu devait souvent voyager ci et là dans le monde. Il fallait ajouter que l'ONG disposait maintenant de diverses filiales dans d'autres régions, dans lesquelles il devait aussi se rendre. Et en outre, il devait continuer à faire fluctuer la fortune qu'il avait hérité de son père, et cela passait par des contrats, des mécénats, des rencontres, des dîners de gala, et tout le

reste. Il monta jusqu'à son bureau au sixième étage, où il fut accueilli par sa secrétaire et son fidèle Chaglam, toujours lové sur la même plante en pot.

- Bonjour Megan, fit Funerol en grattant au passage le Chaglam au cou.

- Bonjour monsieur. Madame Belberas vient tout juste de nous faire savoir qu'elle a gagné le procès contre l'usine de traitement de Juveris Cops, à Unys. Elle est condamnée à verser un dédommagement substantiel à tous les habitants du village touché, à l'État d'Unys, et à nous rembourser à nous nos frais de procédures.

- Quoi de mieux qu'une bonne nouvelle pour débiter la semaine ?

- Le ministre de l'environnement unysien vous adresse au passage ses remerciements et vous invite à...

- J'en ai soupé, des invitations en ce moment, coupa Funerol. Qu'il invite plutôt Judith, c'est elle qui s'est chargée de ce dossier du début à la fin.

- Bien monsieur. Je lui dis que vous enverrai madame Belberas.

Cette semaine, Funerol n'avait pas de temps à perdre en mondanité. Il avait un assez gros dossier sur la table, un sur lequel il tenait à agir personnellement. Non pas qu'une forêt de la région Kanto – qu'il n'avait jamais vue d'ailleurs – lui tenait plus à cœur qu'une autre, mais il voulait surtout clouer le bec de la société qui voulait sa destruction. Du fait de ses activités écologistes, beaucoup de grands groupes avaient Funerol en horreur. Mais il y en avait un, qui, plus que les autres, était son ennemi juré.

- Des nouvelles du professeur Erable ?

- Oui monsieur. Il vous fait savoir qu'il a commencé à prospecter pour trouver un avocat qui pourrait prendre l'affaire, mais ils ne semblent pas vraiment se bousculer.

- Ce n'est guère étonnant, quand on sait qui est notre poisson...

New World Corporation, entreprise mondiale au pouvoir illimité, modelait le paysage comme bon lui souhaitait, sans se soucier une seule seconde des conséquences. Seul son profit comptait. Le père d'Haysen avait souvent eu à se frotter à eux, et ce fut à chaque fois assez lourd de conséquences. N.W.C n'hésitait pas à se servir de tout, même de méthodes illégales, pour arriver à ses fins. Quand ils ont constaté que les pots-de-vin ne marchaient pas sur le père de Funerol, ils en étaient venus aux pures et simples menaces. Des menaces qu'ils avaient parfaitement le pouvoir de réaliser.

Funerol n'était pas devin, mais si on lui demandait de proposer des noms sur l'identité du commanditaire de la mort de son père, N.W.C serait très bien placé en haut de sa liste de suspects. Le jeune homme avait déjà eu à faire à ses cadres. Ils revoyaient leurs postures arrogantes et sourires méprisants tandis qu'ils le toisaient, le prenant sans doute pour un gamin qu'ils allaient écraser sous la semelle de leurs chaussures hors de prix. Funerol savait qu'il risquait son association et peut-être même sa vie en se frottant à N.W.C, mais c'était là une affaire d'honneur.

- Nous nous chargerons de financer l'avocat, et je lancerai moi-même un appel d'offre, reprit Funerol. Qu'il s'occupe d'engager les experts pour étudier le projet de N.W.C et son impact sur l'environnement local.

- Son assistant, le professeur Samuel Chen, aurait apparemment approché un Pokemon Ranger de Kanto pour cela.

- Bonne chose. L'appui de la Fédération est toujours bon à prendre. Mais je savais même pas qu'il y avait des Rangers à Kanto...

- Apparemment, c'est le seul, répondit la secrétaire. Un certain Dan Sybel. Et il serait l'un des douze Top Rangers.

- Encore mieux alors. Prévoyez-moi un rendez-vous pour en fin de semaine. J'irai plaider notre cause auprès des Dignitaires, et je passerai à Bourg-Palette voir le professeur.

Funerol savait qu'attendre quelque chose des dirigeants de Kanto était illusoire. C'étaient eux qui, après tout, avaient vendu la Forêt de Jade à N.W.C. Cela étant, il savait que si les Dignitaires étaient amoureux de l'argent, ils étaient aussi des démagogues notoires. Si cette affaire s'ébruitait trop et si une majorité de la population s'élevait contre ce projet, soutenant Le Vert de la Planète dans son action, ils réviseront sans doute leur opinion, par crainte d'impopularité.

- Quelque chose d'autre qui requiert mon attention ? Demanda Funerol.

- Ah si, un colis est arrivé pour vous ce matin. C'est un adolescent maigrichon qui l'a remis directement à l'accueil en bas. Comme ça ne venait pas de la distribution normale, on ne l'a pas ouvert. C'est peut-être personnel. Quelqu'un de votre famille peut-être ?

Elle lui désigna du doigt un paquet mauve posé sur son bureau. Funerol le prit en cherchant qui aurait pu lui remettre. Au moment où il déchira le scotch et ouvrit le carton, il entendit le son d'un curieux mécanisme qui s'enclenchait. Et, trois secondes plus tard, une explosion détruisit le bureau et souffla le jeune directeur et sa secrétaire.

\*\*\*

Vaslot avait accompli la mission sans faute, ni contretemps. Il ne comprenait pas pourquoi Jorgand avait mis cette demande de côté sans y toucher. C'était simple, et surtout fichtrement bien payé. Le jeune homme n'avait eu qu'à se rendre dans une antenne de la N.W.C à Bonport, où le dénommé Adreover Stylord, directeur des ressources humaines de l'entreprise, l'avait accueilli derrière un écran vidéo. L'homme, affable, avait été ravi que quelqu'un de discret s'occupe de sa petite livraison, et avait payé à Vaslot la moitié de la somme promise ; déjà 5000 Pokédollars. Un employé lui avait ensuite remis le colis en question, qui devait être déposé au siège du Vert de la Planète à Véterville, à l'attention seule de son directeur, Haysen Funerol.

Stylord avait lourdement insisté sur le fait de ne pas ouvrir le colis, et Vaslot, bien que curieux, n'y avait même pas songé. Il se fichait des petites affaires entre la N.W.C et l'ONG de défense de l'environnement. Il pensait surtout à la somme qu'il allait gagner, 10.000 Pokédollars, juste pour jouer au facteur. Une somme dont Jorgand ignorerait tout et ne pourrait pas la lui prendre. Un gros pas dans le remboursement de la dette que Vaslot avait.

Le directeur Funerol n'était pas encore là quand Vaslot était passé, mais nul doute que ses employés allaient lui remettre le paquet. Ayant accompli sa mission, Vaslot devait maintenant rentrer à Bonport pour retirer l'autre moitié de la récompense. Mais comme il allait à Véterville, il irait d'abord s'arrêter chez lui, à Bourg-Chicore, pour y retrouver sa sœur. Vaslot ne pouvait pas la voir autant qu'il le voulait. Il savait que Marine se serrait constamment la ceinture sans se plaindre, mais il s'inquiétait pour elle. Il allait lui donner la moitié des 5.000 qu'il avait. Même si ça serait insuffisant pour payer l'entrée à l'École Ranger, ça lui permettrait de manger à sa faim pendant un

moment.

Comme il était venu à pied de Bonport, et qu'il n'avait pas dormi de la nuit dans ce but, il alla s'attabler à une terrasse d'un restaurant, avec dans l'idée de manger un repas digne de ce nom pour une fois. Il pouvait aujourd'hui se le permettre, alors qu'il ne le pouvait jamais en temps normal. Mais il ne comptait pas payer plein tarif pour autant. Vaslot avait appris, depuis son plus jeune âge et au contact de son vaurien de père, à magouiller, en tout et pour tout. Le mensonge, le chantage, la tromperie, le charme... autant de méthodes pour obtenir ce qu'on voulait de son interlocuteur, et que l'adolescent maîtrisait déjà très bien.

En l'occurrence, il ne voulait qu'un rabais sur le prix du menu du jour, et pour cela, une petite mention de certaines personnes influentes de la mafia locale avec une affabilité doublée de la confiance que les hautes personnes ont en elle-même suffirent amplement. Le patron de l'établissement le prit sans doute pour le fils d'un quelconque parrain ou d'un riche industriel, et se montra fort onctueux avec lui, lui proposant son meilleur menu à prix réduit. Tout ne marchait qu'à ça, à Almia. Le pognon et le piston. La mafia qui la gangrenait ne trempait guère dans les affaires du haut banditisme. Elle se tenait à carreau, du fait de la présence de la Fédération Ranger. Mais elle était profondément liée au monde des affaires et au paysage économique local, avec Loyau S.A qui se tenait au sommet.

Vaslot savait très bien que de nombreux cadres de l'entreprise étaient plus ou moins liés avec la mafia de Bonport... et donc avec la Team Rocket qui la finançait. Bien que l'organisation soit née à Johkan, donc très loin d'ici, elle était vite devenue une pègre internationale, noyautant diverses entreprises et grandes institutions, allant jusqu'à corrompre divers personnages politiques de plusieurs pays... dont celui d'Almia. Vaslot n'avait que seize ans, mais en avait déjà vu assez pour savoir que ce monde ne tournait qu'autour de l'argent, des combines et du

léchage de cul. Voilà pourquoi, s'il voulait réussir dans la vie, il devait maîtriser tout cela. Il n'allait pas rester éternellement le laquais d'un vulgaire homme de main de la Team Rocket qui pétait plus haut que son cul, oh que non...

Bien sûr, sa petite sœur Marine ne savait rien de sa vie. Vaslot – pas même son père avant lui – ne lui avait dit qu'il travaillait pour la mafia. Et le garçon tenait à ce que ça ne change pas. Marine n'était pas comme lui ou leur père. Elle était pure, innocente, et croyait en la justice, d'où son rêve de devenir Pokemon Ranger. Elle pensait que son frère travaillait dans un chantier naval, comme une bonne partie de la population de Bonport. Elle savait que leur père avait des dettes dont Vaslot et elle avaient hérité, mais elle en connaissait pas la teneur. Vaslot allait les éponger au plus vite pour que Marine puisse vivre sa vie loin de tout ce tas de merde qu'était la sienne. Vaslot savait qu'il continuerait à travailler dans le milieu souterrain jusqu'à la fin de ses jours, car c'était là sa nature profonde. Mais il ne souhaitait pas ça pour Marine. Elle devait avoir un travail honorable et reconnu, une vie normale et joyeuse, trouver un mari aimant, avoir de beaux enfants et vivre heureuse.

L'adolescent était en train de réfléchir au futur tout en essayant de garder un certain optimisme, quand un choc et un bruit sourd firent vibrer son assiette et son verre. Les quelques autres clients attablés se levèrent, les yeux écarquillés, montrant du doigt l'immeuble du Vert de la Planète. Certains crièrent et d'autres se mirent à courir. Vaslot, lui, resta bouche bée. Le haut de l'immeuble venait d'exploser. Les vitres avaient sauté et des flammes en sortaient.

Alors que les badauds commençaient à se rassembler, Vaslot refit surface et se dépêcha de fuir. Déjà, les sonneries des pompiers se mettaient en marche, et très bientôt, ce serait la police, et sans aucun doute les Pokemon Rangers qui allaient s'en mêler. Vaslot ne tenait pas à rester en ville, parce qu'il se doutait très bien de ce qui avait causé cette explosion. Son



fameux colis. New World Corporation l'avait roulé. L'adolescent n'avait jamais signé pour ça ! Ils étaient totalement cinglés, ces gars ! Vaslot quitta la ville en effervescence pour revenir vers Bonport, à la recherche non pas de l'autre moitié de sa prime, mais d'explications !

\*\*\*

Ce fut la chaleur qui fit reprendre ses esprits à Funerol. Il ouvrit les yeux, et retira machinalement ses lunettes brisées. Tout autour de lui, c'était le chaos. Les murs étaient éventrés, et le feu se propageait partout. Il s'étonna tout d'abord d'être en vie, après s'être souvenu de la paroi immatérielle qui avait surgi entre l'explosion et lui au tout dernier moment. Une attaque Abri du brave Chaglam de sa secrétaire, qui avait flairé le danger. Ça lui avait sauvé la vie, mais ça l'avait quand même violemment repoussé contre le mur, et son dos avait souffert. La fumée irritant ses poumons, il se força à se relever, et mis son écharpe contre sa bouche.

- Megan ?! Hurla-t-il, appelant sa secrétaire.

Il l'a trouva à moitié ensevelie par les débris de son bureau et de ciment du plafond. Comme lui, elle avait été protégée du souffle par l'attaque Abri de Chaglam, mais elle saignait abondamment à la tête. Le jeune homme, malgré son choc et du feu qui continuait à se répandre, entreprit de retirer ce qui bloquait Megan, en essayant de le faire délicatement au cas où elle aurait quelque chose de cassé. Au bout d'un moment, elle ouvrit les yeux.

- M-monsieur ?

- On aurait dû investir dans des systèmes anti-incendie, quelque

chose de plus évolué que ces fichus extincteurs qui marchent une fois sur deux... Vous pouvez bouger ?

- Je... Je crois mais... que s'est-il passé ?

- Oh, une preuve de l'affection d'un de mes adorateurs, sans aucun doute, ironisa Funerol. Je vous confirme que ce garçon qui a déposé le colis ne doit pas faire partie de ma famille...

Il aida Megan à se lever et la soutint par le bras. Il chercha le Chaglam du regard, mais grimaça quand il vit ce qu'il en restait. Si le brave Pokemon avait utilisé Abri pour sauver les deux humains, lui ne s'en était pas réchappé. Ils s'échappèrent par l'escalier de secours, n'osant pas prendre l'ascenseur, même si l'explosion avait été cantonnée. En bas de l'immeuble, nombre des employés de Funerol attendaient, anxieux, et leur visage se détendirent quand ils virent arriver leur patron.

- Monsieur ! Arceus merci !

- Vous êtes blessé ?! Allongez-vous monsieur, les secours arrivent.

- Je vais bien, répliqua Funerol en ignorant sa douleur au dos. Tout le monde a pu évacuer ?

- Nous sommes au complet, directeur.

Funerol s'interrogea. Cette bombe n'avait pas été bien puissante. Avec ce qui se faisait aujourd'hui, s'il l'avait voulu, celui qui lui avait envoyé ce présent aurait pu détruire tout l'immeuble. Sans doute n'avait-il tenté que de le viser lui, ou bien était-ce seulement un message d'avertissement, une façon de leur faire peur, à lui et à ses employés ? Malgré son état d'agitation extrême, Funerol tâcha de se calmer et d'attendre les secours, ne serait-ce que pour rassurer ses employés. Avec les pompiers, les médecins et les forces de l'ordre, policiers et

Rangers, commencèrent à arriver une flopée de journalistes.

- Monsieur Funerol, avez-vous été blessé ?
- Que s'est-il passé, directeur Funerol ? On parlerait d'un attentat ?
- Le Vert de la Planète a-t-il une nouvelle fois été visé pour ses engagements ?

Le chef Ranger de la base locale, qui était en train de discuter avec Funerol, grimaça devant cet agglutinement.

- Je peux demander aux flics de les faire dégager si vous voulez, monsieur...
- C'est bon Meyran, qu'ils restent. Que le monde entier voit donc à quel point nos ennemis nous craignent, pour user de pareilles méthodes...
- Vous avez un nom ?

Funerol garda le silence. Il en avait bien un oui, bien qu'il n'ait aucune preuve. Le même nom qu'il avait pour le meurtre de son père. Et que N.W.C agisse maintenant, alors que le Vert de la Planète s'apprêtait à les affronter une fois encore sur un nouveau dossier, ne serait pas qu'une coïncidence. Funerol se laissa examiner par les médecins. C'est là qu'une de ses employés, celle chargée de l'accueil au rez-de-chaussée, se présenta devant lui, quasiment en larmes.

- Monsieur... Je suis tellement désolée, c'est entièrement de ma faute... J'aurai dû vérifier ce colis avant... Je pensais que comme il n'avait pas été livré par le système habituel, c'était personnel, donc...

Funerol lui tapota l'épaule.

- Vous n'avez rien à vous reprocher, Sylvie. Si vous aviez ouvert ce truc en bas, il y aurait eu des morts, dont la vôtre. Vous avez donné le signalement de celui qui nous a apporté ça aux policiers ?

- Ou-oui. Ils viennent de m'interroger.

- On se joindra à eux pour les recherches, intervint le chef Ranger Meyran. Il n'a pas du aller bien loin encore.

Funerol le remercia, puis déclina l'invitation des docteurs à être amené jusqu'à l'hôpital. Ses blessures étaient minimales, et il avait fort à faire. Il se rendit d'abord auprès de sa secrétaire Megan, qui avait le plus souffert de l'explosion. Le docteur lui signala qu'elle avait un traumatisme crânien et un début d'intoxication aux fumées. Avant qu'elle ne soit amenée à l'intérieur de l'ambulance, Megan tenu à lui parler.

- Monsieur le directeur... Je vous suis très reconnaissante de m'avoir sauvée, mais... je ne peux plus. Je ne peux plus... travailler pour le Vert de la Planète.

Comme Funerol ne dit rien, elle chercha à se justifier.

- Je soutiens votre combat, et je vous admire... Mais j'ai un fils en bas âge. J'accorde plus d'importance à ma vie qu'à mon travail. Vous combattez des groupes comme N.W.C qui détiennent plus de pouvoirs que des présidents... Ce genre de choses continuera, monsieur. Je... Je n'ai plus la force de...

- Je comprends, Megan, l'arrêta Funerol. Je comprends, et je ne vous en veux pas. Je ne serai plus là sans votre Chaglam aujourd'hui. Restez auprès de votre famille. Je vous assure que vous n'aurez aucun problème d'argent. C'est moi qui ait initié ce combat, et c'est à moi de le poursuivre, quels que soient les risques.

Funerol était sincère. Il n'en voulait pas à sa secrétaire, et la comprenait parfaitement. Malgré leur attachement à ses idéaux, ses employés n'avaient pas signé pour être victimes d'intimidations, de menaces voir de tentative de meurtre pour le compte de l'écologie. Funerol tenait à eux. Mais dans le même temps, il savait que la démission de Megan ne sera pas la dernière. C'était d'ailleurs sans nul doute le but de leurs ennemis : instiller la peur parmi eux, pour les pousser à abandonner le combat. C'était effectivement plus facile et moins coûteux de gagner par forfait que de gagner au terme d'une lutte acharnée.

Mais Funerol n'allait pas abandonner. Il le devait à son père, il le devait en tous ceux qui ont cru en lui, et surtout, il le devait à lui-même. Il se permit d'ailleurs de le faire savoir grâce à la présence des médias. Qu'importe les menaces et les risques, il était prêt à aller jusqu'au bout. En prenant bien soin de n'accuser personne, au risque de se faire coller un procès pour diffamation, il expliqua bien ne pas craindre les méthodes de voyous dont il était la cible, affirmant qu'elles n'étaient que l'illustration du peu de valeur de ceux qui s'y prêtaient.

- La planète, conclu-t-il, vaut bien ce combat.

Il se fit alors applaudir par nombre de ses employés présents, par les Rangers, par les forces de l'ordre, et même par une partie des journalistes. Funerol se dit alors que son étage personnel et la démission de sa secrétaire valait bien ce petit coup de pub qui allait grandement accroître sa popularité, et l'intérêt des gens sur le duel qu'il allait livrer avec New Word Corporation à propos de la Forêt de Jade de Kanto. Funerol décida de ne pas perdre plus de temps. Il allait abandonner toutes les affaires en cours pour se concentrer pleinement sur celle-ci. Et il allait le faire exclusivement sur le terrain. Il était temps de se rendre à Kanto, auprès du professeur Erable, et d'y rester jusqu'à que cette affaire soit terminée. Voyons voir si

N.W.C allait le poursuivre jusque-là, quand il sera plus que jamais sous le feu des projecteurs.

# Chapitre 3 : Affaires de corruption

Bourg-Palette était un bled paumé de Kanto comme on en trouvait beaucoup dans la région. Un village tranquille, sans histoire, perdu au milieu des prés et des clairières. La seule notoriété qu'il avait, c'était la présence du célèbre professeur Erable, qui y avait installé son laboratoire. Beaucoup de gens se demandaient pourquoi un homme comme lui, reconnu mondiale dans son domaine, et qui aurait pu disposer d'un laboratoire dernier cri dans une mégalopole comme Safrania, était venu se perdre dans ce petit village. La raison était que, tout simplement, le professeur Erable préférait de loin la nature et la tranquillité à la vie de plus en plus bruyante et rapide des grandes villes.

Dan ne partageait pas trop son point de vue. Évidemment, en tant que Pokemon Ranger, il aimait obligatoirement la nature, mais ayant vécu toute son enfance dans un coin reculé privé de tout nommé Surocal, il était toujours émerveillé quand il se rendait dans une vraie ville. Dan était un jeune homme qui vivait avec son temps : il était pour le progrès, l'accumulation d'infrastructures, et la commodité qu'offraient les avancées technologiques. Cela étant, la Forêt de Jade restait la principale zone boisée de Kanto, et l'un des lieux de travail habituel de Dan dans ses missions de Pokemon Ranger. Qu'on puisse la raser était impensable pour lui, ne serait-ce que pour tous ces pauvres Pokemon qui seraient délogés de force. C'était pourquoi Dan avait accepté l'invitation de Samuel Chen de venir à Bourg-Palette pour aider le professeur Erable dans sa défense de la forêt.

Le professeur l'avait accueilli chaudement, et lui avait immédiatement servi de ce thé divin dont il avait le secret.

Maximilien Erable, la soixantaine bien entamée, était un homme distingué mais simple, l'affabilité incarnée. Son sourire bienveillant brillait constamment sous sa courte moustache blanche, et ses fins cheveux gris, encore longs, tombaient jusqu'à sa nuque, laissant à découvert un sommet de crâne chauve. Outre son éternelle blouse blanche, il portait toujours autour du cou un étrange pendentif en forme de flèche agrémenté de deux ailes.

Dan avait souvent eu l'occasion de parler avec lui du fait de son travail. Le professeur brillait par sa passion et son amour pour les Pokemon. Il avait aussi énormément apporté au dressage de Pokemon, en assistant la Sylphe dans la création de Pokeball de masse grâce aux travaux originels du forgeron Fargas, de Johto. Il avait également formé nombre de personnes qui représentaient le futur de la Pokemonologie, tels Spruce Kateleeria, Pressand Hastings, Rowan Sorbier, et bien sûr, Samuel Chen. D'ailleurs, ce dernier était absent aujourd'hui, et Dan en fit la remarque.

- Samuel n'est que mon assistant à mi-temps, répondit Erable. Il est déjà beaucoup demandé, et pas seulement pour la Pokemonologie. En tant qu'ancien Maître de Kanto, il fait toujours figure d'autorité pour la communauté des dresseurs. Les Dignitaires font également souvent appel à lui dans leur lutte contre la Team Rocket, qu'il connaît bien. Oui... Samuel Chen est destiné à devenir quelqu'un d'important, bien plus que je ne le serais jamais.

- Vous êtes déjà bien assez important, professeur, fit remarquer Dan en buvant une gorgée de sa tasse. Rien que votre thé est un trésor national.

- En voilà une bonne idée, sourit le professeur. Je devrai céder ma place et ce labo à Samuel, et me retirer dans la culture de thé. Ce n'est pas l'âge qui me manque. Mais j'ai encore quelque chose à faire avant cette retraite bien méritée.



- La Forêt de Jade.

- Oui. On pourra me reprocher d'être un vieux schnock, un paysan, un rétrograde, ou tout ce que vous voulez... ça je ne peux pas. Je sais que le projet de N.W.C va apporter énormément d'emplois et de richesse dans le coin, mais...

- Qu'est-ce que vous racontez ? Bien évidemment qu'il faut s'opposer à ça. Ce n'est pas être rétrograde que de vouloir préserver un lieu naturel, un habitat pour des milliers de Pokemon, et enfin un passage obligé et traditionnel des dresseurs de la région. Il y a plein de terrains libres tout autour de Safrania ; qu'ils aillent donc la faire là-bas, leur ville-usine ! Vous aurez le soutien de la Fédération, professeur.

Dan hésita, puis reprit :

- Enfin, je peux pas parler pour la Fédération, elle n'a pas vraiment à s'impliquer dans des affaires privées et économiques concernant une autre région. Mais vous aurez le mien.

- Je ne veux pas vous poser de problème, Dan. Si vous risquez d'être sanctionné par vos supérieurs pour vous être embourbé là-dedans...

- En tant que Top Ranger, je suis seul juge de ce qui est bon ou non pour la nature et les Pokemon dans mon secteur de travail. Mes actions n'engagent la Fédération que si j'agis en son nom et sous ses ordres, ce qui n'est pas le cas. Et puis, ça m'étonnerait franchement que la Présidente Marthe sois d'accord avec ça.

- C'est ce que m'a assuré Haysen Funerol, mais en précisant qu'il serait malvenu que la Fédération s'en prenne ouvertement à l'une des plus grandes sociétés du monde.

- Haysen Funerol ? Répéta Dan. Le directeur du Vert de la Planète ?

- Lui-même. Il est avec nous sur ce coup.

Dan se sentit rassuré. Avoir à ses côtés une association de renommée mondiale comme celle-ci, qui avait déjà accomplis maintes choses pour la nature, était un sacré plus quand on affrontait une société comme New World Corporation.

- J'ai rencontré son père une ou deux fois, quand j'étais encore à Almia, commenta Dan. Un grand monsieur.

- Haysen est jeune, mais il l'est tout autant. Il devrait nous rejoindre sous peu d'ailleurs. Mais, Dan, je dois quand même vous prévenir, avant que vous ne vous engagiez à quoi que ce soit.

Le professeur but une longue gorgée de son thé, avant de reprendre, avec une voix d'une certaine gravité.

- Les personnes qui dirigent New World Corporation sont dangereuses. Leur argent et leur pouvoir leur permettent d'agir au-dessus des lois, mais ce n'est pas tout. Ils ont un allié très puissant, quelqu'un qui leur a permis de s'élever très rapidement. N.W.C était une petite entreprise locale d'Unys il y a encore quelques années, mais son ascension fut fulgurante, pour ne pas dire suspecte.

- Vous voulez dire qu'elle serait de mèche avec une organisation criminelle, style Team Rocket ?

- Oh, ça c'est certain. Quelle entreprise puissante ne touche pas de pots-de-vin de la Team Rocket de nos jours ? Mais ce n'est rien ça. Je ne parlais pas d'elle, mais d'une organisation... bien plus secrète, et maléfique.

- Maléfique, carrément ? Ricana Dan. Ils sacrifient des bébés Skitty à Darkrai, ou un truc du genre ?

Comme Dan vit que le professeur garda son sérieux et son air grave, il fronça les sourcils.

- De quelle organisation vous parlez, au juste ?

- Je n'en parle pas, je ne fais que sous-entendre. Il est des choses en ce monde qu'il vaut mieux continuer à ignorer. Je veux juste que vous sachiez dans quoi vous vous lancez. Vous pourrez y risquer votre vie.

Le jeune Top Ranger haussa les épaules.

- Si j'avais voulu une vie pépère sans aucun problème ni risque, je serais resté dans mon trou paumé de Surocal et me serais trouvé un autre boulot que Pokemon Ranger.

Erable jaugea longuement Dan du regard, comme s'il mesurait sa détermination, puis hocha la tête.

- Très bien. Je suis ravi de vous avoir, Top Ranger Dan Sybel. Je veillerai à ce que vous soyez rémunéré pour vos services.

- Je ne faisais pas ça pour ça, professeur.

- Non, mais vous utiliserez votre temps de travail pour moi et la Forêt de Jade ; un temps que vous n'utiliserez plus pour vos missions de Pokemon Ranger.

- Ça ne change rien, je suis pas payé à la tâche, j'ai un salaire fixe chaque mois, sourit Dan. Continuez juste à me faire de votre fameux thé, ça sera un salaire suffisant. Alors, je commence par quoi ?

- Il nous faudrait déjà un rapport préliminaire sur les

conséquences néfastes du projet de N.W.C. Déplacement des populations de Pokemon selon leur race, taux de mortalité, ce genre de chose. Le Vert de la Planète devrait nous assister dans...

Le professeur s'arrêta quand la sonnerie de son téléphone retentit. Il s'excusa, se leva difficilement, et alla prendre l'appel. Qui que ce fut, les nouvelles ne furent visiblement pas à son goût. Dan vit de là ses yeux s'écarquiller.

- Bonté divine... Dan, allumez la télé, sur une chaîne d'infos continues !

Intrigué et anxieux, le Ranger s'exécuta. Le reportage en direct d'Almia montrait un immeuble que Dan connaissait bien, encore fumant à son sommet, avec nombre de pompiers, policiers et Rangers tout autour. Le sous-titre en bas de l'écran était on ne peut plus explicite : « Explosion au siège du Vert de la Planète à Véterville. Piste criminelle privilégiée ! ».

\*\*\*

Au siège de N.W.C à Volucité, les directeurs de la communication et des investissements, respectivement Maxwell Briantown et Adrian Hubertin, regardaient eux aussi le direct d'Almia à la télévision, dans la salle du conseil d'administration, qu'ils avaient pour eux tout seuls. Hubertin secoua la tête d'un air de dégoût en écoutant les nouvelles.

- C'était vraiment une idée de merde, digne de Stylord. Il n'a jamais eu la moindre parcelle de raffinement. Et en plus, cet imbécile s'est raté. Le gamin Funerol est toujours vivant, et visiblement plus déterminé que jamais.

- Je ne sais pas si son but était réellement de le tuer, fit

Briantown en caressant son bouc châtain clair.

- Quoi que fut son but, il n'y est pas parvenu. Ça ne va faire qu'attirer les soupçons sur notre société, qui a pas mal de raisons d'en vouloir au Vert de la Planète. Et si une enquête en bonne et due forme est lancée...

- Adreover n'est pas bien subtil, certes, coupa le directeur de la communication mais même lui a sûrement pris des précautions sur le moyen employé pour faire sauter cette bombe là-bas. Les flics ne pourront pas remonter jusqu'à nous. Et s'ils remontent un peu trop, nous aurons juste à les acheter, eux et les magistrats, comme nous l'avons toujours fait. L'argent peut tout résoudre, mon cher Adrian.

- Pas tout non. Almia est le chef-lieu de la Fédération Ranger. Si ces gars là s'en mêlent, c'est une autre histoire. On peut difficilement les acheter.

- Le boulot des Rangers, c'est de ramasser les feuilles mortes en ville ou à la limite de dégager un tronc d'arbre qui bloque un chemin en forêt. Qu'est-ce qu'ils viendraient fiche dans cette affaire ?

- Funerol a le soutien de la Présidente Marthe. Un soutien officieux, mais un soutien quand même. Et le professeur Pressand est un ancien élève du professeur Erable, celui qui compte nous faire le plus obstacle sur notre projet à Kanto.

Briantown eut un ricanement méprisant en se versant un verre d'un whisky hors de prix.

- Erable n'est rien. Un vieillard qui a déjà un pied dans la tombe.

- Il n'est pas bon de sous-estimer les personnes âgées, kish kish kish !

Les deux humains se figèrent quand ils entendirent cette voix odieuse et irritante. Un Pokemon venait de traverser le sol pour se matérialiser devant eux. Un curieux Pokemon, qui portait un haut de forme blanc avec un chapeau assorti. Outre cela, il flottait dans les airs, et son visage était indiscernable, une masse noire avec une bouche et un œil jaune grossier. Si les deux cadres de N.W.C purent s'éviter la crise cardiaque à cette apparition démoniaque, c'était uniquement parce qu'ils connaissaient le Pokemon en question.

- Tu dis cela parce que tu es toi-même âgé de plusieurs siècles, Fantastux ? Questionna Briantown avec un sourire après que son cœur eut repris un rythme normal.

Hubertin ne put faire preuve d'autant de bonhomie que son collègue. Il s'éloigna le plus possible du Pokemon Spectre sans réussir à cacher le dégoût sur son visage. Adrian Hubertin avait toujours considéré les Pokemon avec méfiance, et celui-ci, non content de savoir parler et de le faire toujours à la troisième personne, était fort désagréable, avec un rire des plus disgracieux. Mais aussi infréquentable soit-il, les six membres de N.W.C devaient traiter avec lui. Car Fantastux était l'envoyé du Marquis des Ombres, celui grâce auquel N.W.C était devenu ce qu'elle était. Parce qu'ils vénéraient Horrorscor, le Pokemon de la Corruption, ils devaient respect et écoute à son représentant terrestre, le mystérieux Marquis.

- Kish kish kish ! Fantastux est en effet âgé de plus que vous ne pourriez atteindre en dix de vos tristes vies fugaces, répondit le Pokemon. Mais en dehors de son âge, Erable est un danger réel. C'est un ennemi du Marquis. Un ennemi du Seigneur Horrorscor lui-même ! En lieu et place de ce Funerol qui n'a aucune espèce d'importance, vous auriez dû plutôt l'attaquer lui.

- En quoi le professeur Erable pourrait inquiéter le Seigneur Horrorscor ? S'étonna Hubertin. N'est-il pas un dieu ?

- Il en est un, confirma Fantastux. Et justement, cet humain Erable en sert un autre... ou plutôt, il sert le souvenir d'un autre dieu, un qui fut l'ennemi juré de notre seigneur.

Briantown n'était guère au fait de la mythologie Pokemon. Il n'avait par exemple jamais entendu le nom d'Horrorscor avant que Fantastux ne le prononce. Il s'était mis à vénérer le Pokemon de la Corruption, comme ses cinq autres collègues, uniquement à cause des profits que le Marquis des Ombres et son organisation pouvaient apporter à N.W.C. Il n'était pas un fanatique comme le PDG Kabora, qui croyait dur comme fer à l'instauration de ce nouveau monde, Venamia, que le Seigneur Horrorscor comptait créer. Et il savait que c'était pareil pour son confrère Hubertin. Vénérer un Pokemon était contraire à tout ce qu'il était ; mais il le faisait quand même, ou faisait semblant de le faire, pour l'argent. Seul l'argent avait de l'importance.

- Quel genre de dieu pourrait être l'ennemi du Pokemon de la Corruption ?

- C'est une déesse en l'occurrence, et elle a disparu, précisa Fantastux. Et cela ne vous concerne pas tant que le Marquis n'aura pas décidé de vous en parler. Sachez juste qu'il ne verrait pas d'un mauvais œil la mort d'Erable.

- Tout ne se résout pas toujours avec des meurtres, répliqua Hubertin. Nous sommes une société respectable et respectée. Nous ne sommes pas familiers de méthodes aussi vulgaires.

- Vous en direz tant à Fantastux, ricana le Pokemon. Tous ceux qui se servent de la corruption pour leurs intérêts ne peuvent se satisfaire des stupides lois humaines. N'allez pas faire croire à Fantastux que vous êtes de gentils agneaux marchant toujours dans les clous.

Briantown ne pouvait décemment pas prétendre le contraire, en effet. N.W.C se permettait nombre de choses, plus ou moins

illégalles et graves, pour accroître constamment ses bénéfices et sa puissance. Cela étant, lui non plus n'était pas accro du meurtre. Non pas car il éprouverait une quelconque pitié pour sa victime, non. Juste parce que le meurtre était la méthode qu'on utilisait quand toutes les autres n'avaient pas fonctionné, et donc un aveu d'échec. Il se doutait cependant que le fameux Marquis des Ombres n'ait aucun scrupule à se débarrasser de qui il voulait.

- Nous informerons le PDG Kabora de tout cela avant le prochain conseil, dit Briantown à Fantastux pour enterrer le sujet.

- C'est cela, faite donc. Et souvenez-vous bien de ça, humains : nous apprécions votre dévotion et nous la récompensons. Pour notre Seigneur Horrorscor, toute corruption est bonne à prendre, d'où qu'elle vienne, et une société comme la vôtre en produit énormément. Mais vous n'êtes en rien indispensable pour le Marquis. N'ayez donc pas une haute opinion de votre propre importance.

Avec son ricanement habituel et horripilant, il partit comme il était venu, en traversant le sol. Briantown fit tourner son whisky dans son verre avant de demander :

- Quand est-ce que nos bénéfices ont explosé sans explication déjà ?

En tant que directeur des investissements, Hubertin connaissait les chiffres mieux que lui.

- Il y a six ans, lors de la fusion avec Arenpoll Industries, répondit son confrère. Ce fut toute une série de hasards bien heureux qui ont renforcé notre entreprise en lui permettant d'absorber nombre de concurrents.

- Des hasards bien heureux, hein ? Et ce cher Fantastux ? Depuis combien de temps il s'est présenté à nous pour nous



convertir au culte d'Horrorscor ?

- Cinq ans. Mais ça tu le sais.

- Que trop bien. Et ça ne signifie qu'une chose pour moi. Une chose que tu as dû deviner toi-même je crois.

Hubertin hocha la tête, l'air sombre.

- La montée en puissance de N.W.C a commencé bien avant que l'on vénère Horrorscor. Fantastux n'est pas venu vers nous par hasard. Ça signifie donc...

- ... que son Marquis des Ombres est parmi nous depuis le début, acheva Briantown. Il est l'un de nous six, les membres du Conseil d'Administration.

Les deux confrères échangèrent un regard, pour la première fois teinté d'une pointe de suspicion l'un envers l'autre.

\*\*\*

- Vous m'avez roulé ! S'écria Vaslot dès que l'écran géant s'alluma et que l'image d'Adreover Stylord apparut.

Le directeur des ressources humaines de N.W.C haussa les sourcils d'un air surpris et vaguement indigné, mais Vaslot put discerner son petit sourire attendu, même sur écran interposé.

- Comment cela, jeune homme ?

- Vous fichez pas de moi ! Vous ne m'avez jamais dit que le colis en question était une foutue bombe !

- Non, effectivement, je n'ai rien dit. Mais ça change quoi à

notre contrat ? Tu as accepté de livrer le colis sans poser de question. Et si j'en crois les médias, tu as réussi ta mission. Tu as donc droit à l'autre moitié de la prime.

Stylord fit un geste à son employée, qui se trouvait dans la salle avec Vaslot, et cette dernière tendit à l'adolescent une seconde liasse de billets. Malgré l'attrait et le besoin qu'il avait pour l'argent, Vaslot répugna à y toucher. Il était furieux, et la colère lui fit perdre toute prudence.

- 5000 Pokédollars de plus ne vont pas suffire à me racheter une vie après ça ! Les gars du Vert de la Planète ont vu mon visage, et tout le monde a survécu ! Je suis donc probablement recherché par tous les flics de la région, et sans doute par les Pokemon Rangers également !

- Sans doute oui, acquiesça Stylord sans aucune émotion. Je te souhaite bonne chance, mon garçon.

Vaslot se retint de prendre la liasse de billet pour l'envoyer sur l'écran.

- Vous croyez que je vais vous couvrir s'ils m'attrapent ? Je vais vous balancer dès la première question, oui ! Si je tombe, vous tombez avec moi !

Le cadre de N.W.C se permit un petit rire.

- Tu penses que les allégations d'un petit vaurien qui travaille pour le banditisme local auront de quoi inquiéter une société comme la nôtre ? Dis-leur tout ce que tu voudras. Nous dirons le contraire. Et tu sais ce qui se passe quand deux personnes se traitent mutuellement de menteurs, sans aucune preuve sur la table ? On croit celle qui a le plus d'argent ou de pouvoir.

Stylord haussa les épaules devant l'air désespéré de Vaslot Worn.

- Si tu veux parler, libre à toi. Sache juste que ça ne nous inquiétera nullement, et surtout, que ce sera sans doute la dernière chose que tu diras de ta vie. Nous avons les moyens de faire disparaître les gens... un peu trop bavards, si tu vois ce que je veux dire. Donc, un conseil garçon : prend ton pognon, et tâche de te faire discret un moment.

Vaslot comprenait maintenant pourquoi Jorgand n'avait pas accepté cette mission en la marquant comme trop dangereuse. Il avait pris son patron comme un poltron, mais en réalité, Jorgand avait fait preuve d'une naturelle prudence face à un contrat qui depuis le début était louche. Ou peut-être que Jorgand avait connaissance des méthodes de cette entreprise. En tout cas, Vaslot se traita de tous les noms pour s'être fait avoir de la sorte, mais était assez intelligent pour reconnaître la vérité dans les paroles d'Adreover Stylord. Ça ne servirait à rien d'essayer de le faire chanter. Face à N.W.C, sa parole n'avait aucun poids, pas plus que sa misérable vie.

Vaslot prit donc l'argent sans un mot de plus, et quitta la succursale de N.W.C à Bonport. Il s'inquiéta un moment de savoir s'il était suivi, mais visiblement, Stylord le considérait vraiment comme sans aucune importance ou danger, et ne prendrait même pas la peine de l'éliminer directement. Non, ce dont Vaslot devait s'inquiéter maintenant, c'était des autorités. Poser une bombe au siège d'une ONG connue mondialement comme le Vert de la Planète n'était pas anodin. Il aurait de la chance si c'étaient seulement la police d'Almia et les Rangers qui le recherchaient, et pas carrément les Forces de Police Internationale !

Évitant les grandes allées de Bonport pour courir dans les quartiers insalubres et louches qu'il connaissait bien et dans lesquels il se sentait plus en sécurité, Vaslot réfléchit à sa situation en essayant de se calmer. Il doutait d'être capable de continuer à vivre comme si de rien n'était, en se sentant traquer

vingt-quatre heures sur vingt-quatre. De plus, si Jorgand ou n'importe qui d'autre de sa bande apprenait qu'il était recherché, il n'hésiterait pas une seconde à le trahir et à le livrer lui-même, dans l'espoir d'une récompense.

Vaslot se demanda s'il n'était pas mieux de se livrer lui-même, mais ne voyait pas d'issue de sortie après ça. Il allait se faire interroger, peut-être même fouiller la cervelle par des Pokemon Psy, et retour donc à ce que Stylord avait dit. Et surtout, s'il se faisait prendre ou se livrait, Marine en serait impactée également. On allait l'interroger, peut-être même l'accuser de complicité. Elle verrait toutes ses chances d'intégrer un jour l'École Ranger réduites à néant, et surtout... surtout, elle saurait ce que son grand-frère était réellement : un misérable bandit, poseur de bombes par-dessus le marché. Vaslot pouvait accepter la pauvreté ou l'emprisonnement, mais serait incapable de soutenir le regard déçu ou méprisant de sa propre sœur.

Il n'avait plus qu'une seule solution. Quitter Almia, et se créer une nouvelle identité. Il aurait moins de chance de se faire attraper à l'étranger, et Marine vivrait mieux sans l'ombre de son frère hors-la-loi, même si ça en coûtait énormément à Vaslot. Mais un problème demeurerait : Jorgand. Si Vaslot quittait Almia sans avoir réglé les dettes de son père, Jorgand n'aurait aucun scrupule à se retourner vers Marine, dont il connaissait l'identité et l'adresse. Vaslot aurait certes pu l'amener avec elle à l'étranger, mais il savait que Marine aimait cette région, et surtout, que la vie qu'elle voulait était ici.

Conclusion : Vaslot devrait soit rembourser Jorgand, soit s'occuper de lui et de ses gars d'une façon ou d'une autre. Il n'avait pas de quoi le rembourser totalement pour le moment, donc ça laissait la seconde option. Mais que pouvait au juste un gamin de seize ans face à toute une bande armée ? Vaslot commença à y réfléchir, et peu à peu, un plan se forma dans son esprit. Un plan qui lui permettrait à la fois de se débarrasser

de Jorgand, mais aussi des poursuites qui le guettait à cause de la bombe. Car il y avait quelque chose que Jorgand n'avait jamais voulu voir chez sa jeune recrue qu'il méprisait : Vaslot Worm était bien plus intelligent et sournois que lui.

\*\*\*\*\*

Image de Fantastux ( que j'ai déjà mise plusieurs fois sur X-Squad, mais sait-on jamais, peut-être que vous lisez cette fic en premier )



# Chapitre 4 : La championne et l'avocat

D'ordinaire, quand Funerol devait se rendre ci et là dans le monde, il n'avait d'autre choix que de prendre l'avion ou le bateau. Ceux qui ne l'aimaient pas le traitaient alors d'hypocrite, affirmant qu'un véritable défenseur de la planète n'utiliserait pas un mode de transport aussi polluant. Ce à quoi Funerol répondait généralement : « Ainsi donc, j'aurai pu immobiliser le bateau ou l'avion en question par ma simple absence à son bord ? ». Il était marrant de constater que pour les ennemis de la nature, ou ceux qui n'en avait rien à faire, ses défenseurs se devaient obligatoirement de vivre comme à l'âge de pierre.

Mais pour se rendre à Kanto aujourd'hui, Funerol avait renoncé à l'avion ou au bateau. L'attentat à la bombe dans son immeuble était encore trop vif dans sa mémoire pour qu'il se risque à mettre en danger la vie des innocents qui seraient avec lui. La Fédération Ranger lui avait aimablement proposé de le déposer à Kanto, avec ses Etouraptor de voyage. Funerol n'avait jamais eu peur des Pokemon, mais grimper sur ces gros volatiles et se déplacer à l'air libre des centaines de mètres au-dessus du sol était assez impressionnant. Heureusement, l'Etouraptor se contentait de voler droit, et connaissait le trajet. Funerol avait juste à s'agripper et à profiter de l'expérience.

Ce voyage à dos de Pokemon avait aussi l'avantage d'être incognito. Il n'avait pas alerté la presse sur son déplacement immédiat, et donc N.W.C devait l'ignorer. Eux, mais aussi les Dignitaires, les hommes qui dirigeaient Kanto. Funerol devait les rencontrer pour leur expliquer sa position, et les prendre au dépourvu par une visite soudaine serait un plus. Les Dignitaires n'auraient pas la possibilité de ne pas le recevoir, étant donné

sa renommée mondiale et la tentative de meurtre dont il avait fait les frais, sauf à passer pour des rustres imperméable aux questions d'environnement, ce qui n'était jamais très bon pour les sondages d'opinion.

Quand, deux heures plus tard, ils se mirent à survoler Kanto, Funerol demanda à l'Etouraptor de le déposer un peu à côté de Safrania. Il préférait éviter d'atterrir en plein milieu de la capitale et attirer ainsi une attention indésirable. Il doutait de pouvoir le faire même s'il l'avait voulu, d'ailleurs. Les Dignitaires étaient assez paranos, et faisaient garder leur ville comme une forteresse. Safrania était entourée d'un mur infranchissable, seulement accessible par quatre postes de garde. Si ces derniers dataient de l'époque de la monarchie, les Dignitaires n'avaient rien fait pour les enlever. Ils avaient même augmenté la sécurité autour. Certes, Funerol aurait pu passer au-dessus du mur en volant, mais c'était au risque de se faire tirer dessus par des gardes qui devaient très probablement patrouiller sur le mur.

Il atterrit donc non loin du poste ouest, entre Céladopole et Safrania. Un dresseur qui était en train d'essayer de capturer un Goupix abandonna immédiatement sa capture quand il vit le grand Pokemon oiseau se poser près de lui avec un homme dessus. Funerol descendit avec une gestuelle hésitante, courbaturé après tout ce temps passé sans bouger. Il caressa néanmoins la tête de l'Etouraptor pour le remercier du voyage.

- Wouah ! J'ai jamais vu ce Pokemon ! S'écria le jeune dresseur. C'est clairement pas un Roucarnage ou un Rapasdepic !

- C'est un Etouraptor, répondit Funerol. On en voit guère à Kanto, mais il y en a beaucoup dans des régions comme Sinnoh ou Almia.

Le dresseur détailla Funerol avec un air surpris et intrigué. Évidement, avec son costume haut de gamme et sa longue

écharpe, Funerol ne passait pas trop pour un dresseur chevauchant un Pokemon Vol.

- Et vous m'sieur... vous n'êtes pas du coin, si ?

- Ça se voit tant que ça ? Sourit Funerol.

Funerol n'en voulait pas à cet adolescent de ne pas le reconnaître, même s'il était une célébrité mondiale. Les jeunes dresseurs étaient si souvent dans leur monde fait de rêves et de Pokemon qu'on aurait pu leur mettre le visage de leur chef de gouvernement qu'ils n'auraient même pas su dire qui c'était.

- J'ai quelqu'un à rencontrer à Safrania. Pouvez-vous me dire si Leonora est toujours la championne d'arène locale ?

- Ouais, et je vous conseille de ne pas l'affronter si vous n'avez pas au moins déjà cinq ou six badges. Elle est redoutable.

- Je ne suis pas dresseur, mais oui, c'est ce que j'ai entendu dire. Merci à vous, et bonne chance avec votre Goupix.

Alors qu'il se dirigeait vers le poste de garde menant à Safrania, le dresseur l'interpella par derrière.

- Attendez ! Vous comptez aller à Safrania ?

- C'est bien mon intention, oui.

- Pas sûr que le garde vous laisse passer. Ce sont des branleurs désagréables qui se servent de leur position pour extorquer les visiteurs. Si vous n'habitez pas à Safrania ou que vous n'avez pas un rendez-vous, ils vont tenter de vous extorquer quelques billets. Les Dignitaires le savent et laissent couler, car les gardes leur reversent ensuite la moitié de l'argent qu'ils se sont fait.



- Je vois, soupira Funerol.

Ça ne l'étonnait pas trop que la corruption soit à un tel niveau à la capitale de Kanto, mais ça le peinait quand même. Cette région était l'une des plus anciennes du globe, le berceau du dressage Pokemon, mais elle était entravée depuis longtemps dans un immobilisme qui confinait à la décadence. Pas étonnant qu'une organisation comme la Team Rocket ait pu se développer aussi vite ici.

- Je ne suis pas encore prêt à défier Leonora, mais je voulais au moins combattre dans la seconde arène qu'il y a à côté, poursuivit le dresseur. Mais j'ai tenté de passer par les quatre gardes-postes, et je me suis fait rembarquer quatre fois...

- La seconde arène ? S'étonna Funerol.

- Safrania a deux arènes, expliqua le dresseur. Une Combat, et une Psy. En fait techniquement, l'arène Combat est la première, qui date d'il y a un moment, un dojo créé après la Révolution. Mais il y a trente ans, une autre arène a ouverte. Elle était d'abord officieuse, juste un coin pour s'entraîner. Mais au fil du temps, le dojo a perdu en force et en attractivité, alors que l'arène Psy devenait de plus en plus puissante et reconnue. Total, l'arène Psy a décrété qu'elle était l'arène officielle de Safrania, et évidemment, l'arène Combat n'a pas apprécié. Du coup les deux existent et délivrent des badges officiels, en attendant une décision de la Ligue Pokemon.

- Pourquoi ne régleraient-ils pas ça lors d'un combat, tout simplement ? Les deux champions s'affrontent, et le vainqueur devient le seul champion officiel.

- Le roi du dojo n'est pas fou, sourit l'adolescent. Il sait que ses Pokemon Combat n'ont pas l'ombre d'une chance face aux Pokemon Psy de Leonora. Du coup il n'a jamais accepté de combat contre elle, et attend que la Ligue tranche. Du coup, les

deux arènes sont un peu en situation de guerre froide, et leurs dresseurs respectifs en viennent souvent aux mains quand ils se croisent.

Funerol médita sur cette situation ubuesque. Il n'y avait pas d'arène Pokemon à Almia, donc il ne pouvait pas spécialement juger, mais ce genre de non-sens administratif était bien dans l'esprit de Kanto, qui laissait croître le désordre et l'anarchie avant de se sentir obligé d'intervenir.

- Vous voulez passer avec moi ? Demanda Funerol au dresseur. Les gardes ne me refuseront pas le passage à moi, ni à personne m'accompagnant.

- Vous êtes sûr ?

- Un peu oui.

Effectivement, Funerol trouva un garde bien mal luné et désagréable, qui ne cessa de se plaindre sur les conditions de son travail, et qui insista à demi-mot sur la nécessité d'être « compréhensif » avec lui pour pouvoir passer. Funerol ne s'abaissa pas à donner un dessous de table à ce rustre. Il déclina simplement son identité, affirmant qu'il venait ici pour rencontrer les Dignitaires, le tout sur un ton péremptoire, en agitant sa montre à gousset hors de prix. Aussi pénible que fut son poste, l'homme ne tenait visiblement pas à le perdre en ayant refusé à une personne importante de passer, aussi s'inclina-t-il bien bas. Ravi d'être enfin entré à Safrania, mais intimidé par le nom de son bienfaiteur, le jeune dresseur prit bien vite la fuite avec moult remerciements.

Funerol dévisagea du regard la haute tour qui régnait sur la capitale. Le siège de la Sylphe SARL, la plus puissante entreprise du monde, qui avait le monopole de la fabrication des Pokeball et de quantité d'autres objets nécessaires au dressage. Son PDG était également l'un des Dignitaires, et avait

mis un étage de sa tour à leur disposition, ce qui faisait de ce bâtiment la maison-mère de la société avec le plus gros capital du monde, et également le siège du gouvernement. Autrement dit, il fallait montrer patte blanche pour entrer.

Funerol choisit de passer d'abord à l'arène Psy. Leonora, sa championne, était son amie d'enfance. Elle avait vécu à Almia près de lui avant de partir à Kanto pour entamer une carrière de dresseur, chose qu'on pouvait difficilement faire à Almia. Ça faisait trois ans qu'il ne l'avait plus vue. La dernière fois, c'était lors de son triomphe au championnat de la Ligue Pokemon. Funerol était alors dans les gradins pour l'encourager. Il avait appris peu de temps après qu'elle était devenue championne de Safrania.

Comme le jeune dresseur l'avait indiqué à Funerol, il y avait bien deux arènes dans cette ville, et de plus, elles étaient situées côte à côte. Si l'arène Combat avait le look classique d'un dojo traditionnel, l'arène Psy elle avait une architecture plus moderne... et plus fantaisiste. Quand Funerol passa les lourdes portes, un homme en kimono violet vint à sa rencontre.

- Salutation, dresseur. Bienvenue dans la véritable arène de Safrania.

- Je ne suis pas dresseur, juste une connaissance de la championne. Aurait-elle du temps à accorder à un vieil ami ?

Avant que le dresseur n'ait pu répondre, Funerol entendit un éclat de voix tonitruant qui provenait d'une pièce plus loin. Une voix familière, autant dans son timbre que dans le venin qu'elle voulait faire passer. Le dresseur de garde eut l'air gêné.

- Euh... la championne est occupée, monsieur. Un rendez-vous important...

- Raison de plus pour que je la voie au plus vite. Je connais

Leonora, et je sais avec quelle patience et sociabilité elle traite les affaires de la vie de tous les jours.

C'était bien sûr de la pure ironie. Leonora était une bonne amie à Funerol, mais depuis que ce dernier la connaissait, il n'avait jamais rencontré quelqu'un d'aussi colérique et de si peu prompt à la diplomatie. Ça lui avait valu souvent des problèmes, ne serait-ce qu'à l'école, où elle avait passé une grande partie de son temps à crier contre ses professeurs. C'était sans doute pour cela qu'elle avait embrassé une carrière de dresseuse : elle pouvait se servir de tout son saoul de ses performances vocales sur le terrain.

Le dresseur tenta vainement d'arrêter Funerol alors que ce dernier marcha vers les éclats de voix. Le jeune homme d'affaire avait souvent eu l'habitude de gérer les interlocuteurs de Leonora pour elle, quel que soit le sujet. Même s'il n'y connaissait rien, il serait toujours plus raisonnable et posé que Leonora. Quand il entra dans ce qui semblait être le bureau de la championne d'arène, il ne fut guère étonné de trouver son amie d'enfance à moitié debout sur la table, en train de vociférer contre un pauvre jeune homme en robe d'avocat. Elle s'arrêta quand elle vit Funerol entrer.

- Haysen ?

- Je t'ai déjà dit de m'appeler par mon nom de famille, répliqua celui-ci.

Leonora bondit sur lui dans une étreinte qui semblait un mélange entre la marque de son affection et une tentative de meurtre par suffocation.

- Crétinus ! Débilus ! Abrutus ! Tu manques de te faire exploser et tu viens ici l'air de rien, sans un coup de fil !

Leonora Davosh était une jeune femme à la peau et aux

cheveux sombres, dotée d'une grâce féline à la fois sensuelle et dangereuse. Ses yeux roses, toujours colériques, semblaient capables de fouiller dans les tréfonds de votre âme. Peu étaient ceux qui pouvaient soutenir son regard, encore moins quand elle était furieuse... et Leonora était toujours furieuse. Funerol était sûr que la moitié des challengers qui repartaient bredouilles de son arène ne le faisaient pas après une défaite, mais parce qu'ils avaient fui le combat avant même qu'il ne commence.

- Je voulais juste voir si la Ligue Pokemon ne t'avait pas viré après le meurtre d'un ou deux dresseurs, avant d'aller voir les Dignitaires, répondit Funerol.

- C'est pas un dresseur que je risque de buter actuellement, mais ce crétin de gratte-papier en noir coincé du cul !

Funerol observa l'homme qui avait subi l'insulte tout en tâchant de demeurer impassible. C'était un jeune avocat avec des lunettes en demi-lune et la peau mâte, qui portait déjà une moustache respectable.

- Navré d'interrompre à l'improviste un rendez-vous sans doute important, lui dit respectueusement Funerol. Je ne vous connais pas, et vous ne me connaissez pas, mais j'ai entendu les éclats de voix de ma chère amie dès que j'ai passé le seuil de la porte de l'arène, et connaissant bien son caractère, je me suis permis de m'inviter pour tenter de résoudre tout calmement, comme je l'ai toujours fait.

- J'ai jamais eu besoin de toi, répliqua Leonora.

- Je crois que si. Quand on est incapable de parler plus d'une minute sans évoquer des menaces de tétraplégie, quelqu'un de diplomate à ses côtés peut aider.

L'avocat dévisagea Funerol avec un mélange de respect, de

curiosité et d'agacement.

- Sachez que je vous connais, monsieur Funerol, fit-il enfin.

- Vous avez donc un avantage sur moi.

- Oswald Brenwark, avocat du barreau de Safrania, se présenta l'homme en robe. J'ai déjà eu à étudier des procès opposant votre ONG à de puissantes entreprises lors de mes études. J'ai grand respect pour ce que vous faites, et ce que faisait votre père avant vous. Mais je vous prie de m'excuser : l'affaire actuelle concernant mademoiselle Davosh est soumise au secret professionnel tant qu'un procès n'aura pas lieu, et je suis ici aujourd'hui sous injonction de justice.

Funerol coula un regard exaspéré en direction de son amie.

- Qu'est-ce que tu as encore fait au juste ?

- Rien qui nécessite tout ce cirque ! Se défendit la championne. Il se peut que j'ai frappé un peu fort ce pseudo Roi du Dojo quand il est venu me chercher des noises, mais je n'aurai jamais pu imaginer qu'il était une telle chochette !

- Le rapport médical fait état d'une lésion sévère du testicule gauche, ce qui entraînera sans doute des complications permanentes, rappela Brenwark en lisant une feuille de papier. Je crains que sa plainte ne soit légitime.

Funerol ferma les yeux et soupira pour lui-même.

- T'abuses, Leonora.

- Cet abruti est venu me menacer dans mon arène même ! Se défendit la jeune femme. Et puis quoi, c'est pas si grave. Ce serait même un cadeau de fait à l'humanité si ce crétin ne peut plus se reproduire ! Il a de la chance que je me sois

chargée moi-même de lui. Si j'avais appelé un de mes Pokemon, ça n'aurait pas été une lésion des bourses, mais un traumatisme cérébral... si tant est que cette grosse nouille en ait un, de cerveau.

Funerol lui fit signe de la fermer, et s'adressa directement à Brenwark.

- Vous êtes l'avocat du Roi du Dojo, maître ?

- Effectivement monsieur.

- Je dédommagerai votre client personnellement et généreusement, s'il veut bien retirer sa plainte.

Ça ne sembla évidemment pas plaire à Brenwark. Si l'affaire s'arrêtait là sans procès, il ne pourrait pas compter sur un cachet bien élevé.

- Et vous aussi, pour le dérangement, ajouta Funerol.

- Je ne fais pas cela pour l'argent, monsieur Funerol, répliqua Brenwark. Quand je décide de prendre une affaire, je veux la mener jusqu'au bout, jusqu'à que justice soit faite. Et la justice ne peut pas s'acheter. Je suis sûr qu'un homme comme vous sait cela.

Funerol haussa les sourcils, surpris. Ils n'étaient pas légions, les jeunes avocats qui débutaient dans le métier, à pouvoir ainsi rejeter un chèque d'un homme comme lui.

- T'as jamais entendu parler de ce couillon ? Ricana Leonora en désignant Brenwark. Le tout jeune avocat qui choisi lui-même ses affaires, défends seulement que les victimes, qui n'a jamais perdu un seul procès et qui se permet même le luxe de travailler gratuitement si ses clients ne peuvent pas le payer ? Le défenseur de la veuve et de l'orphelin, le grand chevalier

blanc de la justice, ah ! Juste un arriviste de plus en quête d'une bonne publicité !

- Je ne fais que suivre mes convictions, mademoiselle, répliqua Brenwark. C'est ainsi que j'ai choisi d'exercer ce métier.

Intéressant, songea Funerol. Il revint toutefois à l'affaire présente.

- Je n'essaie pas d'acheter la justice, répondit Funerol. Je ne doute pas de la culpabilité de Leonora. Il s'agit juste de conclure cette affaire à l'amiable. Mon amie ici présente serait tout bonnement incapable de se défendre correctement lors d'un procès, du moins sans insulter les juges et tout le juré. Je me propose seulement de payer les dommages et intérêts à l'avance.

- J't'ai déjà dis que j'ai pas besoin de ton aide, crétinus ! Intervint Leonora. C'est une affaire de principe ! Hors de question que je me couche face à cette andouille en kimono ! Ça fait déjà trop longtemps que lui et sa bande nous courent sur le haricot, parce qu'ils savent que leur soi-disant arène est condamnée face à la nôtre.

- Tu es championne d'arène, lui rappela Funerol. Tu veux vraiment que la Ligue Pokemon soit éclaboussée pour une histoire de couille écrasée ? Tu crois qu'elle va laisser passer ça, surtout en plein conflit entre ton arène et celle d'à côté ? Tu seras probablement virée, et l'arène combat aura remporté un point.

Leonora marmonna dans sa barbe, mais dut se rendre compte de la véracité des propos de son ami. Ce dernier se tourna ensuite vers Brenwark.

- Dites à votre client qu'il recevra bien plus de ma part que ce que la justice aurait demandé à Leonora. Et vous concernant, je



trouve que vous gâchez vos talents sur ce genre de faits divers. Que ce soit la justice que vous souhaitez, ou la renommée, j'ai bien mieux à vous proposer.

- Vous comptez me déposséder de mon affaire en cours, et tenter de m'acheter pour travailler pour vous ? Vous n'êtes pas l'homme qu'on reflète dans les médias.

Funerol haussa les épaules.

- Je suis un écologiste idéaliste, mais je suis aussi un homme d'affaire. Et vous seriez surpris : les deux se combinent assez bien en fait.

- Quelque soit votre affaire, je suis sûr qu'un homme comme vous n'a qu'à claquer des doigts pour qu'une armée d'avocats célèbres et expérimentés se jettent à vos pieds. Tous vos procès contre les grandes entreprises ou pays que votre ONG a mené leur a toujours fait une publicité d'enfer.

- Il en sera de même pour vous si vous acceptez. Je prédis que cette affaire-ci sera la plus grosse que le Vert de la Planète n'a jamais menée, et contre un adversaire de taille.

- Et puis-je savoir pourquoi moi ? Demanda Brenwark. J'exerce que depuis deux ans, et on se connaît que depuis cinq minutes.

- Vous savez comment mon père a fait pour engranger tant d'argent, et comment moi j'ai fait pour gérer tout cela et en engranger encore plus ? Nous suivions nos intuitions, qui sont, la plupart du temps, justes. Si j'en crois qu'a dit Leonora, vous êtes un avocat intègre, agissant par idéal plutôt que par appât du gain. C'est ce que je recherche. Quelqu'un qui croit en ce qu'il défend. C'est le grand capital que nous allons affronter, et nous devons donc le faire avec nos idéaux et notre sincérité, pas avec l'argent et le pouvoir, qui sont leurs armes.

Funerol ne savait pas trop pourquoi ce jeune homme lui avait tapé dans l'œil, mais comme il l'avait dit, il avait appris à faire confiance à son instinct. Il savait regarder un homme droit dans les yeux et dire ou non s'il était intègre. Probablement que cet Oswald voulait se faire connaître pour bien pénétrer dans le milieu ; c'était naturel et légitime. Mais Funerol pouvait dire avec certitude qu'il était avant toute chose attirée par la justice. Comme leur recherche d'un avocat pour combattre N.W.C n'avait pour l'instant pas été très fructueuse, Funerol voulait tenter le coup avec lui.

- Je vais rapporter votre proposition à mon client, dit enfin Brenwark, puis je vous écouterai sur votre affaire. Mais sachez une chose : je les choisis moi-même. Même si j'étais au chômage pendant des années, je ne défendrai jamais une personne ou une cause que j'estime dans le tort. Si ce que vous proposez ne me plaît pas, vous vous trouverez un autre avocat.

Funerol retint un sourire. Fougueux et insolent. Tant mieux. Il en aura besoin contre N.W.C.

- Je ne l'entendais pas autrement, assura-t-il. Et je ne suis pas seul dans le coup. Je représente le professeur Erable de Bourg-Palette ; un homme dont l'intégrité n'est plus à prouver. Si vous voulez bien...

Funerol s'interrompit en un gémissement de douleur quand le poing de Leonora rencontra son oreille droite.

- Non mais j'y crois pas ça ! On s'est plus vu depuis quatre ans, tu te repointes l'air de rien pour ensuite me snober et faire les yeux doux à cet intello coincé du cul devant moi !

- Je vais dépenser mon argent pour toi, répliqua Funerol en se massant son oreille douloureuse. Et tu es la bienvenue si tu veux prendre part à ce qui va se jouer.

- Et c'est quoi ? Qu'est-ce que tu trames avec le vieil Erable ?

- Ce que je trame toujours : la défense de la nature et des Pokemon. En tant que championne d'arène, ça devrait te parler. En attendant, nous allons voir le Roi du Dojo pour que je lui fasse mon offre... et tu vas venir avec nous, pour lui présenter tes plus plates excuses !

Une grimace des plus imagées vint tordre le beau visage de Leonora.

- Le putain de Créateur Arceus crèvera de vieillesse avant que quelqu'un me voit faire des excuses à ce lourdeau débile !

- On vous laissera seulement tous deux alors, pour que personne ne te voit. Mais tu les feras, ou je lui raconterai la totalité des emmerdes dans lesquelles tu nous as mené quand on était gosses. Crois bien qu'après ça, la réputation de ton arène sera souillée à jamais.

Leonora dut saisir le danger, car elle foudroya Funerol du regard, mais finit par baisser les yeux.

- Ce type me hait, marmonna-t-elle à l'adresse de Brenwark.

- Au contraire, je t'adore, répliqua Funerol. Sinon, ça ferait bien longtemps que j'aurai moi-même porté plainte contre toi pour tout ce que tu m'as fait subir.

# Chapitre 5 : Coup de poker

Vaslot se présenta devant les portes de la planque de sa bande, un vieil entrepôt désaffecté de Bonport. Le garde, Merkluch, le laissa passer avec un grognement en guise de salut. Puis il ajouta :

- Où t'étais passé, ver de terre ? Si l'chef ne t'a pas sous la main pour te martyriser pendant plus d'une heure, il devient d'mauvaise humeur.

Le jeune homme prit bien soin de prendre un air surpris et innocent.

- J'étais en mission. C'est le chef qui me l'a donnée personnellement.

- Ah bon ? S'étonna Merkluch. Il avait l'air d'se demander où t'étais pourtant. C'était quoi, c'te mission ?

- Livrer un colis au Vert de la Planète. T'as pas écouté les infos ?

- Le Vert de... Attends voir, c'était toi, cette bombe là-bas ?!

- Je savais pas que c'était une bombe, se justifia Vaslot. Jorgand ne m'avait rien dit.

- Mais pourquoi on irait poser une foutue bombe chez ces écolos ?

Vaslot haussa les épaules, l'air de dire qu'il ne savait pas et que ça le concernait en rien. Il entra dans la salle principale, où Jorgand siégeait tel un roi avec sa cour. Une cour de voleurs, de parias, de violeurs, de meurtriers. Il y avait aussi un Pokemon, un Judokrak patibulaire qui faisait office de garde du corps à

Jorgand. Ce dernier était en pleine action, effectuant sa principale tâche journalière : compter ses billets de banque tout en buvant au goulot de sa bouteille d'alcool. Vaslot prit une grande respiration et s'avança jusqu'à lui, en s'efforçant de garder ses poings fermés pour éviter à ses mains de trembler. Ce serait bientôt fini.

- Je suis de retour, chef, annonça Vaslot.

Le boss des truands détacha ses yeux avinés de ses liasses pour les poser sur l'adolescent. Les autres hommes dans la salle abandonnèrent leurs occupations pour suivre le spectacle. Ils n'adoraient rien de plus que de voir Jorgand maltraiter Vaslot. Ce dernier les méprisait tous, autant qu'eux le méprisaient. Il n'aurait donc aucun remord à faire ce qu'il allait faire.

- T'as intérêt à avoir une putain d'explication, ver de terre, commença Jorgand.

Vaslot reprit son air d'innocence surprise.

- J'ai suivi vos ordres, chef.

- Mes ordres ? Quels ordres ?

- Ah oui, désolé, je sais que c'était censé rester secret, mais maintenant que c'est fait, ça passe difficilement inaperçu...

- Mais qu'est-ce que tu baves, crétin ?

- Vous auriez au moins pu me dire, à moi, que c'était une bombe, fit mine de protester Vaslot. J'ai porté ce colis des heures sans le savoir.

Vaslot vit avec satisfaction le visage des autres gars du gang se crispier sous l'effet de la réflexion ou de la surprise. Ils commençaient à comprendre de quoi Vaslot parlait. Et Jorgand

aussi. Sauf que lui, Vaslot ne pouvait pas le laisser nier trop longtemps.

- Qu'est-ce que t'as foutu, ver de terre ? Tu vas me...

- Je suis désolé, chef, mais cette mission était celle de trop, fit Vaslot en reprenant son rôle. Je vous ai suivi jusqu'à un certain point, mais le terrorisme, c'est non, surtout si vous me prenez pour le garçon de course sans rien me dire. Alors, mes excuses, à vous tous, mais je crains d'avoir été raconter ce que je sais.

Ce fut le moment où la porte d'entrée fut défoncée et alla à moitié écraser le garde devant. Un Arcanin et son attaque Bélier étaient responsables de cela. Derrière lui, il avait tout un groupe de Caninos, et aussi certains Granbull. Et, bien sûr, une dizaine d'agents Jenny, six inspecteurs de la Police Internationale en armes, et deux Pokemon Rangers. Tous investirent l'endroit sous les regards éberlués des brigands.

- Que tout le monde jette son arme, et à terre ! Ordonna l'inspecteur en chef.

Vaslot fit quelques pas pour se mettre à couvert en cas de fusillade, et ne put s'empêcher de sourire devant l'air idiot de Jorgand. Il avait longuement cogité pour trouver un moyen de se tirer de son pétrin tout en se débarrassant de sa bande, et il en était venu à cette conclusion : il devait se rendre. Il était allé au commissariat de Bonport, et avait tout avoué. Enfin, tout... mais avec quelques modifications. Il n'avait pas mentionné New World Corporation, et avait tout mis sur le dos de Jorgand. C'était lui qui avait ordonné à Vaslot d'aller livrer cette bombe. Vaslot avait plaidé l'ignorance de la nature du colis, et en échange de l'indulgence des autorités, il avait livré toute sa bande, en amenant tous ces flics avec lui.

Bien sûr, son plan ne se finissait pas en l'état. Trahir Jorgand était une chose, mais en le faisant, il trahissait aussi le

supérieur de ce dernier, à savoir la Team Rocket. Et la Team Rocket ne pardonnait pas aux traîtres. Vaslot n'aurait pas manqué de se faire tuer quelques jours plus tard pour cela. Il avait donc agi de ce côté là également. En utilisant l'argent que lui avait donné N.W.C, il est allé demander les services d'un faussaire œuvrant à Bonport ; un homme doué et discret que Vaslot connaissait pour avoir déjà traité avec lui pour le compte de Jorgand.

Ainsi, Vaslot avait fait fabriquer de faux documents incriminant Jorgand. Deux, en l'occurrence. Un pour l'ordre de mission concernant la bombe et le Vert de la Planète ; un ordre de mission en provenance de Stormy Sky, une rivale de la Team Rocket. Et le second, un document comptable qui prouvait que Jorgand se reversait une partie non déclarée des bénéfices de ses agissements ; de l'argent qui aurait dû revenir à la Team Rocket. Et donc, avant de se livrer à la police, Vaslot est allé trouver le contact Rocket de Jorgand à Almia et lui remettre tout cela. Comprenant que Jorgand avait largement dépassé ses prérogatives, l'agent Rocket avait accepté sans sourciller que Vaslot aille livrer sa bande aux autorités.

Tout s'était déroulé à merveille selon le plan de Vaslot. Il n'y avait qu'une chose qui manquait : que Jorgand se taise à jamais. Car s'il se faisait capturer par les flics, il ne faudrait pas longtemps à ces derniers pour qu'ils l'interrogent avec des Pokemon Psy, et découvrir qu'il n'avait rien à voir avec l'attentat au Vert de la Planète. Peu importaient les autres membres ; ils n'étaient pas censés être au courant, après tout. Mais Jorgand, lui, devait disparaître pour que le secret de Vaslot ne soit pas découvert.

Et pour cela, l'adolescent avait parié sur un seul fait : l'idiotie chronique de Jorgand. Et il avait eu raison de le faire. Loin d'obéir à l'injonction des policiers, cet imbécile braqua son arme en mugissant comme un possédé. Il n'eut même pas le temps de tirer un seul coup. Les hommes de la Police Internationale

ouvrirent le feu à la volée, et Jorgand, le corps criblé de balles, s'écroula en renversant ses billets de banque dans une marre de sang.

Ses hommes, eux, firent preuve d'un peu plus de sagesse en se rendant sans discuter. Les Pokemon Ranger durent maîtriser le Judokrak de Jorgand avec leurs Capstick, et ce fut terminé. Vaslot regarda d'un air détaché les policiers embarquer ses anciens camarades. Il n'avait aucun remord à les avoir trahi. Il en était même raisonnablement satisfait. L'un d'eux cracha à ses pieds en passant devant lui.

- T'as osé nous trahir, ver de terre ! Tu t'en tireras pas comme ça ! La Team Rocket ne pardonnera pas !

Vaslot ne répliqua pas, mais aurait bien aimé lui faire savoir que la Team Rocket n'en aurait rien à faire de lui, et que mieux encore, elle applaudirait des deux mains. Vaslot avait toutefois fait mine de demander aux autorités d'Almia une protection policière pour lui et sa sœur, au cas où justement la Team Rocket souhaiterait se venger de lui. Mais c'était uniquement pour être plus crédible dans son rôle. Les flics pourraient interroger tous ces gars là autant qu'ils le voudraient ; ils n'apprendraient rien.

Jorgand, en bon parano qu'il était, ne disait jamais rien de ses affaires, et donc ses hommes eux-mêmes allaient avaler l'histoire comme quoi c'était bien lui qui avait ordonné à Vaslot d'aller poser cette bombe. Le seul qui aurait pu nier avec sincérité gisait dans une flaque rouge. Comme s'il pensait que l'adolescent irait s'inquiéter des menaces proférées, un des inspecteurs de la Police Internationale alla lui poser une main paternelle sur l'épaule.

- Ne t'en fais pas mon garçon. La Team Rocket a beau avoir des filiales et des réseaux partout dans le monde, elle-même n'est pas implantée à Almia. Tant que tu resteras dans la région, sous



la protection des Pokemon Ranger, tu ne risqueras rien.

- Oui monsieur, répondit Vaslot, en songeant qu'il ne comptait nullement rester ici, et qu'il ne risquait rien à le faire, du moins de la part de la Team Rocket.

- Tu as bien fait de venir nous trouver et de tout nous raconter, poursuivit le policier. Continuer à servir ces gars là ne t'aurait rien apporter de bon, crois-moi. Il y aura sans doute une mise en examen pour ton rôle dans l'explosion du siège du Vert de la Planète, mais je ferai en sorte que ça se termine par un non-lieu, pour ta coopération et ta sincérité. Tu as choisi le bon camp, Vaslot. Le camp du bien.

Le jeune homme se retint de ricaner. Le camp du bien ? C'était quoi ça ? Cet imbécile au service de la loi pensait réellement servir le « bien », alors que la loi était faite par des hommes puissants au profit d'hommes puissants ? Il n'y avait qu'un seul camp du « bien » pour Vaslot, et c'était celui qui lui permettrait de survivre et de s'élever, pour offrir à sa sœur Marine une bonne vie.

La police confia Vaslot aux Rangers de Bonport. Il n'y était pas prisonnier, mais ils tenaient à le garder avec eux le temps que tout se tasse, pour sa propre sécurité. Vaslot n'avait pas fait d'histoire. Il ne leur avait même pas parlé de sa sœur qui vivait à Bourg-Chicore, car il ne voulait pas qu'elle soit mêlée à ça, d'une façon ou d'une autre. Les Rangers le traitèrent comme s'il était un pauvre gamin innocent qu'on avait forcé à faire des trucs horribles. Vaslot persista dans ce rôle, mais se débrouilla pour avoir un instant d'intimité afin de passer un coup de fil discret.

- Lieutenant Verlys ? C'est moi... Vaslot Worm.

Verlys était le Rocket qui avait en charge les groupes mafieux d'Almia qui avaient fait allégeance à l'organisation. C'était lui

que Vaslot était allé retrouver pour prouver la trahison de Jorgand... une trahison tout à fait imaginaire, certes, mais le lieutenant l'avait cru, grâce aux faux documents que Vaslot avait amenés. Verlys n'avait pas cherché à bien fouiller, signe qu'il se méfiait déjà de Jorgand, ou qu'il le considérait comme un incapable remplaçable.

- Ah, mon jeune ami, fit la voix du lieutenant Rocket. Alors, comment c'est passé notre affaire ?

- Comme prévu, monsieur. Jorgand a tenté de résister et a été tué. Tous les autres ont été capturés, mais comme Jorgand ne leur disait rien, ils ne pourront rien dire.

- Je me débrouillerai quand même pour les faire taire à jamais. J'ai... quelques amis chez les flics d'Almia, qui pourront faire passer cela comme un accident ou un suicide collectif. Ils ne manquent jamais d'imagination si on y met le prix.

Vaslot pensa que c'était inutile, mais ne protesta nullement. Il n'avait aucun attachement à aucun des anciens lourdauds de Jorgand, et n'allait certainement pas les plaindre.

- Tu as bien agi, gamin, poursuivit le Rocket. La Team Rocket apprécie la loyauté, et sait la récompenser. Je te ferai parvenir une petite somme en guise de remerciement. Et si tu le désires, tu seras le bienvenu à Kanto, pour nous servir directement, à une fonction qui sied bien plus à quelqu'un d'intelligent comme toi que celle que t'avait donné Jorgand.

Vaslot sentit son estomac se retourner, mais de bonheur. Travailler directement pour la Team Rocket lui vaudrait richesses et surtout respect.

- Je... j'en serai très honoré, monsieur. Je dois juste rester un peu à Almia, le temps de préparer mes affaires...

- Fais donc. Quand tu seras prêt, rends-toi au casino de Céladopole, et dit que tu viens de ma part, avec ma recommandation. Si tu te débrouilles bien, tu pourras avoir ta bande à toi, comme Jorgand. J'ose penser que tu seras plus intelligent et fidèle que lui.

- Certainement, monsieur.

Verlys raccrocha, et Vaslot ne put masquer son sourire. Il avait trompé à la fois Jorgand, les autorités d'Almia, et même la Team Rocket, et il avait fait tout cela en se couvrant à jamais dans l'affaire avec New World Corporation. Il prit alors conscience d'une chose, qu'il avait toujours plus ou moins su, mais qui lui sauta aux yeux à cet instant : les hommes étaient si facilement manipulables ! Il fallait juste deviner comment ils fonctionnaient, ce qu'ils voulaient entendre et ce qu'ils craignaient d'entendre, et on pouvait en faire ce qu'on voulait. Vaslot était sûr d'avoir un don en la matière, et voulait voir jusqu'où ce don allait le mener.

\*\*\*

Dan avait commencé son travail, et comme tout bon Top Ranger qui se respecte, ça commençait obligatoirement sur le terrain. Le professeur lui avait demandé de monter un dossier sur les conséquences du projet de N.W.C sur la Forêt de Jade et sa population de Pokemon. Car oui, un juge ne se contenterait pas de bonnes paroles, il voudrait du concret, du factuel. Des relevés véridiques, des chiffres... Le souci, c'était que le professeur n'avait pas en main l'intégralité du projet de N.W.C, seulement leurs intentions. Ils voulaient raser tout ou en partie la Forêt de Jade, soit, mais Dan avait besoin de plus de détails. Voilà pourquoi il était aujourd'hui dans la forêt en question.

L'attentat à la bombe qui avait frappé l'allié du professeur

Erable, le directeur Funerol du Vert de la Planète, avait drôlement secoué le jeune Ranger, pour la simple et bonne raison qu'il s'était passé à Almia. Il n'y avait jamais d'événements de ce genre là-bas. La région avait ses propres turpitudes bien sûr. La corruption et les réseaux souterrains y étaient nombreux. Mais les criminels s'y tenaient généralement à carreau, du fait de la Fédération Ranger. Il y avait certes deux trois meurtres par-ci par-là, mais jamais rien d'aussi conséquent qu'une bombe à l'intérieur d'un immeuble.

C'était d'autant plus choquant que la bombe avait visé une organisation bénévole, qui œuvrait pour le bien de la planète. Et quel genre de personne pouvait frapper une telle organisation, si ce n'est ceux qui s'agaçaient de leurs actions ? Que New World Corporation soit le responsable ou non, ça n'avait qu'encore plus motivé Dan à sauver la Forêt de Jade. Jusqu'à qu'Haysen Funerol n'arrive les rejoindre, il allait donc faire tout ce qu'il pouvait dans ce sens. Il n'avait pas oublié les avertissements du professeur Erable sur la soi-disant organisation maléfique qui agissait derrière N.W.C, mais si le danger avait un jour fait peur à Dan Sybel, ce dernier ne serait pas devenu Ranger.

Le jeune homme prit plaisir à se balader entre les arbres de la Forêt de Jade, à croiser ses nombreux Pokemon Insecte, et ces jeunes dresseurs débutants qui tentaient tant bien que mal de les capturer. Certains se livraient à des combats ci et là, et d'autres recherchaient avec espoir l'ombre d'un Bulbizarre. Dan dut intervenir quelques fois, pour donner un Antidote à un garçon qui avait subi une piqûre de Dardargnan, ou pour calmer un affrontement général entre Pikachu.

Que toute cette vie, toutes ces traditions disparaissent au profit du froid et morne béton, Dan ne l'acceptait pas. Il fallait de la modernité, des infrastructures et de l'emploi, oui, mais pas aux dépens de tout un pan de la vie locale et même historique de Kanto. Surtout que les méthodes de N.W.C étaient hautement

discutables. Les habitants de Jadielle et d'Argenta n'avaient pas été consultés sur ce projet. Les maires avaient été totalement snobés également, et le géant de l'immobilier se fichait des Pokemon présents comme d'une guigne. Du fait de son engagement de Pokemon Ranger, Dan ne pouvait pas ignorer ça. Il aurait agi, même si Erable ne lui avait rien demandé.

Il arriva au centre de la forêt, là où des agents de N.W.C étaient déjà présents, à préparer leur terraformation. Ils n'avaient bien sûr par encore l'autorisation de débiter le rasage de la forêt, mais Erable suspectait que cela n'allait pas les arrêter longtemps. Ils n'avaient pas eu l'audace de faire venir au grand jour des engins pour déraciner, mais ce n'était pas les moyens qui manquaient à N.W.C. De l'avis du professeur, ils préféreraient éviter une bataille juridique longue en commençant les travaux en toute illégalité, mettant ainsi Kanto devant le fait accompli, quitte à devoir payer une lourde amende. Après cela, et bien... personne n'allait leur disputer un terrain déjà rasé.

Dan essaya de s'approcher le plus possible sans se faire remarquer. Sa tenue rouge et blanche n'aidait pas vraiment en milieu végétal, mais il avait été largement formé aux missions discrètes. Ainsi, derrière un arbre agrémenté d'une fougère, il espionna les agissements des employés de N.W.C. Ils avaient une sorte de campement, et une vingtaine d'hommes et de femmes. Dan n'aurait pas pu, de là, deviner leur job, mais trois d'entre eux portaient une blouse blanche synonyme de scientifique.

L'un d'entre eux était devant une caisse, en train de manipuler des espèces de boules noires qui avaient l'air de très mauvaise augure pour Dan. Il y en avait plusieurs de ce genre. Cinq autres individus étaient en train d'étudier un plan sur une table plus loin, et Dan ne manqua pas de remarquer que quatre des employés de N.W.C portaient des armes à leur ceinture. Bon, ce ne serait pas la première fois que Dan affronte des hommes en

armes, mais s'il pouvait éviter, il préférerait. Il s'était déjà pris une belle une fois, et ce n'était pas agréable. Dérober le plan était donc exclu à moins de provoquer une bataille rangée, avec sans doute plusieurs morts sur la conscience.

En revanche, il tenait à s'emparer d'une de ces boules noires. Le professeur Erable pourrait l'analyser et découvrir ce que N.W.C tramait avec. Et ça, Dan pouvait le faire sans user de violence et risquer de se faire tuer. Il s'éloigna du campement pour revenir sous l'ombre des arbres, et après quelques coups d'œil, il trouva ce qu'il cherchait : un Dardargnan perché sur un arbre, en train de s'abreuver de sa sève. Il sortit son Capstick et le visa.

- Désolé de t'embêter un moment mon gars, mais j'aimerais que tu me rendes un service.

Quelques tours effectués, le Dardargnan de fort mauvaise humeur d'avoir été dérangé durant son repas devint tout à fait docile et désireux d'aider cet humain étrangement habillé. Après que Dan lui ait fait savoir ce qu'il voulait, le Dardargnan hocha la tête et vola jusqu'au camp des hommes de N.W.C. Et même si certains d'entre eux avaient des armes, la première chose qu'ils firent en voyant un Dardargnan bourdonner à pleines ailes sur eux, fut bien sûr de crier et de se baisser pour l'éviter. Le Pokemon Insecte tira quelques dards ci et là pour effrayer davantage de monde, puis fit ce que Dan lui avait demandé : du bout de ses bras en forme de dard géant, il prit l'une des boules noires non-identifiées dans l'une des caisses, et s'enfuit dans les profondeurs de la forêt. Sonnés par l'étrange comportement de ce Pokemon, les employés de N.W.C ne surent trop quoi faire.

- Qu'est-ce qui lui a pris, à ce con de Pokemon ?

- Il s'est embarqué une Void-Bomb. On le poursuit ?

- Bonne chance pour poursuivre un Dardargnan dans cette forêt merdique.

- Mais il risque de l'activer !

- Eh bah tant pis, on en a d'autres. Puis les activer dans la forêt, c'est notre but après tout.

- Mais pas avant que Monsieur Parmilian nous en donne l'ordre !

Dan en avait assez entendu, et repartit en arrière. Ce nom, Parmilian, était celui de Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement à N.W.C. Et vu le nom qu'ils avaient donné à ces boules, ça ne présageait rien de bon. Dan avait matière à penser que la société allait se passer d'engins classiques de déforestation pour le coup. Il alla retrouver le Dardargnan qui l'attendait pour lui remettre sa prise. Dan le remercia puis le relâcha en appuyant sur le bouton d'arrêt de son Capstick. Après quoi il examina attentivement et précautionneusement la boule noire. Il y avait trois petits boutons autour, ainsi qu'un interstice dans lequel il pouvait voir le commencement d'un mécanisme d'apparence complexe.

- J'feeeeerai gaffe en manipulant c'machiiiiinnnn, mon frère. C'est pas cool, comme ennnnnngin.

Dan sursauta et manqua faire tomber la boule. À demi-dissimulé dans les broussailles près de lui, il y avait un homme accroupi par terre. Dan se demanda comment il n'avait pas le remarquer avant, tellement il ne passait pas inaperçu. Vêtu d'un jean délavé et troué et de tongs, il portait une chemise criarde et multicolore qui vous agressait les yeux. On aurait dit que quelqu'un lui avait jeté plusieurs seaux de peintures dessus. Il avait en outre de longs cheveux châains foncés, une petite barbichette et des lunettes noires en demi-lune. Enfin, il portait autour du cou le symbole hippie de la paix et de l'amour, d'un vert fluo agresseur. Son visage reflétait un air béat et ahuri,

comme s'il était en plein trip... ce qui était peut-être le cas d'ailleurs.

- Vous êtes qui vous ? Qu'est-ce que vous fichez-là ? Demanda Dan en restant sur ses gardes.

Ce mec était peut-être bien un baba cool inoffensif qui avait élu domicile dans la forêt, au milieu des Pokemon, mais le jeune Pokemon Ranger avait de quoi être méfiant. L'homme leva lentement sa main et lui fit un signe V avec ses doigts.

- J'suis Heeennnrich, mon frère. Henrich Yasmin. Peaaaaaaace.

Le dénommé Henrich avait l'air plutôt jeune, et sa tendance à traîner les mots ne semblait pas feinte, pas plus que sa gestuelle relativement lente. Il devait bel et bien être un junkie défoncé.

- Très bien Henrich, enchanté, soupira Dan. Je sais pas si vous avez remarqué, mais c'est pas le top de traîner dans le coin actuellement.

- Ohhhhhh, j'le sais bien, man. Tu vois... J'garde tous ces mecs cheeeelou à l'œil là-bas. Ils perturbent la foooooorêt et les Pokemon. Pas coooooool. Et j'ai vu c'qu'ils f'saient avec ces bouuuuuuules, là... Moi j'te l'dis, mon frère, faut faire gaffe avec ces gars, tu voiiiiis quoi. Ils sont pas « peaaaaaaace » du tout.

- Vous avez vu ce à quoi ils se livraient ? Demanda Dan, intéressé.

- Ohhhhhh, tu sais... Moi j'dis... Euh... j'disais quoi moi déjà ?

Henrich tenta de se lever, mais il tituba et s'affala contre un tronc d'arbre.

- Ohhhhhh la la... Ces champignons ils étaient ouuuuuuuf. Faut



faire gaffe, tu vois man, quand tu sniffes des champignons que tu connais paaaaaas. Du coup c'est drôle, parce que tu vois, la forêt est multicolore autour de moi, et elle danse en plus, diiiinnngue...

Dan n'était pas sûr de pouvoir tirer quoi que ce soit de ce gars-là mais il ne pouvait décemment pas le laisser ici. S'il ne se tuait pas lui-même en trébuchant, il allait se faire attraper par les hommes de N.W.C, qui n'apprécieront sans doute pas qu'on espionne leurs petites affaires.

- Vous pouvez marcher, Henrich ? Je vous ramène à Jadielle. À moins que vous ne soyez d'Argenta ?

- Ah non man, pas coooooool. J'retourne pas en ville. Ça pue, c'est moche et y'a plein d'bruits. Ah, mais... faudrait qu'je fasse mon rapport au vieux et aux autres, ouais... La prise de tête de dingue, quoi... Dis mon frère, t'as pas un peu d'herbes, par hasard ?

- Il faut vraiment que vous partiez, mon ami, insista Dan. Ce n'est pas sûr pour vous ici.

- WAAAHOUUUU !

Henrich avait soudainement hurlé en sursautant, en regardant sa main droite.

- Wouah le trip ! J'ai cru qu'ma main avait une bouche et me parlait, dinnnnnngue !

Serrant les dents et maudissant ce demeuré, Dan vérifia autour de lui en tendant l'oreille s'ils avaient été repérés par les employés de N.W.C.

- En même temps, poursuivit Henrich sur le ton de la conversation, j'sais pas trop d'quoi qu'ça peut bien causer, une

main. C'est vrai ça, tiens... De quoi qu'on parle, avec sa main ?

Réfléchissant sans doute à cette question cruciale et existentielle, Henrich se releva en titubant, baissa son jean et commença à uriner contre un arbre. Dan se commença à se demander s'il n'allait pas capturer un Papilusion pour l'endormir et le porter lui-même, quand de nombreux bruits étouffés surgirent tout autour d'eux. Et l'inévitable arriva. Une dizaine d'employés de N.W.C, dont deux armés, et trois autres possédant des Pokemon, les encerclèrent.

- Halte-là ! Qu'est-ce que vous faite ici ?

Dan fit mine d'hausser les sourcils.

- Je patrouille. C'est mon boulot. Comme vous le voyez, je suis Pokemon Ranger. Je viens juste de tomber sur ce... brave monsieur qui semble un peu désorienté.

- Et qu'est-ce que vous tenez, monsieur le Ranger ?

Dan retint une grimace en se rendant compte qu'il avait toujours la boule noire en main. L'un des employés, un scientifique, le pointa du doigt.

- Je vois ! C'est probablement lui qui est responsable du comportement de ce Dardagnan. Il est venu nous espionner !

- Messieurs, tenta Dan, je suis un Top Ranger habilité par la Fédération pour...

Il se tut après qu'un des hommes armés lui eu donné un coup de coude au visage.

- Ranger ou pas Ranger, on n'aime pas les fouilles-merde. Avance !

Il menaça Dan de son arme, et ce dernier fut obligé obtempérer et de les suivre. Tout Top Ranger qu'il fut, il était un peu en infériorité numérique pour tenter quoi que ce soit. Ah non, il y avait Henrich avec lui, qui continuait à pisser contre son arbre en chantonnant comme s'il n'avait rien remarqué, jusqu'à que les hommes de N.W.C ne l'amènent de force aussi.

# Chapitre 6 : Le pouvoir du capital

Pour Maxwell Briantown, directeur de la communication au sein de N.W.C, les Conseils d'Administration de l'entreprise, qui se tenaient chaque semaine, étaient particulièrement dérangeants. Ils ressemblaient plus à un quelconque office religieux d'une secte louche qu'à un rassemblement de cadres et d'hommes d'affaire à la recherche du profit. Déjà, toutes ces réunions commençaient inévitablement par le même fichu discours du directeur sur la corruption et le nouveau monde de Venamia qu'était censé créer N.W.C. Après quoi tous devaient, par une phrase rituelle, déclarer leur dévotion à Horrorscor.

Le reste de la réunion ressemblait à peu près à ce que devait être un Conseil d'Administration d'une grande entreprise. Ils prenaient nombre de décisions sur divers sujets. Quels accords commerciaux accepter ou refuser, quels investissements entreprendre, quelles entreprises absorber, quelles nominations étudier... et quels personnages acheter ou éliminer. Mais s'ils arrivaient à se mettre d'accord sur le pourquoi, ils ne se posaient jamais la question du comment. Car depuis qu'ils s'étaient mis à vénérer Horrorscor, toutes les décisions qu'ils prenaient lors de ces fameux conseils étaient réalisées, d'une façon ou d'une autre. Qu'ils décident d'une fusion, d'un achat, ou carrément d'un meurtre, il finissait toujours par se produire.

C'était la raison principale de la toute puissance de N.W.C, et ce pourquoi ses dirigeants vénéraient un dieu Pokemon maléfique. Fantastux affirmait là que c'était de son fait, que leur foi était récompensée. Mais Maxwell n'était pas né de la dernière pluie. Il savait très bien que tout cela découlait du fameux Marquis des Ombres que servait Fantastux. Un Marquis qui avait d'ailleurs toutes les chances d'être l'un des six membres de ce même

Conseil d'Administration. Comment en aurait-il pu en être autrement, alors que eux six seulement avaient connaissance des décisions prises dans cet huis-clôt ?

La seule autre raison aurait été qu'Horroscor était réellement un dieu omnipotent qui entendait tout et qui pouvait le réaliser à chaque fois. Mais comme Maxwell était un homme pragmatique, il n'en croyait rien. Tout ce qui avait tant favorisé N.W.C ces dernières années n'était pas l'œuvre d'un quelconque Dieu invisible, mais bien d'un homme. Un homme puissant disposant de nombreux moyens, et qui dissimulait son identité derrière un visage respectable.

Alors qu'ils devisaient sur la nécessité de conclure une alliance provisoire avec une entreprise de la région Galar, Maxwell devisagea chacun de ses collègues, se demandant lequel d'entre eux était le Marquis des Ombres. Car ce n'était pas lui, bien sûr. Il était ambitieux, oui, comme tout homme ayant réussi dans la vie et souhaitant encore grimper plus haut. Il n'était pas contre la corruption, dans le sens où elle l'aidait à accomplir ses objectifs. Mais vendre son âme à un Pokemon maléfique ? Commettre des atrocités en son nom ? Non, ce n'était pas son genre.

Alors, lequel des cinq autres ? Adrian Hubertin, le directeur des investissements ? Maxwell n'y croyait pas. Adrian n'avait jamais été bon acteur, et sa méfiance – voir même son mépris – envers Fantastux n'était pas feint. Adrian était celui que Maxwell connaissait le mieux, car ils avaient fait leurs études de commerce dans la même grande école. Il n'avait aucun intérêt pour les Pokemon, et surtout, il était d'un naturel bien trop prudent pour accorder une foi aveugle envers un fantôme.

Jacob Bervizios, le directeur des services ? Là, c'était plus dans le domaine du possible. Cet homme discret et efficace tâchait toujours de faire comme s'il n'était pas là, se rangeant à l'avis du plus grand nombre quelle que soit la décision. Peut-être

était-ce une stratégie pour ne pas qu'on le remarque et qu'on se méfie de lui ? Pourtant, Maxwell avait confiance en son jugement sur les gens, et Bervizios lui paraissait un peu trop timoré pour prétendre être le Marquis des Ombres.

Adreover Stylord, le directeur des ressources humaines ? Tout homme censé aurait parié sur lui. Il était fourbe, manipulateur, et d'une ambition démesurée. Sa volonté de renverser le PDG Kabora et de prendre sa place était connue de tous. Il était également celui qui hésitait le moins à user de méthodes violentes et discutables, comme il l'avait encore prouvé récemment avec cette bombe au Vert de la Planète. Mais si Maxwell avait été le Marquis et qu'il souhaitait rester caché, il aurait tenté de se faire un peu plus discret. Or, la discrétion n'était certainement pas une qualité de Stylord.

Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement ? Peu probable, selon Maxwell. Cet homme tenait plus du savant fou que de l'homme d'affaire véreux. Il était à l'origine de nombre de nouveaux projets innovateurs de N.W.C, mais ne semblait pas rechercher l'argent ou le pouvoir, seulement la connaissance et la conception de nouvelles technologies. En outre, Maxwell voyait mal comment un homme de science pouvait vénérer quelque chose d'aussi abstrait qu'un dieu de la corruption.

Restait donc Carl Kabora, le Président Directeur Général de N.W.C. C'était lui qui, le premier, avait négocié avec Fantastux au nom de sa société. Il avait largement bénéficié du soutien du Seigneur Horrorscor et de ses sbires, et c'était lui qui, plus que tous les autres, croyaient dur comme fer à ce nouveau monde totalement corrompu du nom de Venamia qu'avait théorisé Horrorscor. Mais dans ce cas, quel intérêt de dissimuler son identité ? Il aurait pu très bien se déclarer ouvertement comme étant le Marquis.

Maxwell restait donc incertain quant à l'identité du chef des

Agents de la Corruption. Non pas que cela importait réellement, en fait. N.W.C avait triplé son chiffre d'affaires depuis le soutien d'Horrorscor. Et jamais ce dernier ne leur avait demandé quoi que ce soit de concret ; seulement leur vénération et la promesse de continuer à corrompre autour d'eux. Tant que ça fonctionnerait comme ça, Maxwell était prêt à continuer à louer le Seigneur Horrorscor et à ne pas chercher à en savoir plus sur le Marquis des Ombres. Mais il avait le pressentiment que le Maître de la Corruption n'allait pas se contenter d'attendre d'eux que des prières à sa gloire...

La suite de la réunion conforta Maxwell dans son pressentiment. Alors qu'ils étaient en train de décider de la fermeture d'une filiale peu performante, la table devant eux s'obscurcit d'un coup, et Fantastux en émergea, comme sorti du néant. Même s'ils le voyaient depuis longtemps, les membres du Conseil d'Administration ne purent s'empêcher de sursauter ou de tressaillir à son arrivée inopportune. C'était rare que le Pokemon Spectre à haut de forme blanc s'invite lors de leur réunion, encore plus en plein milieu. Mais personne ici n'allait oser lui faire une remarque désobligeante. Kabora inclina même légèrement la tête.

- Seigneur Fantastux. Que nous vaut l'honneur de votre venue ?

- Kish kish kish... caqueta le Pokemon. La Corruption, mes bons amis humains. Toujours la Corruption. Il vous faudra sans doute accélérer vos travaux concernant la Forêt de Jade à Kanto. Nos ennemis sont entrés en action. Il y a à peine quelques minutes, vos hommes en poste là-bas ont capturé deux humains qui fouillaient un peu trop près, et l'un d'eux est l'un des chefs des adorateurs de l'Innocence, l'un des cinq sbires d'Erable.

Fantastux avait toujours semblé accordé une réelle importance au projet de destruction de la Forêt de Jade, alors qu'il n'en était qu'un parmi tant d'autres pour la société. La raison en était simple : un tel projet allait sans doute provoquer la mort de

milliers de Pokemon, et selon la religion théorisée par Horrorscor, le monde de Venamia serait un monde libéré des Pokemon.

- Et peut-on vous demander comment vous savez cela, si ça s'est passé il y a seulement quelques minutes dans un autre pays ? Demanda Hubertin non sans une touche d'ironie.

- Fantastux sait bien des choses, se contenta de répondre le spectre.

- Il nous suffit juste de faire disparaître ces deux gars, renchérit Stylord.

- Ça ne changera rien, si ce n'est accroître la détermination d'Ereble. Cet humain et ses disciples ne sont pas comme ceux que vous avez l'habitude de corrompre ou d'intimider. L'un ou l'autre ne fonctionne pas sur eux. Et tout comme nous, ils opèrent secrètement.

- Pas si secrètement que ça, si vous savez qui ils sont, signala Maxwell.

Fantastux tourna son visage grossier et souriant vers lui.

- Eux aussi savent qui nous sommes. Nous nous affrontons clandestinement depuis des siècles. Ils ont tué des nôtres, nous avons tué des leurs. Mais plus que jamais l'avènement du Seigneur Horrorscor est proche, et donc nous devons en terminer avec ces parasites. Fantastux va prendre possession du sbire d'Ereble que vos hommes ont capturé là-bas, et le remettre au Marquis. Quant à l'autre, il n'est qu'un Pokemon Ranger ignorant. Fantastux vous laissera le faire taire à jamais. Vous, dépêchez-vous de disposer vos fameuses Void-Bomb et d'exterminer ce havre de verdure grouillant de vie.

Il n'attendit pas leur accord et partit comme il était apparu, en



s'enfonçant dans le sol. Stylord se leva. En tant que directeur des ressources humaines, c'était à lui d'informer les employés de la Forêt de Jade qu'un Pokemon chelou et parlant allait embarquer un de leurs prisonniers, et qu'ils devraient rien faire pour l'en empêcher. Maxwell n'aimait pas trop que des gens soient au courant de la collaboration entre Fantastux et le Conseil d'Administration de N.W.C, fussent-ils des employés même de l'entreprise. Et Stylord encore moins. Il allait sans doute devoir s'assurer de leur silence... de façon définitive. Une idée qui ne transportait pas de joie Maxwell; en dépit de tout, il était un homme qui respectait la vie des autres. Mais il respectait encore plus la tranquillité et la pérennité de son entreprise.

- Où en est-on de la production de Void-Bomb, Milton ? Demanda le PDG.

Le directeur de la recherche et du développement étira son visage flasque et gris en un sourire.

- Je n'ai pas encore donné mon feu vert à une production à grande échelle. J'attends de voir les résultats sur la Forêt de Jade, justement. Doit-on enclencher la procédure ?

Maxwell prit la parole.

- Si on fait cela sans l'accord des autorités locales, il faudra nous attendre à une amende plutôt salée... voir plus.

- Vous n'avez pas encore fini d'acheter les personnes qu'il faut ? S'impatiente Kabora.

- Les fonctionnaires du coin ne sont pas comme les Dignitaires, se défendit Maxwell. Ils tiennent à leur territoire, et ont tous de très bonnes relations avec Erable. Et inutile de compter sur les Dignitaires pour faire passer la pilule. Ils nous ont cédé la Forêt de Jade, mais nous ont bien fait comprendre que l'on doit se

démerder avec de A à Z. Ils ne vont pas courir le risque d'être ceux qui ont avalisé une décision qui sera de toute évidence très impopulaire.

Kabora soupira.

- Quels sont les risques judiciaires ?

- Ça peut aller jusqu'à une interdiction de poursuivre nos activités dans tout Kanto. Et si vous voulez mon avis, une forêt ne vaut pas la perte d'une implantation durable sur toute une région. À quoi servira notre ville-usine là-bas si on a plus le droit d'y faire quoi que ce soit ?

Bervizios et Hubertin hochèrent la tête pour indiquer qu'ils abondaient dans ce sens, mais le PDG se tortilla les mains.

- Il ne s'agit pas que d'une forêt et de la ville-usine qu'on en fera sortir. Il s'agit du souhait du Seigneur Horrorscor. Il tient à l'annihilation de la forêt et des Pokemon qui y résident, et aux conséquences que cela engendrera à Kanto. Il a déjà tant fait pour nous, que nous lui devons bien ce petit sacrifice. Tant pis si Kanto nous est fermé par la suite. Nous ne manquons pas de régions avec qui commercer.

Il donna donc à Milton Parmilian son accord pour opérer la terraformation de la Forêt de Jade avec les Void-Bomb sur le champ. Maxwell se rembrunit, mais ne dit rien. C'était lui qui allait devoir se charger ensuite de justifier cette décision et de faire face à la mauvaise publicité que ça allait faire à N.W.C. Mais surtout, ça le dérangeait dans le sens où, pour la première fois, ils allaient faire passer les désirs d'Horrorscor avant leurs profits. Jusqu'ici, les deux avaient toujours coïncidé, et leur partenariat avait toujours donné de très beaux résultats, donc Maxwell n'y avait eu rien à redire, en dépit de sa méfiance naturelle.

Mais si à présent, N.W.C se devait de faire les sales besognes de Fantastux et ce en y perdant de l'argent, ça n'allait pas bien se finir pour l'entreprise. Et le regard que Maxwell échangea avec la plupart de ses confrères se passa de mot. Si le PDG Kabora se transformait peu à peu en marionnette d'Horrorcor et de son Marquis aux dépens de N.W.C, il n'allait pas rester PDG bien longtemps, et leur association avec les Agents de la Corruption allait prendre fin plus vite que prévu, d'une façon ou d'une autre.

\*\*\*

Oswald ne cessait de se demander dans quoi il s'était lancé en choisissant de suivre Haysen Funerol, mais il était clair que le personnage l'intriguait, de même que son offre. Un procès avec le Vert de la Planète comme client valait son pesant d'argent et de publicité. Or, même si ce n'était pas ce que recherchait Oswald en priorité, ces deux choses restaient appréciables, surtout en début de carrière. Oswald entendrait donc l'affaire de Funerol, et si ça ne heurtait pas ses propres principes, il accepterait sans doute. Funerol avait évoqué le professeur Erable ; même si Oswald ne l'avait jamais rencontré personnellement, il connaissait l'homme de réputation. C'était quelqu'un d'intègre. Il ne serait pas du côté de Funerol si ce dernier ne l'était pas aussi.

En sortant de l'arène Psy donc, ils étaient allés au dojo d'à côté pour que Funerol soumette sa proposition de dédommagement, et pour que Leonora présente ses excuses. Le Roi du Dojo avait sa fierté, mais face à la somme qu'avait énoncée Funerol, même un homme comme lui n'avait pas réfléchi bien longtemps pour accepter d'annuler sa plainte. Et voir la puissante et redoutée championne psy tenter maladroitement et de mauvaise grâce de lui faire des excuses avait sans doute été pour lui un spectacle appréciable.

L'affaire était donc close avant même qu'elle ait réellement débuté. S'il avait été un avocat classique, Oswald aurait quand même demandé à son client une certaine somme. Mais Oswald Brenwark n'était pas homme à se faire payer pour rien. Il avait également refusé le dédommagement que Funerol lui avait proposé, en se disant que sa propre affaire allait sans doute lui rapporter bien plus.

Funerol se rendit ensuite à la Tour Sylphe, où il devait rencontrer les Dignitaires. Il n'avait pas rendez-vous, mais selon lui ce n'était pas un problème. Pouvoir rencontrer les dirigeants de la région quand on voulait n'était pas donné à tout le monde. Mais des hommes comme les Dignitaires, qui étaient des démagogues nés, ne pouvaient décemment rien refuser à Haysen Funerol. Car ce dernier possédait une arme puissante : la popularité. Il était connu et aimé de la plupart des gens pour son combat. Et un dirigeant politique souhaitait toujours avoir ce genre de personne comme ami, ou du moins faire semblant.

Funerol l'avait donc fait patienter dans le hall d'accueil de la tour. Le souci, c'était que Leonora Davosh était restée avec lui, refusant de laisser partir son ami après des années de séparations. Elle était aussi intriguée par le combat que Funerol allait mener. Et quand bien même Oswald ne la connaissait que depuis peu, il n'était pas sûr d'apprécier cette femme insolente et incapable de se tenir correctement.

- Pourquoi j'dois attendre dans cette foutue tour ? Je déteste cette foutue tour, et tous les crétins bourges friqués qui y crèchent ! Je déteste les produits Sylphe, et quand j'le peux, j'vais à Johto me faire faire des vrais Pokeball artisanales par Fargas, même si elles coûtent plus cher, juste pour faire chier ces capitalistes de merde !

Ça lui attira plus d'un regard peu amène des agents à l'accueil, et Oswald tenta de faire comme s'il ne la connaissait pas, en

laissant deux places de plus entre elle et lui.

- Personne ne vous a obligé à rester, répliqua l'avocat.

- Haysen va encore me fausser compagnie. Pas envie de guetter à nouveau la moindre info sur lui et de le voir au journal télévisé après un attentat.

- Et quel est votre intérêt dans l'affaire qu'il va mener ?

- Aucun. Rien à battre de la nature, même si ça me déplaît pas que quelques nantis qui se croient tout permis passent à la caisse. J'veux juste être avec Haysen. Il ne m'échappera pas cette fois.

- Vous échapper ? Pourquoi ?

- Il a pris la fuite quand je lui ai déclaré mes sentiments, y'a trois ans.

- Euh... Vos sentiments ?

Leonora tourna son regard ombrageux vers lui.

- T'as un problème, le bêcheur ? Tu crois qu'une fille comme moi ne peut pas avoir des sentiments comme les autres ? J'aime ce crétinus depuis qu'on est même ! J'm'étais promis que si je gagnais la Ligue Pokemon, je le lui dirai. Et je l'ai fait. Mais il ne m'a pas donné de réponse et est reparti se terrer à Almia.

- Je... vois.

Oui, Oswald voyait. Il voyait à quels genres de difficultés et d'embarras pourrait être confronté un homme de la stature d'Haysen Funerol s'il épousait une femme comme elle.

- Oh, mais je l'aurai, lui assura la championne. Maintenant que

je l'ai sous la main, je vais le coller comme c'est pas permis ! Il va finir par accepter de m'épouser tellement il en aura marre !

Oswald se demanda vaguement si Funerol n'attendait pas de lui qu'il prépare un procès pour harcèlement. Leonora garda le silence un moment, tout en tapant continuellement du sol avec son talon, ce qui agaça prodigieusement Oswald et toutes les personnes présentes. Puis quand elle reprit la parole, ce fut sur un ton plus grave.

- Ce procès qu'il prépare, ce sera contre ces connards de N.W.C, j'en mettrais ma main à couper. Il les soupçonne depuis le début d'avoir trempé dans le meurtre de son père, tout comme il doit penser que ce sont eux qui lui ont envoyé cette bombe, parce qu'il s'apprêtait à entrer en conflit avec eux justement dans cette affaire qui concerne le prof Erable.

New World Corporation... Si c'était le cas, en effet, c'était du lourd. Ça le serait d'autant plus qu'Oswald avait connaissance des liens qui unissaient certains dirigeants de cette société unysienne à ceux de la Sylphe ici-même. La famille dirigeante de la Sylphe, les Cowen, était amie avec quasiment toutes les grandes sociétés du monde. Et manque de chance, les Cowen étaient membres du Conseil des Dignitaires depuis sa création. Et ce n'était pas les seuls. Neofuturia Enterprise était aussi une des cinquante plus puissantes sociétés du monde... et elle aussi dirigée par une famille Dignitaire, les Igeus. Oswald avait donc dans l'idée que Funerol ne serait peut-être pas bien reçu aujourd'hui. Son impression se confirma quand il arriva des étages supérieurs, visiblement agacé.

- Eh bien ? Demanda Leonora. Qu'est-ce qu'ils t'ont dit, ces vieux shnocks ? T'as réussi à leur faire baisser le prix de la location de l'arène ?

- C'est le maire qui décide des taxes de la ville, et le maire de Safrania ne fait pas partie du conseil, rétorqua Funerol.

C'était vrai, même s'il était connu de tous que le maire de Safrania n'était qu'un pion entre les mains des Dignitaires.

- Ils m'ont dit ce que les Dignitaires disent toujours quand ils jouent en défense, poursuivit Funerol. Ils s'en tiendront à la loi et puniront N.W.C si jamais ils entreprennent une action répréhensible, et respecteront le verdict du procès si procès il y a. En clair, ils bottent en touche. Ils ne feront rien pour nous, et attendent de voir de quel côté le vent tourne. C'est donc à nous de faire tourner le vent. Maître Brenwark, nous partons pour Bourg-Palette, rencontrer le professeur Erable, qui vous expliquera la situation mieux que moi. Vous déciderez alors d'accepter ou non l'affaire.

- C'est entendu.

- Je viens moi aussi, déclara Leonora.

- Tu as une arène à faire tourner, lui rappela Funerol.

- Elle ne va pas s'effondrer parce que sa championne sera absente quelques jours. Puis t'aura ptet besoin d'un dresseur compétant dans ton histoire, du genre qui sera capable de te protéger.

Funerol ne riposta pas, signe qu'il approuvait la nécessité d'une protection. Oswald n'avait encore jamais eu à risquer sa vie pour faire son métier, et ça l'inquiétait autant que ça le grisait. Tous trois quittèrent Safrania, sans remarquer l'individu qui les suivait discrètement, et qui alla sous peu faire un rapport à son maître : le Marquis des Ombres.

# Chapitre 7 : Miniaturisation et purification

- Tu es toujours si maigre et pâle... Tu es sûr que tu manges assez ?

Vaslot sourit intérieurement. Il gardait peu de souvenirs de sa mère, morte quand il avait six ans, mais entendre ça de la bouche de Marine lui procura un étrange sentiment de nostalgie, comme si sa mère lui disait ce genre de choses, sur le même ton. Contrairement à Vaslot, Marine Worm n'avait rien hérité du physique de leur père. C'était le portrait miniature de leur mère, charmante jusqu'au bout des ongles, avec ses grands yeux noisettes et son sourire capable de réchauffer le cœur des hommes les plus endurcis. Elle n'avait que quatorze ans, mais était déjà promis à devenir une très belle femme.

- Tout ce que je mange part dans mon cerveau au lieu du reste de mon corps, répondit Vaslot en empoignant la part de gâteau que sa sœur lui avait préparée. C'est le plus important des muscles. C'est lui que j'entretiens le plus.

- Les personnes véritablement intelligentes ne se sentent pas le besoin de le rappeler constamment aux autres, lui dit Marine avec un sourire ironique.

- Qui a dit ça ? C'est une citation du professeur Pressand ?

Vaslot savait que sa sœur était fan de cet homme et de ce qu'il racontait, et que c'était l'une des raisons expliquant son attrait pour les Pokemon Rangers.

- Non, c'est moi, répondit simplement Marine. Ça s'appelle de la modestie.



- La modestie est une idiotie, répliqua Vaslot. Si tu as des qualités, il faut les mettre en avant. Ce n'est que comme ça qu'on te remarquera.

Enfin, ce n'était pas tout le temps vrai. Il y avait des fois où il valait mieux ne pas se faire remarquer, justement. Vaslot s'était fait passer pour un idiot sans importance aux yeux de son ancienne bande, et ainsi, ils ne s'étaient jamais méfiés de lui... ce qui leur a été fatal. Mais un tel niveau de roublardise était totalement étranger à Marine. Elle était toujours honnête et bienveillante, et Vaslot ne tenait pas à ce que ça change.

Il venait de rentrer à Bourg-Chicore, après avoir mis en ordre ses propres affaires. Sa maison d'enfance était son dernier arrêt avant de revenir à Bonport et de prendre un bateau pour quitter cette région. La maison et la région, il les quittait sans regret. Sa petite sœur, c'était plus dur. Mais maintenant qu'il avait les moyens de lui offrir l'avenir qu'elle voulait, Vaslot voulait aussi penser au sien. Il ne s'était jamais autorisé à penser à lui-même ; pas tant qu'il devait payer les dettes de son vieux pour que Marine puisse vivre libre. Mais désormais, la barrière de Jorgand n'était plus là, tout comme celle de l'argent.

Vaslot et sa sœur passèrent un petit moment à parler de tout et de rien, comme à chaque fois que Vaslot passait la voir dans leur village natal. Ce n'était pas le coin le plus dynamique d'Almia, mais Marine trouvait toujours quelque chose à raconter. Elle parla surtout de l'attentat sur le QG du Vert de la Planète, à Véterville, juste au nord d'ici. Vaslot parvint à répondre sans montrer un seul signe de culpabilité. L'identité du poseur de bombe n'avait pas été révélé par les médias ; elles avaient seulement dit qu'il s'agissait d'un petit voyou ignorant du colis en question, commandité par Jorgand. Vaslot avait assez bien joué le pauvre garçon naïf et emprunt de regrets auprès de la police pour que cette dernière accepte de ne pas dévoiler son identité au grand public.

- C'est quand, la prochaine session d'inscription pour ton École Ranger ? Demanda Vaslot au bout d'un moment, l'air de rien.

Marine fronça les sourcils, puis soupira.

- On avait dit qu'on ne parlerait plus de ça. C'est juste un rêve idiot. Je sais très bien qu'on n'a pas les moyens...

- C'est sous-estimer gravement ton grand-frère.

Il posa sur la table un petit paquet rectangulaire. Intriguée, Marine l'ouvrit, et manqua tomber de sa chaise sous le choc.

- Vaslot, que... Comment as-tu eu...

- En travaillant. Je suis un garçon débrouillard.

Le lieutenant Verlys de la Team Rocket avait tenu parole : il avait transféré sur le maigre compte en banque de Vaslot une somme des plus appréciables, en remerciement pour la « loyauté » dont il avait fait preuve en trahissant Jorgand et en révélant ses « magouilles ». Cinquante-mille Pokédollars. Plus qu'il n'en fallait pour les frais d'inscription de Marine, mais Vaslot avait ajouté quelques milliers de plus dans le paquet pour sa sœur, afin qu'elle n'ait aucun problème d'argent avant un petit moment. Il avait juste gardé de quoi pouvoir voyager et s'installer à Kanto.

- Mais... balbutia Marine, qui n'avait jamais vu autant de billets devant elle. Les dettes de papa...

- Payées, répondit Vaslot. Cette partie de notre vie où nous devions trimer pour le souvenir de ce vieux con est finie, Marine. Tu peux aller t'inscrire à l'École Ranger, et accomplir ton rêve.

L'adolescente resta un moment sans voix.

- Je... je ne sais pas quoi dire, grand-frère. Tu... Ce n'est vraiment pas un rêve ?

- Pince-toi assez fort si tu doutes.

Marine choisit un autre geste : elle se leva pour aller serrer Vaslot dans ses bras. Le jeune homme, qui ne s'attendait pas à ça, fut quelque peu gêné. Même si le frère et la sœur s'entendaient bien, ils ne s'étaient jamais laissés aller à de tels gestes d'affection. Vaslot lui tapota maladroitement le dos avant jusqu'à que Marine décide de s'écarter. Ses grands yeux noisettes étaient brillants de larmes.

- Qu'est-ce que je serai devenue sans toi, Vaslot ? Demanda-t-elle. C'est toi qui t'es occupée de moi quand maman est morte, alors que papa n'en fichait pas une. C'est toi qui m'envoyais l'argent pour me nourrir et payer le loyer. Et maintenant, ça... Je ne pourrai jamais te rembourser tout ce que tu as fait pour moi en une seule vie.

Vaslot sourit, toujours aussi gêné.

- Ne m'idéalise pas trop. Je suis quelqu'un d'égoïste qui pense à moi, aussi. La preuve : c'est que j'ai attendu de te donner les sous pour te le dire. Je... je vais partir, Marine.

- Partir ?

- Oui. Je vais quitter Almia. J'ai trouvé un... travail plus intéressant à Kanto.

Vaslot espérait presque que Marine éclate en sanglot en le suppliant de rester auprès d'elle, mais à sa grande surprise, elle se contenta de hocher la tête avec un sourire.

- C'est bien normal, grand-frère. Tu dois, toi aussi, suivre tes rêves, et enfin vivre pour toi. Et de toute façon, je n'aurai pas pu rester à la maison moi non plus, les élèves Rangers doivent loger à l'école.

- Je te donnerai des nouvelles à chaque fois que je peux, l'assura Vaslot. Et je tâcherai de passer te voir aussi souvent que possible.

- Tu n'as pas à t'inquiéter. L'École Ranger s'occupe toujours de tout pour ses élèves. Je serai nourrie, logée et blanchie pendant deux ans. Et ensuite... je te promets que je deviendrai l'une des plus célèbres Pokemon Rangers du monde !

- J'ai intérêt à bien me tenir alors, plaisanta Vaslot.

Et ce n'était qu'une demi-plaisanterie. S'il travaillait pour la Team Rocket, alors la Fédération Ranger, protectrice des Pokemon et de l'harmonie, deviendrait de facto son ennemie.

- Fais juste gaffe aux garçons qui te tourneront autour, à l'École, ajouta Vaslot. Dis-leur bien que tu as un grand-frère très protecteur qui a pas mal de relations. Et à Kanto, il y a pas mal de gens louches qui seront ravis de buter quelqu'un en échange d'une petite somme.

Marine ne sut pas trop si son frère plaisantait ou non.

- Évite de te frotter à ce milieu là quand même, demanda-t-elle. C'est vrai que Kanto est dangereuse.

- Tu me connais. J'essaie d'éviter les problèmes autant que possible...

Quatre heures plus tard, Vaslot se trouvait sur un bateau en direction de Carmin-sur-Mer, laissant Almia et Marine derrière lui. Oui, Kanto était une terre de danger, de corruption et de

trafics en tout genre. Mais tout cela, pour Vaslot Worm, c'était le chemin le plus direct vers le pouvoir et la richesse.

\*\*\*

Dan aurait menti s'il affirmait que c'était la première fois qu'il se faisait capturer au cours d'une mission. Mais c'était la première fois qu'on l'avait ligoté avec un junkie malodorant qui tentait encore de parler à sa main, et dont la chevelure hirsute et sale devait abriter toute une faune insoupçonnée. Henrich ne semblait même pas réaliser sa situation, à moins qu'il s'en fichait. Les employés de N.W.C les avaient amenés dans un de leur baraquement temporaire, et semblaient réfléchir à ce qu'ils devaient faire d'eux.

- C'est vraiment un Ranger, ce gars, disait l'homme qui lui avait retiré son Capstick. Je ne pense pas que les huiles veulent des problèmes avec la Fédération Ranger. On ferait mieux de les relâcher, et prétendre qu'on ne les a jamais vus.

- On était censé agir en secret ! Protesta une femme. S'ils nous on vu utiliser les Void-Bomb, faut nous en débarrasser ! On leur en fait exploser une dessus, et il ne restera aucune trace d'eux. Alors seulement, on pourra prétendre qu'on ne les a jamais vus.

- Je n'ai pas signé pour tuer des gens. Je ne suis qu'un fichu manutentionnaire. Débrouillez-vous. Moi je veux rien savoir.

Celui qui venait de parler quitta le bloc, avec à sa suite d'autres employés, rendus anxieux par la présente situation. Dan constata avec inquiétude que ceux qui étaient d'avis de le relâcher en faisaient partie.

- Vous croyez que je suis venu enquêter ici sans que personne ne soit au courant ? Leur demanda Dan. Nous faire disparaître

ne vous sauvera pas. Ça vous fera juste encore plus de questions auxquelles vous devrez répondre.

Un scientifique haussa les épaules.

- Nous, on ne répond à rien ni de rien. On fait ce que nos supérieurs nous disent de faire.

- Peut-être devriez-vous les contacter alors ? Je doute que d'honorables cadres de N.W.C soient pour l'usage du meurtre.

Plusieurs des employés ricanèrent, mi-amusés mi-ironiques.

- C'est que vous ne les connaissez pas bien...

Henrich choisit ce moment pour intervenir, après plusieurs marmonnements intelligibles et vides de sens.

- Faites l'amouuuuur, pas la guerre, mes frères et sœurs. Sortez-vous de cet engrenage du capital et de l'argent pour vivre sainement dans la félicitéééééé.

Plusieurs personnes haussèrent les sourcils, semblant considérer, sans doute avec raison, que leur mode de vie était bien plus sain que ce gars défoncé.

- Alors, on fait comme ça ? Proposa un homme avec une arme. On les ramène dehors, on active une Void-Bomb à côté d'eux, et on n'en parle plus ?

La majorité des employés semblèrent approuver, quand un téléphone dans le bloc sonna. Celui qui semblait diriger ce détachement alla répondre.

- Ici Makyer ? Oui... Oh, mes respects, monsieur le directeur ! Oui... euh... oui effet, mais comment... Ah. Je... je vois. Oui, ce sera fait, monsieur.

L'homme lâcha le téléphone, perplexe et inquiet.

- C'était le directeur Stylord des ressources humaines, expliquait-il aux autres. Il semble déjà au courant qu'on a attrapé ces deux là, et apparemment, un Pokemon Spectre sachant parler va venir s'emparer du junkie. Le Ranger, il faut nous en débarrasser nous-mêmes.

Dan ne comprenait pas trop ce qui était en train de se passer. Un Pokemon Spectre sachant parler va venir s'emparer d'Henrich ? Pourquoi diable ? Et surtout pourquoi lui ? Les employés de N.W.C n'y virent pas plus clair.

- C'est quoi cette histoire ?

- Aucune idée. Je ne fais que répéter ce que le directeur a dit. On doit céder le chevelu défoncé à ce Pokemon qui va arriver, et traiter ce dernier avec grand respect.

- D'où qu'un Pokemon pourrait parler, déjà ? Et que fabrique les huiles avec lui ? Comment savent-ils qu'on a attrapé ces deux gus alors que ça fait que dix minutes ?!

- J'en sais rien, je te dis, s'agaça le chef. Tu crois qu'on me fait des confidences ? J'obéis et je me la ferme, c'est tout !

Les employés de N.W.C sortirent poursuivre leur discussion dehors. Un seul resta juste devant l'entrée du bloc pour surveiller les deux détenus. Dan en profita pour demander à Henrich ligoté derrière lui :

- Un Pokemon bossant pour N.W.C et sachant causer va venir vous chercher apparemment, alors que moi, il se contentera de mon cadavre. Vous savez quelque chose ?

- Hemmmmm... Ce doit être Fantasssssstux, man. Je n'ai pas

très envie d'le voir, tu voiiiiis ?

- Non, je ne vois pas. Qui êtes-vous bon sang ? Et que savez-vous sur N.W.C ?

- Aie pitié, mon frère. Je sors à peine d'un mauvais trip aux champis chelouuuuus. Si j'essayais de t'expliquer tout ça, tu comprendrais rien.

- Je comprends déjà pas grand-chose. Enfin si, une chose : que je dois me tirer avant l'arrivée de ce Pokemon Spectre, ou je suis mort.

- J crois qu'il vaut mieux être mort qu'entre les mains de Fantastuuuuux, tu vois ? Mais j'comprends, man. Il est temps d'mettre les voiiiiiles.

- Sauf qu'on est un peu ligoté, et qu'ils m'ont pris mon Capstick. Je ne peux ni capturer de Pokemon, ni envoyer un appel à l'aide.

- J'en ai un, de Pokemooooon, signala Henrich. Ces serviteurs du grand capitalisme m'ont pas fouillé attentivement. Ils ont oublié un endroit préciiiiis, tu vois ? Dis, mon frère, tu peux me mettre la main au cuuuuuuul ?

Dan cru avoir mal entendu, ce qui n'aurait pas été impossible avec la diction lente et embrumée du junkie.

- Pardon ?!

- On est attaché les mains par derrière. En te contorsionnant un peu, tu peux arriver à faire rentrer au moins tes doigts dans mon pantalooooooooonnn.

- Votre proposition m'honore, mais je crains de ne pas être de ce bord-là répliqua Dan. Et même si je l'étais, je ne pense pas que ce soit ni le moment ni l'endroit.



- Man, j'parle de pécho la Pokeball que j'ai planquée dans mon calebiffffff.

- Et qu'est-ce qu'une Pokeball foutrait là-dedans ?!

- Bah, j'sais plus trop, tu vois ? Tu sais, les champignons quoi... En tout cas, elle est là, j'la sens.

Dan était partagé entre l'accablement et le dégoût. Aucun Pokemon ne méritait ça... et mettre ses doigts sous les sous-vêtements d'Henrich donnait des frissons à Dan. Mais valait sans doute mieux ça que de finir comme les cadres de N.W.C l'avaient prévu. En prenant un peu appui sur ses pieds, il se souleva autant qu'il put de la chaise où il était ligoté, et chercha à tâtons avec ses mains par derrière. Une minute peu agréable plus tard, il parvint à bloquer la petite boule sous deux de ses doigts et la sortir. Elle roula sur le sol, et ne réagit qu'à la voix d'Henrich.

- T'vas encore m'engueuler, mon frère, mais j'ai besoin d'toi.

La Pokeball s'immobilisa puis s'ouvrit avec le flash lumineux habituel. Un flash qui ne manqua pas d'alerter le garde à l'entrée. Mais avant qu'il n'ait pu pousser le moindre cri, il disparut d'un coup. Dan regarda le Pokemon qui venait de sortir, et qui avait probablement téléporté le garde. Il avait la vague forme d'un oiseau, mais aucun plumage, seulement un corps écailleux de couleur mauve. Sa tête était sur-allongée vers l'arrière au terme d'un assez long coup, qui contrastait avec les deux petits bras sur son corps.

Ses ailes, largement plus grandes que ses autres membres, étaient plates et avaient un aspect presque insectoïde. Niveau taille, il devait faire dans les un mètre cinquante de haut, et vu sa stature semblait capable de servir de monture à un humain. Dan lui trouva un look de Togekiss qui aurait subit une espèce

de croissance accélérée et un peu distordue. Mais à l'inverse de Togekiss, ce Pokemon là ne respirait certainement pas la joie et la paix. Il dévisagea son dresseur, et ouvrit la bouche. Dan sursauta quand il entendit une voix revêche en sortir.

- Je le savais... Le professeur a été dingue de te confier cette mission, Henrich ! Tu n'en rates décidément pas une !

- Maaaaiiiiiisss, protesta Henrich. Peace mon frère, quoi. Je me débrouillais très bien jusqu'à que ce man en uniforme n'arrrriiiiiive.

- Tu te débrouillais bien à quoi ? À consommer des substances qui te rendaient encore plus débile que tu ne l'es en temps normal ? Pourquoi les autres m'ont collé à un humain comme toi hein ? Je préférerais même faire équipe avec le vieux Bigoutet, même s'il oublie ce qu'il a fait il y a une heure !

Après tout ce qui s'était passé, la dernière chose à laquelle s'attendait Dan était de voir un Pokemon bizarre faire la leçon à Henrich en plein territoire ennemi.

- Excusez-moi de vous couper, mais vous êtes...?

Ce n'était pas dans les habitudes de Dan de vouvoyer un Pokemon, mais celui-ci, en plus de parler, paraissait être du genre de ceux qu'il ne valait mieux pas contrarier. Et pourtant, Dan réussit à le faire.

- Toi d'abord, l'humain, répliqua le Pokemon. C'est aux êtres inférieurs de se présenter en premier.

- Êtres inférie...

Le Pokemon Ranger s'arrêta à temps. En dépit de sa fierté blessée, il n'avait des choses plus importantes à faire que se disputer avec cette chose mal fagotée.

- Dan Sybel, Top Ranger, répondit-il de mauvaise grâce. Vous êtes euh... le Pokemon d'Henrich ?

- Ne m'insulte pas davantage ! J'ai la malchance de travailler avec lui, mais cet imbécile deviendra mon humain avant que moi, je sois son Pokemon.

Henrich se tourna autant qu'il put pour faire un sourire d'excuse à Dan.

- Excuse mon frère Togesplit, man. Il est toujours un peu mal luuuuuuné quoi.

- Togesplit ? Répéta Dan, perplexe.

- Ouais... C'est un peu le jumeau maléfique de Togekiss, tu voiiiiis ? Enfin, si tu ne vois pas, c'est pas grave, on a pas troooooooooop l'temps d'expliquer là. Mon frère, Fantastux arrive. Si tu veux pas le croiiiiiiiser, faut qu'on se grouille.

- Manquerait plus que lui pour parfaire cette journée très mal commencée avec vos sales tronches d'humains ahuris, pesta le dénommé Togesplit.

Les yeux du Pokemon parlant brillèrent en violet, et aussitôt, Dan sentit la pression des cordes qui le retenaient s'évanouir. Les cordes en question n'avaient pas disparu, mais elles avaient doublé de taille et de volume, desserrant donc leur prise sur les prisonniers, qui purent se détacher.

- C'était quoi ça ? S'étonna Dan en reprenant son Capstick sur un table.

- Le Talent de Togesplit, man, répondit Henrich. Il peut rétrécir ou faire grandir tout ce qu'il veut, êtres vivants ou simples objets quoi. Donc, fais gaffe où tu marches, tu risquerais

d'écraser le garde de toute à l'heure.

Dan comprit par cette phrase que Togesplit n'avait pas téléporté l'employé de N.W.C, mais qu'il l'avait rendu minuscule.

- C'est dingue comme pouvoir ça ! Murmura-t-il, stupéfait.

- Ça a ses limites, fit Togesplit. Je ne peux m'en servir que sur une certaine masse et sur un certain nombre de choses à la fois, et ça ne dure pas éternellement. Commence pas à te faire des films sur les façons de m'exploiter pour gagner de l'argent.

- Je pensais pas à ça, se défendit Dan.

- Tous les humains pensent à ça.

Dan échangea un regard avec Henrich en fronçant les sourcils, et ce dernier haussa les épaules, l'air de dire : « Cherche pas à comprendre ». Le Pokemon Ranger chassa l'étrange Pokemon de son esprit et souleva un peu le rabat du bloc, pour avoir une vue des forces en présence au dehors.

- Ça aurait pu aller si y'avait eu des Pokemon sauvages alentour, que je puisse capturer, mais là... grommela-t-il. À moins que Togesplit puisse rétrécir tout le monde dehors.

- Trois ou quatre humains, grand max, répondit le Pokemon.

- Suffiiiiiiit de rétrécir ceux qui portent des armes, signala Henrich.

Dan le regarda bizarrement, comme étonné qu'il ait pu avoir une bonne idée. Le junkie chevelu prit également l'une des boules noires qui se trouvaient dans le bloc, ces choses que les employés de N.W.C avaient appelées Void-Bomb.

- Et on peut faire diversion avec ça, trooooooop oui.

- Holà holà ! L'arrêta Dan. Vous savez comment ça marche, ces trucs-là Vu leur nom, mieux vaut ne pas se tromper.

- J'l'ai ai vues faire man, t'innnnnnnquiète. Y'a un minuteur, et un simple bouton d'activation. Ça pète comme une grenade, genre cinq secondes plus tard, si on fout pas le minuteur. Et ça a une portée de trois-quatre mètres de diamètres.

- Ok, mais c'est moi qui balance hein ?

Dan avait une bonne précision du fait de ses entraînements au Capstick, et surtout, il n'avait pas confiance à Henrich pour manipuler quoi que ce soit de dangereux. Avec prudence, il régla la Void-Bomb à deux minutes, et quand le bip s'enclencha, signe que le compte à rebours avait commencé, les deux humains et leur compagnon Pokemon s'élancèrent au dehors. Leur sortie soudaine alerta bien sûr les employés, et les rares d'entre eux qui portaient une arme la levèrent immédiatement. C'est alors que Togesplit utilisa son pouvoir, pour miniaturiser leurs porteurs. La petite vingtaine d'employés étaient déjà sonnés, mais Dan en rajouta une couche en faisant tomber la caisse de Void-Bomb. Tandis qu'une dizaine de ces choses se mirent à rouler un peu partout, il montra clairement celle qu'il portait.

- Celle-ci va exploser dans moins de deux minutes les gars.

Et il la lança parmi les autres par terre.

- Si y'a quelqu'un de courageux parmi vous, peut-être veut-il essayer de la retrouver dans le tas et de la désactiver avant qu'elle ne pète ? Sinon, je vous conseille de vous tenir à distance. Les Pokemon Ranger évitent toujours de faire des victimes.

Personne ne tenta de trouver la bombe active parmi les autres.

Au contraire, tout le monde fila en courant comme s'ils avaient le diable aux fesses. Aux regards que lui lancèrent Henrich et Togesplit, Dan fut soudain prit d'un doute.

- Euh... Vous m'aviez bien dit que ces trucs avaient une portée que de trois ou quatre mètres de diamètres seulement, hein ?

- Sûr man, confirma Henrich. Mais... t'avais pas dit que t'allais la balancer sur les autres. Du coup ça riiiiiiiiisssssque peut-être de... d'être bien plus puissant quoi.

Dan n'en demanda pas plus, et se mit lui aussi à courir aussi vite qu'il put. Henrich monta sur Togesplit qui s'envola au-dessus de la cime des arbres. Dan ne lui en voulut pas de ne pas le prendre aussi ; Togesplit n'aurait pas pu soulever deux humains adultes. Dès que Dan pénétra dans la forêt elle-même, il activa son Capstick en catastrophe, repéra bien vite un essaim de Dardargnan qui butinaient tranquillement sur un arbre. Il battit alors son propre record de capture pour en attraper une dizaine en vingt secondes seulement, et leur ordonna de le soulever et de l'amener le plus loin et haut possible.

L'explosion se produisit une dizaine de secondes après. Et oui, ce ne fut pas trois ou quatre mètres, mais bien une zone de cent mètres de diamètre qui fut enveloppée d'un espèce de dôme noir et immatériel, et ce jusqu'au sommet des arbres. Quand le dôme disparut, il n'y avait plus rien. Ce fut une explosion totalement silencieuse, mais définitive. Dan, de la hauteur où il était, contempla avec ébahissement et horreur la zone en cercle. Plus aucun arbre, aucune verdure, aucune vie ; juste un cratère vide. Au-delà de la culpabilité que ça provoqua en lui – c'était lui qui avait malencontreusement provoqué ça et sans doute tué des dizaines de Pokemon – il fut pris de rage à l'encontre de New World Corporation pour avoir conçu de telles horreurs. Et il n'allait pas laisser passer ça. Il se le jura sur son titre de Pokemon Ranger !

\*\*\*\*\*

Image de Togesplit :



# Chapitre 8 : Lame Obscure

En choisissant l'avion pour se rendre à Jadielle, Funerol avait choisi le moyen de transport le plus polluant, comme n'avait pas manqué de lui faire remarquer Brenwark. Ce à quoi l'homme d'affaire avait rétorqué :

- Est-ce que cet avion serait resté sur le tarmac de Safrania si on avait décidé de ne pas le prendre ? Aurai-je été utile à la planète en quoi que ce soit en me rendant à Bourg-Palette à pied et en perdant au passage un temps considérable ? Cet avion aurait décollé et dégagé de la pollution, qu'on y monte dedans ou non. Alors autant le prendre.

- Vous n'avez pas à me convaincre à moi, monsieur Funerol, fit l'avocat alors qu'ils rentraient dans l'appareil. Je vis avec mon temps et je pollue comme tout le monde. C'est juste qu'à entendre certains de vos militants, qui sont fiers de respirer le moins possible pour dégager peu de CO<sub>2</sub>, ou de s'éclairer à la bougie, je m'interrogeais sur votre mode de vie.

- Je suis un idéaliste certes, mais avant tout un pragmatique. Ce ne sont pas une minorité d'individus un peu hystériques qui vont changer quoi que ce soit. Si changement il doit y avoir, il doit se faire au niveau global. Et je suis là pour accompagner ce changement, en douceur, en l'expliquant. Pas en faisant peur aux gens en imposant brutalement un retour à l'âge de pierre.

Leonora ricana derrière eux.

- Ouais... Dis surtout que t'es devenu un putain de bourge qui ne peut plus se passer de son petit confort matériel. Le trajet en bagnole jusqu'à Bourg-Palette prend à peine trois heures.

- Si on avait pris la voiture, on aurait pollué davantage. Alors



qu'en prenant l'avion, qui allait décoller avec ou sans nous, on n'aggrave pas la situation.

- Logique tordue, décréta la jeune dresseuse.

Elle s'assit à côté de Funerol avant que Brenwark ne prenne la place. Ça parut contrarier Funerol, qui aurait sans doute préféré discuter de son affaire avec l'avocat, mais il s'abstint de tout commentaires, sous peine de provoquer un drame avec Leonora et de se faire débarquer de force. Brenwark s'installa donc sur la rangée juste devant, où il fut bientôt rejoint par une autre passagère, une femme aux cheveux sombres dissimulant son visage et portant un large manteau en laine ne laissant rien voir de son corps. Oswald, en homme courtois, la salua, mais la femme resta silencieuse, tête baissée.

- Mesdames messieurs, le vol 893 de Kanto Air-Dominion, à destination de Cramois'île, décollera dans cinq minutes, fit l'annonce de vol. Un arrêt de trente minutes sera effectué à Jadielle.

- J'en profiterai pour passer à l'arène rapidos, signala Leonora. Je n'ai pas encore rencontré le nouveau champion, là-bas. Il paraît qu'il est balèze, au point d'avoir été classé comme plus puissant des huit de Kanto, alors qu'il est là que depuis trois mois !

- Hummm, fit vaguement Funerol. Jalouse parce que c'était toi avant, la plus puissante championne de Kanto ?

- Y'a jamais vraiment eu de classement officiel. Ça ne tient qu'à ce que disent les challengers. Mais oui, avant c'était moi, juste devant ce débile de ninja de Parmanie. Enfin, quand je suis devenue championne, la meilleure c'était celle de Carmin, mais elle est morte y'a un an lors d'un accouchement, paraît-il. Triste... Mais bon, ça risque encore d'évoluer, quand la Ligue se sera enfin décidée de retirer sa licence officielle à cette pseudo-arène Combat en face de la mienne. Je sais qu'il y a un gars, à

Cramois'île, qui n'attend que ça, pour ouvrir sa propre arène. Un scientifique chauve avec une sacrée moustache. Trop chelou, ce gars...

À son ton, Leonora semblait considérer que les gens avec une moustache étaient des déviants, ce qui irrita quelque peu Oswald sur le siège de devant, qui bien que jeune possédait déjà une moustache bien garnie.

- Enfin, si j'peux, je défierai le nouveau champion de Jadielle. Paraît que c'est un jeunot qui se bat avec des Pokemon Sol.

- Et toi une jeunotte qui se bat avec des Psy. Si l'âge importait dans les combats Pokemon, ça se saurait.

Leonora le regarda avec son air condescendant.

- Mais c'est que tu dis des trucs pas cons, pour un snob qui ne connaît rien au dressage, hein ? C'est tout à fait vrai. Figure-toi qu'il y a une gamine dans mon arène, sept ans à peine, qui sait déjà se synchroniser parfaitement avec des Pokemon Psy. Ses parents me l'ont amenée y a cinq mois car elle présentait des capacités psychiques inquiétantes, et ils espéraient que dans mon arène psy, on pourrait les calmer ou les contrôler. Total, on a rien pu faire pour ses pouvoirs, qui deviennent carrément flippants et dangereux, mais on a pu se rendre compte qu'avec une Pokeball en main, cette morveuse avait un potentiel de dingue.

Funerol ne put s'empêcher de s'inquiéter de l'histoire de son amie, qui avait l'agaçante habitude de toujours considérer la loi avec dédain.

- T'es sûre que c'est bon, de garder une telle enfant ? Demanda-t-il. Si elle a des pouvoirs paranormaux, mieux vaut la confier à l'Ordre G-Man non ?

- Crétinus ! Jamais je ne laisserai filer cette fille. Elle est promise à devenir la dresseuse psy la plus puissante de mon arène !

- C'est ça... Jusqu'à qu'elle décide de prendre ta place et de se servir de ses pouvoirs que tu dis incontrôlables contre toi.

- Moi, elle m'écoute. Je sais comment la gérer, et canaliser ses pouvoirs. Puis surtout...

Leonora baissa d'un ton, prenant garde que Brenwark devant eux ne l'entende pas.

- J crois qu'elle a un potentiel de divination. Ça serait utile pour deviner à l'avance les numéros du loto, tu vois l'genre ?

Funerol soupira, accablé.

- Tu vas te faire coffrer pour exploitation illégale d'enfant à potentiel G-Man, et là, même mon compte en banque sera impuissant.

- Occupe-toi de tes arbres. T'as aucun droit à vouloir gérer ma vie. Tu as refusé de le faire quand je t'en ai donné la possibilité.

- Comment ça ? S'étonna Funerol.

- Après ma victoire au tournoi de la Ligue. Tu ne t'en souviens pas ?

Funerol s'en souvenait, oui. Il se souvenait d'une Leonora, grisée par sa victoire, le trophée en main, qui lui balançait comme une brique au visage qu'elle l'aimait et qu'elle voulait vivre avec lui. Il avait pensé sur le coup que Leonora ne savait pas ce qu'elle disait, ou qu'elle plaisantait, comme à son habitude.

- Mon père venait de mourir, se défendit Funerol. Je devais

reprendre le Vert de la Planète et l'affaire familiale. Je ne pouvais pas me laisser distraire, ni t'impliquer dans les dangers qui allaient immanquablement naître de ma nouvelle vie. Et j'ai eu raison. Je viens juste de survivre à une bombe, Leonora. Je risque à tout moment de me faire tuer comme mon père. Je ne veux pas t'imposer ça.

- Crétinus. Tu n'as rien à m'imposer, c'est moi qui prends mes propres décisions. Si j'ai envie de risquer ma peau auprès d'un binoclard hautain comme toi, c'est moi que ça regarde.

Funerol voulut répliquer, mais une toux discrète de Brenwark devant l'en dissuada. C'était clairement un avertissement codé qui voulait dire « merci de ne pas étaler votre vie privée en public ». L'avion décolla, et Funerol espéra que le trajet jusqu'à Jadielle serait court : être assis à côté de Leonora après cette discussion était assez inconfortable.

De son côté, Oswald ouvrit sa malette et refit le tour des documents relatant ses affaires en cours. Malgré ce que lui avait dit Funerol sur l'enjeu de la confrontation juridique avec New World Corporation, Oswald ne pouvait pas négliger ses autres clients, d'autant qu'il n'était pas sûr d'accepter la proposition de l'écologiste. De plus, il menait chacune de ses affaires jusqu'au bout. Il était hors de question qu'il renonce à un contrat en cours pour se concentrer sur un nouveau.

- Pardonnez-moi...

Oswald tourna vers la tête vers sa voisine, cette femme à demi-dissimulé sous son large manteau, qui avait pris la parole d'un air timide.

- Je... je vous prie de m'excuser monsieur, mais j'ai entrevu vos papiers, et... Ne seriez-vous pas avocat, à tout hasard ?

- C'est le cas, madame.

La femme se mit la main droite sur la poitrine, comme si elle respirait un grand coup. Une main gantée, ne manqua pas de remarquer Oswald.

- Alors... alors ce doit être Arceus le Très Grand qui m'a mis à côté de vous. Il se trouve que j'ai un besoin urgent d'être défendue.

- C'est que... j'ai pas mal d'affaires en cours, et mes futurs clients prennent rendez-vous pour me relater leurs problèmes.

- Je vous paierai, maître, insista la femme. Je ne demande que vous m'écoutez un peu.

- Ce n'est pas... Enfin, si vous voulez, répondit Oswald, gêné.

- C'est une affaire assez délicate, voyez-vous ? Je vais être très bientôt accusée de meurtre, je le crains.

- De meurtre ? Répéta l'avocat, stupéfait.

- Oui. Le vôtre, et celui de vos deux amis derrière.

Ce fut l'instinct de Brenwark qui le sauva. Au cours de sa carrière, bien que courte, il avait déjà été confronté à des meurtriers, et là, il avait bien reconnu le ton d'une personne prête à ôter la vie, et à y prendre plaisir. Il passa par-dessus le siège avant juste à temps, une seconde avant qu'une lame ne coupe en deux celui où il se trouvait. Il atterrit sur les passagers de devant, qui bien sûr crièrent de surprise et de protestation. Mais ceux de derrière avaient bien vu la femme tirer un katana de sous son manteau, et ce fut bien vite la panique. Les hôtes, ne comprenant pas ce qui s'était passé, tentèrent de calmer la foule, jusqu'à qu'une passe à côté de la femme au katana. Elle fut proprement coupée en deux, de façon parfaitement symétrique au niveau du nez. Ce qui bien sûr ne fit

rien pour calmer les passagers.

- FERMEZ-LA ! Ordonna la tueuse.

Elle s'était débarrassée de son manteau. Elle tenait bien un katana de sa main droite, et Oswald, malgré la situation, se demanda comment elle avait pu faire pour embarquer avec. Mais c'était surtout son bras gauche qu'on remarquait le plus : il était entièrement fait d'un métal sombre, grossier, avec une main se terminant par des griffes. La femme paraissait relativement jeune, et l'on voyait ses formes voluptueuses sous sa tenue légère, mais un éclat furieux brillait dans ses yeux anormalement rouges sang sous sa chevelure sombre et désordonnée. C'était les yeux d'un chasseur. La femme affichait un sourire sadique : celui d'être au centre de l'attention d'une foule paralysée de terreur.

- Le prochain qui l'ouvre, il termine comme elle, annonça la tueuse au bras artificiel en désignant les restes sanglants de l'hôtesse.

Cela suffit pour calmer momentanément les passagers. Funerol, pensant à un détournement d'avion, se dit finalement qu'il aurait mieux dû privilégier un mode de transport plus écologique, pour le coup. Cela dit, il trouva cette terroriste étrange, avec sa tenue bien légère et sans arme à feu ou explosifs quelconques. Si elle n'avait que son katana, ils pourraient la maîtriser à eux seuls. Ils étaient une centaine, et elle était seule. À côté de lui, Leonora en était sans doute arrivée à la même conclusion, car elle se leva et interpella la forcenée.

- Eh connasse, t'es qui toi au juste ? D'où que t'emmerdes les braves gens et qu'tu les coupes en deux, hein ? Puis c'est quoi, ces fringues ? Et cette épée ? T'es une actrice, c'est ça ? Tu t'es cru sur le tournage de ton navet de série B où une samouraï du futur à moitié à poil va déchiqueter des zombies ?

Funerol ne put se retenir de se mettre la main contre le visage en un geste de dépit et de désespoir. Pas du tout ébranlée par ce ton cinglant, mais étonnée que quelqu'un arrive à lui tenir tête avec une telle audace, la tueuse dévisagea Leonora.

- Toi, t'as pas bien compris la situation ma grande, fit-elle lentement. Mais c'est pas grave, car t'es justement une de mes cibles.

- Ah ouais ? Tu veux dire que quelqu'un t'a payée pour me buter ? Attends, ne dis rien... J'suis sûre que c'est ce crétin de Roi du Dojo ! Sa couille gauche doit le tourmenter sévère. Je savais que tu faisais une connerie en lui donnant tout ce pognon, Haysen !

- Euh... Non, je ne pense pas qu'il s'agisse de cette affaire-là marmonna Funerol.

- J'ai rien à cacher à ceux qui vont mourir, dit la tueuse. Je me nomme Zestira. Je sers le Marquis des Ombres et le Seigneur Horrorscor, en tant qu'Agent de la Corruption. Et ils m'ont chargé de vous éliminer tous trois : Haysen Funerol, l'avocat Oswald Brenwark, et toi, la championne d'arène de Safrania Leonora Davosh.

Funerol échangea un regard perplexe avec Brenwark, et il sut que l'avocat était dans le même état d'esprit que lui : lui non plus n'avait jamais entendu parler de ce Marquis des Ombres, de ce Seigneur Horrorscor, ni de ces Agents de la Corruption. Et que des personnes qu'on ne connaissait pas veuillent notre mort était pour le moins intrigant. Leonora cligna des yeux, elle aussi perplexe.

- Le Marquis des Ombres ? Horrorscor ? C'est quoi ces trucs ? Oh, ce serait pas un des challengers que j'ai humiliés à l'arène ? Genre un abruti qui s'est pointé avec toute une équipe de

Pokemon Spectre en pensant qu'il gagnerait d'office contre mes Psy, comme ça arrive souvent ? Pourtant, j'me souviens pas qu'un d'entre eux se soit donné un titre aussi bidon que « Marquis des Ombres ». J'aurai tellement éclaté de rire que je m'en souviendrai...

Même la dénommée Zestira fut perturbée par la nonchalance et la bêtise de Leonora, qui ne ressemblait à rien à ses victimes habituelles. D'habitude, ils la suppliaient de les épargner à genoux.

- T'es vraiment une Championne Psy toi ? Demanda l'Agent de la Corruption. Parce que ton cerveau n'a pas l'air de fonctionner à 100% là... Bah peu importe. Toi et l'avocat, vous n'auriez pas dû vous mêler des affaires de l'écolo milliardaire. Ayez en tête que c'est à cause de lui que vous mourrez, quand vous sentirez vos têtes se détacher de vos corps.

Funerol se sentit très mal. C'était ce qu'il avait suspecté quand Zestira avait énoncé ses cibles, mais l'entendre de la sorte était comme un coup de couteau glacé. Comme il le craignait depuis le début, il avait mis Leonora et Oswald en danger en les mêlant à ses propres affaires. Ils allaient peut-être mourir avec lui, juste pour l'avoir accompagné. Qu'est-ce qui lui avait pris de les amener avec lui ? Et même de leur parler ? La bombe dans son propre bureau ne lui avait donc rien appris ?

Pour parfaire son sentiment de culpabilité, nombre de passagers tournèrent leur regard vers lui. Beaucoup semblèrent le reconnaître, et le jeune homme pu lire une certaine forme d'accusation dans leurs yeux. Comment en aurait-il été autrement ? Ils s'étaient retrouvés dans cette histoire, pris en otage par une cinglée meurtrière, juste parce que lui, Haysen Funerol, un homme qui avait beaucoup d'ennemis puissants, se trouvaient dans le même avion qu'eux. Ne supportant plus leurs regards, Funerol s'apprêtait à se lever pour se rendre à Zestira et demander qu'elle épargne les autres, mais Leonora le



devança.

- Si une tarée dans ton genre veut buter mon Haysen, alors c'est aussi mon affaire, que je sois avec lui ou non. Puis tu sembles oublier quelque chose : cet avion a décollé de Safrania. Beaucoup de personnes ici présentes sont donc des citoyens de Safrania. Et moi, j'suis la championne de la ville, pauvre débile ! Protéger ses habitants est aussi mon devoir. C'est relou, mais c'est inscrit sur la charte du champion d'arène.

Cette déclaration parut rassurer quelque peu les passagers. Ils murmurèrent entre eux, nombre d'entre eux reconnaissant effectivement l'une des plus puissantes championnes de Kanto, et le faisant partager à ceux qui ne la connaissaient pas. Sentant que le pire allait arriver, Funerol se leva.

- Arrête ! Tu ne peux pas utiliser tes Pokemon à bord d'un avion en plein vol !

Sans doute les pilotes s'étaient déjà rendus compte que quelque chose n'allait pas, et qu'ils allaient tenter un atterrissage d'urgence quelque part. Ça mettrait un certain temps, mais le jeune homme savait qu'un les Pokemon Psy de Leonora – dont il n'ignorait rien de leur puissance – auraient tôt fait de pulvériser l'appareil de l'intérieur.

Mais Leonora ignore les avertissements de Funerol ; comme toujours. Elle lança une de ses Pokeball au milieu de la rangée de siège, à égale distance entre Zestira et elle-même. Un Archéodong en sortit dans un flash de lumière. Funerol le connaissait très bien ; il l'avait connu des années auparavant, alors qu'il n'était qu'un Archéomire. C'était le tout premier Pokemon de Leonora, qu'un dresseur de passage lui avait donné à Almia. S'il y avait peu de dresseurs dans la région natale des deux jeunes gens, c'était parce qu'il n'y avait aucune remise officielle de Pokemon pour les jeunes de dix ans qui désiraient embrasser une carrière de dresseur. Si on voulait un Pokemon,

il fallait se le trouver soi-même. Et il était assez difficile de capturer un Pokemon sans en avoir un au préalable.

Leonora avait donc mis entre parenthèse son rêve de devenir dresseuse, et ce jusqu'au jour de ses treize ans. Un dresseur originaire de Sinnoh était alors en visite à Almia, dans le village de Funerol et Leonora. La jeune fille, qui avait eu rarement l'occasion de croiser un dresseur, s'était vite liée d'amitié avec lui, et ce dernier, avant de partir, lui avait donné cet Archéomire qu'il avait capturé il y a peu. C'était avec lui que Leonora était partie à la conquête des arènes de Kanto, jusqu'à triompher au tournoi de la Ligue Pokemon.

- Colle-moi cette tarée au sol, ordonna Leonora. Attaque Extrasenseur !

Le Pokemon Acier et Psy vibra un moment, produisant un son significatif, signe qu'il était en train d'attaquer. Mais alors que Zestira aurait dû être prise de tremblement et projetée la tête la première par terre, elle se contenta de lever son katana, comme si elle voulait parer une épée invisible. Funerol n'était pas un dresseur, encore moins un extrasensoriel, mais il jurerait avoir vu le champs immatériel de l'attaque psy se dissiper quand elle arriva vers sa cible. Leonora, elle, comprit immédiatement le problème.

- Ce foutu katana... c'est un Pokemon ? Demanda-t-elle.

- T'es bigleuse en plus d'être conne ? Répondit la tueuse.

- Il dissipe pourtant les attaques psy comme le font les Pokemon de type Ténèbres. Je sais reconnaître ça !

- Ah, ça, c'est bien possible. Cette arme est un présent du Marquis des Ombres, renforcée par le pouvoir des ténèbres. Et c'est d'elle que me vient mon surnom d'assassin : Lame Obscure. Je te montre ?

Zestira donna un coup sec dans le vide devant elle, et toutes les personnes présentes eurent l'impression qu'elle venait de couper l'air. Ce fut comme une attaque Coupe-Psycho, mais sans la couleur rose-violet du type psy ; plutôt une teinte on ne peut plus sombre. Elle avait visé Leonora, mais Archéodong se plaça sur la trajectoire, renforçant au passage son corps avec Mur de Fer sans même que sa dresseuse n'eut à donner d'ordre. Mais malgré tout, quand la traînée noire et tranchante le percuta, il fut violemment repoussé en arrière et percuta durement la carlingue de l'avion qui en fut quelque peu déformée sous le choc.

- Salope ! Rugit Leonora.

Elle s'apprêtait à prendre une autre de ses Pokeball, quand Zestira pointa ses doigts artificiels et pointus vers elle. Ils s'échappèrent alors de sa main métallique, reliée avec elle par de très fins filins. Deux d'entre eux s'enfoncèrent dans les épaules de Leonora, tandis que les trois autres lui passèrent derrière et enroulèrent les fils autour d'elle. Et ils devaient être solides, car en dépit de sa force, Leonora ne parvint pas à les briser.

C'est à ce moment que deux hommes parmi les passagers décidèrent d'intervenir, profitant du fait que la tueuse semblait occuper avec Leonora. Ils tentèrent de bondir sur elle pour la faire tomber et l'immobiliser, mais Zestira réagit avec des réflexes incroyables. Les deux individus furent tranchés d'un seul coup latéral de son katana, tandis qu'une autre lame sombre immatériel alla découper une rangée de siège et provoquer une fissure dans la coque de l'appareil.

Les mains de Funerol tremblaient. Il savait qu'il aurait dû intervenir depuis longtemps, que c'était à lui d'aider Leonora, et non des civils innocents, mais ses jambes refusaient de bouger. Il avait peur, la certitude de finir en morceaux s'il s'approchait

de cette femme étrillant son esprit. Il était capable d'affronter des gens puissants à distance avec le risque de se retrouver une bombe dans son bureau, mais faire face ainsi directement à la mort, il ne pouvait pas. Quelle lâcheté... Il en aurait rit, s'il en était capable.

- Bon, il est temps d'en finir, lâcha Zestira. Je ne comptais épargner personne, de toute façon. Mon maître n'aime pas attirer l'attention sur lui. Cet avion va connaître une dislocation inexplicable, et il n'y aura aucun survivant pour témoigner.

Même si elle était blessée et immobilisée, Leonora fut incapable de se taire.

- Et toi non plus. Tu penses survivre à un crash, crétine ?!

- Je ne le pense pas, je vais le faire. Mon corps a été largement amélioré grâce à la science noire du Marquis. Je suis une surhumaine.

D'un coup de katana, qui laissée échapper une autre traînée noire tranchante, Zestira éventra l'avion, qui perdit d'un coup sa queue et une partie des sièges de l'arrière. Funerol s'accrocha désespérément à un siège avant que l'aspiration ne manque de le projeter dans le vide. Tout autour, c'était le chaos. Des objets en tout genre, et aussi des personnes, furent propulsés au dehors. Le son du vent furieux cacha les cris pourtant nombreux des passagers, entre ceux qui furent aspirés et ceux qui tentaient furieusement de s'accrocher à quelque chose.

L'Archéodong de Leonora, qui pouvait léviter, utilisait ses pouvoirs psychiques pour retenir sa dresseuse toujours à moitié immobilisée et d'autres qui étaient sur le point d'être expulsés de l'appareil, mais il ne pourrait pas tenir longtemps. Zestira le savait, et c'était pour cela qu'elle considéra sa mission comme accomplie. Ses cibles n'avaient aucune échappatoire, et il n'y aurait aucun témoin à la participation du Marquis des Ombres

dans cette tragédie.

- Messieurs dames, je vous souhaite d'apprécier ce ballet aérien, qui sera le dernier spectacle de vos vies, leur dit-elle en s'inclinant ironiquement.

Puis elle se laissa emporter dans les airs, se laissa tomber un long moment, avant de faire sortir de derrière son dos deux ailes mécaniques de type planer. Voilà pour les ordres du Marquis. Zestira ne savait pas trop en quoi ce bobo-écolo de Funerol pouvait bien l'inquiéter, mais la question ne se poserait plus, désormais. À l'intérieur de l'avion en perdition, qui chutait de plus en plus, Leonora sortit tout son répertoire de juron en tentant de libérer son bras des filins de la tueuse pour attraper une de ses Pokeball à la ceinture. Heureusement, elle était bien accrochée, et ne fut pas emportée. Mais si Leonora n'arrivait pas à appeler son Pokemon, ils étaient tous morts.

- Haysen, crétinus ! Amène-toi et attrape ma deuxième Pokeball sur la gauche !

Mais son ami était toujours paralysé, incapable de lâcher prise sur le siège qui le retenait. Leonora n'insista pas, car elle voyait à son visage que c'était inutile. Funerol avait toujours été quelqu'un de bon, de droit et de gentil... mais il perdait régulièrement ses batailles face à la peur. Leonora ne pouvait pas demander à Archéodong de retirer la Pokeball de sa ceinture par psychisme, alors que tous ses pouvoirs étaient en ce moment même utilisés à leur maximum pour la retenir elle et d'autres sur le point d'être envoyés dans le vide. Une opération minutieuse comme celle-ci allait immanquablement le déconcentrer dans sa tâche. Pourtant, quitte à ce qu'ils meurent tous ou seulement trois ou quatre passagers en plus...

Finalement, la question ne se posa pas. Quelqu'un rampa jusqu'à elle dans l'allée centrale, en s'accrochant à tout ce qu'il pouvait. C'était Brenwark, l'avocat, autrement dit la dernière

personne à laquelle Leonora s'attendait voir risquer sa vie. Ça renforçait encore plus sa réputation de mec désintéressé, et ça agaça prodigieusement la championne. Mais ce n'était pas trop le moment de faire la difficile, d'autant que Brenwark parvint à prendre la Pokeball en question sans que Leonora n'eut à se répéter. Au lieu de la lancer maintenant et de risquer qu'elle ne parte en arrière, il remonta l'allée et l'ouvrit derrière un siège. Ce fut un Kadabra qui apparut, quelque peu surpris d'être invoqué à bord d'un avion coupé en deux qui chutait à toute vitesse.

- Kadabra, Téléport ! Ordonna Leonora.

Le Pokemon obéit. Il n'avait pas besoin de plus d'explication ; tout ce qu'il devait savoir était dans l'esprit de sa dresseuse. Comme toute bonne dresseuse d'élite de type Psy, Leonora avait appris à ses Pokemon à lire en elle pour deviner sa volonté. La destination était en mémoire, de même que ce qu'il devait téléporter. Pas juste sa dresseuse. Pas seulement ses deux amis. Pas tous les passagers qu'il pourrait bloquer psychiquement (ce qui serait long et complexe). Tout l'avion.

L'appareil disparut en une seconde, ainsi que tous ses passagers, puis réapparut des kilomètres plus loin... et plus bas. Le choc de l'atterrissage les secoua tous et en blessa certains, mais au moins, ils étaient tous en vie. Des passagers se dépêchèrent de sortir, hystérique. D'autres, plus calmes, allèrent trouver les pilotes pour qu'ils appellent les secours, et certains aidèrent ceux qui avaient été blessés. Kadabra libéra sa dresseuse des filins entravants, et cette dernière se leva sans aucune considération pour ses épaules trouées qui saignaient abondamment. Elle alla vérifier que Funerol allait bien. Il était toujours tremblant et sous le choc, mais entier. Puis elle se tourna à contrecœur vers Brenwark.

- Merci... pour ton aide. Même si je t'ai rien demandé à toi bien sûr !

- Où sommes-nous ?

Pour quelqu'un qui venait de passer à peu de chose près à la mort en se faisant attaquer par une tueuse à moitié cyborg, l'avocat avait l'air étonnement stoïque.

- Non loin d'Argenta, je crois, répondit Leonora. C'est le premier endroit auquel j'ai pensé que je connaissais, et Kadabra n'a pas cherché à comprendre. J'espère juste qu'on ne s'est pas téléporté sur une maison ou quelqu'un.

- Je vois... Et puis-je vous demander quelque chose ? Pourquoi diable a-t-on été obligé de prendre l'avion pour nous rendre à Bourg-Palette si vous aviez depuis le début un Pokemon capable de nous téléporter aussi près ?!

- Parce que je voulais être assise pendant un moment à côté d'Haysen, répondit Leonora sans aucune gêne. Ça te pose un problème ?

Brenwark secoua la tête, atterré par cette réponse.

- Oui, ça m'en pose un. Des gens sont morts, et d'autres auraient pu mourir, juste pour votre souhait égoïste qui nous aurait fait perdre un temps fou même si tout s'était bien passé !

- Dis le bourge, tu penses qu'je savais qu'une tarée sortie d'un film de science-fiction allait attaquer notre foutu avion ? Répliqua Leonora. J'ai l'habitude qu'on m'insulte ou qu'on me cherche des noises, mais pas qu'on tente de me buter !

Oswald dut admettre cela. En vouloir plus que de raison à Leonora aurait été injuste. Personne n'aurait pu prévoir cela, pas même Funerol. Malgré les récents événements dont il avait fait les frais à Almia, son vol avait été décidé au dernier moment, et personne n'aurait pu y poser une bombe. Cette

attaque était d'un autre niveau, et d'un commanditaire très puissant.

- Si tu veux te tirer, c'est maintenant, ajouta Leonora. Tu vois bien que ce dans quoi trempe Haysen, c'est du lourd.

- Ce serait mal me connaître, répondit sombrement Brenwark. Ce soi-disant « Marquis des Ombres » a commis un attentat juste sous mon nez, et détient sous ses ordres une organisation terroriste. Qui qu'ils soient, je promets de tout faire pour les traduire devant la justice. Et comme ça a visiblement un lien avec l'affaire de monsieur Funerol, alors je vais l'accepter. Je serai l'avocat du Vert de la Planète, et je ferai la lumière sous tout cela !

Leonora ricana, mais son regard démontrait un regain de respect pour le jeune avocat. Funerol, bien que toujours sonné, lui lança un regard de reconnaissance. Tous trois venaient de se lancer dans une entreprise périlleuse, et allaient maintenant rejoindre leurs alliés à Bourg-Palette.

\*\*\*\*\*

Image de Zestiria (car même si c'est pas un Pokémon, faut pas renoncer à la tradition d'illustrer les agents et les gardiens^^)





# Chapitre 9 : Entreprise ciblée

- Sais-tu pourquoi notre team s'appelle « Rocket », gamin ? Demanda l'officier. Quel genre de pensée profonde nos fondateurs avaient à l'esprit quand ils ont choisi ce nom ?

- Je dois avouer que je l'ignore, monsieur, répondit Vaslot.

L'adolescent suivait docilement le gradé Rocket qui l'avait accueilli et qui lui faisait faire une visite partielle de la planque sous le casino de Céladopole. Personne en ville ne semblait ignorer que cette maison de jeu était gérée dans l'ombre par la Team, mais de là à en faire une base... Il y avait un certain culot de la part de Madame Boss d'avoir mis une de ses planques juste sous le nez des autorités ; une preuve de plus, s'il en fallait, que Céladopole croulait sous la corruption en tout genre.

- En fait, je pense pas qu'ils en aient eues, répondit le chef de section Byz. Quand la Team a été créée, elle avait pas encore pour vocation de faire du profit au mépris des lois. Le terme de « Rocket » voulait simplement signifier l'ambition de ce groupe à s'élever de plus en plus haut, ou un truc du genre. Ce n'est que des années plus tard, quand Madame Boss a en a fait un groupe paramilitaire, qu'elle s'est trouvée une signification à ces quelques lettres : **R**uez-vous et **O**blitérez les villes ! Vous êtes mes **C**rocs ! **K**idnappez, **E**liminez, **T**errorisez !

Vaslot haussa les sourcils.

- Ça donne l'impression qu'elle a galéré à chercher des mots qui correspondaient.

Le Rocket dévisagea l'adolescent d'un air étonné. Vaslot crut

qu'il allait le réprimander pour son insolence, mais il éclata finalement de rire.

- C'est pas faux. Et ça nous fait passer pour des sortes de terroristes totalement barrés. Enfin... c'est vrai qu'on kidnappe, élimine et terrorise les gens, à l'occasion, mais à ma connaissance, on a jamais « oblitéré » une ville. Par contre, le passage sur les « crocs » avait du sens, à l'époque. Les Crocs de la Team Rocket étaient un peu les prédécesseurs des Agents Spéciaux, une unité d'élite entièrement dédiée à Madame Boss. On peut donc penser que cette phrase leur été adressée, et que par hasard, les mots employés correspondaient aux lettres de « Rocket ». Enfin, peu importe ce que Rocket veut dire, de toute façon. Le sens de notre action est très clair, lui.

- Renverser les Dignitaires, prendre le pouvoir à Kanto, puis instaurer une domination intégrale des Pokemon dans le monde, pour le futur de l'humanité, énuméra Vaslot.

Byz eut un rictus ironique.

- Oui, ça, c'est ce que nos hauts gradés disent lors des discours, et ce que nous nous répétons quand a du mal à se regarder dans un miroir après avoir fait des trucs discutables. Mais plus matériellement, notre job à nous, les petites mains, c'est de se faire du pognon. Et ce de diverse manières ; vol, chantage, petites affaires, trafics, blanchiment, investissements opaques... Ici, à Céladopole, on trempe un peu dans tout. Cette ville est du pain béni pour nous, notre principale source de revenu à Kanto. Et Ce que les pontes font après de tout ce fric n'est pas notre problème.

- L'argent a toujours été le nerf de toutes les guerres, fit Vaslot avec philosophie.

Byz tapa une combinaison de chiffre sur un clavier numérique pour que la porte devant eux ne s'ouvre.

- Comme tu dis gamin, et en voici l'une des preuves : ici, c'est l'armurerie. On y stocke les armes, mais aussi les Pokeball. Si t'as pas de Pokemon à toi, on t'en passera d'office, mais ce ne sera qu'un prêt : ils appartiendront toujours à la Team Rocket. Leur niveau et rareté dépendra de ton affectation et de ton grade. À moins que tu ne veuilles rejoindre l'armée Rocket, bien sûr. La plupart de nos militaires préfèrent se servir de flingues que de Pokemon.

- Je ne pense pas être fait pour le maniement des armes, monsieur. Je suis plus un intellectuel qu'un manuel.

C'était aussi vrai pour l'utilisation de Pokemon, d'ailleurs. Vaslot n'en avait jamais eu, et avait à l'endroit de ces créatures une confiance des plus limitées. Mais s'il devait s'embarrasser d'une ou deux de ces bestioles pour faire son travail, il le ferait.

- J'ai pas mal de gros bras dans mon équipe ; le genre de gars qu'on envoie récupérer une dette, ou intimider les clients récalcitrants, dit Byz. Mais les intellectuels, il m'en faut aussi. On ne récolte pas du fric juste en cognant des têtes. Tiens alors : un Pokemon d'intello.

Il envoya une Pokeball à Vaslot qui la rattrapa instinctivement.

- C'est un Soporifik, précisa le chef de section. Je t'épargne les éternels Rattata et Smogo qui pullulent chez nos sbires de base. Si tu bosses bien, tu en auras d'autres, et des plus puissants. Ta mission donc : faire de la thune. Ton champs d'action : toute la ville de Céladopole. Tes moyens utilisés : tout ce que tu veux, mais sache que la Team ne te couvrira pas si tu dépasses la ligne rouge. On a beau avoir graissé la patte de nombreux officiels de la ville, on ne bougera pas le petit doigt si tu te fais chopper par les flics pour meurtre ou braquage.

Vaslot fit signe à son nouveau supérieur de ne pas s'inquiéter.

- Ce sont des méthodes vulgaires et généralement peu fructueuses. L'argent se gagne plus par l'esprit que par les bras, et un bon mafieux est un mafieux qui ne se fait pas remarquer. Je ne ferai pas de vague, monsieur, vous avez ma parole.

Byz jaugea Vaslot du regard. L'adolescent put voir que cet homme, pourtant d'apparence frustré avec sa grosse bedaine et son air patibulaire, n'était pas un idiot comme Jorgand. Ce n'était pas un homme qu'il pourrait aisément rouler dans la farine. Il valait mieux obtenir sa confiance à la loyale.

- Oui, tu m'as l'air intelligent, gamin. Le lieutenant Verlys ne recommande pas à la légère, surtout des gars de ton âge. J'ignore ce que tu as foutu à Almia pour être entré dans ses bonnes grâces, mais je m'en contrefous. Je ne te jugerai que sur tes résultats. Bosse bien, accumule le fric, et je te promets que tu grimperas vite chez nous, jusqu'à devenir chef de gang si tu le désires. Si tu ne t'illustres pas en revanche, tu finiras ta vie comme un sbire anonyme parmi des milliers d'autres, à garder une salle de la planque ou à patrouiller en ville avec leur uniforme voyantes et foutrement inconfortables.

- C'est entendu, monsieur.

Vaslot était prêt. Il savait qu'il était capable d'exercer ses talents en solo, et comptait bien se mettre la Team Rocket dans sa poche. Car son but, ce n'était pas de servir l'organisation, mais comme l'avait dit Byz, d'avoir sa propre bande et de se faire son propre pognon, quitte à en reverser une partie à la Team Rocket.

- Bien, conclut Byz. Bon, faut quand même que je te présente à l'Agent 003, qui contrôle plus ou moins la ville et qui est responsable des liquidités de la Team. C'est le supérieur direct de tous les chefs de sections comme moi, dont la mission est d'étendre notre influence et de grossir le volume de nos coffres.

Il doit être en réunion avec le maire actuellement, mais cette planque est sa base principale, donc tu le verras souvent. L'Agent 001 passe aussi parfois, bien qu'il opère principalement à Jadielle. L'arène qui s'y trouve est à nous. Ah, et on a aussi l'Agent 002, en charge de la branche technologique et scientifique de la Team, qui est un haut placé du Laboratoire de Cramois'île.

Un casino, une arène, un laboratoire... Vaslot se demanda vaguement s'il y avait à Kanto un seul genre d'établissement que la Team Rocket ne possédait pas. Elle serait même capable de faire des bénéfices sur la gestion d'un Centre Pokemon, pourtant entièrement gratuit. Travailler dans la même cours que ces gars là allaient être coton, mais si Vaslot réussissait, ça pourrait lui rapporter gros.

Maintenant que Marine était assurée de suivre la formation qu'elle souhaitait, et d'être nourrie et logée, Vaslot pouvait enfin penser à lui. Il n'était pas quelqu'un qui courrait après l'argent pour le plaisir matériel, ça non. Dépenser son pognon en belles voitures, piscines, voyages au bout du monde, Pokemon hyper rare, c'était pour lui le comble de l'idiotie. Il voulait de l'argent simplement pour en gagner encore plus. C'était ce défi en soi qu'il appréciait, bien plus que l'argent en lui-même. Et avec l'argent viendrait le pouvoir, quelque chose de bien plus satisfaisant que les voitures de luxe.

- Ah chef, vous êtes là !

Un sbire se présentait à Byz, avec l'intention évidente de lui dire quelque chose, mais il hésita quand il vit Vaslot, cet adolescent qu'il ne connaissait pas.

- Tu peux causer, dit le chef de section. C'est une nouvelle recrue, et sa loyauté est mise à l'épreuve dès à présent.

- Oui monsieur. On vient d'apprendre qu'un avion s'est écrasé

non loin d'Argenta.

- C'est malheureux, mais en quoi ça nous concerne ? C'était un de nos avions ? Ou c'est un de nos gars qui l'a fait se crasher ?

- Non chef. Et il ne s'est pas vraiment crashé en fait. Il semblerait qu'il ait été téléporté au sol alors qu'il chutait. Ce qui est intéressant, c'est que l'un des passagers était Haysen Funerol, le millionnaire d'Almia qui a failli exploser y'a quelques jours. Et selon ce que nous ont rapporté nos gars chez les flics, l'avion en question a été attaqué de l'intérieur par une... euh... samouraï au bras métallique avec un katana de ténèbres.

- Rien que ça, ricana Byz. Mais que fout Funerol à Kanto au juste ?

- Un de nos espions à la Sylphe affirme l'avoir vu sortir de l'étage des Dignitaires ce matin même. Il a sans doute une affaire en cours, et aux dernières nouvelles, y'a bien cette société là, N.W.C, qui a acheté la Forêt de Jade et qui voudrait la raser.

Vaslot avait fait en sorte de conserver un visage neutre, mais il avait mentalement tiqué aux noms de Funerol et de N.W.C. Cette affaire à Almia le dérangeait toujours. Il n'avait pas oublié la façon dont N.W.C l'avait roulé dans la farine pour qu'il fasse son sale boulot à sa place. Et peut-être bien que cet avion écrasé, c'était encore un coup à eux ? Une autre tentative de se débarrasser de Funerol pour qu'il n'entrave pas leur projet pour la Forêt de Jade ?

- J'suis pas sûr que l'Agent 003 voit d'un bon œil la privatisation de la Forêt de Jade, commenta Byz. On l'exploite pas mal, via la capture de Pokemon. Et que N.W.C vienne jouer sur notre terrain est ni plus ni moins qu'un défi envers nous.

- Que ce soit eux ou non qui ont trempé dans cette attaque sur

l'avion, ils se sont chiés, intervint Vaslot. Funerol est toujours vivant. Si on peut faire en sorte de remonter jusqu'à N.W.C et de leur mettre cet attentat sur le dos, ils rentreront bien vite dans leur niche à Unys.

Byz regarda le jeune homme d'un air intrigué et appréciateur.

- C'est bien pensé gamin, mais pourquoi tu dis ça ? En quoi ce que fait N.W.C te regarde ?

- Ma loyauté est mise à l'épreuve dès à présent. C'est ce que vous avez dit, monsieur. Si les actions de cette entreprise nuisent à la Team Rocket, alors elle est aussi mon ennemie, et j'ai intérêt à lui faire barrage.

Du pipeau tout ça, bien sûr. Vaslot se fichait totalement que N.W.C rase la Forêt de Jade, et que la Team Rocket y perde un terrain de capture. Tout ce qu'il souhaitait, c'était se venger de ces gars, et surtout de Stylord, son directeur des ressources humaines. Et puis, il y avait toujours un risque que N.W.C puisse balancer l'identité de la personne qui a été poser leur bombe au Vert de la Planète. Vaslot tenait à couvrir ses arrières. Si l'entreprise était décrédibilisée, ça l'arrangeait. Mais le chef de section Byz sembla croire et apprécier ses paroles.

- C'est bien parlé, mon gars. Mais c'est un trop gros morceau pour nous, ça. Je ne peux que faire remonter à l'Agent 003. Il décidera quoi faire. Toi, contente-toi pour l'instant de me ramener de bonnes liasses de billets.

Vaslot acquiesça docilement. Oui, il allait lui ramener de l'argent. Mais ça ne l'empêcherait pas à côté de suivre de près cette affaire concernant N.W.C. S'il pouvait aider Funerol à les faire tomber, il ne s'en priverait pas, quitte à ne rien recevoir en contrepartie. La satisfaction d'avoir contribué à emmerder quelqu'un qui lui avait causé du tort dans le passé suffirait. L'argent et le pouvoir, c'était bien, mais vaincre les gêneurs et



ses ennemis, c'était encore mieux.

\*\*\*

- Professeur, ne le prenez pas mal hein, mais sauf votre respect, c'est quoi ce putain de foutoir ?!

Dan était rentré à Bourg-Palette, tant bien que mal, après ses mésaventures dans la Forêt de Jade. Et il avait des choses à raconter – et surtout à demander – à Erable.

- Quand j'ai accepté de vous aider, je comptais trouver des hommes d'affaires cupides ayant envoyé des ingénieurs et des machines menaçants et polluants la Forêt de Jade, mais voilà que je tombe sur des bombes de science-fiction, un junkie bourré avec un Pokemon parlant inconnu au bataillon qui peut rétrécir les gens, et une entreprise qui serait de mèche avec un Pokemon Spectre maléfique nommé Fantastux qui voulait me faire disparaître !

Erable, qui consultait tranquillement des documents sur son bureau, avait écouté la tirade furieuse de Dan sans qu'aucune surprise ne transparaisse sur son visage vénérable.

- Je vois... Les choses se sont un peu accélérées, visiblement. Est-ce que Henrich et Togesplit s'en sont sortis ?

- Donc vous les connaissez bel et bien ! Togesplit a effectivement mentionné un « professeur » qui aurait confié une mission à Henrich. Qui sont ces gars, et que fichez-t-ils là-bas ?

- Ils travaillent pour moi, et surveillent les agissements de N.W.C depuis un moment. J'ignorais cela étant qu'ils étaient rentrés à Kanto. Lors de son dernier rapport, Henrich se trouvait encore à Unys, à surveiller la maison-mère. Le Talent qu'a Togesplit de

rétrécir les choses et les personnes fait de ce duo les meilleurs espions possibles... enfin, tant qu'Henrich a la totale maîtrise de ses moyens, ce qui, il faut bien l'admettre, est assez rare.

- Mais pourquoi avoir engagé ce type pour ce genre de mission ? Qui est-il ? D'où sort ce Togesplit ? Et, Sainte-Mère d'Arceus, dans quoi roule N.W.C ?!

Le professeur soupira, se leva et nettoya lentement ses lunettes.

- Je vous avez prévenu, Dan : cette affaire sera dangereuse. Je vous ai également bien dit que N.W.C n'était que la part visible de l'iceberg, qu'il y avait quelqu'un de bien plus dangereux dans son ombre. Henrich et Togesplit sont deux membres importants de mon organisation, dont le but est de lutter contre ceux qui manipulent N.W.C.

- Mais on parle plus d'une simple multinationale qui veut se faire plus de fric en s'emparant de notre patrimoine national là ! S'exclama Dan. Ces gars fabriquent des bombes qui désintègrent tout à la ronde, et sont capables d'éliminer les gens pour les faire taire. Ce n'est pas qu'un seul Top Ranger comme moi qu'il vous faut, mais l'armée !

- Attaquer de front N.W.C ne servirait à rien, répliqua Erable. Les gens qui la dirigent sont tous entièrement jetables aux yeux de nos vrais ennemis. Et je ne veux pas impliquer d'innocents dans ce conflit qui m'oppose à... l'organisation derrière N.W.C. Notre combat, de tous temps, s'est déroulé dans le secret. Nous devons combattre N.W.C au grand jour avec des moyens légaux ; c'est la seule solution pour que nous puissions atteindre ceux qui se cachent derrière.

- Prof, je respecte votre combat, mais... quitte à ce que je risque ma vie, j'aimerais bien en savoir plus sur nos ennemis, et surtout sur vous et votre fameuse organisation.

- Vous en parler vous condamnera inévitablement à être impliqué dans nos affaires. Je ne peux pas me le permettre, sauf si vous désirez officiellement me rejoindre. Mais le temps n'est pas venu pour cela. Nous devons d'abord arrêter les projets de N.W.C. Êtes-vous toujours avec moi pour cela ?

- Comment pourrai-je ne pas l'être ? Soupira Dan. Ces gars sont dangereux, et pas seulement pour la Forêt de Jade. Je ne peux pas, en tant que Top Ranger de Kanto, faire comme si je n'avais rien vu.

Erable posa sa main sur l'épaule du jeune Ranger.

- J'apprécie votre soutien, Dan. Nous ne serons pas seuls. Haysen Funerol va bientôt nous rejoindre. Il a à nouveau été victime d'une tentative de meurtre, cette fois à plus grande échelle. Et d'après ce qu'il a affirmé aux autorités, ce sont bien les personnes derrière N.W.C qui ont opéré. Funerol est déterminé à lier N.W.C à ces odieuses attaques, et il a amené un avocat avec lui. Avec votre témoignage de ce que vous avez vu dans la Forêt de Jade, et les preuves qu'on pourra réunir là-bas sur l'utilisation de ces bombes, on aura de quoi combattre N.W.C devant un tribunal. Même s'ils réussissent à éviter une condamnation faute de preuves suffisantes, leur réputation en pâtira énormément, et ils renonceront d'eux-mêmes à leur projet pour la Forêt de Jade. Et alors... on sera libre d'enquêter plus en profondeur sur les liens qui les unis aux véritables ennemis. Vous pourrez choisir de prendre part ou non à ce combat à ce moment là. Mais ne prenez pas cette décision à la légère, Dan. Ce n'est pas seulement votre vie que vous mettrez en péril, mais aussi votre propre vision du monde...

\*\*\*

Maxwell avait cru avec espoir être débarrassé de Conseil

d'Administration pour toute la semaine après la fin du dernier il y a trois heures, mais voilà qu'il avait reçu un appel urgent du PDG Kabora pour qu'ils se réunissent tous à nouveau, en dépit de l'heure tardive. Maxwell avait pu sentir l'appréhension du président au téléphone, et pouvait deviner que quelque chose inopportun c'était passé. Il arriva devant la salle de réunion en même temps que son ami Adrian Hubertin, le directeur des investissements. Ce dernier paraissait tout aussi perplexe et inquiet que lui, un signe de plus, s'il en fallait, qu'Adrian n'était sans doute pas le Marquis des Ombres.

- Tu sais ce qui se passe toi ? Lui demanda Hubertin.

Il était vrai qu'en temps que directeur de la communication, Maxwell Briantown savait d'ordinaire les choses plus vites que ses collègues, mais là, il était également dans le noir. Il secoua la tête.

- Non, mais ça a sans doute un rapport avec ce qu'il s'est passé dans la Forêt de Jade. Fantastux devait prendre possession d'un de nos fouineurs et nos hommes se débarrasser du second. L'un ou l'autre a dû merder.

La présence du Pokemon Agent de la Corruption dans la pièce confirma à Maxwell son impression. Fantastux n'avait pas l'air content, et le président Kabora encore moins. Plus étrange et inquiétant : il semblait à Maxwell que si Kabora était furieux, c'était à cause de Fantastux. Pour lui qui avait toujours vénéré le plus Horrorscor et traité l'envoyé du Marquis avec le plus grand respect, c'était étonnant. Encore plus étonnant : Kabora se passa des paroles d'usages sur Horrorscor et le monde de Venamia. Il entra dans le vif du sujet quand tout le monde fut assis.

- La situation a quelque peu dégénéré, chers collègues. Les deux hommes qui espionnaient nos opérations dans la Forêt de Jade ont pu s'enfuir avant l'arrivée de Fantastux, en détruisant

totallement notre campement et notre stock de Void-Bomb. Le périmètre dévasté est tel qu'on ne peut pas le cacher, ni le justifier.

Maxwell grimaça intérieurement. En effet, c'était embêtant. Le témoignage de ces deux individus serait donc confirmé par le cratère béant que les Void-Bomb ont dû provoquer. Les Dignitaires n'allaient pas laisser passer ça. Ils ont cédé la Forêt de Jade à N.W.C, mais avec pour consigne d'œuvrer discrètement et légalement, afin que l'impopularité de cette privatisation ne retombe pas sur eux. Et également, ça leur avait coûté leur Void-Bomb qu'ils avaient mis tant de temps à produire. L'affliction pouvait largement se lire sur le visage de Milton Parmilian, le directeur des recherches et développements, qui s'était énormément investi sur ce projet.

- Comment nos hommes ont-ils pu les laisser s'échapper ?!  
S'exclama Adreover Stylord.

Le cruel directeur des ressources humaines devait déjà se demander lequel de ses employés il allait punir, et comment.

- Selon leurs rapports, les deux prisonniers ont reçu l'aide d'un Pokemon inconnu, qui avait le pouvoir de faire... rapetisser les choses.

- C'est ce traître de Togesplit, intervint Fantastux d'un air mauvais. C'est souvent qu'il fait équipe avec cet Apôtre chevelu et à l'hygiène douteuse. Vos hommes auraient dû le fouiller ; ils auraient forcément trouvé une Pokeball !

- Ils l'ont fait, ont-ils dit, se défendit Kabora. Nous enquêterons en profondeur là dessus, mais ceci n'est pas le plus grave...

Les dirigeants de N.W.C s'entre-regardèrent. Que pouvait-il y avoir de plus grave que ça ? Visiblement, ça avait quelque chose à voir avec le soudain antagonisme entre le PDG et le

Pokemon Spectre.

- Il y a eu une nouvelle attaque sur Haysen Funerol, du Vert de la Planète. Un attentat alors qu'il prenait l'avion en direction de Jadielle.

Naturellement, tous les regards se portèrent sur Stylord, qui leva les mains.

- Je n'ai rien fait cette fois !

- Je le sais, répondit Kabora. C'est l'acte de nos... amis, les Agents de la Corruption. Ils ont semble-t-il trouvé utile de dépêcher un des leurs, un assassin pas du tout discret, pour attaquer cet appareil depuis l'intérieur, et ce en dévoilant son identité et ses cibles sans aucune prudence. Et total... Funerol a survécu, et est en ce moment même entendu par la police de Kanto.

Un silence de plomb régna dans la salle, chacun prenant conscience de ce que ça voulait dire. Funerol devait déjà largement soupçonner l'implication de N.W.C après l'attaque débile de Stylord contre son QG à Almia. Mais maintenant qu'il était arrivé à Kanto, pour mener un combat dont personne n'ignorait rien, cette seconde attaque contre sa personne ne pouvait pas être comprise autrement qu'en représailles de son opposition au projet de N.W.C. Et selon son témoignage et ce qu'avait dit cet assassin du Marquis, les autorités ne manqueraient pas de suspecter l'entreprise d'avoir un lien avec les Agents de la Corruption.

- P-pourquoi avoir fait cela, Seigneur Fantastux ? Demanda Maxwell d'une voix enrouée. Il ne fallait absolument plus viser la personne de Funerol maintenant qu'il est arrivé à Kanto et qu'il s'apprête à nous affronter sur le terrain légal. Même si ce n'est pas une preuve formelle contre nous, ça ne fera que lui attirer le soutien de l'opinion publique et même de la justice !

- C'était la décision du Marquis, pas celle de Fantastux, se défendit le Pokemon. Cet humain de Funerol gênait notre vision plus que vos projets. Il aurait dû mourir sans que personne ne sache comment. Le Marquis n'avait pas prévu que Zestira manque à ce point de prudence.

Maxwell se douta que cette Zestira devait être l'assassin du Marquis, et une Agent de la Corruption, comme Fantastux. Il ignorait qui elle était, mais elle devait être aussi stupide qu'elle était téméraire pour songer à s'en prendre à un avion depuis l'intérieur en pensant que rien n'allait filtrer. Même si l'appareil s'était écrasé, il y avait toujours les boîtes noires.

- Funerol nous a-t-il accusé directement ? Demanda Hubertin.

- Nous ignorons ce qu'il a raconté aux flics, répondit le PDG. Mais s'il se rendait à Jadielle, c'était clairement pour rencontrer le professeur Erable... qui lui doit déjà avoir le témoignage du Ranger sur ce qu'il a vu dans la Forêt de Jade. Tout cela sur la table... c'était très dommageable pour nous.

« Très dommageable » était un euphémisme, selon Maxwell. Autant dire directement que N.W.C était mort et enterré à Kanto, et que cette affaire allait très probablement les poursuivre à l'international.

- C'est de la folie... murmura Jacob Bervizios. Ce n'est plus un profit annuel en baisse qu'on risque là, mais des poursuites judiciaires pour nous-mêmes ! Si ça s'apprend que l'on a collaboré avec une organisation clandestine et terroriste...

Jacob, toujours prompt à se ranger du côté du plus grand nombre et à rester aussi discret que possible, se leva de sa chaise, le visage blême.

- C'est fini pour moi. J'ai déjà exprimé mes réticences sur nos

opérations à Parmanie, mais maintenant ça va trop loin. Je quitte N.W.C. Je ne veux pas finir en prison !

Second silence pesant, tandis que chacun dévisageait intensément leur collègue. Puis Stylord dit, d'un air très froid :

- Jacob... Tu seras mort d'ici demain.

Le visage du directeur des services passa du blanc au vert. Il chercha le soutien d'un autre de ses confrères et même du PDG, mais ne trouva que des regards fuyants ou impitoyables. Depuis que N.W.C s'était engagé auprès du Seigneur Horrorscor, une règle officieuse avait naturellement vu le jour : la moindre fuite ne serait pas tolérée. Si l'on admettait que le Marquis des Ombres était l'un des six membres du Conseil d'Administration, alors ce membre en question ferait en sorte d'éliminer quiconque voudrait quitter le navire, pour empêcher tout risque de fuite. Comprenant son erreur, Jacob Bervizios se rassit promptement.

- Je... je plaisantais bien sûr ! Je reste, je reste ! Je suis loyal envers N.W.C, et envers le... Seigneur Horrorscor !

Personne ne lui accorda plus d'attention, comme s'il avait déjà disparu.

- Dois-je comprendre qu'après tout ça, il faut que j'annule la terraformation de la Forêt de Jade que l'on a décidée tout à l'heure ? Demanda Milton Parmilian.

- Évidemment que oui, soupira Kabora. On a même plus nos Void-Bomb pour le faire.

- Je peux en produire d'autres en un temps raisonnable. Ça, et deux trois autres trucs qui sont encore à l'état de projet et qui pourraient nous apporter un avantage décisif dans la course à l'armement.



Maxwell secoua doucement la tête. Comme toujours, Parmilian se contrefichait de la situation, du moment qu'il pouvait faire joujou avec ce qu'il créait dans son labo des horreurs. Il aurait mieux réussi dans une entreprise d'armement qu'à N.W.C.

- On ne compte pas déclencher une guerre, Milton, répliqua Kabora. Et si on doit faire les frais d'une enquête, il vaut mieux que votre laboratoire soit vide de tout appareil qui pourrait constituer... un embarras pour l'honorable société de bâtiment que nous sommes. Pour l'instant, on va voir comment les choses évoluent, et faire profit bas. Funerol peut penser ce qu'il veut, il n'a rien contre nous. Et comme toutes les Void-Bomb de la Forêt de Jade ont disparu, Erable non plus. Si accusation il y a, on les niera en bloc. La nuit porte conseil ; je vous donne rendez-vous à tous dès demain, pour qu'on discute plus en profondeur de ce qu'il convient de faire.

Et ils se quittèrent là. Le lendemain matin, à onze heure, une autre réunion extraordinaire du conseil eut lieu. Étrangement, Jacob Bervizios n'était pas là. Et personne ne s'en étonna ou ne posa de question. Maxwell, lui, barra mentalement un nom de sa liste de Marquis potentiels. Plus que quatre.

# Chapitre 10 : Manoeuvres opposées

Dan avait accompagné le professeur Erable jusqu'à l'hôpital de Jadielle, où les blessés rescapés du vol 893 Johkan Air-Dominion étaient pris en charge. Bien qu'Haysen Funerol ne souffrait que de blessures légères, il avait été pris en charge par une aide psychologique après cette attaque, et avait seulement pu corroborer la version de tout le monde sur les circonstances de cet attentat devant les enquêteurs. Erable tenait à lui parler en premier, pour mettre au point leur action commune. Normalement, n'étant pas de la famille, il n'aurait pas eu le droit d'entrer, mais voir le célèbre professeur de Kanto, accompagné d'un Top Ranger comme d'un garde du corps, rendit la personne à l'accueil très conciliante.

Dan attendit devant la chambre de Funerol après que le professeur fut entré. Erable tenait sans doute à le voir seul pour lui dire la même chose qu'il avait dite à Dan au début : que cette affaire serait dangereuse et que Funerol devait être prêt à risquer sa vie s'il voulait s'y engager. Mais ça, le riche écologique l'avait déjà fait, et plus d'une fois. Dan se demanda vaguement si N.W.C était vraiment capable d'attaquer un avion et de vouloir éliminer tout le monde à l'intérieur juste pour se débarrasser d'un ou deux gêneurs. Ça n'avait plus rien à voir avec des affaires commerciales.

Ou alors, c'était cette fameuse organisation qui, selon Erable, tirait les ficelles derrière. Celle dont ferait partie ce mystérieux Fantastux, le Pokemon Spectre parlant qui était sur le point d'arriver dans la Forêt de Jade pour capturer Henrich. Qui que ce soit ces gars-là ils étaient clairement des criminels de la pire espèce, et Dan n'avait besoin d'aucune autre raison pour les combattre. Certes, en tant que Pokemon Ranger, il défendait

avant tout la nature et les Pokemon. Mais plus globalement, c'était la justice que Dan défendait. La justice et la paix, deux notions qui avaient guidé sa vie jusque-là.

- Vous êtes qui vous ? Lui demanda une voix autoritaire et suspicieuse.

Dan se retourna pour voir deux personnes qui venaient d'arriver devant la chambre. Un grand homme à la peau sombre et avec une moustache impressionnante, et une jeune femme aux yeux roses perçants qui n'était pas inconnue à Dan.

- On s'est déjà rencontré, mademoiselle Leonora, répondit Dan. Je suis Dan Sybel, Ranger en charge de Kanto.

En effet, il avait eu l'occasion de croiser la championne de Safrania il y a environ un an. Un incendie avait été provoqué sur la route 6, suite à un affrontement général entre des Caninos et des Goupix. Dan avait été dépêché sur place en toute urgence pour le maîtriser, et avait reçu l'aide des champions de Safrania et de Carmin-sur-Mer.

- Ouais, ça me dit quelque chose, admit Leonora. Mais pas ce que vous fichez ici.

Elle semblait comme un Granbull de garde qui empêchait quiconque d'entrer dans cette chambre.

- J'accompagne le professeur Erable. Il s'entretient avec monsieur Funerol à l'intérieur.

Leonora se détendit quelque peu, et l'individu avec elle s'avança pour se présenter.

- Oswald Brenwark, avocat. Monsieur Funerol m'a engagé pour son affaire contre N.W.C. Je n'aurai pas imaginé que ça impliquait l'attaque de femmes à moitié robotique avec un

sabre de ténèbres contre des avions, mais ce sont les risques du métier...

Dan lui serra la main. Même s'ils ne se connaissaient pas, ils étaient d'ores et déjà alliés. Il tiqua néanmoins au commentaire d'Oswald.

- Une attaque de femmes à moitié robotique ? Répéta-t-il, perplexe.

- Oui. C'est ce que Funerol doit raconter à ce moment même au professeur... même si, légalement parlant, il ne devrait pas en informer des civils tant que la police n'a pas officiellement lancé son enquête préliminaire...

- Vous venez pourtant de me le dire, vous.

- Certes, mais selon l'article 49 bis alinéa 3 du Code de la procédure criminelle, un Pokemon Ranger affilié à une région spécifique est considéré comme un dépositaire de la police judiciaire de cette même région. On ne vous a pas appris ça, à l'École Ranger d'Almia ?

Dan lui fit un pauvre sourire.

- C'est possible, mais on va dire que mes notes de pratique compensaient mes notes en théorie, qui n'étaient pas terribles. Une idée de qui était cette femme ?

Oswald le jaugea du regard.

- Vous ne semblez pas spécialement surpris par ça. Si j'avais dit qu'une femme bionique armée d'un katana surnaturel avait attaqué un avion à n'importe qui, il y aurait de grande chance qu'on me prenne pour un fou.

- C'est que j'ai récemment eu à faire moi aussi aux intrigues de

N.W.C, avec des événements et des personnages peu communs. Et le prof m'a bien précisé que cette affaire allait allier le bizarre au dangereusement mortel.

Comme le professeur vint les chercher peu après, ils gardèrent leurs récits respectifs pour l'intérieur. Dan fit connaissance avec Haysen Funerol, un jeune homme distingué qui semblait encore un peu sonné par les récents événements, mais dont les yeux sous ses lunettes carrées brillaient d'une détermination évidente.

- J'ai rencontré votre père une fois à Almia, quand j'étais encore à l'École Ranger, fit Dan en lui serrant la main. Un grand homme. Il a beaucoup fait pour la région, et c'était un fidèle ami de la Fédération.

- Je suis heureux qu'on ait un Top Ranger à nos côtés, qui à en croire le professeur, a déjà débuté le combat contre N.W.C au péril de sa vie, répondit Funerol. Vu nos adversaires en présence, ce ne sera pas de trop.

Il détailla alors sa rencontre avec la dénommée Zestira, l'assassin aux ordres de ce fameux Marquis des Ombres. Oswald et Leonora y allèrent de leurs propres remarques et souvenirs. Quand ils eurent terminés, Dan demanda au professeur Erable :

- J'aimerais avoir une précision, professeur. Même si vous ne pouvez rien nous dire de plus, vous nous confirmez que ce Marquis des Ombres et ces Agents de la Corruption sont bien ceux que vous combattez en secret et qui selon vous seraient derrière les agissements de N.W.C ?

Le vieil homme hocha sombrement la tête.

- Effectivement. Et ce Pokemon nommé Fantastux que vous avez failli croiser dans la Forêt de Jade fait lui aussi partie des Agents de la Corruption. Cette femme, Zestira, est bien connue

de mes... alliés, et est également membre de ce groupe, qui est au service du Marquis des Ombres. Je n'avais que des soupçons jusqu'à présent, mais je peux désormais affirmer avec certitude que N.W.C est bien liée aux Agents de la Corruption, et que cette attaque dans cet avion devait forcément découler de votre engagement contre cette entreprise, Haysen.

- On peut donc les coincer pour association de malfaiteur dans une entreprise terroriste, ou un truc du genre ? Demanda Leonora à Oswald.

Mais ce dernier secoua la tête.

- Il nous manque deux choses indispensables pour aller sur ce terrain-là D'abord, des preuves. On a rien de tangible pour l'instant pour lier entre elles ces deux organisations. Et surtout, personne ne connaît ces soi-disant Agents ou leur Marquis. On a certes des témoins de l'attaque dans l'avion qui pourront répéter les paroles de Zestira, mais ça ne suffira pas... à moins que vous ne souhaitiez tout déballer sur eux, professeur ?

- Mon organisation et moi-même opérons exclusivement dans le secret, dit Erable. Ce secret est indispensable pour combattre ceux que nous combattons. Nous ne faisons rien d'illégal en soi, mais je doute que les autorités acceptent les témoignages de personnes louches qui agissent en dehors de toute juridiction. De plus, nous n'avons pas grand-chose de plus que vous concernant nos ennemis. Seulement quelques noms, des rumeurs...

- Mais comment avez-vous soupçonné que N.W.C soit de mèche avec ces Agents ? Demanda Dan.

- Du fait de notre travail d'information et d'espionnage, qui est considérable. Les actions récentes des Agents de la Corruption dans le monde ont toujours plus ou moins favorisé New World Corporation, directement ou indirectement. Nous avons donc

commencé à enquêter sur cette entreprise.

Dan se souvint en effet qu'Erable lui avait dit qu'Henrich se trouvait à Unys il y a peu, à surveiller la maison-mère de N.W.C. Heureusement qu'il avait le Talent de Togesplit qui rapetissait à volonté, car Henrich était aussi discret qu'un Titank dans un champ de Skitty.

- Notre conclusion, poursuivit Erable, est qu'il est probable qu'un membre haut placé de N.W.C soit un Agent de la Corruption, peut-être même le Marquis lui-même. Ce combat que je mène contre N.W.C vise à protéger la Forêt de Jade, bien sûr, mais également de trouver l'identité de cette personne. Mais comme l'a dit maître Brenwark, nous ne pourrons pas gagner contre N.W.C en procès sur ce terrain-là. Ce n'est qu'après avoir fait tomber l'entreprise que les Agents de la Corruption derrière se dévoileront. Il nous faut opérer dans l'ordre. Nous n'avons de plus pas besoin d'accuser N.W.C d'avoir ourdi l'assassinat d'Haysen ; les médias ne manqueront pas de le sous-entendre, et l'opinion de se forger son avis là-dessus, ce qui mettra N.W.C en difficulté avant même notre face-à-face.

- Dans ce cas, c'est quoi notre terrain d'attaque ? Demanda Funerol.

- Comme nous l'avons prévu dès le début : on doit combattre N.W.C sur la légalité de leur projet. Ce qu'a vu Dan de leurs agissements dans la Forêt de Jade, avec ces fameuses Void-Bomb, est suffisant pour faire condamner N.W.C. N'est-ce pas, maître Brenwark ?

L'avocat hocha la tête.

- L'utilisation de telles armes par une entreprise privée, censée être spécialisée dans le bâtiment, est effectivement un délit. La législation d'Unys est sans doute moins stricte à ce sujet, mais ici à Kanto, ils ne peuvent pas sortir leur matos de guerre et

s'en servir sans aucun contrôle. Le fait est que ces engins soient de leur propre création et que ce soit resté secret est une circonstance aggravante. Ils pourront toujours arguer que ce ne sont pas des armes, mais des outils de chantiers, pour accélérer la déforestation. Mais ça ne passera pas. Ils n'avaient aucun droit de la débiter maintenant, tant que le recours du professeur n'a pas abouti. Et on pourra facilement constater les dégâts que ces choses ont causé à la forêt et aux Pokemon qui y vivaient. Le seul souci, c'est que...

- Nous n'avons aucune preuve, termina Dan avec une grimace. Toutes les Void-Bomb ont explosé, et les employés de N.W.C ont fichu le camp.

- Mais vous étiez présent non ? Fit Leonora. Vous pourrez témoigner. Vous êtes un foutu Top Ranger, ce n'est pas rien.

- C'est justement ça le problème, dit Brenwark. Tout le monde sait que la Fédération Ranger est alliée au Vert de la Planète, et qu'elle défendra toujours la nature. Monsieur Sybel n'est pas neutre, et donc son témoignage ne pourra pas être déterminant. Ce qu'il nous faut, c'est un exemplaire, ou des plans, de ces Void-Bomb. Quelque chose que N.W.C ne sera pas en possibilité de nier.

- Sauf que ce genre de trucs, on ne pourra le trouver que dans une de leurs usines ou labos, fit remarquer Dan.

- Précisément, sourit Erable. Ça vous dirait une petite mission d'infiltration, mon cher Top Ranger ?

- Enquêter sur les agissements de quelqu'un dans une forêt, c'est dans mes ressorts. Mais m'infiltrer sur un site privé pour aller leur dérober des informations ou du matériel, je crois que c'est un petit peu hors des clous.

- Pas nécessairement, fit remarquer Oswald. Les Pokemon



Ranger ont tout pouvoir d'investigation si la sécurité publique le justifie. Évidemment, sans mandat, ça doit se faire assez discrètement, mais si on trouve quelque chose de louche, cette action s'en trouvera légitimée.

Dan fronça les sourcils.

- Vous me demandez à moi, un homme seul, dont la plupart de mes missions ici à Kanto sont de calmer des Pokemon furax ou d'éteindre des incendies, d'aller à Unys, cette région de barges, pour réaliser un casse d'une des plus grandes sociétés du monde, qui n'hésitent pas à tuer leurs gêneurs, qui possèdent de l'armement futuriste capable de désintégrer quoi que ce soit, et qui ont fait alliance avec des terroristes de l'ombre ?

- Dans les grandes lignes oui, acquiesça Funerol. C'est trop pour vous ?

- Bien sûr que non. Je suis Top Ranger. Quelle que soit la mission, même si elle est suicidaire, on se doit de l'accepter avec un petit sourire suffisant, sinon ce serait une insulte de faite à la Fédération Ranger !

\*\*\*

Zestira entra dans l'ancre de son maître avec une pointe d'appréhension. Elle qui ne craignait rien ni personne, qui avait tué son compte d'individus censés être de véritables monstres, elle redoutait pourtant cette rencontre. Elle avait salopé le travail, ce qui était très rare pour elle. Funerol et ses deux acolytes étaient vivants, ainsi que la plupart des passagers de l'appareil, et avaient témoigné. Le secret et la clandestinité étaient deux des principales armes des Agents de la Corruption, et ce depuis le tout début, et par une simple mission foirée, Zestira avait mis ces deux choses en danger.

Le pire dans tout ça, c'était que Zestira avait fait preuve de négligence, voire de stupidité. Elle aurait dû se douter qu'un des Pokemon de la championne Psy maîtrisait Téléport. Elle n'aurait pas pu imaginer que ce soit l'avion entier qui soit téléporté au sol, mais au minimum Leonora et les deux autres cibles. Elle aurait dû l'éliminer directement et jeter ses Pokeball par-dessus bord. C'était une faute aberrante pour elle. Le Marquis n'allait pas être content, mais il ne pourrait pas en vouloir plus à Zestira qu'elle s'en voulait elle-même pour ce fiasco total.

La pièce était une salle secrète du siège-social de New World Corporation ; un building gigantesque en plein milieu du quartier des affaires de Volucité. C'était ici que le Marquis montait ses plans et recevait ses serviteurs. De tout temps, la base des Agents de la Corruption était la forteresse de Dolsurdus, dans une petite région stérile très loin d'ici. Mais comme le Marquis était un cadre haut placé de N.W.C, et qu'il devait être souvent sur place, c'était ici désormais que les Agents de la Corruption venaient prendre leurs ordres. Bien sûr, il fallait entrer sans trop attirer l'attention, mais le Marquis avait fait installer un tunnel caché pour se rendre jusqu'ici.

Du fait de son métier, Zestira avait toujours eu le cœur bien accroché, mais elle ne pouvait s'empêcher de grimacer à chaque fois qu'elle venait dans l'ancre secrète du Marquis. Ça dépendait des jours, mais on avait toutes les chances d'y trouver des choses peu ragoutantes flottant dans des tubes à essai géants, des cadavres disséqués à des stades variés, des croisements horribles entre diverses créatures ou humains... Le Marquis aimait innover. Il aimait accumuler des connaissances puis en créer de nouvelles. Et plus que tout, il aimait plier les lois de la nature à sa volonté.

Zestira avait été une de ses expériences. Du temps où elle possédait encore l'intégralité de son corps organique, elle avait été payée pour l'assassiner. Pas le Marquis des Ombres, mais

son identité civile, l'homme respectable qu'il faisait mine d'être quand il ne portait pas son masque. Évidemment, ça avait été son premier échec. Mais alors qu'elle était sur le point de mourir, le Marquis l'avait épargnée puis sauvée, en remodelant son corps pour le rendre meilleur, croisant la chair avec du métal et de l'énergie ténébreuse. Encore plus qu'avant, Zestira était devenue une arme : l'arme ultime. Depuis elle servait le Marquis des Ombres comme l'un de ses Agents de la Corruption. Pas spécialement par foi en le Seigneur Horrorscor, mais par reconnaissance pour l'homme qui avait fait d'elle ce qu'elle était.

Mais l'homme en question n'était pas là. Ne s'y trouvait que Fantastux, qui visiblement l'attendait. Zestira pouvait difficilement blairer ce Pokemon avec son haut de forme snob, d'autant plus qu'il prenait un malin plaisir à se prendre pour la voix du Marquis, du fait de son ancienneté inégalée au sein des Agents de la Corruption. Mais même si ce Pokemon était âgé de plus d'un millénaire, un con restait un con.

- Kish kish kish... Zestira. Tu ne manques pas d'un certain courage pour oser revenir ici avec ton fiasco, Fantastux le reconnaît.

D'habitude, la jeune femme trouvait toujours des paroles cinglantes à répliquer à chaque fois que Fantastux la cherchait, mais vu sa situation, ce ne serait pas prudent.

- Où est le Marquis ? Se contenta-t-elle de demander en serrant les dents pour se contrôler.

- En réunion. Et tu as de la chance que ce soit Fantastux que tu puisses voir en premier. Ça te permettra de justifier à Fantastux ton échec, ainsi il pourra tâcher de faire mieux passer la pilule au Marquis.

Zestira agita ses doigts devant la garde de sa lame, comme si

elle rêvait de la saisir et de transpercer Fantastux avec. Comme elle dégageait de l'énergie de type Ténèbres, ce crétin condescendant allait forcément le sentir passer.

- Je n'ai rien à justifier devant toi. J'en parlerai au Marquis, et s'il juge que je dois être punie, alors je le serai. Mais ce sera par lui ; pas par toi !

- Tu conserves encore un peu trop de fierté après avoir failli de la sorte...

- C'était mon premier échec, ducon, répliqua sèchement Zestira. Tu vas me faire croire que t'as jamais échoué toi, en huit cents ans d'appartenance aux Agents de la Corruption ? Si c'était le cas, le Seigneur Horrorscor serait revenu depuis longtemps et les Gardiens n'existaient plus aujourd'hui.

Les traits jaunes et grossiers de Fantastux se tordirent, mais, semblant renoncer à polémiquer davantage, il se reprit et dit :

- Cessons-là ces enfantillages. Nous allons finir par donner une mauvaise image à notre... nouveau compagnon. Viens te présenter.

Un homme – que Zestira n'avait ni senti ni repéré – sortit de l'ombre de la pièce. Elle fut si surprise qu'elle tira son sabre. Jamais personne n'avait réussi à se cacher d'elle de la sorte. En assassin affûté qu'elle était, Zestira pouvait ressentir les présences aussi proches d'elle. Mais cet individu, qui qu'il soit, semblait avoir effacé la sienne. Ou plutôt, c'était comme s'il n'avait pas de présence, comme si son corps, bien que physiquement présent dans cette salle, ne se trouvait pourtant pas là.

- D'où tu sors, toi ? Demanda Zestira de façon menaçante. Et t'es qui ?

L'individu était un jeune homme en imperméable gris. Assez beau gosse, avec ses cheveux noirs et ses yeux en amandes, mais il avait un truc qui clochait au visage. Ce dernier était rougeâtre par endroit, comme s'il venait de se brûler. Ses yeux étaient injectés de sang, et sa mâchoire constamment crispée, comme s'il souffrait.

- Vrakdale, dit l'homme dans un souffle. Fedan... Vrakdale.

Zestira attendit que l'inconnu ajoute des précisions, mais ce dernier se mura dans un silence taciturne. Fantastux dut prendre le relais.

- Vrakdale est un ancien membre de la Team Rocket, rompu dans les arts de la guerre, mais également un scientifique reconnu. Mais une de ses expériences a récemment... mal tournée, et il en a fait les frais. Abandonné des siens, avec une douleur lancinante pour seule amie, il a croisé la route du Marquis et a décidé de nous rejoindre.

Zestira se détendit, et lâcha la poignée de son katana. Si c'était le Marquis qui l'avait recruté, elle n'avait rien à dire. Elle ne demanda même pas les conséquences de son accident. Ça ne la regardait pas, et après tout, tous les Agents de la Corruption avaient eu un problème dans leur vie qui les avaient poussé à se battre et à tuer pour le Seigneur Horrorscor. Par contre, elle avait besoin de savoir une chose.

- Et il sait faire quoi, ce type ? Le Marquis va le garder avec lui si c'est un intello, ou bien il peut être utile en combat ?

- Oh, Vrakdale est capable de grandes prouesses, lui assura Fantastux, mais on va éviter d'utiliser son pouvoir ici pour la démonstration ; le Marquis tient à son labo. Sois sûre d'une chose, Zestira : il serait capable de te tuer en quelques secondes, alors que toi, tu ne pourrais jamais le blesser, même en dix ans.

Fantastux avait dit cela avec une telle assurance que Zestira doutait que ce soit une exagération née de sa condescendance envers elle. Toutefois, elle restait sceptique face à ce gars taciturne qui semblait avoir attrapé un gros coup de soleil.

- Bon alors, on fait quoi pour Funerol ? Demanda Zestira en revenant au sujet. Dois-je m'en charger encore une fois ? Cette fois, il ne m'échappera pas !

Fantastux poussa un soupir très humain.

- Fantastux se demande si le Marquis ne t'a pas lobotomisé une partie du cerveau en même temps qu'il t'a créé ce bras. Es-tu idiote ? Ta première tentative, si elle s'était passée comme prévu, aurait dû ressembler à un simple crash d'avion, pour que personne ne suspecte que Funerol était visé. Mais désormais, il a témoigné, et les autorités de Kanto savent très bien qu'il a fait les frais d'une tentative d'assassinat. Si on recommence – et même si tu réussis – ça embarrassera fortement le Marquis et son entreprise.

- C'est Funerol qui « embarrassera fortement » le Marquis et son entreprise, à l'heure actuelle, répliqua Zestira. Qu'est-ce qu'on se fiche des soupçons des autorités de Kanto ? Elles ne sont rien. Au pire, ce sera N.W.C qui en fera les frais, mais jamais le Marquis lui-même.

- Tu sembles oublier que tu as été assez stupide pour mentionner le Marquis et les Agents devant Funerol, lui rappela Fantastux. Et il est en relation avec Erable, le Premier Apôtre. Probablement qu'il va se servir de l'occasion pour tenter de percer à jour l'identité du Marquis. Il doit déjà largement le soupçonner de faire partie de N.W.C. Nous allons donc mettre de côté Funerol et la Forêt de Jade pour le moment, et tenter de prendre les Gardiens de l'Innocence à leur propre piège. Le Marquis pense qu'Erable va envoyer un des siens ici, à Unys,

pour dénicher des preuves pouvant accabler N.W.C. Nous allons le laisser approcher, puis nous le capturerons. Nous pourrions peut-être le retourner après que le Marquis se soit occupé de lui. Dans tous les cas, il le fera parler, et nous aurons des informations gratuites. En clair, tu te tiens tranquille pour l'instant. Tu restes à Volucité et tu surveilles le siège social.

Zestira acquiesça. Ce genre de mission n'était pas son truc, mais elle n'était pas qualifiée pour contester les plans du Marquis, qu'elle ne comprenait pas la plupart du temps. Le Marquis des Ombres était un génie du mal, quelqu'un qui possédait, outre sa créativité scientifique, un sens tactique et une compréhension de ses ennemis incroyables. Tel était Vaalzemon, le Savant Noir, 33ème Marquis en titre.

# Chapitre 11 : Jeu d'ombre à Parmanie

Vaslot avait vite pris ses repères en se mettant au service de la Team Rocket, et mieux : il avait déjà commencé à se créer un réseau de contacts dans Céladopole. Quelqu'un de moins intelligent que lui aurait tout de suite commencé par aller racketter le premier dresseur venu pour gratter quelques pièces, dans l'optique de faire du profit au plus vite. Mais Vaslot voyait à plus long terme. Il voulait se créer un circuit où l'argent allait circuler tout seul, sans qu'il n'ait besoin lui-même de prendre part à des actes illégaux pas très discrets.

Rencontrer les bonnes personnes, distribuer les pots-de-vin qu'il fallait, menacer ceux qui devaient être menacés, se créer un réseau de renseignements... Tout cela devait être fait, et pas n'importe comment. Ce serait à terme bien plus bénéfique que de jouer les gros bras et de voler de la petite monnaie. Le chef de section Byz, le supérieur de Vaslot, voyait sans doute très bien ce que son nouveau protégé faisait, et ne lui mettait donc aucune pression pour qu'il ramène de l'argent immédiatement. Il lui avait même donné les fonds qu'il avait demandés pour soudoyer ou payer les personnes nécessaires à son réseau.

Évidemment, quand on était nouveau dans ce genre de milieu, il fallait d'abord se faire accepter et respecter par les nombreux acteurs de l'ombre de cette ville. Et le R rouge de la Team Rocket ne suffisait pas, surtout quand on était un adolescent malingre guère impressionnant. Vaslot avait toujours été le souffre-douleur de la bande à Jorgand, mais c'était uniquement parce qu'il se laissait faire. Devant rembourser nombre de dettes, il ne pouvait pas se permettre de jouer les gros durs.

Mais l'époque où il devait baisser constamment les yeux était



révolue. Il allait se faire respecter dans cette ville, et même s'imposer. Non pas grâce à ses poings, mais à son intelligence. Manipuler les gens, discerner leurs désirs et les leur faire miroiter était une chose dans laquelle Vaslot était doué. Il n'allait pas se battre lui-même ; il allait pousser les autres à se battre pour lui.

Et ça commençait par le Pokemon que la Team Rocket lui avait prêté. Ne connaissant pas grand-chose au dressage et aux arcanes des combats Pokemon, Vaslot s'était empressé d'étudier le sujet. Via des livres, mais aussi sur le terrain, en regardant des combats ou en demander conseil à des dresseurs expérimentés. Il s'était empressé de se faire connaître du champion d'arène local, un vieil homme amoureux des plantes du nom d'Émilien. En trois jours, il était quasiment devenu ami avec lui, à force de flatteries, de curiosité étudiée et de discussion pointues sur les sujets qui importaient au champion.

Total, Vaslot avait vite eu une vision d'ensemble des possibilités qu'offraient son Soporifik. Il pouvait se débrouiller en combat, mais le plus intéressant était ailleurs. Ses capacités psychiques lui permettaient d'hypnotiser à peu près qui il voulait. Vaslot avait fait différents tests sur des humains pour savoir jusqu'où pouvait aller cette hypnose. Elle pouvait, dans certains cas, carrément soumettre la volonté de la personne visée, ce qui était fort utile à l'adolescent dans ses constantes manipulations. Et le plus utile, c'était que généralement, la personne hypnotisée ne gardait aucun souvenir qu'elle l'avait été, si Vaslot restait modéré dans ses demandes. Évidemment, pour bâtir une relation durable et de confiance avec quelqu'un, ça ne servait à rien, mais contre les petits intermédiaires auxquels il devait demander quelque chose de précis, c'était très intéressant.

Comme en ce moment même. Vaslot recherchait des informations sur l'identité des clients habituels d'un petit groupe de mercenaires qui touchaient un peu à tout : vol, intimidation,

dégradation, enlèvement, voire meurtre. La Team Rocket bénéficiait de leur service également, mais ils ne dévoilaient pas le nom de leurs clients entre eux. Vaslot avait donc repéré et suivi celui qui paraissait le plus naïf et faible mentalement d'entre eux, jusqu'à le prendre en embuscade dans une ruelle déserte le soir. Avant que le malfrat ait pu se défendre, il se retrouva les quatre fers dans les airs, entravé par les pouvoirs psychiques de Soporifik.

- Q-qui t'es, enfoiré ?! Balbutia le criminel. Tu sais seulement à qui tu t'en prends là ?!

Vaslot ne perdit pas de temps en paroles inutiles. Le temps, c'était de l'argent, surtout quand on travaillait pour la Team Rocket.

- Soporifik, attaque Hypnose, ordonna-t-il.

Les yeux de la petite frappe devinrent vides, et son visage dénué d'expression. Il était dans un état de demi-sommeil, dans lequel Vaslot pouvait obtenir de lui quasiment toutes les réponses qu'il voulait.

- Qui sont vos clients les plus réguliers ? Demanda-t-il sans ambages. En particulier ceux qui demandent les trucs les plus discutables.

L'individu, sous l'effet de l'hypnose, se mit à réciter mécaniquement une liste de noms. Outre la Team Rocket, il y avait des politiques hauts placés, des syndicats, des grandes sociétés. Tout le gratin habituel de ceux qui voulaient contourner la loi en douce pour accroître leur profit ou leur pouvoir. Au fur et à mesure qu'il prenait des notes, Vaslot mémorisa tous ces noms. Il aurait peut-être besoin un jour de les faire chanter. Mais son stylo s'arrêta sur sa petite feuille à l'énoncé d'un nouveau nom :

- La société New World Corporation, par le biais de son directeur des ressources humaines, Adreover Stylord.

Vaslot eut un rictus à la fois satisfait et colérique. Bien sûr, il n'avait pas oublié Stylord, qui s'était servi de lui pour poser sa bombe sans rien lui dire avant. Ça ne devait pas être la première fois qu'il engageait des petites mains pour faire son sale boulot, et ça ne devrait être la dernière. Mais qu'il agisse ici aussi, à Kanto, ne pouvait que démontrer que N.W.C avait clairement des intérêts locaux.

- N.W.C a une filiale dans le coin ? Voulait savoir Vaslot.

Il prit conscience de l'idiotie de sa question avant de l'avoir terminée. Évidemment que N.W.C devait avoir un point de chute à Kanto. Une entreprise comme elle était implantée partout dans le monde.

- À Parmanie... répondit le truand de son ton vide. C'est une société écran, du nom de Buildstrong. Elle a en partie financé la construction du Parc Safari et détient une part importante sur ses bénéfices.

Vaslot se doutait que s'il s'amusait à fouiller un peu, il trouverait pas mal de boules puantes là-dessous, de quoi embarrasser encore plus N.W.C qui était déjà dans le viseur des médias suite aux deux tentatives d'assassinat successives d'Haysen Funerol. Tout ce qui pouvait embêter Stylord était bon à prendre pour Vaslot, qui n'avait pas renoncé à se venger pour le coup tordu que cet homme lui avait fait... et aussi pour le faire taire à jamais, lui qui pouvait encore déranger Vaslot en contredisant la version qu'il avait donnée aux autorités d'Almia et à la Team Rocket.

Mais il ne pourrait pas creuser sur cette société écran et ses actes sous le manteau d'ici. Il devrait se rendre à Parmanie, et il aurait du mal à justifier cela, étant une toute jeune recrue qui

avait beaucoup de choses à faire ici, à Céladopole. Surtout que chercher des noises à N.W.C pourrait être dangereux, avec aucun bénéfice monétaire à la clé. Pourtant... Vaslot savait qu'il ne serait pas tranquille avant d'avoir réglé ses comptes avec cette société. Et puis, comme l'avait dit le chef de section Byz, N.W.C n'était pas spécialement une amie de la Team Rocket, à trop marcher sur ses plates bandes et à privatiser ses terrains de chasse. Vaslot se décida donc le lendemain, et demanda l'autorisation à son supérieur.

- Chef, faut que j'aille à Parmanie quelques jours, lui dit-il dans leur planque du casino.

Le chef de section leva les yeux des billets qu'il était en train de compter.

- Tu te lasses déjà de Céladopole, garçon ? Aussi intelligent et efficace sois-tu, je doute que tu aies pu monter tout un réseau en si peu de temps.

- Mon voyage à Parmanie est nécessaire pour ma mission ici.

- En quoi ?

Le garçon hésita. Byz ne verrait sans doute pas d'un bon œil que sa nouvelle recrue aille se lancer dans une croisade solitaire contre une puissante entreprise étrangère en délaissant son poste ici.

- Je préfère ne pas en parler pour l'instant, pour plus de sécurité. Mais ça défendra les intérêts de la Team Rocket.

Ça, il pouvait le dire avec conviction, car c'était vrai. Combattre N.W.C ne nuirait pas à la Team Rocket, et pourrait même lui rapporter pas mal s'il y avait des miettes à ramasser, comme des actions du Parc Safari. Byz étudia Vaslot du regard un moment, avant de revenir à ses billets de banque.

- Très bien p'tit gars. Je te fais confiance tant que tu ne m'as pas donné une raison de me méfier de toi.

- Merci chef. Je vous promets de ne jamais vous donner une telle raison.

- Ne vas pas foutre le bordel dans les réseaux de nos autres agents là-bas par contre. La Team Rocket de Parmanie est gérée par le champion local, Koga. C'est un de nos meilleurs dresseurs Pokemon, et un des lieutenants personnels de l'Agent 001, le fils de Madame Boss. Vaut mieux pas se le mettre à dos.

- C'est noté.

Non pas que Vaslot ait la moindre envie de se faire remarquer, de toute façon. Son but était au contraire de rester discret pour enquêter sur la filiale de N.W.C. Il espérait trouver deux trois petits secrets compromettants, pour soi faire chanter l'entreprise, soi carrément la faire tomber. C'est dans cette idée qu'il partit pour Parmanie le jour-même, et ce par ses propres moyens. Il aurait pu demander un transport Rocket, mais encore une fois, la discrétion primait.

Pour quelqu'un qui avait toujours vécu à Almia, là où la nature et les Pokemon étaient fleurissants et libres, une ville comme Parmanie dégageait un fort sentiment de chez soi. Elle valorisait la verdure et présentaient nombre de Pokemon exotiques en une liberté relative, dans de grands enclos. Et il y avait bien sûr le Parc Safari, l'une des attractions les plus célèbres de Kanto. Une attraction qui produisait un chiffre d'affaires des plus enviables, soi dit en passant. Pas étonnant que N.W.C se soit fait une société écran pour devenir actionnaire de la chose.

Vaslot se rendit à l'adresse officielle de Buildstrong, et évidemment, il ne trouva que des bureaux vides. Son enquête lui apprit qu'un seul employé s'occupait de prendre les appels et

de récupérer le courrier. Rien de bien surprenant concernant une société fictive qui ne sert qu'à dissimuler un actionnariat important de la part d'une entreprise célèbre. C'était effectivement un peu hypocrite pour N.W.C que d'un côté s'enrichir grâce au Parc Safari, qui se voulait favorisant la nature et le bien être des Pokemon, et de l'autre vouloir déboiser une forêt entière pour bâtir une ville-commerciale. Mais bon, quand ça concernait l'argent et le profit, il n'y avait aucune hypocrisie valable. Vaslot le comprenait fort bien.

Enquêter sur Buildstrong ne lui apprendrait rien, et même l'unique employé de N.W.C qui faisait office d'intermédiaire ne devait rien savoir. Par contre, N.W.C devait forcément être représenté au Conseil d'Administration du Parc Safari, étant donné la part de ses actions. Et comme le Parc Safari était conjointement géré par des fonds publics et privés, à moitié par la mairie de Parmanie et à moitié par des sociétés locales, probablement que les autorités municipales devaient avoir des contacts avec N.W.C. Des contacts du genre « pots-de-vin » et « arrangement sous le manteau ».

Pour en apprendre plus sur ce qui se décidait en haut lieu, Vaslot se résolut d'aller rencontrer Koga, le champion d'arène, également officier de la Team Rocket. Les champions siégeaient de droit au conseil municipale de la ville qu'ils représentaient. Et comme la Team Rocket versait des dessous de table à quasiment toutes les municipalités de Kanto, probablement qu'il devait être au courant de deux trois trucs. Mais Vaslot ne pouvait pas le rencontrer en se déclarant membre de la Team Rocket. Koga n'apprécierait sans doute pas qu'on grille sa couverture. Il se fit donc passer pour un challenger, et dut passer outre une arène remplie de pièges, dont notamment des murs invisibles.

Il fut même obligé d'affronter un dresseur qui gardait le passage, mais comme le type phare de cette arène était le type Poison, Vaslot parvint à gagner grâce à son Soporifik, malgré un

faible niveau. Il arriva finalement devant Koga, assis en tailleur comme s'il méditait, avec les mains placées en une pose typiquement ninja. Vaslot s'était un peu renseigné avant de venir ; la connaissance était le premier des pouvoirs, après tout. Le champion était l'héritier et dernier descendant mâle du clan Kyo, une antique famille ayant créée nombre d'arcanes de ninjutsu grâce aux Pokemon, et ce depuis des siècles. Le clan Kyo avait toujours été utilisé par les puissants de ce monde comme assassins ou soldats.

Naturellement, de nos jours, le ninjutsu était passé de mode, et relevait plus d'un numéro de cirque. Mais malgré cela, la Team Rocket avait vu le potentiel de Koga et l'avait recruté. Le dojo qu'il dirigeait était d'ailleurs un centre secret d'entraînement Rocket. Koga lui-même était relativement jeune, la vingtaine bien entamée. Il faisait partie de cette nouvelle génération de dresseurs prometteurs qui gravitaient autour du fameux Agent 001, le nouveau champion de Jadielle. Il portait un foulard rouge qui lui recouvrait la moitié inférieure du visage, et quand il ouvrit les yeux pour dévisager Vaslot, l'adolescent put lire un regard acéré, comme un chasseur guettant sa proie. Pourtant, quand il se leva d'un coup pour parler, cette impression de classe dangereuse s'effrita bien vite.

- Gwahahaha ! Un nain ose me défier ? Moi, le grand, le beau, le terrible Koga ? Par l'enfer, par le sang, par...

- Je vous arrête, monsieur, le coupa Vaslot. Je ne suis pas un challenger, mais un agent Rocket venu de Céladopole.

Arrêté dans son show vraisemblablement préparé avec assiduité, le visage du ninja se tordit de déception et d'une pointe de colère, et Vaslot crut un moment qu'il allait lui jeter un kunaï à la figure. Mais il se rassit posément, et reprit sa posture imperturbable.

- Je vois. Que veut l'Agent 003 ? demanda-t-il.

- Rien monsieur, je suis venu de mon propre chef, pour une enquête. Je suis navré de vous déranger dans votre propre arène, mais j'espérai quelques informations.

Il lui parla donc de son objectif d'embarrasser N.W.C au profit de la Team Rocket, et de sa filiale opaque, Buildstrong.

- Ils ont participé au financement du Parc Safari. Il doit donc bien y avoir un représentant avec qui le conseil municipal traite.

- Il y en a un, mais cet homme n'est qu'un pantin, un gratte-papier qui se contente de jouer les portes-paroles des pontes de N.W.C à Unys. Les fonds venaient directement d'eux. Buildstrong n'est qu'une illusion pour ne pas froisser les fondateurs du parc, qui n'auraient pas apprécié qu'une société vorace comme N.W.C aient des parts chez eux. Bref, tu ne trouveras rien enquêtant sur eux, garçon. Cela étant...

Vaslot se remit de sa déception initiale pour entendre la suite. Koga paraissait hésiter à en parler, mais dit finalement :

- Ça fait un moment que je suspecte N.W.C de prendre part à des activités secrètes à l'intérieur même du parc. J'ai eu des signalements de dresseurs et de certains de mes propres hommes sur des disparitions de Pokemon inexpliquées, et sur la présence d'individus louches aux endroits les plus profonds et peu fréquentés du parc.

- Un trafic de Pokemon ? Demanda Vaslot. Ils ont des employés au sein du personnel du parc qui subtilisent discrètement quelques spécimens ?

- Si ce n'était que ça, je t'en aurai même pas parlé. Nous-mêmes dans la Team, nous le faisons. Non, une entreprise comme N.W.C, avec tout son capital, ne se fatiguerait pas à faire du trafic de Pokemon pour arrondir ses fins de mois,



surtout en prenant le risque de perdre leurs actions considérables. Il s'agit quelque chose de plus gros... et de plus embarrassant si ça se savait.

- Pourquoi n'avez-vous jamais enquêté si c'est le cas ?

- Je doute que Madame Boss veuille d'une guerre ouverte avec un géant comme N.W.C. Ils détiennent des actifs aux mêmes endroits que nous.

- Il y a moyen de jeter un coup d'œil à ce qu'ils font sans pour autant impliquer la Team Rocket, répliqua Vaslot. Vous êtes le Champion de la ville. C'est dans vos attributions que d'écouter les inquiétudes des dresseurs locaux et d'agir.

Koga secoua la tête.

- Nous avons des agents infiltrés dans toutes les grosses organisations et entreprises. N.W.C n'y échappe pas. Le problème, c'est qu'eux aussi, ils sont des espions chez nous. Ils n'ignorent sans doute rien du fait que je sois un officier de la Team Rocket.

- Mais vous êtes un ninja non ? S'impatienta Vaslot. Vous avez sûrement des moyens de dissimuler votre identité.

Koga fronça les sourcils.

- Bien sûr que oui. Je pourrai prendre l'apparence et le visage de n'importe qui. Mais je suis le chef du millénaire clan Kyo ! Notre honneur et notre nindo n'ont jamais été bafoués. Je salirai la mémoire de mes ancêtres si je devais user de tels artifices et renoncer, même temporairement, à mon identité ! Quand nous agissons, nous ne nous dissimulons pas derrière un faux visage. Nous revendiquons nos actions haut et clair !

L'adolescent regarda le champion avec un air de pitié. Depuis

quand une organisation criminelle devait se soucier de concepts aussi imaginaires et inutiles tel que l'honneur ?

- Si je peux me permettre... Vous dissimulez déjà votre identité, renchérit Vaslot. Vous présentez à Kanto le visage respectable d'un champion d'arène, alors que vous œuvrez en réalité pour la Team Rocket.

- L'un n'empêche pas l'autre, garçon, répliqua Koga. L'Agent 001, le vice-dirigeant de la Team Rocket lui-même, tient l'arène de Jadielle depuis peu. Et avant lui, il y avait son épouse, Claire Ivester, qui régnait à celle de Carmin-sur-Mer. La Team Rocket a toujours été proche du monde des dresseurs, et inversement.

- J'ai jamais prétendu le contraire, mais le fait est que vous taisez cette appartenance non ?

- Naturellement. La Team Rocket est illégale. Je n'aiderai pas l'Agent 001 en me faisant arrêter. Mais cacher quelque chose et se faire passer pour autre chose sont deux choses différentes.

Vaslot commençait à s'impatienter. Il avait toujours sur manipuler les hommes attirés par l'argent et l'ambition - la plupart d'entre eux donc - mais face à ceux qui avaient des notions d'honneur, c'était plus compliqué. Il essaya alors autre chose : la flatterie et le défi.

- Dans ce cas... ne vous faites pas voir. Vous n'aurez pas à changer d'identité, si vous ne risquez pas de vous faire remarquer. En tant qu'héritier du clan Kyo, je ne doute pas que vous en êtes certainement capable. Ce serait pour moi une réelle expérience que de voir un expert comme vous en action.

Là... c'était mieux. Vaslot pouvait le voir au regard en acier trempé du ninja, qui s'était adouci.

- Naturellement, mais... et toi, gamin ? Si tu te fais attraper...

- Je suis tout nouveau au sein de la Team, ils ne doivent pas me connaître. Et je suis sûr que je ne risque rien avec vous.

Koga sembla jauger sa détermination.

- Je ne comprends pas... Pourquoi une toute jeune recrue irait s'en prendre à un gros poisson comme N.W.C ?

- Ceux qui manquent d'ambition ne montent jamais bien haut, surtout dans la Team Rocket, se justifia Vaslot.

C'était vrai bien sûr, mais la raison réelle était personnelle. Vaslot savait qu'il ne pourrait pas se plonger corps et âme dans son boulot avec ce salopard de Stylord qui connaissait son secret. Et surtout, il voulait lui faire payer. Koga sembla se contenter de voir Vaslot en petit vautour tout juste débarqué qui voulait bien se faire voir, mais le fait est qu'il finit par accepter de l'aider, signe qu'il devait considérer aussi les agissements de N.W.C comme nocifs pour la Team Rocket.

Ils se rendirent donc au Parc Safari, seulement tous les deux, pour ne pas attirer l'attention. Si on leur posait des questions, il serait dit que Vaslot était un jeune dresseur prometteur et que Koga, dans son rôle de Champion d'arène, l'accompagnait pour voir sa méthode de capture et lui donner des conseils. Personne ne trouva bizarre de voir le champion au Parc Safari, où il se rendait souvent visiblement. Mais leur destination, c'était les fin-fonds du parc, ceux qui étaient peu surveillés et qui pouvaient être dangereux, recelant des spécimens rares mais très sauvages de Pokemon. Seuls les dresseurs les plus chevronnés arrivaient à s'y rendre avant la fin de leur limite de temps. Évidemment pour Koga, rien de tel. Il pouvait passer sa journée au parc sans payer.

- Ah, je crois avoir vu un Leveinard passer, signala Vaslot tandis qu'ils longeaient silencieusement les hautes herbes. Je vais

avoir de la chance, paraît-il.

- Rien à faire de ce Pokemon, renchérit Koga. Trop gros, trop voyant, trop lent, trop niais. Par contre, on peut trouver des Insécateur, dans le coin. Même si ce n'est pas un Pokemon Poison comme je les apprécie, il fait pas mal « Pokemon de ninja ».

Une fois arrivés aux limites du parc, Koga fabriqua un camouflage naturel de son cru, avec des feuilles et de la terre, pour que les deux Rockets puissent se fondre dans le paysage tout en pouvant observer les alentours. Et ils attendirent, que quelque chose de louche se passe. Vaslot s'occupa l'esprit en observant les Pokemon du parc dans leurs activités diverses et variées, mais au bout de quatre heures, il commença à trouver le temps long, et ses muscles endoloris à force de rester à plat ventre dans une quasi-immobilité.

Mais enfin, alors que le crépuscule commençait à tomber, il se passa quelque chose. Cinq individus habillés en civil arrivèrent. Ils étaient armés de fusils, et commencèrent à se disperser, en prenant garde de vérifier que personne n'était dans le coin. Ils ne repérèrent pas Koga et Vaslot dans leur camouflage, qui eurent tout loisir de les voir opérer. Les cinq hommes se mirent alors à tirer sur tous les Pokemon qu'ils virent, les endormant avec des fléchettes tranquillisantes. Puis ils les capturèrent avec des Pokeball, et non pas des Safari Ball comme on en donnait à l'entrée du parc.

- C'est bon, on en a eu dix, fit finalement l'un d'entre eux.

- T'as pas capturé de Scarabrute cette fois dis ? Demanda un autre. Ce con de Jim a fait une razzia dessus la semaine dernière, et du coup il en reste plus beaucoup. Faut pas que leur absence se remarque.

- C'est bon, j'ai juste pris trois Tauros. Vu qu'ils sont en troupeau

la plupart du temps, ça se verra pas.

Pour l'instant, Vaslot ne voyait rien d'autre que du pur et simple braconnage. Mais quand ces individus s'en allèrent avec leur butin, il se mit à les suivre discrètement. Ils ne sortirent pas du parc, mais rentrèrent dans une cabane relativement dissimulée dans la végétation ; un de ces abris qu'on pouvait trouver ci et là dans le parc, dotés de téléphones pour appeler à l'aide, en cas d'accidents ou de personnes s'étant perdues. Vaslot et Koga attendirent dehors un moment, mais comme les hommes ne sortirent pas au bout de vingt minutes, le ninja alla furtivement jusqu'à la fenêtre pour vérifier.

- Ils ne sont plus là, dit-il avec étonnement.
- Ils seraient sortis par l'arrière ? Demanda Vaslot.
- Y'a pas de sortie à l'arrière, et je les aurai vus.

Ils entrèrent donc avec prudence, pour en effet trouver l'abri vide. Vaslot sourit en repensant à l'entrée secrète de la base Rocket dans le casino de Céladopole. Évidemment, une cabane en bois parmi tant d'autres dans le parc n'allait pas attirer la suspicion des dresseurs ou des gardiens du parc, mais pour des Rockets comme Koga et Vaslot, habitués aux entrées dérobées, ce petit tour n'en était pas un. Le jeune homme laissa le ninja analyser la pièce. Il ne mit pas longtemps à trouver une trappe en bois dissimulée parmi les plaques en bois du plancher, juste sous l'unique table.

- Tu veux continuer, gamin ? Demanda Koga. Les gars qui sont en bas, qu'ils soient, ne seront pas ravis de nous voir. J'ai déjà suffisamment d'éléments pour alerter les autorités de la team et mener une enquête en profondeur... avec plus d'hommes.
- Ce n'est pas très Rocket de faire demi-tour alors que ça

devient si intéressant, fit Vaslot. Ni très « héritier d'un clan millénaire de ninja ».

Koga eut un sombre sourire.

- Nul besoin de titiller ma fierté. C'était juste pour être sûr que tu sais dans quoi on va s'engager. Sors tes Pokemon si tu en as.

Vaslot suivit son conseil et fit apparaître son Soporifik, tandis que Koga appela un Nosferapto et un Aéromite. Ils descendirent ensemble dans un tunnel sombre, sans trop savoir ce qu'ils allaient y trouver, ni qui ils allaient affronter.

# Chapitre 12 : Au sein de N.W.C

Volucité. La capitale d'Unys. La ville du business, des immeubles entassés, et des hommes d'affaires qui couraient partout dans les rues. Ah, et des tueries aussi. Le port d'arme étant autorisé à Unys sans guère d'encadrement, il n'était pas rare qu'un employé ou patron quelconque, qui avait pété les plombs suite à un stress lié au travail, ne passe à l'acte avant de se suicider. Et il ne fallait pas compter sur leur président, Ruvald Reagin, pour modifier la loi à ce sujet ; ce type était une ancienne star de Pokéwood, et il n'y avait pas un seul de ses films où il n'avait pas un flingue à la main.

Voilà en outre pourquoi les Pokemon Rangers n'étaient pas nombreux à Unys. Trop risqué. Ces gens là n'avaient pas la culture du Pokemon pour se défendre ; ils préféraient un bon vieux colt 45. Et puis de toute façon, les autorités d'Unys n'appréciaient guère que les Pokemon Ranger viennent empiéter sur leurs plates-bandes. Certes, la région avait signé une convention avec la Fédération ; comme quasiment tous les pays. Mais contrairement à Johkan, Unys ne laissait que très peu de marge de manœuvre aux Rangers, encadrant tellement leur champ d'action qu'ils ne pouvaient quasiment rien faire d'eux-mêmes.

Alors évidemment, avant d'arriver ici, Dan avait vite troqué sa tenue de Top Ranger pour celle d'un civil. Son statut ne lui aurait servi à rien à Volucité, surtout s'il s'agissait de s'infiltrer dans le siège social d'une des plus grandes entreprises du pays pour leur dérober quoi que ce soit pouvant tenir lieu de preuve de leurs malversations à Kanto. Une mission sensible, même pour lui. Dan n'avait pas hésité quand Erable en avait parlé, mais c'était dans sa nature ça. Il réfléchissait toujours après

coup. Il n'avait pas essayé d'y remédier, car au final, il trouvait toujours quoi faire.

La première chose qu'il fit, en l'occurrence, fut de repérer les lieux. Une première étape indispensable qui était nécessaire au bon déroulé de toutes missions, quelles qu'elles soient. Le siège d'une entreprise comme N.W.C ne devait certainement pas passer inaperçu, mais dans cette ville où les immeubles géants se côtoyaient, il se dissimulait pas mal dans le paysage, identifiable seulement à ses initiales en lettres géantes exposées à mi-hauteur du building.

Tout en faisant des repérages, Dan s'assura de rester discret. Il s'était acheté divers habits, au cas où les employés de N.W.C qui l'avaient capturé dans la Forêt de Jade aurait fait remonter son signalement ici. Selon les heures, il changea de déguisement, jouant parfois au touriste étranger, au cadre en costume local, ou au simple badaud qui passait par là. Il prit une chambre d'hôtel tout proche de l'immeuble de N.W.C, pour mieux les observer. Il mena ce petit manège une semaine durant, de jour comme de nuit, et pu noter tout ce qu'il y avait à savoir sur la sécurité du bâtiment, sa relève, ainsi que la fréquence des entrées et des sorties.

Sa conclusion était sans appel : la sécurité de N.W.C, c'était pas de la gnognotte. Les employés qui voulaient entrer devaient montrer leur badge, puis passer à un contrôle d'identité approfondie. Quant aux visiteurs et aux clients, ils étaient longuement pris en charge dans le hall d'accueil, largement surveillé par tous les angles possibles via des dizaines de caméras. Bien qu'ils étaient dissimulés, Dan avait bien noté les rideaux blindés aux portes qui devaient se fermer à la moindre alerte. Il avait aussi identifié les six principaux gardes du hall d'entrée, qui n'avaient absolument pas l'air d'être des amateurs. Deux d'entre eux avaient même un pistolet mitrailleur derrière leur costume noir. Et tout cela, c'était juste pour l'entrée et le rez-de-chaussé. Pour les endroits sensibles de



l'immeuble où Dan devait se rendre, genre le laboratoire, ça devait être encore plus sécurisé.

Dan avait déjà eu à pénétrer de force dans un endroit ou dans un autre, mais habituellement, il ne se souciait pas d'être repéré, et y allait comme un bourrin après avoir capturé un Pokemon capable de défoncer les portes les plus lourdes. Ici, il n'était pas question d'agir de la sorte. Il devait éviter de se faire repérer, au moins jusqu'à qu'il dénicher les preuves qu'il voulait. Après, qu'il provoque un peu de chahut en s'en allant n'était pas bien grave... si toutefois il réussissait à s'en aller.

Dan avait également identifié les membres du conseil d'administration de l'entreprise et avait étudié leurs profils. Non pas pour y dénicher ce fameux Marquis des Ombres - ça, c'était l'affaire du professeur Erable - mais pour le bon déroulement de son infiltration. Il allait se faire passer pour l'un d'entre eux : c'était ça son plan. Il avait jugé que ce serait la méthode la plus facile et la plus sûre de fouiller dans cet immeuble jusqu'à trouver ce qu'il voulait, et avait contacté le professeur Erable pour qu'il lui envoie un Métamorph via le système de transfert de Pokemon par ordinateur. Évidemment, un tel plan ne s'improvisait pas. Il fallait être prêt jusqu'au bout des doigts, et ça passait forcément par l'étude approfondie de l'identité et des habitudes des membres du conseil d'administration.

Normalement au nombre de six jusqu'à récemment, ils n'étaient plus que cinq pour une raison quelconque. Prendre l'identité du directeur était exclu ; trop risqué. Vu qu'il recherchait idéalement un modèle ou des plans de ces fameuses Void-Bomb, la logique aurait voulu qu'il prenne l'identité de Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement, ne serait-ce que pour pénétrer facilement dans les laboratoires. Mais il craignait de se heurter à ses assistants et autres employés scientifiques et de dévoiler sa méconnaissance totale de tout ce qui a trait à la science et à la technologie.

Son choix s'était donc porté sur un des cadres qui n'avait aucune raison de connaître quoi que ce soit à ce qui se faisait dans un labo : le directeur des investissements, Adrian Hubertin. Son idée était de se rendre dans un des labos sous ses traits, en prétextant une visite de contrôle, pour vérifier que l'argent de l'entreprise dont il avait la charge était utilisé à bon escient. Et de subtiliser une preuve accablante.

Il devait pour cela bien sûr agir à un moment où Hubertin était absent. C'était pour cela en outre qu'il avait étroitement surveillé les arrivées et les départs de tout le personnel. Mais il y avait un souci : à chaque fois qu'Hubertin était absent, c'était Parmilian qui se trouvait là. Dan ne souhaitait pas tomber nez à nez avec le confrère d'Hubertin quand il jouera son rôle. Mais il ne pouvait pas faire autrement. Il espérait juste qu'il y avait plusieurs labos, et qu'il ne croisera pas le chemin du directeur de la recherche et du développement.

Le jour J, il fit mémoriser à Métamorph le visage d'Adrian Hubertin. Ce n'était que grâce à une image sur un journal, mais Erable lui avait assuré que ce Métamorph était l'un des plus doués qu'il avait rencontré. Le petit Pokemon semblable à une gelée rose sauta sur le visage de Dan et remodela ses traits en un masque de celui d'Hubertin. Dan se regarda le miroir de sa chambre, et félicita Métamorph. Même les yeux, habituellement la chose que ces Pokemon avaient le plus de mal à reproduire, étaient parfaits. Peut-être parce que la métamorphose avait lieu sur le visage de Dan, et que le Métamorph pouvait s'appuyer sur sa morphologie humaine.

Dan aurait pu lui demander de prendre entièrement l'apparence d'Hubertin bien sûr, pour qu'il aille de lui-même accomplir la mission. Mais aussi doués soient-ils pour prendre l'apparence de quelqu'un, les Métamorph ne savaient pas parler l'humain. Ce déguisement n'aurait donc pas fait long feu. Dan, lui, était assez doué dans son jeu d'acteur, et pourrait sans problème passer pour un col blanc désagréable et fouineur, si tant est qu'on ne

pousse pas l'interrogatoire trop loin.

En se rendant à N.W.C, Dan prit donc la démarche de l'homme d'affaire tout-puissant persuadé d'être au-dessus de tout le monde. Une démarche qui n'était pas feinte pour l'occasion : Adrian Hubertin était toujours comme ça, Dan l'avait bien remarqué. Il monta les marches de l'entrée avec empressement, et se construisit un regard vaguement méprisant quand un des gardes d'entrée vint à sa rencontre.

- Monsieur Hubertin ?

Bien sûr, le garde était surpris de le voir. Avec la sécurité draconienne du site, les gardes avaient étudié qui devaient être là ou non selon les jours de la semaine.

- J'ai oublié mes affaires à l'intérieur hier soir, fit Dan avec hauteur. Cette fichue réunion a duré plus longtemps que prévu... Je passe juste les récupérer. Il y a des documents sensibles dans mon attaché-case.

- Oui monsieur, bien sûr. Pouvez-vous nous montrer votre badge, pour la procédure ?

Dan leva les yeux au ciel, et Métamorph sur son visage reproduisit ce geste.

- Évidemment non, crétin ! Il est justement dans mon attaché-case.

- Euh... oui, mes excuses, mais... Ne pouvez-vous pas appeler l'un de vos confrères pour qu'ils viennent vous apporter le badge ? Vous comprenez, nous avons des ordres de...

- Oui, dites-moi de qui vous tenez vos ordres, mon brave ? N'est-ce pas le chef de la sécurité, qui lui-même tient ses directives du conseil d'administration, et donc de moi ?

- Euh, effectivement monsieur, mais...

- Et vous me proposez de déranger un autre de ce même conseil juste pour m'apporter ce vulgaire badge comme un garçon de course ? Continua Dan sans pitié. Mon visage n'est-il pas suffisamment connu au sein de cette entreprise pour que j'ai à subir ce retard humiliant de la part d'un simple employé de troisième zone comme vous ? Peut-être voulez-vous descendre d'une zone de plus ?

Le garde lança un regard impuissant à son collègue, qui resta imperturbable, l'air de dire : « tu te démerdes, vieux ». Il n'en fallut pas plus pour que le pauvre employé ne cède.

- Toutes mes excuses, monsieur ! Je vous en prie, entrez.

Dan le fit avec une certaine pitié pour ce pauvre bougre qui voulait bien faire son boulot et qui, à cause de lui, allait certainement se faire virer quand le véritable Hubertin allait réapparaître. Une fois dans le hall d'entrée, il se fit de nombreuses fois saluer par les employés en place, auxquels il n'accorda aucune importance. Il prit l'ascenseur et examina le plan de l'immeuble à l'intérieur. La recherche et développement avait pas moins de six étages alloués. Il courrait peu de risque de croiser par mégarde le directeur Parmilian, vu qu'il y avait en tout et pour tout quinze labos différents. C'était vraiment une entreprise du bâtiment ici ? Ils foutaient quoi avec tous ces labos ? Si c'était des trucs du même acabit que cette Void-Bomb, il y'avait de quoi s'inquiéter.

Il dut faire un bon trajet à pied avant d'arriver à destination, étant donné la taille de ce QG. Si l'extérieur donnait une impression de toute puissance inébranlable, l'intérieur lui faisait plutôt office de cage avec des yeux qui nous regardaient partout. Les couloirs étaient étroits et les caméras étaient légions. Les employés marchaient comme des automates, l'air

inexpressif. En plus de la vidéo-surveillance, il y avait des badgeuses à chaque coin de couloirs, et des surveillants qui semblaient contrôler l'activité et les temps de pauses des salariés. Le flicage dans cette entreprise semblait atteindre des niveaux jamais vu, même pour une région comme Unys qui n'a jamais été un modèle sur le droit du travail et des salariés.

Dan se prêta au jeu, en faisant mine de tout contrôler. Les employés qui le reconnaissaient s'écartaient vivement de son passage et accélérèrent le pas, comme s'ils craignaient que le directeur des investissements trouve quelque chose à leur reprocher. Les surveillants, s'ils paraissaient surpris de le voir ici, ne s'inclinèrent pas moins devant lui en lui souhaitant une bonne journée. Dan ne parla à personne, se contentant de vague grognement quand on lui adressait la parole. Il savait que personne ici n'était son égal. Seul les quatre confrères du conseil d'administration pouvaient lui parler normalement, et Hubertin ne devait le respect qu'au seul PDG Kabora.

En plus des multiples caméras, Dan tomba également parfois sur des Pokemon Psy, principalement ceux de la famille de Nucléos, un Pokemon semblable à une cellule verte originaire de cette région. De ce qu'il en comprit, c'était eux qui régulaient la surveillance générale de l'immeuble et des employés, en traitant toutes les informations des multiples caméras, mais aussi en usant de leurs pouvoirs de télépathie pour surveiller les salariés jusque dans leurs moindres pensées. Si quelqu'un avait un seul sentiment négatif envers N.W.C, les Pokemon Psy réagissaient et indiquaient l'employé en question aux managers et chefs d'équipe. Arceus merci, ça ne ciblait pas les hauts cadres comme Adrian Hubertin. Dans le cas contraire, Dan aurait eu des problèmes, malgré son entraînement mental pour contrôler son propre esprit.

Dan plaignait autant les employés que ces Pokemon utilisés de façon déplorable. Si la Fédération Ranger avait mis son grain de sel là-dedans, nul doute qu'elle y aurait trouvé quelque chose à

redire. Mais la législation d'Unys ne le lui permettait pas. Quand tout cela sera fini et que N.W.C sera condamnée, Dan ne manquerait pas d'en discuter avec la Présidente Marthe pour faire en sorte que cela change. Almia devait bien avoir deux trois moyens de pression pour faire plier Unys. Il ne faisait pas bon, pour son image, de se mettre la région Almia à dos, tant elle a rapidement acquit une réputation de haute autorité morale et impartiale dans le monde entier.

Quand Dan arriva enfin devant la porte d'un des labos, évidemment, il fut embêté : elle était close et bloquée par un système de carte à puce. Sans doute que celle du vrai Hubertin aurait pu l'ouvrir, même si le directeur des investissements n'avait rien à voir avec la recherche et développement, mais Dan ne l'avait pas. Il dut patienter un petit moment avant qu'un chercheur en blouse blanche n'arrive pour entrer, et le remarque.

- M-monsieur Hubertin ?

- Lui-même, professeur... Heyroch, fit-il en lisant discrètement le nom de l'individu sur son badge collé à la poitrine. Je viens pour une visite surprise. Le comité d'attribution des fonds à la recherche que je dirige veut avoir la preuve que son argent est bien employé, et ainsi augmenter votre part en toute confiance.

- Je euh... je n'en ai pas été informé, monsieur...

Dan soupira, comme si l'homme était stupide.

- Bien sûr que non, imbécile heureux ! Quel est l'intérêt de vous informer d'une inspection surprise à l'avance ?

- Mais... le directeur Parmilian...

- C'est Milton lui-même qui m'a conseillé de venir pour constater de l'avancement et de l'efficacité de ses travaux, renchérit Dan.

Je n'allais pas le déranger alors qu'il mène en ce moment même des recherches sensibles, d'où ma présence dans ce labo, sans lui. Vous voulez peut-être l'appeler pour confirmer... avec les risques que cela implique ?

Dan n'improvisait qu'à moitié. Au cours de son enquête, il avait pu réunir pas mal d'infos et de rumeurs sur le caractère des hauts cadres de N.W.C et de comment ils étaient perçus par leurs employés. Milton Parmilian, le directeur de la recherche et du développement, avait une réputation d'excentrique qui ne vivait que pour la science, et qui s'en prenait violemment à ceux qui le détournaient de cela, quelle qu'en soit la raison. Le professeur Heyroch ici présent se doutait que déranger son supérieur pour une simple visite administrative lui vaudrait quelques désagréments personnels, aussi laissa-t-il entrer Dan en s'excusant.

Le laboratoire était grand, et deux dizaines de scientifiques, ingénieurs et employés en tout genre s'y attelaient. Ils interrompirent tous leur travail et se levèrent pour saluer Hubertin. Même s'ils ne savaient pas ce qu'il venait faire ici, tous savaient qui il était.

- Le directeur Hubertin nous honore de sa présence pour une visite de contrôle, dit le professeur Heyroch à ses collègues. Myers, montrez donc au directeur sur quoi vous travaillez.

Heyroch balada Dan de scientifique en scientifique, chacun lui montrant et lui expliquant l'objet de leurs recherches. Dan conserva son air blasé du mec important qui jetait un coup d'œil rapide au travail de ses sous-fifres, mais ne manqua pas en réalité d'étudier attentivement son environnement et tout ce qui se faisait dans cette pièce... même s'il ignorait ce que c'était dans la plupart des cas. Il cherchait une invention en particulier : la Void-Bomb, mais aucune signe de ces espèces de boules noires ici. Aussi se lança-t-il à l'eau après un énième exposé sur l'utilisation d'engins de chantier fonctionnant à l'électricité.

- Et ces choses dont Milton m'avait parlé... Ah oui, les Void-Bomb. Vous en avez ici ? Mon comité aimerait bien les voir à l'œuvre.

Gênés, les scientifiques se tournèrent vers leur chef Heyroch, qui s'éclaircit la gorge.

- Légalement parlant, monsieur, je suis dans l'obligation de vous dire que nous ne connaissons rien sous ce nom-là

- Bien sûr, fit Dan. N.W.C apprécie votre probité, professeur. Mais il n'y a que nous ici. Et comme vous le savez peut-être, il y a eu un... léger accident dans l'utilisation de ce matériel à Kanto récemment. Les investisseurs qui sont dans le secret préfèrent être sûr du potentiel de ces engins avant de se lancer dans des financements qui pourraient être... disons, embarrassants.

Dan avait préparé ce petit discours si jamais il se trouvait les Void-Bomb étaient une sorte de projet secret développé dans la plus grande illégalité, et il semblait qu'il ait mis en plein dans le mille. Bien sûr, selon les lois de Kanto, il ne faisait aucun doute que l'utilisation de ces engins là sur le territoire régional était strictement interdit, mais vu la discrétion imposée, il semblerait que même pour Unys, ça ne passe pas.

- Nous n'avons aucun exemplaire d'une chose pareille dans ce labo, dit le scientifique après un instant d'hésitation. Mais il se pourrait qu'on ait de vagues plans enregistrés, des idées qui n'engagent à rien...

- Bien sûr, bien sûr... Ce sera suffisant.

En fait c'était même mieux. Pour un procès, mieux valait des documents en bonne et due forme, signés de la main même de N.W.C.



- Comprenez que je ne peux pas vous remettre ce genre de dossier sans une autorisation spéciale de...

- Je croyais que c'était de vagues plans et des idées qui n'engageaient à rien, rétorqua Dan. En quoi cela nécessiterait une autorisation spéciale ?

Comme Heyroch semblait totalement désespéré, ne sachant pas quoi faire, Dan lui posa une main sur l'épaule avec bonhomie.

- Ne vous inquiétez pas. J'en parlerai à Milton. J'en prends la responsabilité. Je doute qu'il vous en voudra d'avoir fourni à mon comité de quoi vous verser un supplément de budget.

S'avouant vaincu, Heyroch alla pianoter sur un des ordinateurs, et en retira une disquette qu'il remit à Dan. Ce dernier la prit avec une nonchalance contredisant son excitation intérieure.

- Bien le merci. Il s'agit juste d'impressionner les investisseurs, nous n'allons pas leur expliquer la conception et le fonctionnement jusqu'au moindre vis. Vous faites du très bon boulot ici, messieurs. Continuez.

Il laissa là des scientifiques perplexes mais un peu plus rassurés. La disquette en poche, il se retint de courir pour sortir de l'immeuble. Ça avait été bien plus facile que prévu, mais ce n'était pas pour lui déplaire. Il marmonna un « bien joué » au Métamorph toujours collé à son visage, et reprit l'ascenseur. Ce dernier s'arrêta à deux étages avant le rez-de-chaussé pour y faire entrer un homme, qui comme tout le monde reconnut la fausse identité de Dan, mais qui lui ne baissa ni les yeux ni la tête.

- Adrian ? C'était pas ton jour de repos aujourd'hui ?

Dan grimaça, en espérant que Métamorph ne reproduirait pas

cette expression sur son visage factice. L'individu était Maxwell Briantown, le directeur de la communication, et membre du Conseil d'Administration comme Hubertin ; l'une des personnes que Dan avait voulu le plus éviter, surtout que Briantown et Hubertin étaient réputés assez proches. Dan ne pourrait pas se jouer de lui comme il s'était joué des sous-fifres. Et l'excuse du badge oublié aura du mal à passer avec lui. Il tenta donc quelque chose.

- Le PDG voulait me voir. Depuis cette fichue affaire avec Funerol à Kanto, on a nos principaux investisseurs qui marchent à reculons, et ça commence à faire mal aux finances.

Briantown acquiesça en grimaçant, et pressa le bouton du second étage.

- Les Agents de la Corruption ont vraiment merdé sur ce coup-là et nos gars de la Forêt de Jade aussi. Nos ennuis ne vont pas se limiter à des actionnaires réfractaires. Je vais juste de recevoir ceci...

Il montra un papier à Dan, d'origine vraisemblablement officielle, avec le symbole de Kanto dessus.

- Une demande de comparution immédiate de la justice de Kanto. Notre ami Funerol a saisi le juge des référés, au sujet de ce qui s'est passé dans la forêt. Il souhaite sans doute nous prendre de vitesse, mais ça ne change rien au fait qu'ils n'ont rien sur nous.

Dan fit mine d'être inquiet.

- Ils n'ont pas besoin d'avoir quelque chose. Je n'ose pas imaginer la réaction des actionnaires quand ils vont apprendre ça ! Que l'on soit innocenté ou non, notre publicité va prendre cher.

- On pourra difficilement faire autrement, vieux, répondit Briantown. Au pire on pourra toujours tenter des poursuites contre Funerol et sa bande pour diffamation. Stylord trouvera bien un moyen tordu de dénicher quelques cadavres dans le placard de Funerol pour le discréditer... ou en inventer.

Dan acquiesça vaguement, en regrettant ne pas avoir pris de quoi enregistrer ce genre de conversation compromettante. Comme il avait un interlocuteur haut placé qui semblait lui faire comprendre, il se permit de prendre un peu de risques pour le faire parler.

- Le PDG Kabora... commença-t-il prudemment. De ce que j'ai cru comprendre, il commence à en avoir assez du Marquis des Ombres et de sa bande...

- Kabora ne contrôle plus rien, si tant est qu'il ait déjà contrôlé quoi que ce soit, soupira Briantown. Fantastux fait ce qu'il veut de lui. Il lui a si facilement forcé la main sur le projet au Parc Safari et maintenant dans la Forêt de Jade... Il est clair que le camp d'Horrorscor se sert de nous pour sa guéguerre contre ces fameux Gardiens de l'Innocence.

Horrorscor ? Les Gardiens de l'Innocence ? Dan était un peu perdu par ces noms, et maudit la tendance au secret du professeur Erable.

- Enfin, ça veut sans doute dire que Kabora n'est certainement pas le Marquis, poursuivit Briantown. Pas plus que ce pauvre Jacob, dont le corps a été retrouvé hier, flottant dans le port 2. Quel imbécile... Il n'a jamais eu les couilles nécessaires pour se lancer dans ce genre de business à haut risque.

Dan acquiesça, mais mentalement, il était abasourdi. Il avait bien sûr appris, en enquêtant, que Jacob Bervizios, le directeur des services de N.W.C, était porté disparu depuis quelques jours, mais n'avait jamais suspecté que sa propre entreprise y

soit pour quelque chose. Un de ses collègues l'avait éliminé parce qu'il voulait partir ou parler ? Ou bien ce fameux Marquis ? Et ce Briantown, qui en parlait comme si de rien n'était... Ces gens étaient-ils dingues ?!

- Bref, reste plus que Milton, Stylord, et... nous deux, comme possibilité, hein ? Ricana Briantown.

- Si j'avais sous mes ordres une bande de terroristes assassins, et un titre aussi pompeux que Marquis des Ombres, je ne me ruinerai pas ma santé, physique et mentale, à essayer de nous faire vendre auprès d'actionnaires puissants, répondit Dan.

Il faisait mine de plaisanter pour en apprendre plus sur ce Marquis. Le professeur suspectait aussi qu'il fasse partie des hautes sphères de N.W.C. Si Dan trouvait son identité, Erable sera bien forcé de tout lui dire sur cette histoire de dingue.

- Et moi, je ne jouerai certainement pas les faux-culs auprès des médias et du gouvernement, répliqua Briantown avec un sourire. Milton ne sort de son labo que pour les réunions et ne doit même plus savoir en quelle année nous sommes... Non, si le Marquis est parmi nous, c'est certainement Stylord.

Dan enregistra mentalement le nom du directeur des ressources humaines, puis quand l'ascenseur s'arrêta au second étage, Briantown en sortit avec une tape sur l'épaule.

- C'est la merde, mais il nous faut continuer, n'est-ce pas ? Pour nos petites vies bien pépères, et pour le pognon. Toi plus que nous autres. L'accouchement est prévu pour quand déjà ?

Un accouchement ? Hubertin avait une femme enceinte ? Dan n'avait rien trouvé là-dessus, mais répondit d'un ton naturel :

- Le mois prochain, si tout se passe bien.

- Je vois.

Briantown tendit la main à Dan avant de sortir, et ce dernier la serra. Mais le cadre de N.W.C ne la lâcha pas, et attira Dan plus près, pour lui glisser à l'oreille.

- Vous avez mal fait vos recherches : Adrian est un homosexuel notoire qui n'a jamais touché une femme de sa vie.

Dan se raidit. Il s'était fait avoir. Briantown avait dû suspecter quelque chose, et avait posé une question piège. Le Pokemon Ranger s'apprêta à se battre, mais Briantown ajouta rapidement :

- Je ne sais pas qui vous êtes, mais j'imagine que vous devez être là pour enquêter sur les Agents de la Corruption. Soyez sûr que je ne suis pas des leurs, et que ça ne me dérangerait pas qu'ils se fassent coffrer, eux et leur dingue de Marquis. Ce que j'ai dit à propos d'Adreover Stylord, je le pensais vraiment. Bonne journée à vous.

Il quitta la cabine, sans rien dire à personne ni donner l'alerte. Perplexe mais soulagé, Dan quitta vite l'immeuble avec la disquette, en s'interrogeant sur l'attitude et le but de ce Maxwell Briantown. Peut-être bien qu'ils avaient un allié au sein même de N.W.C.

# Chapitre 13 : Verelosius

Vaslot et Koga avançaient prudemment dans le noir quasi-total, avec leurs trois Pokemon à leur côté. Ils avaient bien vu les lampes électriques de part et d'autre de la paroi rocheuse, mais s'étaient abstenus de les utiliser, pour éviter de se faire repérer. De toute façon, cette obscurité ne semblait guère affecter Koga, qui se déplaçait sans aucun problème. Vaslot se demanda vaguement s'il s'agissait d'une caractéristique de son entraînement ninja, mais Koga, comme s'il avait lu dans ses pensées, dit :

- Nosferalto se sert constamment des ultrasons pour se déplacer. J'ai appris à les percevoir quand il les utilise, et ainsi ressentir l'environnement autour de moi.

Vaslot ne fit pas part de son scepticisme pour ne pas vexer le champion, mais il n'était pas convaincu que l'oreille humaine soit capable de ressentir les ultrasons d'un Nosferalto. Pour le jeune homme, les passe-passe ninjas avaient tout de tours de prédicateurs, et d'une bonne mise en scène.

- Ce tunnel était compris dans les travaux, quand le parc a été monté ? Demanda Vaslot.

- Pas à ma connaissance. Et comme Buildstrong, qui a énormément participé aux travaux, est un paravent de N.W.C, on ne peut que deviner qui s'en sert. Reste à savoir pourquoi...

Quoi qu'ils trouvent, Vaslot était certain que toute cette affaire serait suffisante pour faire tomber N.W.C, étant donné la tourmente dans laquelle la multinationale se trouvait, avec les deux tentatives d'assassinat sur Funerol. Il pouvait se contenter de jouer la sécurité, d'alerter les autorités sur ce tunnel et ce trafic de Pokemon, et de balancer tout ce qu'il savait sur les

liens entre Buildstrong, N.W.C, et la pègre de Céladopole. Mais il était curieux. Il voulait savoir ce que N.W.C trafiquait ici, et en quoi les Pokemon pouvaient bien servir les intérêts d'une entreprise immobilière.

Quand ils furent sortis du tunnel, ils tombèrent sur une salle qui avait tout l'air d'être un centre de stockage de Pokeball ; probablement celles avec lesquelles ces individus avaient braconné les Pokemon du parc. Il y en avait des centaines sur des étagères, en rangés et étiquetées, et d'autres plus exposées. Deux hommes se trouvaient là, en train de travailler. Ils plaçaient de nouvelles Pokeball ci et là et en prenaient d'autres qu'ils rangeaient dans une caisse métallique.

Avant que Vaslot n'ait pu faire la moindre suggestion pour maîtriser ces gars et leur faire cracher ce qu'ils savaient, Koga surgit de l'ombre à une vitesse folle pour aller les frapper du tranchant de la main derrière la nuque, les faisant tous deux sombrer dans l'inconscience sans un bruit. Puis il les souleva comme si c'étaient des enfants pour aller les dissimuler dans un conteneur.

- Ne devrions-nous pas les... éliminer ? Suggéra Vaslot. On ne sait pas combien de temps nous resterons ici. Ils pourraient se réveiller et donner l'alerte.

- Quand j'assomme quelqu'un, je sais très exactement le temps qu'il restera inconscient, répondit Koga. Et vaut mieux éviter les effusions de sang tant que l'on en sait pas plus. Comme j'ai dit, Madame Boss ne veut sans doute pas d'une guerre ouverte entre nous et N.W.C.

- Comme si N.W.C allait admettre que ces gars bossent pour elle...

- Tout comme nous n'admettrons jamais que c'est bien la Team Rocket qui a été fouiner ici. Mais l'un comme l'autre, nous

saurons ce qu'il en est réellement.

Koga désigna la prochaine porte parmi trois autres. Le hasard, ou une intuition ninja ? Comme de toute façon Vaslot n'avait pas plus d'information, il décida de se fier au champion. La salle suivante était visiblement une anti-chambre où Pokeball et Pokemon circulaient. Deux autres individus étaient là, semblant remplir des registres en fonction des Pokemon présents, enfermés dans des cages ou anesthésiés.

- C'est lui le prochain, fit l'un des deux en désignant la cage d'un Nidoqueen à demi-conscient. Tu lui amènes ?

- Mec, c'est moi qui m'y suis collé la dernière fois, répliqua son collègue. Je manque de dégueuler chaque fois que je rentre dans cette pièce...

- Ce qu'il fait, je peux le supporter. C'est lui que je peux pas blairer. Cet espèce de taré tout blanc à la dégaine de...

- Ferme-là ! Souffla l'autre. S'il t'entend... c'est toi qui remplaceras les Pokemon, et j'ai aucune envie de devoir laver tes entrailles ensuite.

Avant que l'autre n'ait eu le temps de partir en maugréant en poussant la cage à roulette du Nidoqueen, Koga le maîtrisa, lui et son collègue, comme il avait assommé les deux autres de la pièce précédente. Leur arrivée soudaine excita les quelques Pokemon prisonniers, qui se mirent à s'époumoner en donnant des coups à leurs cages, comme s'ils suppliaient Koga et Vaslot de les libérer. Ce dernier dut demander à son Soporifik de les hypnotiser pour qu'ils cessent leur remue-ménage.

- Il y a vraisemblablement quelqu'un derrière qui attend ce Nidoqueen, fit Koga en désignant le couloir devant eux. Et vu la réaction de ces deux là, ce ne doit pas être un patron très apprécié.



- Vous êtes sûr que c'est sage de continuer ? Si notre principal souci est de ne pas éveiller les soupçons sur la Team Rocket...

- Il y a suffisamment de preuves ici pour que les autorités de Parmanie puissent fermer tout ce bazar. Je vais envoyer mon Nosferalto prévenir les flics en ville. Ils sauront qu'il est de moi. Mais avant qu'ils n'arrivent, je tiens quand même à savoir ce que ces gars fichaient ici avec ces Pokemon, histoire qu'on ne soit pas venu pour rien, même si on ne trouve rien pour relier avec Buildstrong et donc N.W.C.

Vaslot acquiesça, reconnaissant la sagesse de ce plan. Les autorités de Parmanie pourront récupérer la gloire d'avoir fait fermer ce trafic, sur la base d'une enquête du champion d'arène local. Même si N.W.C devait se douter que Koga avait agi non pas en champion mais en agent de la Team Rocket, ils ne pourront rien prouver. Ils suivirent donc le dernier couloir, en laissant tous les Pokemon prisonniers endormis. C'était dommage pour la Team Rocket de ne pas en profiter et de se les prendre pour eux, mais il fallait laisser des preuves pour les autorités. Et quand Koga et Vaslot virent la dernière salle, la plus grande, ils se dirent que ces pauvres Pokemon auraient largement gagné à être capturés par la Team Rocket.

- Que... Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! Ne put retenir Vaslot.

Ils avaient pénétré dans un antre des horreurs. Il y avait des Pokemon disséqués un peu partout, le plus souvent en plusieurs morceaux. Des membres éparpillés, des organes exposés, et parfois même des esquisses formées par différentes parties de cadavres, comme si un enfant s'était amusé aux Lego. Certains Pokemon étaient encore vivants, mais il aurait sans doute mieux valu qu'ils soient morts, étant donné leurs états. Il était inutile de préciser que l'odeur aussi effroyable que la vision de cet enfer, et que le sol était entièrement rouge de sang. Vaslot

retint un haut les cœurs. Il n'avait jamais été spécialement aimé les Pokemon, et n'aurait pas hésité à en faire souffrir pour accroître son profit, mais ça, c'était trop, même pour lui. Mais si le jeune homme était écoeuré, Koga, lui, était blanc comme linge. Une blancheur symbolisant une pure colère.

- Je retire ce que j'ai dit, mon garçon, fit le ninja entre ses dents. Tant pis pour la prudence et le fait de ne pas se fâcher avec N.W.C. Je jure ici même sur la mémoire de mes ancêtres que l'instigateur d'une horreur pareille va payer.

Vaslot comprenait. Koga était un champion d'arène, et il semblait impossible pour un champion de l'être devenu sans apprécier un minimum les Pokemon, et se lier mentalement avec eux. Tout ce spectacle devait lui être atroce.

- Tiens ? Des invités inattendus ? Voilà qui est fort intéressant, n'est-ce pas !

C'était la seule personne présente, et le fait que ses mains soient dégoulinantes de sang et avec des morceaux de chair encore accrochés dessus semblait faire de lui le responsable de ce carnage. Mais il n'était pas comme les autres employés. C'était un individu à l'allure des plus étranges. Il avait un visage immensément pâle et attrayant, comme un masque de cire. Il était difficile de dire si c'était un homme ou une femme, à cause en outre de son ample robe ecclésiastique qui ne laissait rien entrevoir de son corps. Vaslot aurait dit un homme, mais ses très longs cheveux noirs qui touchaient quasiment le sol le faisaient hésiter.

Enfin, il portait un chapeau étrange, comme une tiare religieuse mais avec des losanges dorés qui l'entouraient, et qui donnaient l'impression qu'il avait une auréole au-dessus de la tête, lui donnant une allure quasi-divine. Même sa voix, chantante et partant dans les aigus, semblaient venir d'un autre monde. Si Vaslot ne put qu'écarquiller les yeux devant cette apparence

singulière, Koga lui resta froid et impassible, tirant des étoiles ninjas à projectiles de sa ceinture.

- C'est vous qui avez fait subir cela à ces Pokemon ? Demanda-t-il.

- Oh, naturellement, n'est-ce pas ! Répondit l'androgyné. Je m'emploie à rechercher tous les secrets de leur corps et à les recréer afin qu'ils servent la grande cause du Seigneur Horrorscor, n'est-ce pas ! C'est l'assiduité qu'il attend de moi.

Koga ne chercha pas à en savoir plus sur l'identité, le but ou le fameux Seigneur Horrorscor de ce cinglé en robe, et pour Vaslot ce fut tout à son honneur. Le ninja lança trois de ses étoiles tranchantes en un geste presque invisible à l'œil nu, tandis que son Aéromite utilisa l'attaque Bourdon. Mais ni les projectiles, ni l'attaque spéciale ne touchèrent le mystérieux individu. Les étoiles ninjas s'immobilisèrent dans les airs à quelques centimètres de son corps, tandis que l'attaque Bourdon fut dissipée tout autour de lui. Koga cligna des yeux, surpris. Vaslot était tout aussi perplexe. La cible n'avait pourtant fait aucun geste, se contentant de sourire comme un dément. L'adolescent eut une bonne vue sur sa dentition entièrement noire, et son dégoût n'en fut qu'augmenter.

- Ciel, quel manque de savoir-vivre, n'est-ce pas ! Vous venez sans vous être annoncés, et vous m'attaquez sans sommation ni présentation ?

D'un coup, l'homme se pencha en arrière, formant un quasi-angle de 90° avec son corps, tout en se prenant la tête et en hurlant comme un possédé.

- Ahhhhhhhhhh ! C'est rude ! Que c'est rude, n'est-ce pas !

Il se remit droit et commença à se mordiller le doigt jusqu'au sang, sous les regards effarés des deux Rockets.

- Mais je comprends, n'est-ce pas ! C'est parce que moi-même, je ne me suis pas présenté. Quel étourdit, n'est-ce pas ! Quel manquement aux convenances !

Il continua à se manger son propre doigt, sans se soucier aucunement du sang qui coulait. Vaslot déglutit, ayant du mal à supporter ce son de chair mastiquée et d'os broyé.

- Je suis Verelosius Morenocautys, chef de l'Église de la Corruption et fidèle serviteur du Seigneur Horrorscor et de son élu, le Marquis des Ombres. Enchanté, n'est-ce pas !

Puis il pencha sa tête vers la droite en un angle droit et les regarda, curieux.

- Et vous donc... je ne pense pas avoir l'honneur de vous connaître, n'est-ce pas.

Koga parut le prendre comme une offense.

- Vous vous trouvez à Parmanie, et vous ignorez l'identité de son champion ?

- Je ne me suis jamais trop intéressé aux événements ou aux personnalités en relation avec les Pokemon, seulement à leurs pouvoirs et à leurs cadavres. Car pour atteindre le monde parfait de Venamia, tous les Pokemon doivent à terme disparaître, n'est-ce pas ! Ainsi donc, vous êtes le champion d'arène local ? Que c'est in-in-in-intéressant ! Et votre jeune ami, qui est-il, n'est-ce pas ?

- Seulement un illustre dresseur anonyme qui voulait savoir pourquoi certains Pokemon du parc se volatilisaient, répondit Vaslot. Et qui se demande actuellement, en vous voyant, s'il vaut mieux appeler l'armée, les G-Man ou les services psychiatriques.

Malgré sa bravade, l'adolescent était un peu perdu. Il avait espéré trouver ici des preuves accablants N.W.C, mais il ne voyait pas bien ce que cette entreprise qui se voulait respectable pouvait bien fabriquer avec ce malade mental au nom compliqué. Vaslot se retint de déglutir quand le regard hanté de Verelosius se posa sur lui.

- Toi... tu sens la corruption, n'est-ce pas ? Elle est forte autour de toi. Tu es un être aimé de notre Seigneur, n'est-ce pas ! Quelle assiduité !

Avant que Vaslot n'ait pu demander quoi que ce soit, un autre individu rentra dans la salle en courant. Il portait le même genre de vêtement que les hommes que Koga avait assommé plus tôt.

- Monsieur Morenocautys ! S'exclama-t-il. Nous avons trouvé quatre de nos hommes assommés, et les Pokemon que nous gardions endormis ! Il y a sûrement eu une intrus...

Il s'arrêta presque comiquement quand il vit justement les deux intrus qui faisaient face à son supérieur.

- Oui, je l'ai remarqué, n'est-ce pas, susurra le religieux d'une voix douce. Et comment deux intrus ont pu entrer dans cet endroit censé être secret ? Je me le demande, n'est-ce pas ! N'auraient-ils pas suivi ceux d'entre vous qui étaient en surface ce matin ?

- Je... eh bien...

- Dis-moi... tu n'es pas très assidu, n'est-ce pas ?

L'employé blêmit, alors que Verelosius l'attrapa par le crâne des deux mains, avant de le faire éclater comme un fruit trop mûr, ajoutant un peu plus de sang, d'os et de matière cérébrale dans cette salle infernale. Puis, sous les regards horrifiés de Koga et

Vaslot, il laissa tomber le cadavre sans tête et se mit à sauter dessus avec rage.

- Vous avez laissé entrer une menace alors que l'heure de l'épreuve approche ! Est-ce là... Est-ce là là là là là là votre façon de vénérer de toutes vos âmes la sainte cause de notre Seigneur Horrorscor ?! Quelle manque d'assiduité, n'est-ce pas ! Et le manque d'assiduité des hommes que l'on m'a confiés est aussi le mien ! Je vais devoir m'agenouiller devant le Marquis pour le supplier de pardonner cette non-assiduité de ma part, n'est-ce pas ! De pardonner cette idiotie de se complaire dans l'oisiveté, N'EST-CE PAS !

Puis il se prit la tête entre les mains et se mit à se griffer le visage et à s'arracher ses cheveux noirs et lisses comme un dément.

- La corruption ! Il nous faut vivre dans et de la corruption, ni plus ni moins ! La répandre sur Terre telle l'amour ! Car c'est un acte d'amour, n'est-ce pas ! Le Seigneur Horrorscor n'est qu'amour ! AMOUR !

Puis devant les regards interloqués des deux intrus, il se calma, lissa sa robe, se recoiffa rapidement et croisa les mains en un signe de prière.

- Mille excuses, n'est-ce pas ! La juste et sainte foi qui est la mienne m'a laissé un peu m'emporter.

- C'en est assez de ce cirque, décréta Koga. J'en ai assez vu et entendu pour savoir que, qui que vous serviez ou quels que soient vos objectives, vous êtes un dingue et dangereux qu'il convient de faire enfermer immédiatement.

- C'est là le cruel destin des vertueux, soupira Verelosius. Nous passons pour des fous aux yeux des infidèles. Ce sont pourtant eux qui sont aveugles à leur propre folie, celle de ne pas être

assidu à la volonté divine, n'est-ce pas !

Koga lança un de ses deux kunaï, mais tout comme ses étoiles ninjas, l'arme fut stoppée nette avant de repartir à toute vitesse dans l'autre direction. Koga le rattrapa au vol et chargea lui-même sur l'aliéné. Vaslot ne le sentait pas du tout, ce coup-là. Ce type avait démontré une capacité indéniable à repousser les attaques, qu'elles soient physiques ou spéciales. Aller l'attaquer de front sachant cela n'était guère prudent, mais il n'eut pas le temps d'avertir le ninja. Le visage pâle et androgyne de Verelosius s'étira en un sourire sinistre.

- Quel manque d'assiduité, n'est-ce pas...

Koga frappa, visant la gorge. Mais ce ne fut pas le cou du fanatique qui fut ouvert et qui laissa s'échapper des flots de sang, mais bien la main et le poignet du ninja. À un mètre de Verelosius, sa main qui tenait le kunaï se brisa net en un angle de 90 degrés, les os du poignet sortant de la chair. Le kunaï lui-même perdit sa forme et fut réduit à l'état de bouillie métallique. Koga ne poussa aucun hurlement, mais une souffrance indicible put se lire sur son visage. Il conserva néanmoins assez de contrôle pour reculer d'un double bond, retrouvant une distance de sécurité raisonnable avec l'Agent de la Corruption.

- Il a un truc invisible qui le protège qui et repousse tout ! Lui cria Vaslot. Il ne faut surtout pas l'attaquer soi-même.

- Le jeune fait preuve d'un peu plus d'assiduité lui, n'est-ce pas ! Ricana Verelosius. Mais, pour ainsi dire, la seule chose invisible que j'ai autour de moi n'est que la puissance de ma foi et de mon amour. Les mécréants que vous êtes ne pourront jamais les percevoir, et se heurteront à elles jusqu'à en finir brisés, n'est-ce pas !

Malgré sa blessure grave, Koga n'abandonna pas.

- Dans ce cas, voyons comment tu gères l'immatériel, lança-t-il en serrant les dents. Aéromite, attaque Onde Folie !

Vaslot le suivit dans son plan en ordonnant Hypnose à son Soporifik. Verelosius se contenta de ricaner, pas du tout affecté.

- Toutes les forces, qu'elles soient matérielles ou non, ont une vitesse et une trajectoire, n'est-ce pas ? Affirma-t-il. C'est le cas pour l'eau, le vent, la lumière, le son... tout. J'appelle cela des vecteurs, n'est-ce pas ! Et moi, béni de l'amour du Seigneur Horrorscor que je suis, je parviens à discerner ces vecteurs et à les modifier à ma guise. Tout ce qui touche ma peau, ne serait-ce que l'air, je peux le stopper, le renvoyer, le dissiper... Rien n'a de contrôle sur moi. Rien ne peut m'atteindre. Je suis invincible, n'est-ce pas ! Mais voyez plutôt...

Il sortit un pistolet de sa longue toge et se le pointa sur le front, à juste cinq centimètres de sa tête. Il tira sans hésitation, et Vaslot, sans qu'il n'ait pu voir quoi que ce soit, sentit un choc et une douleur soudaine dans son épaule gauche. Il tomba en arrière et posa instinctivement la main sur son épaule. Il sentit un liquide chaud et poisseux. Il s'était fait tirer dessus, alors que le pistolet de Verelosius était toujours pointé sur sa propre tête.

- Mille excuses, n'est-ce pas ! Tu étais pourtant un jeune homme assidu, mais ma propre assiduité ne pouvait que te prouver ce que j'avançais.

Vaslot endura la douleur comme il put. Elle devait être bien peu de chose comparée à celle de Koga, qui à part une mâchoire crispée et quelques gouttes de sueur sur le front, demeurait de marbre.

- Il y a forcément un truc ! Clama-t-il. Un être humain ne peut posséder un tel pouvoir. Aucun Pokemon ne le possède, même !



- Ahhhh, toi, par contre, tu n'es vraiment pas assidu... soupira Verelosius. Que crois-tu que je fabrique ici, à disséquer tous ces Pokemon ? Je cherche la source de leurs pouvoirs et la possibilité de les croiser pour se les approprier. Et en quelques mois seulement, mes résultats ont été fort gratifiants, n'est-ce pas ! C'est vrai, aucun Pokemon ne peut contrôler les vecteurs comme je le fais, mais en croisant divers de leurs pouvoirs et capacités, on peut obtenir des choses qui n'existe pas dans la nature. C'est là le but de la science, n'est-ce pas ! Transcender les lois de la nature, pour la gloire de l'humanité ! Et ce n'est que par la corruption que nous y parviendrons, n'est-ce pas !

Entendre un religieux parler de science transcendant les lois de la nature et de corruption était quelque peu bizarre pour Vaslot, mais dès le début, il n'y avait rien eu de normal en cet homme... ou quoi qu'il fut d'autre. Ils avaient vraisemblablement mis la main sur une menace bien plus dangereuses et étendue que de simples magouilles de N.W.C pour faire plus de profits. Vaslot espérait seulement que Koga et lui vivent assez longtemps pour pouvoir en faire part au reste de la Team Rocket.

- Sachez bien sûr qu'en dépit de ce que ça a l'air, ma capacité n'est pas simplement défensive, continua Verelosius en faisant un pas vers eux. Je peux changer les vecteurs de l'air pour vous arracher les membres à distance, ou encore vous asphyxier, n'est-ce pas ! Si je vous touche, je peux retirer toute l'eau de votre corps en une demi-seconde, n'est-ce pas ! Mais mon préféré, ça reste quand même celui-là : je peux changer le sens dans lequel votre sang se déplace dans votre corps. Les résultats sont toujours variés, mais des plus... riches en hurlements, n'est-ce pas !

Il fit un autre pas et ouvrant ses bras, comme s'ils voulaient serrer Koga et Vaslot contre lui. En dépit de sa main broyée, Koga paraissait vouloir vendre chèrement sa peau. Vaslot aurait bien préconisé la retraite, mais si ce type pouvait effectivement contrôler les vecteurs de l'oxygène tout autour de lui, ça

n'aurait servi à rien. Mais une alarme qui se mit à sonner stoppa Verelosius dans sa marche, et son énorme sourire sadique se dissipa. Il alluma à distance un écran de contrôle sur le mur d'un simple mouvement de doigt. Ça montrait l'extérieur du Parc Safari, et une escouade de policiers qui entouraient la cabane. Ils étaient menés par le Nosferalto de Koga, qu'il avait renvoyé en ville pour les prévenir.

- Tsss, encore des gêneurs, maugréa Verelosius. Cette planque était déplaisante, mais utile à notre cause. Tant pis, tant pis, n'est-ce pas ! C'est encore une épreuve pour tester ma foi. Mais elle ne vacillera jamais ! Oh mon seigneur Horrorscor, mon assiduité vous est à jamais acquise ! Nous punirons les mécréants ! Nous les châtierons par l'Amour, n'est-ce pas !

Sitôt son monologue exalté terminé, il se retourna vers Koga et Vaslot.

- Vous avez de la chance : le Marquis pense que le moment n'est pas venu de se dévoiler au grand jour, n'est-ce pas ! Si ça avait été le cas, j'aurai déjà, avec grande assiduité, éliminé ces mécréants que vous avez faits venir et pris le contrôle total de cette ville. Je me retire donc, pour le moment... Mais ne vous y trompez pas : les Agents de la Corruption se sont solidement encrés, au fil de ces dernières années, dans les hautes sphères. Vous ne nous voyez pas, mais nous, nous œuvrons dans l'ombre, préparant ce jour tant attendu qui verra la résurrection de notre maître. Le Seigneur Marquis l'a prévu : après des siècles de clandestinité, nous sommes bientôt prêts à nous dévoiler au monde. Un an. Dix. Trente. Cela dépendra. Mais soyez sûr que ce sera de votre vivant. Alors, préparez-vous, n'est-ce pas !

Avec un fou rire aigu dont il avait le secret, Verelosius ne prit seulement qu'avec lui une poignée de papiers, sans doute les résultats écrits de ses recherches, puis pénétra dans un ascenseur monoplace, qui devait sans doute le faire sortir

quelque part dans le Parc. Même si la police de Parmanie avait bouclé la seule entrée, Vaslot ne doutait pas que Verelosius ne parvienne à s'enfuir, surtout avec son embêtant pouvoir.

- Monsieur, ne devrions-nous pas prévenir le Quartier Général au plus vite et lancer des hommes aux trousses de ce malade ? Demanda-t-il à Koga.

- Non, nous ne devrions pas, et nous n'allons pas le faire, fit le ninja en arrachant un morceau de sa combinaison pour en faire une boule de tissu et la presser sur la blessure de Vaslot, qui continuait à perdre pas mal de sang.

- Merci... et euh... puis-je savoir pourquoi ?

- Nous étions venus uniquement pour trouver des preuves de l'implication de N.W.C dans des activités douteuses, et on tombe sur une P.C.P qui ferait partie d'un réseau à grande échelle. Ce n'est plus de notre compétence. Nous ne ferons rien tant que nous n'aurons pas plus d'info.

- P.C.P ? répéta Vaslot.

- Personne à Caractéristiques Paranormales. Tu en croieras sans doute d'autres si tu grimpes dans la Team Rocket. Certaines amies, d'autres ennemies. Et les P.C.P ennemies, on ne les traite pas à la légère. Je vais faire un rapport à Madame Boss, et on verra ce qu'elle en dit, même sa politique à l'égard des P.C.P a toujours été de les laisser tranquille tant qu'ils ne nous menacent pas directement.

- Je pense que nous en avons assez entendu pour considérer que ce mec et son Seigneur Horrorscor sont une menace, répliqua Vaslot.

- Nous n'en savons rien. Peut-être que ce type délirait et que son soi-disant Dieu n'existe que dans sa tête. Ils n'ont fait que

tuer quelques Pokemon, d'une façon horrible certes, mais rien qui ne soit de nature à engager toute la Team Rocket dans une croisade à l'aveugle.

Vaslot n'était pas d'accord, mais sut que protester davantage de n'aiderait pas.

- Et pour N.W.C ? Demanda-t-il néanmoins. Ils sont de toute évidence en relation avec Verelosius... et qui que ce soit d'autre derrière lui.

- Nous laisserons la police de Kanto enquêter. S'ils peuvent remonter jusqu'à Buildstrong et mettre N.W.C en danger, ce ne sera que ça de plus à ajouter aux affaires qui les guettent en ce moment. La Team Rocket n'a pas besoin d'intervenir. N.W.C devrait se casser la gueule toute seule sous peu.

Puis Koga sortit pour accueillir, en tant que Champion d'Arène de la ville, les policiers. Vaslot resta dans ce pseudo laboratoire de l'horreur, à réfléchir. La Team Rocket n'allait rien faire, pourtant, le jeune homme était sûr que tout ça sentait la merde à plein nez. Il n'avait pas oublié sa rancœur envers N.W.C, mais il tenait quelque chose de plus dangereux. Et si la Team Rocket était trop prudente pour s'y frotter, l'adolescent comptait bien creuser davantage pour en apprendre plus sur ces fameux Agents de la Corruption. Les propos de Verelosius revinrent dans sa tête :

- *Toi... tu sens la corruption, n'est-ce pas ? Elle est forte autour de toi. Tu es un être aimé de notre Seigneur, n'est-ce pas !*

\*\*\*\*\*

Image de Verelosisus :



# Chapitre 14 : Le procès

Quand le juge entra dans la salle d'audience, toutes les personnes présentes se levèrent, et attendirent que le vieil homme en toge noire se rassit pour en faire de même. Oswald se trouvait le plus à droite du banc de la partie civile, dont faisaient partie le professeur Erable, Funerol, les maires de Jadielle et d'Argenta, ainsi que le président du Fan-Club Pokemon de Kanto, qui ne manquait jamais de prendre leur défense en toute occasion. Dan Sybel aussi était là, non pas en tant que représentant de la Fédération Ranger, mais en tant que témoin. Oswald n'était plus leur ami pour le coup, mais leur avocat.

Tous sur ce banc avaient pour objectif de faire condamner N.W.C, dont les représentants et l'avocat se tenaient sur le banc d'en face. Que la multinationale paie une amende était le dernier de leur souci ; ce qu'Erable et les autres voulaient, c'était que la cession de la Forêt de Jade par les Dignitaires au profit de l'entreprise soit annulée, et que la forêt en question revienne au domaine public, d'où elle n'aurait jamais dû partir. Pour cela, le boulot d'Oswald était simple : démontrer, grâce à ses témoignages et preuves, que N.W.C avait largement outrepassé ses droits, et allègrement envoyé chier la loi de Kanto. Oswald n'avait pas prévu d'évoquer par contre le fameux Marquis des Ombres du professeur Erable. De telles allégations, sans preuve aucune, ne passeraient jamais lors d'un tribunal.

- Je suis le juge Morsault. Mesdames et messieurs les jurés, les avocats et les parties, nous nous tenons aujourd'hui dans cette salle d'audience numéro 7 du tribunal des conflits de Safrania, pour répondre à la demande en référé de Maître Oswald Brenwark quant à la suspension immédiate du droit de propriété de la Forêt de Jade, Kanto, appartenant à la personne morale de droit privée ci-mentionnée, New World Corporation, société

anonyme à responsabilité limitée, représentée par Maître Selena Ocrown.

Oswald échangea un regard furtif avec son adversaire lors de ce procès. Selena Ocrown était une jeune avocate comme lui, s'étant rapidement fait un nom lors de grands procès médiatisés et très juteux. Elle aimait bien défendre les puissants qui payaient bien, et était redoutable quand il s'agissait de lever des vices de formes ou de procédures. Oswald l'avait déjà rencontrée et avait parlé avec elle, mais il ne s'était jamais retrouvé confronté à elle. Il respectait ses talents et ses capacités en tant qu'avocate, mais avait de larges doutes quant à ses valeurs en tant qu'humaine... Ocrown lui fit un léger sourire ironique, qui signifiait largement son intention de le dévorer tout cru lors de ce procès.

À ses côtés sur son banc de la défense, il y avait deux représentants de N.W.C, à savoir son directeur de la communication et son directeur des ressources humaines, respectivement Maxwell Briantown et Adreover Stylord. Dan n'avait cessé de les pister du coin de l'oeil dès qu'ils étaient entrés dans la salle. Le premier avait en effet permis à Dan de repartir de leur siège social avec les données qu'il avait volés. Bien sûr, il ne pouvait pas reconnaître Dan, car il avait alors pris le visage d'un autre membre du Conseil d'Administration. Ça ne faisait pas de Briantown un allié pour autant ; il avait apparemment fait cela dans le but de coincer le Marquis des Ombres, en pensant que Dan recherchait des preuves de son identité. Un Marquis qu'il soupçonnait être Stylord justement.

Normalement, ni Briantown ni Stylord ne devaient savoir qu'Oswald et ses camarades possédaient les plans de fabrication des Void-Bomb, une preuve normalement suffisante pour relier ces armes illégales et leur utilisation dans la Forêt de Jade à N.W.C, et les faire accuser. Ça devait sûrement expliquer pourquoi les deux hommes d'affaire avaient l'air si détendus, et visiblement si sûrs de leur victoire. Mais Oswald comptait bien

vite les faire déchanter.

- Maître Brenwark, en tant que demandeur de ce référé, vous pouvez commencer, l'invita le juge Morsault.

- Merci, Votre Honneur, fit Oswald en se levant. Cette demande en référé de suspension de propriété, lancée par un de mes clients, monsieur Haysen Funerol, a pour but de répondre aux manquements graves perpétrés par la société New World Corporation dans la gestion de la Forêt de Jade et du processus judiciaire.

Oswald prit une des feuilles posées devant lui et la montra visiblement à la cour.

- J'ai ici un recours administratif, lancée par le Professeur Sylvain Erable, visant à annuler la cession de la Forêt de Jade à New World Corporation, pour motif d'intérêt général et de protection de l'environnement de Kanto. Ce recours a été lancé au tribunal administratif de Jadielle le 24 juillet, et a été validée le 30 de ce même mois. Dès lors qu'il a été jugé recevable, il mettait une suspension à l'exploitation de la Forêt de Jade par New World Corporation, jusqu'à que le recours eut été étudié et jugé par une commission indépendante, dont la tenue était prévue pour octobre de cette année. Or, nous avons la preuve évidente que New World Corporation n'a nullement respecté cette suspension, en débutant des travaux de déforestation qui n'ont été ni annoncés ni contrôlés.

Le juge acquiesça, et regarda du côté de la défense.

- Maître Ocrown ?

L'avocate de N.W.C se leva pour répondre exactement à quoi Oswald s'attendait.

- Mon client ne réfute pas ces accusations. Il est vrai qu'il a



débuté des travaux, du fait de la nécessité des investissements en cours. Les frais engagés pour ce projet ne pouvaient effectivement attendre la fin du processus judiciaire engagé par le professeur Erable, que mon client était certain de gagner par ailleurs. Mais selon l'article 145.B du Code des Procédures, la sanction pour un non-respect d'une instance en cours est une amende de 200.000 Pokédollars maximum. Mon client est prêt à s'acquitter de cette somme en réparation du préjudice, mais les travaux en cours dans la Forêt de Jade ne sont aucunement de nature à influencer la décision d'aujourd'hui, Votre Honneur.

- En effet, approuva le juge. Il appartiendra au tribunal administratif de Jadielle de statuer sur la sanction à donner.

Oswald ne fut nullement perturbé par la conclusion. Effectivement, selon la loi stricte, le refus de N.W.C de respecter les injonctions d'un tribunal avant de débiter son exploitation ne pouvait se résoudre qu'à coup de Pokédollars, qui ne sont rien pour une entreprise de cette envergure. Mais Oswald avait quand même tenu à débiter par là, même si ça n'aboutissait à rien, justement pour montrer aux jurés le peu de considération qu'avait cette entreprise pour la loi. Le métier d'avocat reposait essentiellement sur la stratégie. Il ne s'agissait pas de balancer toutes nos preuves à la chaîne.

- Certes, concéda Oswald. La décision de N.W.C d'outrepasser le délai du tribunal administratif ne peut déboucher sur la suspension de propriété demandée par mon client. Aussi je ne me m'attarderai pas sur l'indélicatesse du client de ma consœur quant au respect de nos institutions judiciaires, pas plus qu'aux multiples pressions que Monsieur Funerol a subies pour être ici aujourd'hui, mais...

- Objection ! Répliqua Selena Ocrown. Les sous-entendus de Maître Brenwark sont de la diffamation envers mon client !

- Je ne pense pas avoir cité votre client, Maître Ocrown, répondit

calmement Oswald. Et je n'ai fait qu'énoncer un fait. On a attenté par deux fois à la vie de Monsieur Funerol en une semaine. Ce serait une coïncidence pour vous ?

- La vie privée de votre client n'intéresse pas cette cour. Il aurait pu échapper à une dizaine de tentatives de meurtre, tant qu'il n'y a aucune preuve qu'elles concernent l'affaire qui nous occupe, les évoquer ne serait qu'un moyen ostensible de jeter le trouble sur ce dossier en salissant l'image de mon client, en l'associant à ce terrible attentat aérien qui a coûté la vie à nombre de personnes.

Le juge donna raison à Ocrown.

- Objection retenue. Maître Oswald, veuillez vous en tenir au cœur du dossier sans digressions malvenues.

Oswald serra les poings. Ce juge semblait bien coulant avec N.W.C... Non pas qu'Oswald eut jamais espéré pouvoir amener l'affaire sur le terrain de l'homicide sans aucune preuve de l'implication directe de N.W.C, mais de là à interdire de l'évoquer... Mais peu importe. Les jurés, eux, avaient bien entendu et compris ce qu'Oswald avait tenté de dire.

- Bien Votre Honneur. Je disais donc : le non-respect de cette société quant au délai de suspension n'est rien comparé aux moyens qu'elle a mis en œuvre pour commencer à exploiter la Forêt de Jade. Nous avons pu voir de quelle façon N.W.C avait débuté ses travaux de... terraformation, comme ils appellent ça. Les dégâts ont été constatés par de nombreux experts, mais j'ai ici quelqu'un qui a pu voir cela de ses propres yeux. J'appelle pour témoigner le Top Ranger Dan Sybel, en poste à Kanto selon les ordres de la Fédération.

Mais avant que Dan n'ait pu finir de se lever pour témoigner, Ocrown se tourna à nouveau vers le juge.

- Objection Votre Honneur ! Il est bien connu que la Fédération Ranger prend cause et parti pour le Vert de la Planète de Monsieur Funerol. Le témoignage d'un Pokemon Ranger ne saurait en aucun cas être impartial !

- Un témoin n'est pas un juré, répliqua Oswald. On ne lui demande pas d'être impartial, simplement de relater des faits. Ou bien craignez-vous qu'un Top Ranger ne mente après une déclaration sous serment ?

Il y eut quelques murmures dans la salle, la plupart approuvant les dires d'Oswald. Les Pokemon Ranger étaient majoritairement appréciés des citoyens, et leur probité était mondialement reconnue. Ocrown dut donc battre en retraite.

- Je... Loin de moi cette idée, Maître Brenwark. Je mettais juste cette cour en garde, si d'aventure le Top Ranger Sybel venait à s'éloigner des simples faits pour y aller de ses... suppositions ou opinions.

- Il n'en sera rien, lui assura Oswald. Dan Sybel s'en tiendra à ce qu'il a vu, et qui pourra être corroboré aux témoignages d'experts si besoins est.

Sans doute le juge Morsault avait prévu de retenir l'objection de la défense ; Oswald l'avait bien vu à son visage. C'était pour cela qu'il s'était dépêché de contre-attaque sans lui laisser le temps. Quels que soient le nombre de zéros sur le chèque que lui avait sûrement donné N.W.C, le juge n'allait pas mettre en péril sa carrière en empêchant un témoin clé de témoigner si la cour jugeait comme de toute confiance la parole d'un Ranger.

Dan commença son témoignage sur l'utilisation des Void-Bomb et les dégâts causés sur la forêt. Il ne mentionna évidemment pas que le gros des dégâts, c'était lui qui les avait provoqués en utilisant une Void-Bomb pour tenter de détruire les autres. Ça ne lui aurait pas été reproché si l'on considérait que N.W.C

l'avait capturé, mais Oswald avait convaincu Dan de ne pas mentionner cela. Accuser N.W.C de kidnapping et de tentative de meurtre, ce serait un peu trop gros, même si c'était vrai. Normalement, avec le descriptif des Void-Bomb et les plans qu'ils avaient volés, ça devrait largement suffire. Après tout, même si N.W.C avait acheté le juge, elle n'avait pas pu acheter les jurés, dont les identités étaient tenues secrètes jusqu'au début du procès.

- La zone du sinistre est un cratère vide et stérile de près de cent cinquante mètres de diamètre, continua Dan en montrant des images sur un vidéoprojecteur. Rien n'en a réchappé, et le nombre de victimes Pokemon doit se chiffrer en centaines. Et tout ça du fait des... nouveaux engins de chantiers de New World Corporation.

Il plaça un autre transparent sur le vidéo-projecteur, celui du schéma des Void-Bomb, qui provenait des plans de N.W.C.

- En l'absence de modèle à étudier, nous ne pouvons faire que des suppositions, mais il apparaît que ces engins puisent de l'anti-matière d'une autre dimension afin de provoquer une explosion qui ramène au néant n'importe quoi.

Nombre de murmures s'élevèrent de la cour, la plupart accusateur envers N.W.C. Les deux représentants de l'entreprise furent vraisemblablement stupéfaits de voir leurs propres plans sous leurs yeux, et Briantown parut enfin comprendre ce qu'avait pu voler celui qui s'était fait passer pour Hubertin au siège de Volucité. Il dévisagea Dan d'un regard nouveau, essayant de le reconnaître par delà le visage. L'avocate Ocrown, elle, avait froncé les sourcils, perdue. Elle ne devait pas avoir connaissance des Void-Bomb. Dan recula et laissa Oswald reprendre la parole.

- Plus que des outils pour le bâtiment, ce sont de véritables armes de guerre que N.W.C a conçu dans le plus grand secret et

utilisé dans la plus totale illégalité, passant outre la législation de Kanto sur le contrôle des armes et mettant en péril l'un des trésors communs de notre région qui est la Forêt de Jade !

- Objection ! Martela Ocrown. Tout ceci est purement délirant ! Jamais mon client n'a fait utilisation de pareils engins ! Avez-vous la moindre preuve de leur existence ?

- Mais la preuve est sous vos yeux, chère consœur, répliqua Oswald avec un fin sourire. Ces plans ne sont pas les nôtres. Ils proviennent directement d'un laboratoire du siège social de N.W.C. Son authenticité peut facilement être vérifiée en analysant les données, et nous nous ferons un plaisir de les transmettre pour cela.

- Ce n'est pas... commença Ocrown, mais elle fut interrompu par Adreover Stylord, le Directeur des Ressources Humaines de N.W.C, qui avait frappé du poing sur la table et s'était levé, le visage furieux.

- C'est intolérable ! Comment êtes-vous entré en possession de données privées appartenant à notre société ?! C'est du vol, ou de l'espionnage industriel !

Oswald retint son envie d'éclater de rire. De rage, ce crétin de Stylord avait avoué l'authenticité des plans, et donc de ce fait l'appartenance des Void-Bomb. Ocrown secoua la tête, dépitée par la bêtise de son propre client. Étrangement, Briantown lui semblait retenir un léger sourire, comme ravi de voir son associé dans une telle position.

- Ce n'est ni l'un ni l'autre, monsieur Stylord, répondit poliment Oswald. C'est une récupération de pièces à conviction dans le cadre d'une enquête légale, menée par le Pokemon Ranger Dan Sybel ici présent. En effet, l'article 47 de la Convention Internationale Policière signifie qu'une personne dépositaire de l'autorité de police judiciaire peut enquêter sans mandat dans

quatre cas spécifiés, dont l'un d'entre eux se trouve être l'utilisation d'armes ou de Pokemon jugés dangereux. Et en tant que Top Ranger en charge de la protection de Kanto au nom de la Fédération Ranger, monsieur Sybel avait toute autorité pour se rendre à Unys et enquêter directement auprès de vous, au vue du péril que vous faisiez courir à notre région.

Ce n'était plus des murmures qui résonnaient dans la salle d'audience, mais bien des discussions enflammées à présent. Le juge tapa de son marteau sur la table, tentant tant bien que mal d'amener le silence. Un moment sonnée, Ocrown se reprit bien vite, prouvant à Oswald qu'elle était bien une avocate aguerrie.

- Votre interprétation de l'article 47 de la CIP est sujette à caution, Maître Brenwark. En l'état des choses, elle ne pouvait justifier cette atteinte grave à la libre propriété que sous la base de seuls soupçons.

Oswald voyait bien où elle voulait en venir. Elle voulait attirer Oswald sur le terrain des vices de procédures pour faire oublier l'utilisation d'armes illicites par N.W.C. Et le jeune avocat savait que son adversaire était une maîtresse dans ce domaine-là

- Votre Honneur, continua-t-elle en s'adressant au juge. La défense demande d'ajourner la séance, le temps que la légalité des actions du Ranger Dan Sybel soit étudiée, ainsi que l'authenticité de ses soi-disant plans. Il y a trop de points d'ombre là-dedans pour qu'un jugement impartial et éclairé soit rendu aujourd'hui.

Cette proposition ne fut pas du goût de tout le monde. Certains membres du public se levèrent pour invectiver Ocrown, accusant N.W.C de dissimuler la vérité. D'autres crièrent qu'il fallait que cette mascarade pro-environnement prennent fin immédiatement. Les jurés eux-mêmes semblaient divisés, et certains étaient prêts à en venir aux mains. Le représentant public des Dignitaires, lui, était clairement gêné, attendant la

décision du juge sur une affaire qui commençait à embarrasser sérieusement le gouvernement. Finalement, ne parvenant pas à ramener le calme, le juge Morsault décréta une pause d'une demi-heure, le temps que les esprits refroidissent et que le juré s'entende sur une décision commune.

Oswald rassembla ses papiers, passa aux toilettes pour se rafraîchir, puis rejoignit Dan et ses clients dans la loge allouée à l'accusation. Leonora se trouvait là. Elle avait suivi la séance à distance, Oswald ayant catégoriquement refusé qu'elle se joigne à eux, craignant que son caractère emporté ne la fasse insulter l'avocat adverse ou le juge en plein procès. Une crainte qu'avait partagé Funerol, vu que c'était lui qui s'était chargé de convaincre son amie de les attendre sagement ici.

- Alors, comment qu'ça se passe ? Demanda-t-elle.

- Pas terrible, avoua Oswald.

- Vous croyez ? S'étonna le maire de Jadielle. Nos preuves ont pas mal déboussolé N.W.C et leur avocate pourtant, et la majorité des gens présents semblent de notre côté.

- Mais nous avons dû amener l'affaire sur le terrain de la législation sur les armes et sur le droit d'enquête sans mandat à l'international. Quelque chose de très éloigné de l'affaire de base. Nous sommes dans un tribunal des référés, pas de grande instance. Le juré n'est pas qualifié pour avoir un jugement sur de telles notions de droit. Et j'ai des doutes quant à l'intégrité du juge. Il ne pourra évidemment pas trancher en notre défaveur, mais fera je pense ce qui arrangera le plus N.W.C : passer la main à un tribunal plus compétent. Ocrown fera tout entre temps pour ralentir le déroulé de la procédure par des appels en commission en invoquant Arceus sait quels vices elle pourra trouver. Total, ça prendra des lustres, l'opinion publique se désintéressera de cette affaire, et N.W.C aura tout le temps de trouver une parade pour se blanchir.

- Le tout en continuant son exploitation de la Forêt de Jade, j'imagine, soupira Erable. Il ne faudra pas compter sur les Dignitaires pour prendre les devants s'ils ont la bonne excuse d'une procédure judiciaire longue en cours.

Tout le monde baissa la tête, l'air sombre. Seule Leonora la secoua, les impératifs du droit lui échappant totalement.

- Jamais entendu un ramassis de conneries pareilles ! Laissez-moi me servir de mes Pokemon sur ces trous du cul de capitalistes, et ils vous cracheront tous les aveux que vous voulez !

- Se servir de pouvoirs psychiques contre le gré d'une personne est un crime, soupira Oswald. Ça ne peut être autorisé que dans le cadre d'une enquête terroriste. Et de toute façon, il n'est plus question d'aveux ou non. Stylord a déjà avoué par mégarde que les plans venaient bien de chez eux. Non, la seule chose qu'il nous faut, c'est autre chose à mettre sur la table. Quelque chose d'assez gros qui puisse encore plus choquer le public et qui empêchera le juge de passer la main.

- La collision avec ces Agents de la Corruption ? Proposa Dan.

- Nous n'avons aucune preuve, et ça impliquerait d'accuser N.W.C de l'attaque sur le vol Safrania-Cramois'île. Ça ne fera que passer pour un coup désespéré visant à salir N.W.C. Non, il nous faut du tangible.

Ils étaient tous en train de chercher, et de s'apprêter à renoncer, quand on frappa à la porte. Erable alla ouvrir, pensant qu'il s'agissait de quelqu'un venant les prévenir que la séance reprenait. Mais il ne s'agissait pas d'un employé du tribunal, mais d'un homme assez louche portant une uniforme sombre.

- J'ai un courrier pour m'sieur Funerol, dit-il laconiquement.



Ce dernier, étonné, s'approcha, mais Dan lui fit signe de s'arrêter. Il étudia tout d'abord la grosse enveloppe, et quand il fut sûr qu'il n'y avait dedans que des papiers, il hocha la tête. Oswald approuva sa prudence. Après le colis piégé et l'attaque à bord de l'avion, il ne fallait plus prendre de risque. Il demanda néanmoins :

- Et on peut savoir qui vous êtes ? Cette pièce est réservée aux parties civiles du procès en cours.

- Ça tombe bien, car je ne vais pas m'éterniser, voyez ? Les tribunal, ça m'fout la gerbe. Bonne journée.

Il se retira sans plus de précision, sous les regards interloqués des personnes présentes. Funerol était déjà en train de lire ce qui semblait être une lettre accompagnant plusieurs fiches. Ses yeux s'agrandirent au fur et à mesure de sa lecture.

- Qui a jugé bon de vous envoyer une lettre en plein procès ? Demanda le président du Fan-Club Pokemon.

- Ce n'est pas signé. Ou du moins, ça l'est, mais par un certain : « quelqu'un qui souhaite la chute de N.W.C autant que vous ». Et si ce qu'il m'a envoyé est véridique... alors on tient quelque chose !

La séance recommença cinq minutes plus tard. Oswald avait l'esprit en ébullition, mémorisant les nouvelles données et ce qu'il devait dire. De son côté, Ocrown avait l'air sereine, persuadée sans doute que le juge allait annoncer le transfert de la procédure.

- Mesdames et messieurs, commença le juge Morsault en se levant. Je me suis entretenu avec les jurés, et nous avons pris une décision sur la suite à donner à ce conflit. J'énoncerai la décision, si les parties n'ont rien d'autre à ajouter à leurs

plaidoiries.

- La défense n'a rien à ajouter, Votre Honneur, répondit Ocrown, si ce n'est notre attachement à découvrir la vérité et à rendre une justice impartiale et éclairée, ce qui implique une plus longue enquête aux vues des faits nouveaux.

- Maître Brenwark ?

Oswald s'avança lentement vers le vidéo-projecteur, en englobant toute la salle du regard.

- Votre Honneur, mesdames et messieurs les jurés, j'ai de nouveaux éléments à partager avec vous, si vous le voulez bien...

Intrigués, les jurés se redressèrent sur leurs sièges. Morsault avait l'air de se retenir de soupirer, espérant sans doute en finir avec ce procès casse-tête. Quant à Ocrown et aux deux directeurs de N.W.C, ils étaient à juste titre inquiets de ce que cet embêtant jeune avocat avait encore trouvé sur eux.

- Faites, Maître Brenwark...

- Je tiens à prévenir la cour : les images que vous allez voir sont particulièrement cruelles. Je m'excuse par avance si elles vont choquer plusieurs d'entre vous.

Ocrown ricana doucement. Elle devait s'attendre à ce que son adversaire montre des images du sinistre de la Forêt de Jade. Et ce n'était pas des arbres arrachés qui allaient changer quoi que ce soit. Mais quand l'image passa dans le vidéo-projecteur, la jeune avocate, comme toutes les personnes présentes, eut un hoquet de stupeur et d'horreur. Il s'agissait de diverses photos montrant un carnage sans précédent. Des cadavres en plusieurs morceaux de Pokemon, alignés dans une pièce sombre, qui était vraisemblablement un labo. Plusieurs personnes dans la

salle crièrent d'indignation, et d'autres détournèrent le regard en se retenant de vomir. Le juge était sidéré, et les deux directeurs très pâles.

- Que... Qu'est-ce cela, Maître Brenwark ?! S'exclama Morsault.

- Des photos d'une enquête tout juste ouverte sur un trafic de Pokemon ayant lieu à Parmanie. Cela c'est passé hier. Les autorités de la ville, menées par le champion d'arène Koga, ont démantelé un réseau illégal qui volait des Pokemon au Parc Safari et s'en servaient pour des expériences ignobles, dont vous pouvez en voir quelques aperçus. La presse n'en a pas encore été informée.

Cela n'ajoutait qu'au mystère du mystérieux indicateur qui a fourni ces images à Funerol. Il avait sans doute été sur place. Peut-être un policier, voir Koga lui-même ?

- Le nombre de Pokemon tués reste encore à déterminer, mais il pourrait dépasser la centaine, continua Oswald. Apparemment, cela dure depuis un certain temps. Il semblerait que...

- Objection ! S'exclama Ocrown. Quelle que soit cette affaire, elle n'a rien à voir avec la nôtre !

- Si ma très chère consœur me donnait le temps de le faire, je vais lui démontrer le contraire, répliqua calmement Oswald.

Oswald savoura l'immense trouble et peur sur le visage des directeurs, particulièrement celui de Stylord. Ces deux ordures savaient, c'était évident. Et vu sa réaction, ce n'était pas le cas d'Ocrown. Oswald savait que la morale de sa consœur était parfois discutable, mais jamais elle n'aurait accepté de défendre quelqu'un qui s'adonnait à de telles pratiques.

- L'enquête débute juste, mais selon les premiers éléments, fournis entre autre par le champion Koga, il semblerait que la

société Buildstrong, qui détient plusieurs parts d'actions dans le Parc Safari et qui a participé à sa construction, soit liée à ce trafic et à ces expériences horribles. Il n'est pas certain qu'ils y aient directement participé, mais ils ne pouvaient pas l'ignorer, car ce réseau opérait dans une planque située sous le parc, qui avait été ajoutée par Buildstrong en personne dans les plans de construction, et qui n'était connue que d'eux seuls. J'ai là les plans en question, si vous voulez les...

- Nous vous croyons sur parole, Maître, l'interrompit Morsault avec agacement. Mais encore une fois, quel rapport avec notre affaire ?

- Eh bien, Votre Honneur, j'ai pu acquérir une partie des documents comptables de Buildstrong de ces derniers mois, continua Oswald en montrant les papiers qu'il tenait en main, et en remerciant mentalement une nouvelle fois leur mystérieux informateur. On peut y trouver diverses anomalies, généralement celles qui désignent une société-écran. Et si on compare le bénéfice de cette société avec les revenus exceptionnels que N.W.C a déclaré sur la même époque, ça correspond en tout point. J'aurai d'autres éléments à faire valoir bien sûr, mais on peut raisonnablement affirmer une chose : Buildstrong, la société en lien avec ce trafic et ces expériences inhumaines, appartient à New World Corporation.

Dès lors, ce fut le chaos dans la salle. La quasi-totalité du public s'était levé pour invectiver les directeurs de N.W.C. Des verres d'eau et autres projectiles se mirent à voler ci et là. Ocrown tenta de lever une autre objection, mais fut totalement incapable de se faire entendre. Ce n'était plus de la colère qui animait la foule, mais bien de la haine. Ils avaient en face d'eux une entreprise qui, en plus de chercher à détruire leur forêt avec des armes dangereuses et illégales, s'en prenaient aussi à leurs Pokemon. Et s'il y avait bien quelque chose à laquelle il ne fallait pas toucher à Kanto, c'était bien les Pokemon. Tandis que Stylord cherchait à nier, Briantown était resté assis et silencieux,

comme s'il reconnaissait sa défaite. Quand le calme fut suffisamment revenu pour qu'Oswald puisse poursuivre, il enfonça le clou :

- Enfin, j'aimerais indiquer à cette cour que je détiens un témoignage accablant contre le directeur Stylord dans l'affaire du colis piégé qui a frappé le Vert de la Planète.

Il n'en fallut pas plus pour que, une demi-heure plus tard, le procès se conclut avec une condamnation immédiate pour N.W.C, la suspension de son droit de propriété sur la Forêt de Jade, et des promesses de poursuites dans un avenir très proche sur les autres affaires. Le rapporteur public des Dignitaires ne put qu'approuver, devant le tollé du public. Même Selena Ocrown avait jeté un regard dégoûté à l'adresse de ses clients.

# Chapitre 15 : Le Savant Noir

Le lendemain du procès, le professeur Erable avait réuni tous les participants de la partie civile dans son laboratoire pour y fêter leur victoire. Une victoire pleine et complète. Certes, la vente de la Forêt de Jade à N.W.C n'était pas annulée, seulement suspendue, mais avec l'amende record qui a été annoncée, ainsi que leurs comparutions dans d'autres procès au sujet d'affaires cette fois carrément criminelles, les leaders de la société n'auraient certainement pas envie de poursuivre leurs investissements à Kanto, si tant est qu'on les y autorise. Leurs actions avaient chuté en bourse, et plus grand monde ne souhaitait avoir à faire avec une entreprise suspectée de tentative d'assassinat et de trafic de Pokemon. Le Conseil des Dignitaires avait pris son air le plus indigné pour exiger des réponses et affirmer que le gouvernement de Kanto se réserverait le droit de porter plainte également.

Bref, Oswald avait affirmé que N.W.C était politiquement et bientôt financièrement fichue, et qu'il n'y aurait pas besoin d'un second procès pour cette fois annuler carrément leur droit de propriété sur la Forêt de Jade. L'avocat était un peu la star de cette fête improvisée : une popularité dont il se serait bien passé. Il avait par ailleurs refusé que Funerol ne lui verse quoi que ce soit ; la publicité qu'il s'était faite sur ce procès était déjà largement suffisante.

- Notre vrai sauveur, et celui qui aurait dû être ici aujourd'hui, c'est la personne qui nous a transmis ces documents et ces photos, insista Brenwark après un énième toast en son honneur. Sans lui, la procédure judiciaire aurait été quasiment gelée, pour sûr.

Outre les images épouvantables sur ces Pokemon disséqués, et le dossier comptable de Buildstrong comparé à celui de N.W.C,

cette personne anonyme avait également fourni un témoignage sur le colis piégé livré au QG du Vert de la Planète à Almia. À l'en croire, il était celui qui avait posé ce colis, sous demande d'Adreover Stylord, sans savoir ce qu'il contenait. Évidemment, le témoignage n'était pas signé, ce qui du coup réduisait sa valeur en tant que preuve, mais il contenait quand même pas mal de détails sur Stylord et la filiale de N.W.C à Almia, de quoi largement embarrasser encore plus le directeur des ressources humaines.

- Je tâcherai de trouver de qui il s'agissait, assura Erable. Leonora, vous pourriez peut-être tirer les vers du nez à Koga, en tant que collègue championne ?

La dresseuse psy grimaça.

- J'suis pas comme qui dirait amie avec ce ninja féfé, prof. Puis on dit qu'il a des liens avec la Team Rocket.

- C'est plus que des « on-dit », c'est la vérité, assura Samuel Chen.

Le célèbre assistant du professeur Erable était là aussi. Bien qu'il n'ait pas activement participé au procès, il n'a jamais cessé de soutenir le professeur et avait créé autour de lui un réseau de dresseurs Pokemon assez important.

- Koga de Parmanie et Bob de Carmin-sur-Mer ont des rôles militaires importants au sein de l'organisation, poursuivit Chen. Et ils sont apparemment des proches du... nouveau champion de Jadielle.

Erable jeta un coup d'œil furtif à son assistant, avant de hausser les épaules.

- Beaucoup de dresseurs sont plus ou moins proches de la Team Rocket, fit-il. C'était un rassemblement de dresseurs, à l'origine.

Mais plus ça va, plus l'organisation se criminalise, et ça m'étonnerait qu'ils gardent leurs soutiens parmi les dresseurs bien longtemps. Il n'en reste pas moins que si elle est liée à ces documents que l'on nous a transmis, elle mérite nos remerciements.

Chen garda le silence, mais vu sa tête, il aurait sans doute préféré avaler de l'essence d'Ortide non-diluée plutôt que de dire merci à qui que ce soit de la Team Rocket.

- Y'a quelqu'un d'autre à qui nous devons des remerciements tiens, fit Dan en lisant le journal de ce matin.

En effet, ils avaient tous lu avec stupéfaction l'article consacré à N.W.C, et à la déclaration choc de Maxwell Briantown : *« Il y a eu nombre de malversations et de pratiques condamnables au sein de notre entreprise, approuvées des plus hautes sphères. Je l'avoue avec honte, mais aussi avec espoir de pouvoir laver les noms de la majorité de nos collaborateurs qui ne sont pour rien dans tout ceci. Il est clair que nombre de ces décisions sont parties du bureau des ressources humaines. J'apporterai tout mon soutien aux enquêtes en cours. »* En clair, le directeur de la communication avait non-seulement confessé les agissements répréhensibles de N.W.C, mais avait également ciblé son collègue Adreover Stylord.

- Ça m'a l'air qu'une piètre façon de tenter de se dédouaner, avança le maire d'Argenta. Il ne doit pas être tout blanc non plus.

- Sans doute pas, mais ça m'étonnerait qu'il soit le maître danseur, répondit Dan, en se souvenant comment Briantown l'avait laissé filer alors qu'il avait découvert son subterfuge, le tout en accusant Stylord d'être probablement le Marquis des Ombres.

- En tout cas, cette déclaration ne va pas aider N.W.C, fit



Oswald. Non content d'être aux prises avec la justice, voilà qu'ils vont s'entre-dévorer entre eux.

- Oui... Mais un seul d'entre eux risque de manger tous les autres...

Dan, Funerol et Oswald comprirent les propos du professeur. Quand ils trouvèrent une occasion, ils allèrent parler avec lui seuls à seuls. Leonora était dans le secret à propos des Agents de la Corruption bien sûr, mais ne comptait pas davantage s'impliquer, vu que son cher Haysen ne semblait plus menacé.

- Nous avons passé cette épreuve avec succès, mes jeunes amis, leur dit le professeur dans la cuisine du laboratoire. Vous en savez plus que les autres. C'est maintenant à vous de voir si vous voulez vous engager encore plus, pour combattre directement le Marquis des Ombres et ses sbires. Je ne vais pas vous mentir : ce sera encore plus risqué que d'affronter N.W.C.

Funerol et Brenwark se tournèrent vers Dan, qui prit le rôle de porte-parole pour exprimer ce qu'ils avaient à dire.

- Sachant qu'il y a des méchants en liberté capables de faire du vilain, évidemment que des gars comme nous souhaiteraient tout faire pour les neutraliser. Le souci, prof, c'est qu'on en sait toujours très peu à leurs propos. Pas assez du moins pour qu'on s'amuse à risquer nos vies.

- Je comprends bien, mais je suis désolé, je vous en ai déjà bien trop dit. Le seul moyen pour vous d'en savoir plus, c'est de venir au sein de mon organisation. L'un de nos membres les plus éminents dispose d'un moyen pour forcer les gens à garder le secret sur tout ce qui pourrait nous concerner. C'est notre seul moyen de défense. Une fois que vous serez passés devant lui, nous vous dirons tout ce que vous devez savoir, et alors, vous serez libres d'accepter de nous rejoindre, ou de repartir. Quelque soit votre choix, vous ne pourrez parler à personne de

ce que vous aurez vu ou entendu.

Dan haussa les sourcils, perplexe. Mais bon, après tout ce qu'il avait vu et entendu sur cette affaire, ce n'était pas si zarbi que ça.

- Vous aurez le temps d'y réfléchir, ajouta Erable. Je vais, dans les jours qui suivront, prendre ma retraite et laisser le laboratoire à Samuel, pour me consacrer pleinement à la lutte contre le Marquis des Ombres. Nous laisserons passer quelques mois, pour laisser l'affaire N.W.C retomber, puis je vous recontacterai pour vous inviter, si vous êtes d'accords.

Les trois amis hochèrent la tête. Ça impliquait pour Funerol de rester à Kanto encore quelque temps, mais en revenant dans le salon et en jetant un regard à Leonora, il se dit qu'il pourrait facilement trouver une raison pour cela. Kanto était une belle région qui méritait d'être mieux connue, après tout...

\*\*\*

- Qu'est-ce que tu as foutu, Maxwell ?

Briantown ignore la question de son ami Adrian qui venait d'entrer dans son bureau sans frapper. Évidemment, depuis la parution de l'article sur les déclarations chocs du Directeur de la Communication de N.W.C, tout l'immeuble devait considérer Maxwell comme un traître.

- JE TE DEMANDE CE QUE TU AS FOUTU ?! S'écria Hubertin.

- J'ai entendu la première fois, répondit calmement Maxwell sans cesser d'écrire sa lettre.

- Tu as perdu l'esprit ? Accuser Stylord comme ça, après le

fiasco de ce procès... S'il est vraiment le Marquis, il va te faire la peau ! Tu as bien vu ce qui est arrivé à Jacob parce qu'il a eu un instant de faiblesse ?! Personne au prochain Conseil d'Administration ne pourra te protéger, même moi !

- Parce que tu crois qu'il y aura un prochain conseil, toi ? Ricana Briantown. N.W.C est finie, Adrian. Ils ont découvert le pot aux roses du Parc Safari et ont les résultats comptables de Buildstrong, sans parler du témoignage concernant la bombe du Vert de la Planète. La seule chose que l'on puisse faire, c'est tout mettre sur le dos du Marquis et de Kabora qui s'est laissé manipuler, pour pouvoir s'en tirer sans trop de casse.

- Je préfère être un prisonnier en vie qu'un cadavre en liberté ! S'époumona Hubertin. Nom d'Arceus, Maxwell, Stylord pourrait nous envoyer Fantastux quand et où il veut. Il nous aspirera dans son foutu chapeau et il ne restera rien de nous !

- Tu veux qu'on prenne tous pour Stylord ? Parce que lui, il s'en sortira, s'il est vraiment le Marquis. Il disparaîtra dans la nature, prendra peut-être une nouvelle identité, et se servira une nouvelle fois d'une autre entreprise pour ses buts de dingue. Je ne laisserai pas ça arriver. Si je dois crever, il partira avec moi.

Il plia sa lettre et la plaça dans une enveloppe, avant de la remettre à un Poichigeon posté sur le rebord de la fenêtre.

- C'est pour qui ça ? Et c'est quoi ? Questionna Adrian, soupçonneux.

- Juste une lettre à ma sœur et à ma mère, si d'aventure il devait m'arriver malheur.

- Il fallait y penser avant d'aller dire ces conneries à la presse !

- Non, j'y pense plutôt pour ce que je vais faire maintenant.

Avec un sourire sinistre, il sortit un objet d'un tiroir de son bureau. Adrian tressaillit en voyant le pistolet que son vieil ami tenait.

- Relax. C'est pour Stylord, pas pour toi.

- Tu... Tu es... totalement fou...

- Le Marquis des Ombres est-il humain, et peut-il être tué comme tout le monde ? On a fait des paris plus osés que ça. Je veux juste arrêter ce dingue avant qu'il ne fasse quelque chose de pire qu'il a déjà fait.

Maxwell s'arrêta un moment, intrigué par ses propres paroles, puis ricana.

- Tu sais, on aurait tendance à l'oublier, après que j'ai passé mon temps avec les autres à décider de menacer des gens ou à détruire leurs vies pour le profit, mais... je suis pas un type mauvais. Cupide, ambitieux, prêt à pas mal de choses pour le fric et le pouvoir, oui, mais pas au point de buter des innocents et de trouver génial de disséquer des Pokemon vivants pour tenter de leur soutirer leurs pouvoirs. Tu as bien vu ce à quoi sont prêts les Agents de la Corruption. L'un d'entre eux n'a pas hésité à vouloir faire s'écraser un avion et à tuer tous ses passagers juste pour éliminer un seul gêneur. Ce sont des dingues, eux et leur religion. Et si jamais leur Seigneur Horrorscor venait à revenir, je doute que ce sera bénéfique au plus grand nombre. Si on élimine maintenant le Marquis, on va leur porter un sérieux coup, en espérant que les Gardiens de l'Innocence finissent un jour le boulot.

- Mais... et si... Stylord n'était pas le Marquis, finalement ?

- C'est un aveu ? Fit mine de demander Maxwell en pointant son arme sur lui.

- Bien sûr que non ! Arrête ça !

Briantown éclata de rire et baissa son arme.

- Allez vieux, si c'est vraiment mon dernier jour en ce monde, autorise-moi quelques traits d'humour, même s'ils sont pourris. Si ce n'était pas Stylord, bah... tant pis. Marquis ou pas de toute façon, ça reste un con et un nuisible. Il ne trouvera pas beaucoup de monde pour le pleurer.

- Mais qu'il soit le Marquis ou non, tu vas te faire coffrer pour meurtre !

- On aura qu'à maquiller ça en un suicide. Vu les charges qui vont peser très bientôt sur lui, ça ne surprendra personne.

Sans laisser le temps à Hubertin de trouver quelque chose à redire, Maxwell sortit du bureau, son pistolet bien en main.

- Attends voir... maintenant ? Demanda Adrian.

- Oh, désolé, tu voulais attendre le déjeuner peut-être ? Oui maintenant. Comme tu l'as dit, il pourrait nous envoyer Fantastux ou un autre de ses dégénérés à tout moment.

- Pourquoi « nous » ? Je j'ai tenu aucune déclaration comme les tiennes. Ne me mêle pas à ce merdier !

- C'est toi qui vois. Mais personnellement, ça m'étonnerait que Stylord laisse un seul d'entre nous en vie, maintenant que tout est foutu.

Maxwell s'éloigna dans le couloir, et après un moment de flottement, son ami jura puis le suivit à contrecœur. Ils ne croisèrent pas grand-monde en montant à l'étage des ressources humaines. Fallait dire que ce procès manqué et ses révélations avait sonné tout le groupe, et nombre de salariés

avaient déjà pris leur distance ou carrément démissionné de peur d'être impliqués dans les enquêtes qui vont suivre. Quant à ceux qu'ils croisèrent, ils s'éloignèrent en vitesse, comme si Briantown était porteur d'un germe particulièrement infectieux. Être vu aux côtés d'un traître notoire n'était pas souhaitable, dans cette entreprise. Mais Maxwell était à un stade où il se fichait de sa réputation désormais. Une fois arrivé devant la porte du bureau de la direction, Maxwell se tourna vers Adrian, qui était resté plusieurs pas derrière.

- Tu as un Escroco non ? Tu l'as amené avec toi ?

Effectivement, Adrian était dresseur, ce qui était assez rare dans l'entreprise. Enfin, une sorte de dresseur. Escroco faisait plus office que de garde du corps et d'animal de compagnie que de partenaire de combat. Adrian lui passa sa Pokeball à contrecœur.

- Je te le prête, mais tu te débrouilles. Et sache que si ça tourne mal, je fiche le camp en vitesse.

- Abandonnant ami et Pokemon derrière toi, oui. Mais pas de problème vieux. On n'est pas arrivé à nos positions en jouant les héros désintéressés, après tout.

Maxwell compta mentalement jusqu'à trois, avant d'ouvrir violemment la porte, de lancer la Pokeball dedans et de rentrer, l'arme au poing. Adrian resta en arrière, se cachant dans un angle du mur. Mais il n'entendit aucun coup de feu ou bruit de combat. Guère rassuré pour autant, il avança au ralenti. Maxwell finit par sortir, Escroco à ses côtés. Il avait l'air perplexe et même... ennuyé.

- Bon, fit-il au regard interrogateur d'Adrian. On n'aura pas à maquiller un suicide, finalement...

Adreover Stylord était affalé sur son fauteuil, un pistolet dans sa

main inerte, et un trou saignant dans le crâne. Adrian regarda ce spectacle avec stupeur.

- Il s'est...

- Buté lui-même, acheva Maxwell. Je ne vois pas autre chose.

- Mais... Mais alors, il n'était pas le...

Maxwell fit une grimace. En effet, il semblait peu probable que le Marquis des Ombres en viennent à se suicider pour de simples ennuis judiciaires, après tout ce qu'il avait fait et ce qu'il avait prévu de faire.

- Ce serait le président alors ? Théorisa Adrian.

- Probable. Je vais monter à son bureau. Toi, va vérifier que Milton va bien. Le Marquis a déjà peut-être commencé à éliminer les personnes qui en savaient un peu trop.

Maxwell laissa son ami descendre au bureau de leur collègue le directeur de la recherche et du développement, tandis qu'il prit l'ascenseur pour monter au dernier étage. Il n'y trouva ni la secrétaire de Kabora, ni le PDG lui-même. Le bureau était vide. Il n'était certes pas rare que Kabora soit en déplacement ou ailleurs dans l'immeuble, mais étant donné les circonstances, ça ne rassura pas Maxwell. Il prit le téléphone du PDG et composa le numéro du bureau de Milton Parmilian. Ce fut Adrian qui répondit.

- Personne.

- Ici non plus. Mais Milton est peut-être dans un de ses labos. Allons voir.

- Attends, on ne devrait pas prévenir les flics pour Stylord ?

- Maintenant ou dans une heure ne changera rien pour lui, pas plus que pour N.W.C. L'entreprise est enterrée, et nous le serons aussi si on n'arrête pas le Marquis.

Ils se rejoignirent devant le laboratoire principal. Bien sûr, il y en avait un paquet d'autres, mais au moins pourraient-ils se renseigner auprès des scientifiques présents si Parmilian n'était pas là, ce qui fut le cas.

- Le directeur ? Répondit l'un des chercheurs. Il me semble qu'il se trouve au labo D, un étage plus bas. Mais euh, sauf votre respect messieurs, il est interdit de le déranger quand il est là-bas. Il effectue des recherches confidentielles avec quelques hommes de confiance qui...

- Je crois qu'il nous pardonnera l'intrusion, coupa Maxwell. Et de toute façon, il a intérêt à nettoyer tous ses labos avant que l'immeuble ne soit saisi.

Milton Parmilian était un rêveur naïf incapable de faire de mal à une mouche, mais Maxwell n'ignorait pas que certaines de ses expériences, si elles étaient dévoilées au grand jour, n'arrangerait pas les affaires de N.W.C. Maxwell et son ami se rendirent donc au laboratoire D, mais il se trouva être fermé hermétiquement avec une porte magnétique. Maxwell essaya son passe, mais visiblement, ça ne devait répondre qu'à celui de Parmilian.

- Milton ! S'exclama Maxwell en tapant fortement sur la porte. C'est Briantown et Hubertin. Il faut qu'on te parle, c'est urgent ! Milton !

La porte coulissa peu après, mais pas pour laisser apparaître leur collègue directeur. C'était le PDG Kabora qui se tenait devant eux. Sentant que ses craintes se confirmaient, Maxwell pointa son arme sur lui, et fut à deux doigts de tirer. Mais quelque chose retint son doigt : le regard vide et imperturbable



du président.

- Nous vous attendions, Maxwell, Adrian, fit Kabora d'une voix morne. Veuillez me suivre.

- Président, qu'est-ce que... commença Adrian.

Kabora l'ignore et alla activer un mécanisme dans le laboratoire qui fit bouger une partie du sol métallique, dévoilant un ascenseur. Il attendit, invitant les deux autres à le rejoindre du regard.

- Où est Milton ? Demanda Maxwell. Qu'en avez-vous fait ?!

- C'est lui qui m'envoie vous chercher. Venez. Allons le rejoindre, lui et les autres.

- Les autres ? Répéta Adrian.

Maxwell n'avait nulle confiance en Kabora, mais le PDG n'était pas armé, et cet ascenseur secret dans ce labo où quasiment personne venait l'intriguer. Il rejoignit Kabora, toujours en gardant son pistolet pointé sur lui, mais le PDG ne semblait en avoir cure. Adrian le rejoignit à moitié à reculons. Alors, l'ascenseur descendit.

- Où allons-nous ? Demanda Maxwell.

- Plusieurs mètres en sous-sol. Dans un autre laboratoire qui n'existe pas sur les plans.

Adrian commença à paniquer quand la lumière s'estompa au fur et à mesure qu'ils descendaient. Maxwell tentait toujours de percevoir une quelconque tromperie chez Kabora, mais le PDG semblait être en transe, comme un somnambule. Environ cinq minutes plus tard, l'ascenseur s'immobilisa, dans un lieu visiblement taillé dans la roche. Une vaste pièce sombre mais

éclairé par de nombreux tubes à essais géants qui contenaient... des choses à première vue peu ragoutante. Maxwell reconnut même des parties de Pokemon. Ça lui faisait penser aux images du labo clandestin des horreurs en dessous du Parc Safari que l'avocat de Funerol avait montré lors du procès ; des images qui avaient retourné l'estomac de Maxwell lui-même.

Ce laboratoire était occupé. Il y avait six personnes présentes. L'une d'elle était Fantastux, reconnaissable à sa façon de flotter dans les airs et son haut de forme blanc. Il y avait trois humains, un homme, une femme, et un dont le genre n'était pas très apparent. La femme avait des cheveux courts et ébouriffés, un bras métallique et tenait un katana. L'homme portait un imperméable noir et semblait avoir plusieurs brûlures sur son visage crispé. Le troisième, lui (ou elle), avait une peau immensément pâle et des cheveux noirs qui touchaient presque le sol, et portait une tenue clairement religieuse.

La quatrième personne, elle, ne semblait pas être humaine, même si elle avait deux jambes, deux bras et une tête. On aurait dit une femme à ses longs cheveux gris, mais son corps semblait entièrement synthétique, comme une armure. Elle n'avait pas d'yeux sur son visage, mais un peu partout sur tout son corps ; des yeux jaunes inquiétants à chacune de ses articulations, qui regardaient partout à la fois.

Ces cinq individus en entouraient un autre, qui n'était nul autre que Milton Parmilian, directeur de la recherche et du développement de N.W.C. Et il n'avait pas l'air d'un prisonnier ou de quelqu'un dont la vie était menacé. Son visage flasque mais néanmoins bienveillant s'étira en un sourire en accueillant ses invités.

- Ah, Maxwell, Adrian. Content que vous soyez là.

Kabora alla rejoindre le groupe de Parmilian, en se plaçant juste

derrière l'humanoïde aux yeux multiples, comme un chien bien dressé.

- Qu'est-ce que ça veut dire, Milton ? Demanda Maxwell en n'osant pas faire un pas. Qui sont ces... gens ?

- Ce sont mes fidèles amis. Vous connaissez déjà Fantastux bien sûr. Voici Zestira, Vrakdale, Verelosius et Kaorie.

Adrian dévisagea chacun d'entre eux d'un air blême, avant de murmurer :

- Les Agents de la Corruption.

- Ah, bien pensé, Adrian, approuva Milton. Oui, c'est le titre que nous nous donnons.

- Alors... c'était toi ? Fit Maxwell en serrant sa main sur la crosse de son arme.

- Comme c'est électrisant ! Se moqua Milton. Oui, je suis bien le 33ème Marquis des Ombres. Vous pouvez m'appeler Vaalzemon.

Maxwell dut avouer s'être fait prendre au dépourvu. De tous les membres du Conseil d'Administration, Milton Parmilian était celui qu'il avait le moins soupçonné. Le scientifique n'avait jamais fait montre d'aucun intérêt pour l'argent ou le pouvoir. Il n'avait jamais pris part aux grandes décisions de l'entreprise, pas plus qu'il n'avait laissé entrevoir la moindre foi réelle envers le culte d'Horrorcor imposé par Fantastux. Ça avait toujours été un homme vivant dans son monde, aimable et toujours très distrait. Maxwell aurait même plus vu son ami Adrian dans le rôle du Marquis des Ombres que lui.

- Vous semblez surpris, remarqua Vaalzemon. Il est vrai que Milton Parmilian n'était pas homme à attirer les soupçons sur

lui. Si ça peut vous rassurer, ce n'était pas un rôle que je jouais pour vous piéger. Milton était réellement ainsi... avant d'avoir accueilli l'âme du Seigneur Horrorscor en lui.

Le scientifique et homme d'affaire retira sa blouse blanche et sa cravate, puis tendit le bras. Fantastux tira du néant une robe noire avec des dorures autour du coup, et Vaalzemon s'en para. Il prit deux choses sur l'une des tables. Le premier était un objet en argent, et quand il se l'apposa sur le visage, Maxwell vit qu'il s'agissait d'un masque lui recouvrant la partie supérieure du visage. Le second, quant à lui, c'était un gantelet noir qui semblait crépiter d'éclairs sombres quand Parmilian se le mit à son avant-bras droit.

- Milton me manquera, c'est certain, continua le Marquis. Mais pour ce que nous avons à accomplir, le visage de Vaalzemon suffira amplement. Oui, il suffira...

Dans sa robe noire et sous son masque en argent, le Marquis dévisagea ses deux anciens associés, qui ne purent s'empêcher de frémir en voyant son œil gauche luire d'une lueur rouge démoniaque, tandis que son droit garda sa couleur naturelle bleue électrique.

- Vous êtes passé voir Adreover avant moi sans doute ? Oui, il attirait plus les soupçons que moi, surtout qu'il passait secrètement son temps à tenter de m'identifier. Il était sur le point de découvrir le pot aux roses et de tout balancer dans l'espoir de tout me mettre sur le dos et qu'il soit blanchi. J'ai dû... prendre des mesures.

- Ce n'était pas un suicide, alors... fit Maxwell.

- Eh bien, techniquement si, c'est lui qui a pointé son arme sur son crâne et qui a pressé la détente, répondit le Marquis. Après, il se peut que la volonté d'en finir n'était pas pleine et entière, chez lui. Ma chère Kaorie a dû... disons, le convaincre

mentalement.

Il désigna l'humanoïde femelle à la peau grise et avec des yeux sur tous le corps.

- Elle est belle, n'est-ce pas, ma Kaorie ? Mon plus grand succès dans mes recherches pour faire évoluer les Pokemon jusqu'à un stade humain.

- Évoluer les... que voulez-vous dire ? Bafouilla Adrian. Cette chose est un Pokemon ?!

- Était, rectifia Vaalzemon. C'était un Kaorine que j'ai quelque peu... modifié. Voyez-vous, on a, avec les G-Man, des humains se rapprochent des Pokemon, mais l'inverse n'existe pas. C'est injuste, n'est-ce pas ? Pourquoi les Pokemon ne pourraient pas espérer se libérer de leur condition et devenir des humains améliorés ? Après tout, le Seigneur Horrorscor a décrété, à terme, l'extermination des Pokemon, donc en tâchant de les transformer en humains, j'œuvre pour les sauver. Comme c'est électrisant ! Le hic, c'est que ça ne marche que une fois sur cent, et seulement sur des Pokemon déjà artificiels, qui ont été créée ou qui sont nés d'un objet inanimé. Et si je suis parvenu à modifier son corps pour lui en donner un approchant celui d'une femme, la pauvre a toujours un esprit typiquement Pokemon et n'est pas douée de parole... Enfin bon, c'est déjà une belle réussite.

- Eeeeeeeennnnnnnnnnnnnnnnnn effet, ô Marquis ! S'exclama le dénommé Verelosius en faisant sursauter Maxwell et Adrian. Malgré tout ce temps passé à expérimenter sur les Pokemon du Parc Safari, je n'ai jamais pu ne serait-ce qu'approcher un dixième de vos résultats, n'est-ce pas ! Aaaaaaah, quelle manque d'assiduité !

Maxwell se demanda vaguement quoi faire face à ces dingues. Il avait toujours son arme, mais il doutait que ça soit très efficace

contre pas mal de ces bêtes de foire, surtout sur Fantastux et cette Kaorie. Il pourrait peut-être tuer Parmilian, mais ce serait pour mourir immédiatement après, et sans doute pas en paix. Adrian, lui, laissa la peur et l'horreur le gagner et fut on ne peut plus direct.

- Vous êtes cinglés, tous autant que vous êtes ! C-comment a-t-on pu vous laisser embobiner le Conseil d'Administration de la sorte et nous rendre complices de vos folies ?! N.W.C sera bientôt morte et enterrée à cause de vous !

- Ah, mais son but n'a jamais été de vivre longtemps, rétorqua Vaalzemon. Elle n'aura été qu'un outil nous permettant d'acquérir des moyens et des finances. De plus, les Gardiens de l'Innocence ont déjà leur viseur braqué sur cette entreprise depuis un moment. Il est temps donc de retourner à la clandestinité, mes chers amis !

- Kish kish kish, ça veut dire que nous retournons à Dolsurdus ? Demanda Fantastux. C'est une fort bonne nouvelle. Fantastux en avait assez de ce trou puant d'humains.

- On ne pourrait pas genre faire un carnage ici avant de se tirer ? Proposa Zestira. L'entreprise est foutue de toute façon, alors autant l'enterrer en beauté en massacrant tous ses salariés.

Maxwell blêmit d'horreur, mais le Marquis refréna un peu l'ardeur de sa subordonnée.

- On va éviter ça. La mort pour la mort n'a aucun sens si elle n'entraîne pas la corruption.

- Alors, eux au moins ? Continua l'assassin en désignant Maxwell, Adrian et le PDG Kabora, qui n'avait ni bougé ni changé l'expression impassible de son visage.

- Le Président est sous le contrôle de Kaorie. On lui fera donc

dire ce qu'on veut aux autorités. Lui et ce regretté Stylord seront nos parfaits bouc-émissaires. Quant à nos deux amis ici présents...

Vaalzemon tourna son regard vairons vers Maxwell et Adrian. Ce dernier n'attendit pas de savoir ce que le Marquis avait prévu pour eux. Perdant ses nerfs, il déroba le pistolet que tenait Maxwell et le braqua sur Parmilian. Maxwell grimaça de la stupidité de son ami. Personne ne bougea, et Vaalzemon ne sembla pas plus inquiet que ça.

- Comme c'est électrisant... murmura-t-il en regardant Adrian avec intérêt.

- Je... Je peux pas vous laisser anéantir tout ce dans quoi nous avons œuvré pendant tant d'années ! Tout notre travail, tous nos sacrifices, tous nos espoirs... tout ce putain de sang que l'on a sur les mains ! Pas par des malades comme vous !

- Adrian, nom d'Arceus, baisse ce flingue, lui fit Maxwell d'un ton sec.

- Tu devrais l'écouter, Adrian, fit aimablement Vaalzemon. Ce cher Maxwell a toujours eu un bon sens admirable. En dépit de ce que tu sembles penser, je ne suis pas fou. Un fou agit aléatoirement. Moi, j'ai un objectif précis.

- RIEN À FOUTRE ! T'es un putain de terroriste qui partage son corps avec le fantôme d'un Pokemon maléfique ! Une ordure qui manipule ses propres collègues par derrière. Un scientifique de merde qui...

Ce furent les dernières paroles d'Adrian Hubertin. Aux mots « scientifique de merde », le visage de Vaalzemon avait perdu son aimable sourire, et d'un claquement de doigt, une traînée noire hyper-rapide avait surgi de son gantelet sombre pour venir frôler Maxwell. Ce dernier avait pensé sa dernière heure arrivée

pendant une seconde, avant d'entendre quelque chose tomber près de lui. Il frémit d'horreur en constatant que c'était la tête de son ami Adrian, bientôt suivie du reste de son corps. Son cou laissa s'échapper un véritable geyser de sang, et Maxwell dut se retenir pour éviter de vomir.

- On peut tout me dire, mais je n'accepte pas que l'on insulte le scientifique que je suis, marmonna doucereusement Vaalzemon.

Maxwell serra les poings mais tâcha de contrôler sa rage. Adrian était son plus vieil ami. Un homme loin d'être sans défaut bien sûr, mais aux côtés duquel Maxwell était devenu celui qu'il était aujourd'hui. Mais perdre ses nerfs et attaquer vainement le Marquis ne l'aurait certainement pas vengé. En dépit de sa haine et de sa volonté de briser à main nue le visage goguenard de Parmilian sous son masque, Maxwell fit ce à quoi il était le plus doué : il conserva sa raison et préserva sa vie.

- Je ne partage pas l'opinion d'Adrian à votre sujet, Milton, dit-il calmement. N.W.C n'est plus, de toute façon. C'est stupide de mourir pour elle. Si vous pouvez m'éviter la prison, alors je travaillerai pour vous, en tout ce que vous voulez.

Vaalzemon s'approcha de lui. Maxwell compta sur ses nerfs entraînés pour ne pas ciller, ou pire, s'enfuir à toutes jambes, tandis que le Marquis l'étudia, son visage à quelques centimètres du sien. Puis il ricana.

- Comme c'est électrisant... J'apprécie ton pragmatisme, Maxwell.

Puis il se tourna vers ses sbires en levant les bras.

- Mes amis, notre nouvel Agent de la Corruption !

Ce ne fut pas du goût de tout le monde, même si seule Zestira trouva à objecter.



- Sérieux, Marquis... Pourquoi s'embarrasser de ce boulet ? Il n'a aucun pouvoir ou capacité, il ne nous servira à rien !

- Un pouvoir ou une capacité ne se résument pas à lancer des rayons ou à avoir une partie du corps bionique, très chère, répliqua Vaalzemon. Maxwell a beau être un humain des plus communs, il dispose de quelque chose qui nous sera grandement utile : son sens des affaires et de la communication. Le Seigneur Horrorscor ne crache jamais sur une aide, d'où qu'elle vienne.

Maxwell lâcha un petit soupir quand il comprit que sa vie serait épargnée encore un peu. Mais il ne pouvait pas croire que Vaalzemon avait gobé son offre d'allégeance. Le Marquis savait très bien que Maxwell avait fait cela pour survivre, mais qu'il le méprisait de toutes les fibres de son corps. Et c'était justement pour ça que Vaalzemon avait recruté Maxwell. Il avait senti l'immense haine à son égard, et une haine pareille ne pouvait engendrer à terme qu'une corruption des plus appréciables.

\*\*\*\*\*

Image de Kaorie :



# Chapitre 16 : Anciennes et nouvelles vies

Funerol ouvrit le journal d'aujourd'hui après s'être versé son café matinal. Il aurait préféré une télévision, voire une radio, mais Leonora avait interdit la grosse majorité des appareils électriques dans son arène. Leurs ondes pouvaient perturber celles, psychiques, que dresseurs et Pokemon utilisaient si souvent ici. Vivre ici contrastait donc avec le train de vie moderne et quasiment bourgeois dont il avait l'habitude, mais d'un autre côté, ça ne lui faisait pas de mal, de se couper un peu de tout ce matérialisme.

Cela faisait cinq mois que Leonora l'hébergeait dans son arène de Safrania. Après le procès, Funerol avait voulu prendre quelques vacances pour se remettre de tout ça, en attendant le moment où le professeur Erable allait le recontacter. Ça lui avait fait plaisir de passer quelques jours en compagnie de son amie d'enfance, à regarder des combats Pokemon de haut niveau. Et au fil des jours, il avait fini par s'installer sur la durée. Rentrer à Almia ne lui disait rien, malgré les responsabilités qu'il avait. Haysen Funerol prenait enfin du temps pour lui, ce qu'il n'avait pas fait depuis qu'il avait repris le flambeau de son père.

Évidemment, Leonora ne l'avait pas mis dehors. Elle était ravie de pouvoir profiter de sa présence. Leur relation avait d'ailleurs eut le temps d'évoluer. Funerol avait bien compris qu'elle l'aimait. Il ne savait pas trop si ce que lui ressentait pour elle était de l'amour ou non, mais il avait fini par répondre à ses sentiments. Leonora était violente, vulgaire et très étroite d'esprit – un comble pour une dresseuse psy – mais son tempérament et son parler était un véritable vent frais pour Funerol, qui avait côtoyé les politiques et hommes d'affaire toute sa vie.

Du coup donc, ils étaient plus ou moins ensemble. Plus ou moins seulement, car bien qu'ils partageaient leur lit, Funerol n'avait aucune idée de comment aller évoluer leur relation, si tant est que ce soit possible. Le jeune homme ne pourrait pas rester éternellement ici, même s'il en avait envie. Et malgré tout l'amour que Leonora semblait lui porter, il doutait qu'elle accepte d'abandonner son arène. Ils vivaient pour l'instant au jour le jour, sans essayer de penser à l'avenir. Un accord qui les satisfaisait, mais qui ne pourrait pas durer.

- Alors, quoi d neuf dans le vaste monde aujourd'hui ? Demanda Leonora en entrant dans la cuisine.

Elle tenait un croissant chaud qu'elle avait pris l'habitude d'aller chercher à la boulangerie voisine, et dont Funerol était friand.

- Pas grand-chose, répondit ce dernier en jetant un coup d'œil aux gros titres. Ils cherchent encore Igrapax, le meurtrier du directeur de la Police Internationale, mais l'enquête piétine. Et y'a du grabuge dans la région Mandad ; la Garde Noire accroît ses raids et s'approprie de plus en plus de territoires. Bref, la routine.

Il tendit la main pour prendre son croissant, mais Leonora le garda à distance.

- Je veux un bonjour digne de ce nom, crétinus, ou je le bouffe moi-même.

Funerol s'avança pour l'embrasser un moment.

- Voilà. C'était si dur ?

- Je survivrai, répondit Funerol en prenant le croissant.

Leonora resta quelques minutes attablée avec lui, jusqu'à que son planning ne la rattrape.

- Bon, faut qu'je bouge. J'aurai probablement encore plus de challenger aujourd'hui. Un truc de dingue, comment ils veulent tous que je les éclate à la chaîne... J'ai jamais pensé que je regretterai un jour l'autre crétin de loubard dans son dojo...

En effet, le mois dernier, le conflit opposant les arènes Psy et Combat de Safrania avait enfin pris fin, quand un membre du Conseil des 4 était venu spécialement du Plateau Indigo pour le trancher. Il avait analysé les statistiques de victoires et de défaites de chacun des champions, ainsi que la fréquentation des deux arènes, avant de décider que l'arène Psy serait la seule et unique officielle de la capitale. L'arène Combat avait été autorisé à rester à côté, mais elle ne pouvait plus remettre de badge, ni même avoir l'appellation d'arène. Ce n'était plus qu'un simple dojo où les amateurs de Pokemon Combat se réunissaient.

Du coup, Leonora était devenue la seule personne tributaire d'un badge, et comme Safrania était la plus grande ville de Kanto et son passage central, le nombre de challengers voulant l'affronter avait depuis doublé. Leonora avait été obligée de recruter d'autres dresseurs psy pour faire barrage aux challengers les plus faibles, alors qu'elle prenait toujours un malin plaisir à humilier tous ceux qu'elle pouvait.

- Je peux m'en charger, maîtresse, fit une petite voix fluette mais froide. Vous pouvez prendre votre temps.

Funerol sentit un frisson le parcourir sur la nuque, comme à chaque fois que la première disciple de Leonora était dans les parages. Il ne l'avait même pas entendu rentrer dans la cuisine... comme bien souvent d'ailleurs. Leonora se tourna vers la petite fille aux cheveux verts-violets qui tenait une poupée entre ses mains.

- Toi, tu ne prends que les balèzes qui ont au moins vaincu deux

autres de nos gars, je te l'ai déjà dit, Morgane. Tu fais trop flipper les challengers. On commence à avoir une réputation assez glauque.

« Glauque » était un terme adéquat quand on avait à faire à Morgane. Ce n'était pourtant qu'une fillette d'à peine huit ans, au beau visage de porcelaine, mais tout en elle suscitait l'inquiétude chez les autres. Sa façon de vous dévisager sans ciller, ses pouvoirs psychiques bien trop développés pour son jeune âge, ou encore le fait qu'elle n'avait pas besoin de parler à ses Pokemon pour les faire combattre. Certains autres dresseurs de l'arène s'étaient même plaints d'elle. Il y avait des rumeurs, des histoires désagréables, comme quoi la petite fille se servait parfois de ses pouvoirs contre ceux qu'elle n'aimait pas.

Non pas que Morgane soit « méchante ». Elle était plutôt indifférente. On pouvait même dire qu'elle ne ressentait rien. Funerol ne l'avait jamais vu sourire une seule fois en cinq mois passés ici. Elle avait été abandonnée par ses parents qui ne pouvaient plus la gérer à cause de ses pouvoirs. Leonora l'avait pris sous son aile, et en quelque temps seulement, Morgane était devenue la meilleure dresseuse de l'arène après elle, et ce malgré le fait qu'elle soit la plus jeune. Leonora avait pour but d'en faire sa successeuse, mais Funerol s'inquiétait un peu de ce que pourrait devenir l'arène sous son règne.

Morgane acquiesça aux propos de sa maîtresse sans laisser transparaître quoi que ce soit, et quitta la pièce comme elle était rentrée, en un silence assourdissant. Funerol avait vite compris que Leonora, malgré son manque de féminité, avait essayé de forger une relation mère-fille avec cette enfant. Mais il n'y avait qu'elle dans cette arène que Morgane acceptait d'écouter. Funerol voulait faire des efforts avec elle. Elle était un peu comme sa fille adoptive tant qu'il restait avec Leonora. Mais cette enfant lui faisait peur. Il n'y pouvait rien.

- Toujours pas décidée à appeler les G-Man ? Demanda Funerol. C'est clair comme de l'eau de roche qu'elle possède bien plus que de simples pouvoirs psychiques nés d'une forte relation avec des Pokemon Psy.

- C'est à moi que ses vieux l'ont confié, pas à ces crétins à cape, fit Leonora.

- Peter Lance est le leader du Conseil des 4, et le G-Man le plus en vue pour devenir le prochain Grand Maître de l'Ordre, répliqua Funerol. S'il apprend que t'as gardé avec toi une G-Man potentielle sans en avoir informé personne, il...

- Arrête de te biler pour ça ! Morgane n'a que huit ans, c'est bien trop jeune pour aller à Alamirgo. Je verrais comment ça évolue, et d'ici quelques années, je sonnerai l'Ordre. Mais pour l'instant, je ne peux pas me passer d'elle, tu le vois bien, crétinus !

Funerol secoua la tête mais ne répondit pas. En tant que femme très amoureuse, Leonora pouvait céder à son cher et tendre sur beaucoup de choses, mais quand ça concernait son arène, elle était intraitable. Toutes les méthodes seront bonnes du moment qu'elle parvenait à en faire l'arène numéro 1 de Kanto. Elle était justement en une vive compétition avec l'arène de Jadielle à ce sujet, et ne voulait rien lâcher.

Funerol termina son petit-déjeuner et alla chercher le courrier. Comme il était logé gratuitement ici – et surtout désœuvré à mort – il aidait Leonora sur le plan administratif. Il triait son courrier, faisait ses dossiers, appelait ses fournisseurs... tout un boulot de bureau auquel il était habitué. Car gérer une arène ne se limitait pas à enchaîner des combats Pokemon. Il y avait tout un travail de paperasses derrière que les dresseurs ne soupçonnaient même pas, et dont Leonora était allergique.

Il y avait trois lettres ce matin. L'une était une facture pour la

mise en place des nouvelles lumières violettes d'ambiance autour du stade principal. La seconde était une invitation de la mairie pour une journée de sensibilisations des jeunes dresseurs de Safrania. Et enfin la troisième, elle, était destinée à Funerol lui-même. Le jeune homme regarda son propre nom, étonné. Normalement, tout son courrier, qu'il lui soit destiné à lui ou au Vert de la Planète, passait par son siège social à Almia. Mais quand il vit le nom de celui qui l'avait envoyé, il comprit, et un léger frisson parcourut son corps. Un frisson d'inquiétude, mais aussi d'excitation. Le professeur Erable venait enfin de le contacter.

- Le combat reprend, murmura Funerol pour lui-même. Ou plutôt, il commence maintenant.

\*\*\*

Oswald Brenwark était devenu avocat par conviction, et le sentiment d'avoir défendu un client honnête ou fait triompher une cause juste était bien plus important pour lui que son cachet ou sa réputation. Cela étant, il devait s'avouer chanceux d'avoir été celui qui avait représenté le professeur Erable et les autres à la barre lors de ce fameux procès d'il y a cinq mois. Comme Funerol le lui avait promis, ça avait fait décoller sa carrière. Son nom, qui jusque-là s'était imposé qu'à la capitale, avait désormais une renommée nationale, voire au-delà. Tous désiraient les services du fameux jeune avocat qui avait fait tomber le géant N.W.C. Oswald n'avait jamais manqué de travail avant, au point de se permettre de choisir ses affaires, mais maintenant, il ne savait plus où donner de la tête.

Heureusement, les finances avaient suivi. Il s'était acheté un cabinet plus grand, et avait engagé deux secrétaires ainsi qu'un assistant juridique. Un personnel compétant, en droite ligne avec les valeurs d'Oswald, sur qui il comptait pour trouver les



bons contrats parmi cette montagne infinie de demandes. La plupart du temps, il s'agissait de défendre les petites gens ou les Pokemon des grands financiers, voire du gouvernement. Non pas qu'Oswald soit un anti-capitaliste ou un truc du genre, mais il s'était vite rendu compte que les plus gros excès étaient le plus souvent commis par ceux qui possédaient le plus. Tous ces puissants, qui se pensaient intouchables grâce à leur argent et leur pouvoir, se permettaient de contourner la loi et d'écraser les autres avec une nonchalance stupéfiante, en usant d'intimidation ou de corruption. Oswald méprisait cela, et ne rêvait que de les remettre tous à leur place.

- Maître, j'ai le Dignitaire Crayns en ligne, lui signala une de ses secrétaires. C'est au sujet de l'agrandissement de la Piste Cyclable et du recours apposé par l'association de défense des riverains de la route 17.

Oswald soupira et termina de rédiger ce qu'il était en train d'écrire avant de répondre. Il en était arrivé au stade où il pouvait se permettre de faire attendre jusqu'à un Dignitaire.

- Dites à Monsieur Crayns que j'ai déjà signalé mon intention de ne pas m'en saisir tant que les recommandations du commissaire-enquêteur qui a écrit l'Étude d'Impact ne seront pas publiées. Le caractère d'utilité public de ce genre de projet ne se négocie pas.

- Oui Maître, mais il semble que c'est la mairie de Soleilville qui pose problème. Elle craint des troubles importants à l'ordre public. Leur portion de piste est quasiment devenue la propriété de délinquants en tout genre.

- C'est au maître d'œuvre du chantier d'en assurer la sécurité. Les Dignitaires n'auront pas à payer un centime de plus à ce sujet. Faites-le bien comprendre à Monsieur Crayns, qu'il me fiche enfin la paix...

Oswald sourit pour lui-même de la façon dont il avait rembarré l'un des membres du gouvernement. S'il pouvait se le permettre, c'était grâce à l'affaire Forêt de Jade, et à Funerol. Non en fait, si on remontait plus loin, c'était grâce à Leonora, quand elle avait envoyé son genou dans les parties intimes du Maître du Dojo de Safrania. Sans cet événement, Oswald n'aurait pas été engagé par le Maître du Dojo, ne se serait pas rendu à l'arène de Safrania, et n'aurait pas rencontré Funerol. Étonnant comme le destin était de nature comique, parfois...

Oswald se surprit à repenser à la féroce Leonora. Évidemment, cette femme au sang-chaud et au langage des plus discutables était tout l'opposé d'Oswald, mais étrangement, elle lui manquait. Il aurait pu passer la voir quand il le voulait à l'arène, mais il savait que Funerol vivait là-bas maintenant, et ça le dérangeait de fréquenter Leonora quand il était à côté. Oswald n'ignorait rien de leur relation. Il ne voudrait pas faire mine de se mettre entre eux, même si Leonora lui plaisait bien. Mais le travail n'était pas tout. Oswald espérait pouvoir fonder une famille un jour, et il entendait bien le faire avec une femme qu'il aimait.

- Maître Brenwark, fit sa secrétaire chargée du courrier en coupant ses curieuses pensées. J'ai là une lettre du procureur de Johto, vous demandant si vous êtes toujours d'accord pour entendre les témoignages des témoins dans l'affaire du casse du casino de Doublonville, imputé à la Team Rocket.

Ah oui, il y avait ça aussi... Brenwark hésita. Aussi attaché à la loi et à la justice qu'il était, il avait toujours fait en sorte de se tenir à l'écart des affaires impliquant la Team Rocket, de près ou de loin. C'était un milieu risqué pour les hommes de loi. La moitié d'entre eux étaient achetés par la Team, et l'autre moitié avait toutes ses chances de connaître un tragique accident s'ils se montraient trop curieux. Oswald n'acceptait jamais aucun pot-de-vin bien sûr, et n'avait pas peur des intimidations, mais la Team Rocket, c'était un gros poisson, qui avait toutes les

chances de dévorer l'appât et d'emporter la canne avec lui. Mais c'était justement à cause de résonnement de ce genre de la part de ceux qui étaient censés prodiguer la justice que la Team Rocket avait accédé à un tel niveau d'impunité.

- Je le ferai oui, répondit finalement Oswald. Si toutefois il est sûr est certain que son dossier est en béton. Ça me gênerait un peu de risquer ma vie pour un non-lieu à cause d'un vice de procédure quelconque.

- Il semble confiant. Et il affirme qu'il aura l'appui des Forces de Police Internationale.

- Les FPI ne sont même pas capables d'attraper l'assassin de leur directeur.

En tant que juriste, Oswald voyait d'un assez mauvais œil cette nouvelle organisation prétendument mondiale qui se permettait de fourrer son nez où ils voulaient. La Police Internationale était née il y a trois ans seulement, sous l'impulsion d'un homme, le légendaire Gismond Synthesio, un inspecteur qui a mis derrière les barreaux nombre des plus féroces criminels de notre époque. Elle avait été créée à la base pour arrêter le terroriste Igrapax et son groupe, grâce à une collaboration internationale bien plus poussée. Mais finalement, les FPI s'étaient vite agrandies, avaient vite commencé à se mêler de tout et n'importe quoi avec l'aval des différents gouvernements.

Et total, dans leur désir de boucler à eux seuls toutes les affaires criminelles du monde, ils en avaient presque oublié Igrapax, qui s'est rappelé à leur bon souvenir en tuant Synthesio lui-même il y a quelques mois. Un affront que les FPI ne comptaient pas laisser impuni : elles s'étaient maintenant carrément dotées d'une hiérarchie militaire, une espèce de petite armée internationale capable d'intervenir dans quasiment tous les pays. Certains, pour défendre cela, faisaient un parallèle avec la Fédération Ranger, qui elle aussi avait vocation

à agir partout sur le globe. Mais la différence, c'était que les Rangers ne portaient pas d'armes à feu...

- Ah, et vous avez là une lettre du pro... je veux dire, de l'ex-professeur Erable de Bourg-Palette, poursuivit la secrétaire. C'est écrit que c'est à votre seule lecture, donc je n'ai pas osé l'ouvrir.

Oswald prit la lettre et reconnut en effet l'écriture fine et élégante du professeur Erable. Comme il y avait peu de chance qu'il s'agisse d'une lettre piégée, il l'ouvrit. Quand il eut fini de la lire, il demanda :

- Giselle, j'ai quoi de prévu vendredi matin ?

- Vous m'aviez demandé de vous réserver la matinée pour la lecture du dossier d'instruction concernant monsieur Rogola.

Oswald opina. Sylvain Rogola était un petit délinquant qui avait été accusé de meurtre par deux policiers de Lavanville. Oswald soupçonnait depuis un certain temps que les deux policiers en question soient des ripoux de la pire espèce, et l'accusation de meurtre en question présentait nombre de trucs bizarres. Oswald s'était donc saisi de l'enquête pour défendre Rogola, qui, s'il n'était certes pas un parangon de justice, n'était pas non plus un assassin.

- Je le lirai jeudi soir après ma journée alors, fit Oswald. Libérez-moi vendredi matin. On va peut-être reformer la vieille équipe qui a fait chuter N.W.C, et cette fois pour un truc plus gros...

\*\*\*

La terre se mit à trembler une nouvelle fois, et Dan soupira.

- Et voilà, qu'est-ce que je t'avais dit, vieux ? On ne dérange pas un Onix quand il dort, surtout s'il est vieux et grognon, et surtout pas en lui balançant une attaque Pistolet à O dans la figure !

L'Onix en question ne mit pas longtemps à émerger du sol, sortant des souterrains d'Argenta où il s'était réfugié, en provoquant un beau tremblement de terre et en faisant sauter nombre de canalisations. Heureusement, en prévision de ce qui allait se passer, Dan avait fait boucler cette partie là de la ville. Il n'y avait aucune circulation et piétons, juste quelques badauds qui observaient, curieux, d'assez loin. La personne à qui Dan avait adressé ses reproches, Flint, baissa la tête d'un air penaud.

- Je suis désolé... Lola ne comprend rien à rien aux Pokemon Roche...

La Lola en question, une jeune dresseuse aux cheveux bruns clairs, poursuivait l'Onix sur le dos d'un Tortank, lui ordonnant de tirer à fond avec ses canons à eau. Si elle semblait s'amuser comme une dingue, elle ne faisait que rendre encore plus furieux l'Onix. En temps normal bien sûr, un Onix n'aurait pas fait long feu contre un Tortank, mais celui-ci était si vieux et si grand que les jets d'eau l'irritaient plus qu'ils ne le blessaient. Dan devait y mettre un terme avant que l'Onix n'aille foutre le bordel en ville.

Quand Flint, le champion d'Argenta, l'avait appelé pour s'occuper d'un vieil Onix qui posait problème dans les sous-sols de la ville, Dan avait pensé à une mission facile. Mais c'était sans compter la jeune épouse du champion, Lola, qui avait cru bon de s'en occuper seule avec ses Pokemon Eau. Et même si Flint, en expert Roche qu'il était, savait que c'était une mauvaise idée, il n'avait pas pu s'y opposer, pour la simple et bonne raison qu'il ne pouvait jamais rien refuser à sa femme.

Même si Dan n'y connaissait pas grand-chose en relation conjugale, il pouvait dire que ce couple était une bizarrerie. Ces deux jeunes dresseurs s'aimaient comme pas possible, et pourtant, ils n'auraient pas pu être plus différents. Flint Brock était un gars timide, sérieux, adepte des Pokemon Roche, du calme et de la méditation. Il était né à Argenta, y avait passé sa vie et répugnait à la quitter ne serait-ce qu'une journée. Lola, à l'inverse, était une fille exubérante, qui n'avait pas la langue dans sa poche. Elle était souvent imprudente, aimait voyager ci et là, et était spécialisée dans les Pokemon Eau, la grande phobie des Roche.

Pourtant, ces deux là s'étaient rencontrés un an à peine lors d'un combat dans l'arène, combat que Flint avait perdu lamentablement soit-dit en passant, et ce fut le coup de foudre immédiat. Ils s'étaient mariés très vite, et avaient déjà un enfant, un garçon nommé Pierre. Et à en croire Lola, ils ne comptaient pas s'arrêter là, elle qui en voulait plusieurs. Dan, qui était un ami de Flint depuis un moment, était content pour lui. Mais le hic dans ce couple, c'était l'agaçante habitude de Lola de vouloir se mêler des affaires de l'arène. Ses suggestions avaient souvent provoqué des catastrophes ou des conflits.

- Et, l'ancêtre ! Cria Dan à l'adresse de l'Onix. Viens voir de mon côté un peu !

Le Pokemon Roche se désintéressa de Lola et de son Tortank pour se tourner vers l'Ortide et le Boustiflor que Dan avait envoyé au combat. Il avait pris soin de les capturer avant de venir, sachant qu'il aurait besoin de leurs attaques. D'abord, il ordonna à l'Ortide d'utiliser Para-Spore pour diminuer les mouvements de l'Onyx. Après quoi, Boustiflor utilisa son Fouet Liane pour attraper le Pokemon Roche juste derrière sa tête, puis fit de même au bas de son corps. Ainsi immobilisé, l'Onyx se laissa facilement attraper par le Capstick de Dan, et finit par recouvrer son calme.

- Et voilà. C'était juste un vieux pépère qui voulait enchaîner les sommes sous terre, commenta Dan. Tu veux que je le relâche dans le Mont Sélénite ?

- C'était l'Onix de mon oncle, le précédent champion, répondit Flint. Il l'avait relâché peu avant sa mort, mais il a décidé de rester en ville. Je crois que je vais le capturer. Si je veux gérer durablement cette arène, il faut que même les plus vénérables Pokemon Roche me fassent confiance.

- Comme tu dis, approuva Dan. Et si ta nana pouvait éviter de leur faire la chasse à coup de jet de flotte, ça irait encore mieux.

Flint remua des doigts, l'air penaud, tandis que sa « nana » en question descendait de la carapace de son Tortank et vint les rejoindre.

- Cette arène aurait dû être une arène Eau, fit-elle en ayant parfaitement entendu les propos de Dan. J'ai battu mon choupinet à la loyale, et donc...

- Et donc tu as gagné son badge, conclut Dan. C'est tout. Battre un champion ne suffit pas pour en devenir un. Il faut passer un examen et un entretien auprès de la Ligue Pokemon, faire un paquet de paperasse, et tout... Puis y'a déjà une arène Eau à Kanto, à Azuria.

- Que j'ai également battu, précisa Lola.

- Tu es si forte, ma colombe, intervint Flint avec un regard d'adoration.

- Oh merci, mon choupinet ! Répondit Lola en lui prenant les mains.

Dan leva les yeux au ciel. L'amour rendait les hommes idiots. Et les femmes aussi d'ailleurs, mais généralement, elles en

profitaient plus. Dan avait déjà fréquenté quelques filles, à Almia puis ici, mais il n'avait jamais réellement eu de coup de foudre. Il espérait que si un jour ça arrivait, il conserverait un tant soi peu de jugeote.

- Lola, je doute que tu aies nommé ton enfant Pierre pour qu'il hérite un jour d'une arène Eau, ce serait un peu débile, signala Dan.

- C'était pour faire plaisir à mon choupinet. Pierre était le nom de son grand-père, le tout premier champion de l'arène d'Argenta.

- Ouais, belle tradition familiale...

Dan était à moitié ironique. La Ligue Pokemon avait l'habitude de remettre les clés d'une arène en priorité à un membre de la famille de l'ancien champion, si celui-ci en faisait la demande. Parfois ça marchait très bien, mais il arrivait aussi que le nouveau champion n'ait rien des talents de son parent. Selon Dan, la Ligue devrait appliquer une stricte égalité entre les différents postulants. Untel ne devrait pas être avantagé parce que son père, son oncle, son cousin ou Arceus sait qui avait été champion. Mais l'arène d'Argenta était, par tradition, celle que les jeunes dresseurs de Kanto venaient défier en premier. En d'autres termes, elle était la plus faible de la région, et donc la Ligue Pokemon s'en fichait un peu.

Dan se rendit au Centre Pokemon de la ville pour y faire se reposer Ortide et Boustiflor avant qu'il ne les relâche dans la Forêt de Jade. C'était la moindre des choses pour des Pokemon qui l'avaient aidé sans rien demander. Enfin, techniquement, ils y avaient été forcés par le Capstick, qui envoyait un signal rendant les Pokemon capturés très malléables aux demandes du Pokemon Ranger. En sortant du Centre, il faillit rentrer dedans une vieille connaissance.



- Tiens, Samuel ! Ah, désolé, je voulais dire, monsieur le Professeur Chen, sourit Dan.

L'ancien Maître de Kanto, qui désormais avait pris la place et le laboratoire du professeur Erable, salua le Top Ranger.

- Qu'est-ce qui vous amène à Argenta ? Lui demanda Dan.

- Un enfant à qui j'ai remis son premier Pokemon il y a une semaine. Il n'a connu que des défaites et est sur le point d'abandonner son voyage initiatique. Je me dois de lui remonter le moral et de le convaincre de continuer.

Dan hocha la tête. Chen était vraiment investi dans ce qu'il faisait, et avait une grande empathie pour les dresseurs débutants et les Pokemon. Il fera un merveilleux professeur, et guidera sans doute plusieurs générations de nouveaux dresseurs d'élite.

- C'est une chance de tomber sur vous, Dan, poursuivit Chen. Justement, le professeur Erable m'a appelé, et m'a demandé de vous faire passer un message si jamais je venais à vous croiser. Comme vous ne dormez jamais à la même adresse, c'est compliqué de vous envoyer une lettre.

- Oui, bah vivement le temps où ils inventeront des téléphones que l'on peut amener partout avec nous. Qu'est-ce que me veut le professeur ?

- Je crois que vous le savez. Sa fameuse organisation secrète sur laquelle je ne suis pas autorisé à poser des questions. Il cherche à vous recruter.